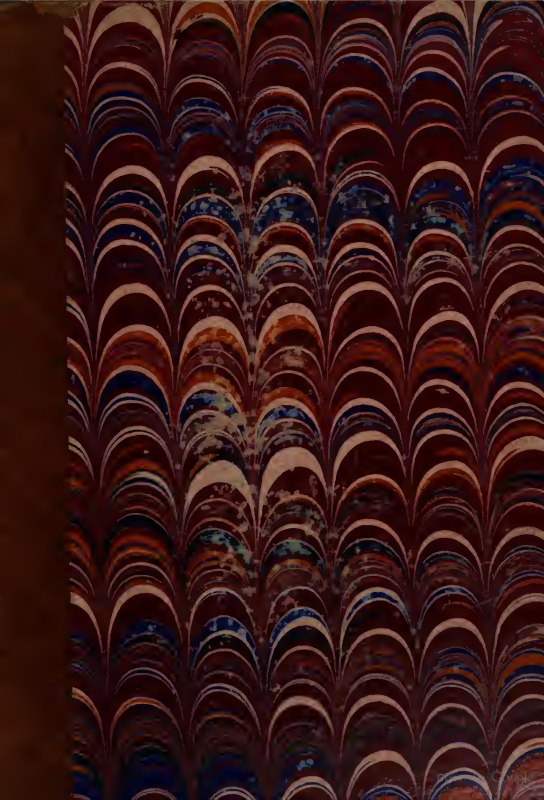




10. B. 1. 83

MARGUERITE D'AUTRICHE.



Lyon. — Impr. de Louis Perrin.





F. Goussier, arch. del.

Lith. Engelmann et Graf, Paris.

PHILIBERT LE BEAU

Tuile de Notre-Dame de Birou; - Vitrail de la Chapelle de la Vierge

(1501)

MATERIAUX

POUR SERVIR A L'HISTOIRE

DE

MARGUERITE D'AUTRICHE

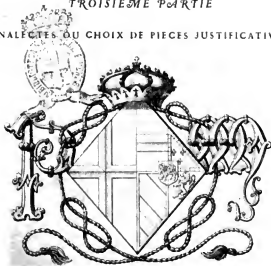
DUCHESSE DE SAVOIE. REGENTE DES PAYS-BAS

PAR

LE C^{te} E. DE QUINSONAS

TROISIEME PARTIE

ANALYSES OU CHOIX DE PIECES JUSTIFICATIVES.



A PARIS

CHEZ DELAROCHE FRERES, 21, QUAI VOLTAIRE

M D C C C I V.



AVANT-PROPOS.

UN des progrès les moins contestables de notre temps, est sans contredit cet heureux retour aux véritables études historiques, appuyées sur les documents, basées sur les pièces originales, & qui, de toutes parts, multiplie journellement de grands travaux inédits, d'importantes publications de manuscrits, de pièces diplomatiques, &c., parmi lesquels il devient difficile, non seulement de briller, mais encore d'obtenir même un rang passable.

Ce mouvement remarquable se produit à l'étranger avec plus d'intensité encore que chez nous, peut-être. Signalons-le, en Italie, en Suisse; mais surtout en Belgique & en Allemagne,

d'infatigables travailleurs, abandonnant le genre académique froid, gourmé & prétentieux, nous donnent l'exemple. La cause en est simple. Les documents sont beaucoup moins abondants en France par suite de nos révolutions, & ceux que renferment les dépôts publics, à Paris surtout, ne sont pas d'un abord facile, par suite du manque d'inventaire & de bien d'autres raisons qui entraîneraient de trop longs développements & d'amères récriminations, sans compter les personnalités blessantes. Les riches archives de Lille & de Dijon, par l'obligeance de MM. leurs Conservateurs, se trouvent complètement en dehors de ces reproches; il faut se hâter de le dire avec reconnaissance.

Nous avons cru devoir nous associer timidement à ce mouvement de renaissance historique, & apporter notre humble pierre à l'œuvre de reconstitution, à l'étude intéressante d'un passé qu'on fouille sérieusement, après s'être trop contenté de le calomnier injustement & sans le connaître.

Parmi les pièces nombreuses que nous livrons à la publicité, il en est quelques-unes de spéciales à la Bresse & d'un intérêt purement local, mais il en est plusieurs sur lesquelles nous croyons devoir appeler particulièrement l'attention du lecteur.

En première ligne figurent les numéros I, XII & XIII, tirés des archives de Turin, qui renferment d'intéressants détails sur les funérailles princières, particulièrement celles si curieuses du duc de Savoie Philibert-le-Beau. Parmi les documents diplomatiques, les traités conclus entre ce prince & le roi Louis XII, numéros II & III, relatifs à la conquête du Milanais & au passage de l'armée française à travers les Alpes, auront un succès de circonstance, d'actualité, par suite de la récente guerre d'Italie.

Le numéro IV, concernant la délivrance du corps du terrible

Charles-le-Téméraire, est curieux, & ce qui ne l'est pas moins, c'est qu'il ne reçut son exécution que fort longtemps après sa date.

Nous avons cru devoir donner, comme intéressant l'histoire générale & en même temps nos contrées, puisqu'il fut conclu & signé à Lyon, le traité de mariage entre Charles-Quint, alors âgé d'un an, & Claude de France, alliance dont on a voulu faire un crime à la reine Anne de Bretagne, comme devant livrer la France à la maison de Habsbourg, crime que nous ne pouvons y découvrir, & Dieu sait combien de calamités & de sang cette union aurait évités peut-être.

La lettre de l'empereur Maximilien, révoquant la légitimation de René, le grand bâtard de Savoie (à la demande de Marguerite), est à consulter sur les actes de cette nature.

Le compte de la châtellenie de Pont-d'Ain, en 1504, est précieux sous le rapport de l'économie politique à cette époque. Comme pour l'inventaire de ce château, en 1531, il est déplorable que la rédaction en soit d'un latin aussi barbare.

Cet inventaire est notre pièce capitale comme étude d'intérieur, étude si curieuse & avec raison à l'ordre du jour pour arriver à la connaissance exacte des mœurs intéressantes du temps!

Malheureusement les archives de Turin n'ont pu nous fournir tout ce que nous espérons y découvrir de détails, précieux sur la cour brillante de Marguerite d'Autriche, & nous avouons avec un vif regret n'avoir retrouvé que des fragments trop incomplets, malgré leur valeur, pour offrir un tableau d'ensemble satisfaisant, ce qui eût été le but principal de nos recherches; car l'histoire est connue, mais la vie privée ne l'est que bien imparfaitement encore.

Il existe aux archives royales de Belgique quatorze in-folio des comptes détaillés de la princesse, de 1521 à 1532. On peut y recourir pour cette période, mais l'étude que nous avons entreprise ne pouvant s'étendre également à la Belgique, nous n'y avons puisé que les documents relatifs aux dernières volontés, & à l'exécution des dispositions testamentaires; on en trouvera les extraits au chapitre final. Ils mériteraient d'être intégralement publiés. Nous avons même parcouru un volume curieux des pièces à l'appui des susdits comptes, découvert par hasard en 1841, par M. Gachard, chez le libraire Grignon. Ces mêmes archives possèdent encore, dans les papiers d'Etat, un petit in-folio, écriture du temps, cédé le 20 juillet 1854, par les archives de La Haye, contenant l'ordonnance de l'hôtel de madame Marguerite, cuy Dieu absoille; il porte la date de 1525 au recto du dernier feuillet.

Quoique cette pièce ne soit pas inédite, — elle est imprimée au troisième volume des *Mémoires pour servir à l'Histoire de la Franche-Comté*, Besançon, 1844, in-8°, pages 408-438 (*), — son extrême intérêt nous a engagé à reproduire le manuscrit en question, dont le texte authentique & original est préférable à la copie de M. Gérard, ayant servi à l'ouvrage cité, lequel, tiré à petit nombre & devenu rare, ne peut diminuer le prix que nous croyons devoir attacher à ce document précieux.

La Franche-Comté nous saura gré sans doute de la pièce numéro XXI, extraite des archives de Lille: Donation du comté de Bourgogne à Marguerite d'Autriche, 17 février 1508. Les pouvoirs de régence pour l'administration des Pays-Bas,

(*) Note H du Voyage littéraire de Dom Berthod dans les Pays-Bas en 1776.

conférés par l'empereur Maximilien à sa fille (archives de Gand), attireront justement l'attention générale. Enfin certains documents relatifs aux affaires de famille de la princesse, ne manqueront pas d'intérêt, nous l'espérons, ainsi que les renseignements sur le faict & entretinement, conduite de ses domaines, finances, &c.

La lettre chiffrée, à l'occasion de la bataille de Pavie, avec son fac-simile, est importante pour la diplomatie par la bizarrerie du caractère, & le texte en est également glorieux pour la France, dont il constate la valeur. Il prouve en outre que la tante de Charles-Quint, loin d'avoir été notre implacable ennemie, comme on le reproche injustement à sa mémoire, n'écoula pas les perfides insinuations d'Adrien de Croy, appelant l'Angleterre à la curée & conseillant d'ajourner indéfiniment la rançon du Roi chevalier qui, dit-il, « n'est pas ce qui nous mayne. » Sans Marguerite, aussi tante de François I^{er}, & qui pesa de toute son influence morale dans les négociations, l'empereur, savourant les délices de la vengeance, n'eût jamais consenti peut-être à briser les fers de son royal prisonnier!

La trop grande étendue d'une pièce latine (plus de 30 rôles) que nous avons découverte aux archives de Lille, nous a empêché de la joindre à ce recueil; c'est l'obligation d'un million d'écus d'or, souscrite par Marguerite d'Autriche en faveur de François I^{er}, en cas que l'empereur ne restitue ses enfants tenus en otage en Espagne, après que S. M. I. aura ratifié le traité de Cambray du 11 octobre 1529. Marguerite mourut le 1^{er} décembre suivant, & cette éclatante preuve de sympathie pour la France, dont elle fut injustement chassée, est

peut-être le dernier document officiel important de sa vie (*). Nous sommes heureux de le signaler.

Les numéros XXVIII & XXIX contenant les articles du cardinal de Mayence & l'état des pensions pour les électeurs de l'empire, lors de l'élection de Charles-Quint, sont des pièces capitales & qui n'ont pas besoin de commentaires. Elles forment un acte d'accusation violent contre l'ingratitude de l'empereur, qui précédemment avait oublié déjà tout ce qu'il devait depuis son enfance de reconnaissance à la Régente, dont la fortune privée supporta la plus grande partie des frais énormes que nécessita l'organisation des votes (**).

Nous regrettons vivement que l'espace ne nous ait pas permis de donner le traité de Strasbourg, en 1505, pour régler le douaire de la veuve de Philibert, avec les appendices & les Lettres ducales qui se trouvent aux archives de Turin & qui manquent à celles de Lille. Enfin les conditions du singulier traité de mariage d'Henri VII, roi d'Angleterre, avec Marguerite, conclu par son frère Philippe, roi de Castille, & à l'insu de la princesse, auraient également dû trouver place ici ; mais de nos jours les pièces latines ne sont pas généralement en faveur, & d'ailleurs le volume eût excédé les proportions voulues. La finesse du caractère fondu exprès, ainsi qu'un texte serré & compacte, en font déjà un recueil important con-

(*) Par un codicille daté de Malines deux jours avant sa fin, elle conjure Charles-Quint de vivre en paix avec le roi de France. M. Michélet est trop instruit pour ignorer tout cela, ce qui ne l'a pas empêché d'être grossier & in-

juste pour la mémoire de cette grande femme : c'est une princesse !

(**) Voir la correspondance de Marguerite publiée par M. Leglay & les Anzeiger de M. Mone, 1836, &c.

tenant le texte de plus de deux in-8° ordinaires; il trouvera, nous l'espérons, sa place dans la bibliothèque de ceux qui s'intéressent aux publications historiques. Nous avons, autant que possible, cherché à le rendre d'un intérêt varié. Le petit nombre d'exemplaires & le prix élevé de cet ouvrage n'étant pas à la portée de la généralité des lecteurs, nous avons cru rendre service à la science en essayant un tirage à part de ce troisième volume.

S'il reçoit un accueil favorable, il nous restera encore, dans une prochaine publication, à offrir au public de nombreuses & intéressantes particularités sur la cour de France, tirées pour la plupart des comptes des souverains, de Louis XI à François I^{er}.

Dans une volumineuse bibliographie nous avons essayé de faciliter au lecteur les recherches sur cette époque à travers les bibliothèques; ici, nous publions le fruit de nos investigations dans les archives, où tout le monde n'a pas toujours le loisir & les facilités de pouvoir recourir & puiser!



¹ Maximilien ² Marie

³ Marguerite

⁴ Philippe

⁵ Charles

⁶ Ferdinand

1 Maximilien—2 Marie de Bourgogne—3 Marguerite d'Autriche—
4 Philippe-le-Bel—5 Charles-Quint—6 Ferdinand frère de Charles-Quint.

¹
PHIL

²
Je n'aurai que vous
m'avez prêté de l'argent
d'un digne

³
Loye

⁴
Claude

- 1 Philibert II duc de Savoie (dit le Beau) 2 Philippe II duc de Savoie—
3 Louise de Savoie— 4 Claude de Bretagne Penthièvre

¹ Charles
² Anne
³ Louis
⁴ François
⁵ Isabel
⁶ *[Signature]*
⁷ Ferdinand
⁸ *[Signature]*

1 Charles VIII—2 Anne de Bretagne—3 Louis XII—4 François I^{er}—5 Isabelle la
 Catholique—6 idem signature officielle 15 avril 1504—7 Ferdinand—8 idem
 signature officielle 15 avril 1504.

1

Henri VII

2

Henry VIII

3

Anne Boleyn

4

Bayart

5

Card de Granvelle

1 Henri VII (d'Angleterre) — 2 Henry VIII (d'Angleterre) —
3 Anne de Boleyn — 4 Bayart — 5 Cardinal de Granvelle.



Nº I.

(ARCHIVES DE LA SUPREME COUR DES COMPTES DE TURIN.)

FUNERAILLES DU DUC PHILIPPE DE SAVOIE

*Compte du trésorier général de Savoye, Sebastien Ferrier, du
7 novembre 1497 au dernier septembre 1498. (Vol. nº 151,
fol. 50.)*

ALLOCANTUR sibi vigore & per litteram domini inferiorius redditam designatam subscripti mille septem centum decem septem floreni & vnus denarius grossorum parui ponderis. Quos soluit & librauit perfonis rationibusque & causis contentis & descriptis in quodam rotulo per spectabilem Amedeum de Challes, magistrum hospicii, de mandato ducali visitato & signato, cuius tenor sequitur.

Item donnés en aufmonne aux beaux peres de Sainct Dominique de Chambéry pour le pfaultier & pour ce qu'ils alarent de-meurer & veiller en la chambre où estoit le corps de mon dict feigneur au prieuré de Les Meyns, flor. xx.

Item au confesseur de mon dict feigneur, flor. x.

Item aux beaux pères de Sainct François pour aufmonne donnée à cause des choses comme ceulx de Sainct Dominique, flor. xx gros.

Item aux beaux peres de Sainct Anthoine, flor. xv.

Item à ceulx de Sainct Legier, flor. x.

Item à ceulx de la Chapelle du Chasteau, flor. xx.

Item à ceulx de Saincte Marie Egipciaque, flor. xxv.

Item à ceulx de Les Meyns flor. xl.

Item aux dames Saincte Clare dehors de Chambéry, flor. xx.

Item au pere Rumond, flor. x.

Item à ceulx du Bourget, flor. xij.

Item à ceulx d'Aultecombe, tant pour le pfautier, vespres des Morts & aultres choses necessaires à l'enterrement que pour *mouvement* par eulx faict apres le jour de l'enterrement, flor. cxlij, gros xvj.

Item à vng beau pere de Sainct François que fist le sermon le jour de l'enterrement, flor. x.

Item à Mons^r l'aufmonnier de feu Monfeigneur, flor. iij.

Item aux barbiers, xx flor.

Item à troys naufuetiers de Seyffel pour troys grosses nefz à menner sur le lac du Borget & pour conduyre en Aultecombe les gens qui alarent acompaigner le corps de mon dict feigneur, à xj flor. pour chascune nef, flor. xxxij gros.

Item à Bertholin Guichard de Chanas pour troys fustes pour conduyre les dites gens à Aultecombe, flor. x gros.

Item à deux compaignons que s'aydarent aus dictes fustes & aultres choses, flor. j, gros x.

Item aux quatre allaquays de feu mondict feigneur que accompaignarent au dict Aultecombe, flor. xij, gros iiij.

Item liuré pour folliers prins des corduaniers de Chambéry pour donner aux pouures, flor. xliij, gros viij.

Item pour ceulx que despenfarent le deffusdict argent durant le dict temps tant à Chambery que à Aultecombe, flor. xxv.

Somme toute florins m vij^e xvij, gros j.

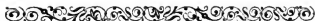
Du commandement de mon tres redoubté feigneur & de son conseil j'ai veu & visite ce present roole deffus escript, qui monte en somme toute mille sept cent dix & sept florins vng gros. Et en signe de plus grant foy, je me suis ci-dessoubz signé, aujourd'huy xxiiij de januiet mil ccccxxxviiij, m vij^e xvij flor. j gros.

AME DE CHALLES, maistre d'ostel.

Cui quidem rotulo preinserto est annexa littera prelibati illustrissimi domini nostri Philiberti, Sabaudie, &c., ducis, dictis dominis presidenti & magistris Camere computorum Sabaudie directa, deque mandato predictos mille septem centum decem septem florenos & vnum denarium grossum in computis dicti thesaurarii ad causam ipsius thesaurarie reddendis intrandi & allocandi.

Datum Thaurini die vigesima sexta mensis januarii, anno Domini millesimo quatricentesimo nonagesimo octauo. Quam reddit dicto rotulo annexam, sigillo cancellarie sigillatam & per dominum Ruscarii ducalem secretarium signatam: videlicet, m vij^e xvij florenos, j denarium grossum parui ponderis.





Nº II.

(ARCHIVES DE TURIN.)

Trattato di lega convenuto tra il cardinale d'Amboise, a nome di Lodovico XII^o re di Francia, ed il conte de La Chambre, a nome del duca Filiberto di Savoia, per la conquista che detto ne intendeva fare del Milanese.

22 febbrajo 1498. — 11 giugno 1499.



LOYS par la grace de Dieu roy de France, de Sicille & Ihierusalem, duc de Millan, a tous ceulx qui ces presentes verront, salut.

Comme puisnagueres pour l'entretènement des amicités, confederations & alliances d'entre Nous & notre trefcher & trefamé cousin le duc de Savoye & les subjects d'un party & d'autre, & aussy pour le traictement d'aucunes matieres touchans & concernans le bien, prouffit & utilité de Nous & notre dit cou-

fin, Nous ayons depputé & envoyé notre amé & feal conseiller l'evesque de Saint Paoul de Leon & maistre Richart le Moyne notre notaire & secretaire ambassadeurs, & à iceulx donné pouoir de traicter, conclure & accorder pour & au nom de Nous avec notre dit cousin les dits articles, traictés & accords, lesquels nos depputés & ambassadeurs en ensuivant leur dit pouoir ayent fait, conclud, traicté & accordé les points & articles dont la teneur est telle.

S'ensuivent les points & articles accordés entre les tres chrestien roy de France, de Sicille & Ihierusalem, duc de Millan, d'une part, & treshault & puissant prince Philibert duc de Savoye d'autre, touchant certaines confederations, amictiés & nouvelles intelligences faictes, passées & concluttes avec le dit duc de Savoye par Anthoine evesque de Saint Paoul de Leon conseiller, & Richart le Moyne notaire & secretaire du roy tres chrestien, ses ambassadeurs & procureurs especiaux, par vertu du pouvoir à eulx sur ce donné, dont la teneur fera cy dedans apres inferée.

Et premierement mondit seigneur le duc de Savoye, adverti du vouloir & intention que le dit roy tres chrestien a d'aller conquerter & recouvrer son vray & ancien heritage de la duché de Millan, conté de Pavye & autres terres & seigneuries que luy detient & ocupe indeuement le seigneur Ludovic, promet & acorde mondit seigneur le duc de donner passaige par ses terres, pays & feignories au roy & à son armée tant de pié que de cheual toutes-fois & quantes qu'il vouldra passer en perfonne ou faire passer sa dite armée pour aller faire la dite conquete en payant leur despens & ce qu'ils prendront des pays & subgets de mondit seigneur le duc, raisonnablement selon le taux qui sera fait par les commis sur ce de la part du dit seigneur & de mondit seigneur le duc, pourveu aussy que le dit seigneur tiendra & fera tenir tel ordre par ses cappitaines & chefs de guerre que ses dits gens d'armes & armée passeront paisiblement & sans faire aucunes forces, violences ne pilleries sur les pays & subgets de mondit seigneur le duc. Et si aucunes faisoient, les dits cappitaines & chefs de guerre & autres sur ce commis en feront faire promptement la pugnicion & deue reparation : Aussi mondit seigneur le duc de son cousté commeçtra

gens pour faire conduire les dits gens de guerre par ses dits pays & feigneuries, & les fera bien loger & traicter, & si besoing est, retirer & sejourner en grant & petit nombre comme le cas le requerra. Et ne permettra que par ses dits pays & subjets leur soit faicte aucune injure, force ou violence; & si aucune chose s'en faisoit, en fera faire par ses officiers & commis promptement deue pugnition & reparation.

Et permettra aussi mondit feigneur de Savoye que le dit feigneur se ferve de ses subjets qu'il fere le voudront, & au surplus en tant que touche ce que le roy demande, que mondit feigneur de Savoye ne donnera vivres, retraicte ne faveur, ne permettra donner par ses subjets aux ennemys du roy. Mondit feigneur le duc est content en reservant toujours son honneur & devoir de fidelité.

Le roy considerant la proximité de lignaige qui est entre lui & mondit feigneur de Savoye, aussi pour le bon & grant vouloir qu'il a cogneu par cy devant & cognoist par effect mondit feigneur le duc avoir à luy, & pour la grant amour & affection que le dit feigneur a envers mondit feigneur de Savoye, le voyant si bien disposé à luy faire service, dès maintenant donnera à mondit feigneur de Savoye vingt deux mille livres tournoises de pension par chacun an, & à Monsieur le bastard de Savoye son frere dix mille, & outre iceluy feigneur donnera à mondit feigneur le duc la charge & conduite de cent hommes d'armes & les luy entretiendra sans point de retranchement durant le bon playisir dudit feigneur qui s'entendra estre & durer jusques à ce que mondit feigneur de Savoye seist chose pourquoy le dit feigneur eust legitime occasion de luy rien oster, lesquels cent hommes d'armes il commencera à mettre sus en ce present moy de may, au quel moy & le premier jour d'iceluy commencera le premier quartier, & à la fin du moy de juillet prochain venant se fera le payement du dit quartier en faisant la monstre des dits cent hommes d'armes telle qu'on a accoustumé en France, & de là en avant se fera tousiours le payement des dits cent hommes d'armes de troys mois en troys mois en faisant la monstre comme dit est; lesquels hommes d'armes, ensemble lieu-

tenens, archers & suiète, mondit feigneur de Savoye sera & meëtra sus de ses subgets & autres que bon luy semblera, pourveu que les chefs soient feurs & seables au roy.

Er oultre ce, si mondit feigneur de Savoye veult s'employer à servir ledit feigneur à sa dite conquëste, iceluy feigneur luy donnera la charge & conduicte d'autres cent hommes d'armes & le advertira deux mois avant quil veuille commencer la guerre, & lors quil fera le dit advertissement, luy avancera pour ung quartier le payement des dits cent hommes d'armes, lesquels cent hommes darmes ensemble lieutenens, archers & suyète il pourra choyfir, depputer & prendre en ses pays & ailleurs là où bon lui semblera, pourveu qu'ils soient suffisans selon la coustume de France & que les chefs & cappitaines soient feurs & seables au roy comme dessus.

Plus, donnera le dit feigneur durant sa dite guerre & conquëste, depuis qu'elle fera encommencée jusques à la fin, à mondit feigneur le duc, la somme de troys mille escus d'or au souleil pour chacun moys, & moyennant ce mondit feigneur sera tenu de fournir six cents combatans à cheval armés & bien en point oultre lesdits deux cens hommes d'armes durant la dite guerre, desquels six cents combatans se sera veue en payant les dits iij mille escus, & si befoing est, de deux mille hommes de pied pour l'espace de six semaines tant seulement. Delaquelle armée mondit feigneur le duc ou ceulx qui en auront la charge de luy seront tenus de servir le dit feigneur en sa dite conquëste ainsi que par luy & ses lieux-tenans sera raisonnablement advisé, & s'entendra la dite guerre estre commencée désque le dit feigneur sera passer en Italye le nombre de deux cens hommes d'armes oultre les huit cens hommes darmes qui sont ordonnés en la conté d'Ast.

Item & oultre ce qui dit est avoir conquësté la meilleure partie de la dite duché de Millan, le dit feigneur tant qu'il vivra donnera à mondit feigneur sa vie durant la dite pension de xxij mille livres par chacun an, & à Monfieur le bastart son frere dix mille livres tournoises sans aucun retranchement, ensemble le payement des dits cent hommes d'armes soit paix ou guerre.

Et en oultre par tems de guerre, en cas que le dit feigneur se

vueille servir de mondit feigneur le duc & mondit feigneur le vueille servir, luy donnera le payement d'autres cent hommes d'armes, ensemble la pension des dits iij mille escus fouleil par moys comme dessus.

Item, si cas advenoit que avant la dite guerre commencée ou apres le feigneur Ludovic Sforce detenant à present la dite duché de Millan ou aucuns ses alliés & suyvans envahissent les pays, terres & feigneuries de mondit feigneur le duc, ou se preparassent de ce faire en maniere que le dangier y fut evident, pourra le dit monfeigneur le duc les dits gens d'armes dont il doit servir le dit feigneur comme dessus employer totalement à la deffense de ses dites terres & feigneuries; & ausurplus fera tenu le dit feigneur de toute sa puissance aider & secourir mondit feigneur le duc à ses propres coustes & despens, tout ainfi que si c'estoit pour la preservation & deffense de son Estat.

Item & que le dit feigneur en toutes les lagues, confederations & alliances qu'il fera, enclorra & reservera mondit feigneur le duc & ses subjects, terres & feigneuries, ne ne fera paix, traicté, appoinctement ne treves touchant la dite duché & Estat de Millan sans le sceu de mondit feigneur le duc, & où il ne soit comprins, & le semblable fera tenu de faire mondit feigneur le duc. Et si mondit feigneur le duc outre les choses dessus dites fait en la dite conquete de Millan quelque mise ou bon service au dit feigneur, il le reconnoistra envers luy tellement qu'il se devra tenir content.

Item & soit entendu que par le present traicté ne soit en rien defrogué aux alliances & confederations anciennes & nouvelles faictes entre les roys predecesseurs du dit feigneur & les deux predecesseurs de mondit feigneur le duc, ains demeureront en leur entier & feront confirmées, tenues & entretenues par les dits feigneurs roy & duc en leurs autres articles selon leur forme & teneur.

Lesquelles choses dessus escriptes mondit feigneur le duc promet de tenir, garder & observer selon la forme & maniere contenue és chappitres dessus escripts. Reserve sur le tout son honneur & devoir de fidelité, & semblablement promet le dit feigneur

toutes & chacunes les choses contenues esdits chappitres à mondit seigneur le duc tenir, garder & observer, le ayder, deffendre & s'employer pour luy selon la forme & contenu des dits chappitres.

Item & outre les choses dessusdites, desmaintenant donnera le dit seigneur par maniere de pension à aucuns subjets & serveurs domestiques de mondit seigneur le duc affin qu'ils soient plus enclins à luy faire service, c'est assavoir à Monsieur de La Chambre cinq mille livres tournoises, à Monsieur de Challes grant maistre d'ostel de mondit seigneur le duc douze cens livres tournoises, à Monsieur le (tresorier) general de Savoye Bastien Ferrier mille livres tournoises, à Laurens de Gorrevod escuyer d'escurie de mondit seigneur le duc quatre cens livres tournoises, à Amé de Challes maistre d'ostel de mondit seigneur le duc deux cens livres tournoises, à Claude de Valaïon deux cens livres tournoises : les quelles pensions s'entendront estre & durer sans point de retranchement jusques à ce que les dessusdites fassent chose pourquoy le dit seigneur eust legitime occasion de leur riens oster.

S'enfuit la teneur du pouvoir donné par le roy à ses dits ambassadeurs dessus nommés.

LOYS, par la grace de Dieu roy de France, de Sicille & Iherusalem, duc de Millan, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut.

Comme pour le bien & entretenement des amitiés, confederations & alliances d'entre Nous & notre trescher & tresaimé cousin le duc de Savoye, les pays & subjets d'un party & d'autre & autres affaires concernans le bien de Nous, de notre dit cousin & de nos dits subjets & des siens, Nous ayons delibere envoyer devers luy aucuns peronnaiges des nostres pour y befongner, vacquer & entendre, lesquels est tresnecessairement requis estre gens de bien favans & experimentés & en qui ayons toute feureté & fiance, savoir faisons que Nous confians entierement des personnes de nos amez & seaulx l'evesque de Saint Paoul de Leon nostre conseiller, & maistre Richart le Moyne nostre notaire & secre-

taire, & de leurs sens, suffisances & grande experience, iceulx pour ces causes & autres à ce Nous mouvans, avons commis, ordonnez & depputez, commeçtons, ordonnons & depputons par ces presentes nos ambassadeurs pour eulx transporter par devers notre dit cousin le duc de Savoye, & leurs avons donné & donnons plein pouvoir & auctorité de traicter, conclurre & accorder pour & ou nom de Nous avecques notre dit cousin certains articles, traictés & accords concernans le bien d'entre Nous & de nos dits subiects en la meilleure forme & maniere que faire se pourra, ainsi qu'ils verront estre à faire pour le mieulx; de voir jurer par icelui notre dit cousin les dits traictés, articles & accords, & de les jurer par eulx aussi pour & ou nom de Nous ou de promectre les faire rattifier, se mestier est; & generalement de faire és choses dessus dites les circonstances & deppendances, tout ainsi & par la forme & maniere que ferions & faire porions se y estions en personne. Promectons en bonne foy & parolle de roy par ces presentes signées de notre main tenir, entretenir & avoir pour agreable à tousiours tout ce que par nos dits conseillers & ambassadeurs sera fait & besongné en ce que dit est, sans iamaï aller au contraire en aucune maniere.

En tesmoing de ce Nous avons fait mettre notre scel à ces dites presentes.

Donné à Bloy le xviii^{me} iour de mars, l'an de grace mil iiij^e iiij^{xx} xviii, & de notre regne le premier. Ainsi signé: LOYS.

Et dessus le reply: Par le Roy, le sire de Gyé marechal de France, & autres presens, Cotereau, & scellés de cire jaune & double queue.

Toutes lesquelles choses dessus dites nous Philibert duc de Savoye promectons de bonne foy sur notre honneur en parolle de prince, & jurons sur la sainte croix Notre Seigneur Jesus-Crist & sur les quatre Evangelles de Dieu de nos mains manuellement touchées, tenir & entretenir, garder & accomplir, & faire tenir, garder & accomplir, ferons, entretiendrons, garderons & accomplirons tout ainsi & en la forme & maniere quil est contenu és

articles ci-dessus escripts, & chacune d'icelles de point en point selon leur forme & teneur, & que contre la teneur d'icelles, ne viendrons, ne ferons aller ne venir au contraire pour quelconque cause ne occasion que ce soit.

En tesmoing de ce nous avons signé ces présents articles de notre main, & fait sceller de notre scel.

Et semblablement nous Anthoine evesque de Saint Paoul de Leon, & Richart le Moyne notaire & secrétaire, & ambassadeur deffusdits, promettons ou nom & comme procureurs du tres chrestien roy de France nostre souverain seigneur, & par vertu du pouvoir pour ceste cause à nous donné, jurons en l'âme de Luy sur la saincte croix Notre Seigneur Jesus-Crist & sur les quatre saintes Evangilles de Dieu de nos mains manuellement touchées, que aussi le roy notre dit souverain seigneur tiendra, entretiendra, gardera & accomplira & fera tenir & entretenir, garder & accomplir toutes & chacunes les choses contenues és chapitres & articles deffus escripts de point en point selon leur forme & teneur; & que contre le contenu d'icelles il ne viendra, aller ne venir fera au contraire, pour quelconque cause ne occasion que ce soit. Et oultre ce, promettons les dits articles ainsi passez, accordés & concluds comme dit est faire ratifier, jurer & approuver au roy notre dit souverain seigneur dedans le quinzième jour de juing prochainement venant, & la diteratification envoyer à mon dit seigneur le duc de Savoye.

En tesmoing de ce nous avons signé ces dits présents articles de nos mains & scellé de nos sceaulx.

Fait à Geneve le xiiij^{me} jour de may l'an mil iiij^e iiiij^{xx} dix-neuf.

Ainsi signé : Philibert Antoine evesque de Leon, le Moyne, & scellé de leurs sceaulx d'armes en placart.

Après la conclusion & arrest desquels points, articles & accords deffus déclarés & inferés, notre dit coulin le duc de Savoye les a sollempnellement jurés & promis tenir & faire entretenir de sa part en la présence de nosdits ambassadeurs. ainsi qu'il peut apparoir par les dits articles.

Parquoy soit befoing faire le semblable de la notre, favoir faisons que Nous, ce considéré & apres ce que avons veu & entendu les dits points, articles & accords deffusdits, les avons comme à Nous agréables louez, ratiffiez, confirmés & approuvés, louons, ratiffions, confirmons & approuvons par ces présentes, & iceulx avons jurés en la présence de notre cher & bon amy Claude sieur de Valloiffon, ambassadeur de notre dit envoyé devers Nous pour ceste cause, sur la sainte croix Notre Seigneur Jesus-Crist & sur les saintes Evangilles de Dieu de nos mains pour ce manuellement touchées.

Promettons de bonne foy sur notre honneur & en parole de roy entretenir, garder & accomplir de notre part, ferons, garderons, entretiendrons & accomplirons tout ainsi & par la forme & manière qu'il est contenu és articles cy dessus escripts, de point en point selon leur forme & teneur, sans aller ou faire aller ni sans venir au contraire en quelque manière que ce soit.

En tesmoing de ce, Nous avons signé ces présentes de notre main & à icelles fait mettre notre scel.

Donné à Paris le xj^{me} jour de juing, l'an de grace mil cccc quatre-vings-dix-neuf & de notre regne le second.

Signé : LOYS.

Par le roy: monseigneur le cardinal d'Amboise, les evesques d'Alby & de Luçon, les sires de Gyé marefchal, & de Graville admiral de France, & autres préfens.

ROBERTET.



N° III.

(ARCHIVES DE TURIN.)

Lettere di Lodovico XII, re di Francia, di riduzione dell' annua e perpetua pensione di ducati 20/m. d'oro, promessa al duca Filiberto di Savoia nel trattato tra essi conchiuso in occasione del passaggio da questo accordato alle truppe di detto re, per la conquista del ducato di Milano, a quella di ducati 10/m. da prendersi sopra li redditi del med° ducato, senza innovazione alcuna al suddetto trattato.

Coll' assignazione o sia confermaione della suddetta pensione, sopra li detti redditi di Milano, delli 3 ottobre 1500.

26 ottobre 1499.

NOS Jacobus de Intiginingio, juris utriusque doctor, vicarius & officialis decanatus Sabaudie pro Reuerendo in Kristo patre & domino Laurencio Allamandi misericordie diuina Gratianopolitanense episcopo & principe ac decano Sabaudie, uniuersis serie prefencium sit manifestum quod nos ad requisitionem egregii procuratoris fiscalis Sabaudie

generalis vidimus, legimus, tenuimus, palpauimus & de verbo ad verbum inspeximus quasdam litteras ferenissimi domini Francorum regis donationis & assignationis decem millium ducatorum auri bone memorie illustrissimo domino nostro domino Philiberto, Sabaudie, &c., duci, super daciis, denariis & aliis emolumentis ducatus Mediolani per eundem ferenissimum dominum Francorum regem facte, in pargameno scriptas, sigillo ipsius ferenissimi domini regis impendente sigillatas inferius, per tenorem insertas, non viciatas, non cancellatas, non abrafas, nec in aliqua ipsius parte suspectas, sed omni prorsus vicio & suspicione carentes, quarum tenor sequitur & est talis.

LOYS, par la grace de Dieu roy de France, duc de Millan, à tous ceulx qui ces presentes verront, salut.

Comme depuis notre auennement à la couronne pour paruenir & recouurer notre duché de Millan à Nous appartenant par bon & iuste tittre, Nous eussions faict fauoir à notre trescher & trefamé cousin Philibert duc de Sauoye le vouloir que ayons à l'entreprinse de la conqueste de la dicte duché, en esperant de s'employer en la dite conqueste & d'auoir de luy le passage de noz gens d'armes par ses pais & feigneuries tant de Sauoye, Piemont que autres, ce qu'il Nous eust liberalement accordé: à l'occasion de quoy & pour autres causes à ce Nous mouuans, eussions deslors fait à notre dit cousin aucunes promesses, comme par les traictez & lectres sur ce faictes & expediées peut plus à plain apparoir, par lesquelles entre autres choses luy eussions promis de luy donner & delaiffer apres notre conqueste faicte entierement du dit duché, pour luy, ses hoirs & successeurs, des terres & feigneuries du dit duché de Millan prochaines aux terres que tient notre dit cousin en son duché de Sauoye & de Piemont, telles qu'il feroit aduisé & accordé entre nous, & ce jusques à la valeur de vingt mil ducatz d'or par an, en juridicion & feigneurie. Et depuis aions aduisé & accordé ensemble de faire assigner les dits vingt mille ducatz par an sur nos finances du dit duché de Millan, sans rien luy bailler en propriété, juridicion ne feigneurie. affin

que plus aiseement & à moindres fraiz notre dit cousin & ses successeurs puissent recouurer iceulx deniers par chacun an & iceulx prendre & percevoir annuellement sur les daces, deniers, rentes, reuenues & emolumens de notre dit duché de Millan; & consequemment depuis la conqueste par Nous faicte de notre dit duché, ayans regard au petit reuenue d'icelluy duché & à la grande charge & despenfe qu'il Nous conuenoit supporter pour la seureté & entretenement du dit duché en notre obeissance & d'icelle en deboucter & meestre hors plusieurs gens de guerre quenoz aduerfaires auoient mis en notre duché pour Nous en vouloir d'icelle froustrer, Nous eussions, par noz lectres patentes données à Millan le vingtfixieme jour d'octobre l'an mil quatre cens quatrevingt dixneuf, réduite pour les dites caufes ladite somme annuelle de vingt mille ducatz à la somme de dix mille ducatz d'or en or annuelle à iceulx auoir & percevoir par notre dit cousin, ses hoirs & ayans cause pareillement sur les daces, deniers, rentes, reuenues, & emolumens de notre dit duché de Millan, en esperance que la dite somme de dix mil ducatz lui seroit bien & deuement entretenue & payée & dorefenauant de le dit temps du dit vingtfixieme jour d'octobre mil quatre cens quatrevingt dixneuf, à laquelle reduction notre dit cousin se soit condescendu & d'icelle se soit contenté, comme il nous a faict dire & declairer par messire Angellin Pro-uanne president patrimonial de Sauoye, docteur & chevalier, & par le seigneur de Chastellion, ses ambassadeurs & deputez, pour tousiours de plus en plus Nous donner à cognoistre le desir & affection qu'il a de Nous complaire, confiant que la luy ferons entretenir perpetuellement sans aucune rompture, & que de ce luy en baillerons noz lectres patentes de seureté en tel cas requises, en non defrogant aux autres articles & promesses par Nous faictes à notre dit cousin faifans mention d'autres choses que des dits vingt mil ducatz, ains qu'elles demeurent en leur entier & valeur sans rien les enfreindre d'une part ne d'autre.

Sauoir faifons que Nous desirant fauorablement traicter notre dit cousin en ses faiz & affaires & à ce qu'il ait myeulx de quoy le temps aduenir soy emploier au bien de Nous. noz royaume,

duché de Millan, pays & seigneuries, à icelluy notre cousin Philibert duc de Sauoye & à ses hoirs & succeffeurs quelzconques auons donné, assigné & octroyé, donnons, assignons & octroyons ladite somme de dix mille ducatz d'or en or par chacun an dorenavant à commencer depuis le dit vingtsixieme jour d'octobre mil quatre cens quatrevingt dixneuf sur noz daces, deniers & finances de notre dit duché de Millan, fans y fere aucune interruption ou discontinuation, moyennant & parmy ce que de tous autres traictez, lectres & promesses que pourrions auoir faict par ci deuant à notre dit cousin ou à ses depputez de par luy par raison des dits vingt mil ducatz, que Nous en demeurerons quictes & deschargz enuers luy, ses hoirs & succeffeurs quelzconques, & lesquelles lectres & promesses auxquelles soient, sont & seront de nul effaict & valeur en tant qu'il touche les dits vingt mil ducatz; & moyennant aussi que notre dit cousin Philibert duc de Sauoye nous enuoyra dedans le premier jour de decembre prochain venant ses lectres ractificatoires de la presente reduction, declaratives de son consentement, par lesquelles il declairera accepter & auoir pour agreable ladite reduction, & que des dites promesses auant ce jourd'uy faictes touchant les dits vingt mil ducatz il Nous en tient & tiendra quictes & dechargez pour Nous & nos succeffeurs.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à notre amé & feal conseillicr & general de noz finances audit duché, present & aduenir, que en faisant notre dit cousin, ses dits hoirs & succeffeurs jouir & user de noz presens don & assignation & reduction perpetuelle, il luy face paier & assigner & à ses dits succeffeurs sur lesdits daces, deniers, reuenues & finances de notre dit duché de Millan ladite somme de dix mil ducatz d'or en or par chacun an perpetuellement & à tousiours par la forme & maniere que dist est, fans aucune interruption ou discontinuation, ne que pour luy faire le dit paiement soit besoin attendre la clature de l'estat de noz finances du dit duché, ne en recouurer par chacun an autre acquit ou ordonnance que ces dites presentes signées de notre main, & dont de ce les en auons releuez & releuons de notre grace par ces dites presentes. En reportant les-

quelles avecques les dites lectres de ratification de notre cousin Philibert duc de Sauoye ou les *vidimus* authentiques d'icelles, ensemble la quictance de notre dit cousin ou de ses succeffeurs sur ce souffisans pour le temps aduenir, Nous voullons la dite forme de dix mil ducatz & ce que payé & baillé en fera, estre alloé és comptes & rebatu de la recepte de notre tresorier general de Millan present & aduenir par noz maistres racionnaulx & des Intrades, auditeurs de noz Comptes, & aultres officiers qu'il appartiendra, & ausquelz nous mandons ainfi le faire sans difficulté, car tel est notre plaisir, nonobstant quelzconques ordonnances, mandemens, restrinctions ou deffenses à ce contraires; promictant en bonne foy & parolle de roy pour Nous & noz succeffeurs & ayans cause de Nous au dit duché de Millan de tenir & sere obseruer perpetuellement noz prefens don & assignation, ensemble toutes autres choses dessus escriptes, à notre dit cousin & à ses hoirs & succeffeurs quelzconques, & de non jamais y contreuenir en aucune maniere.

En tesmoing de ce, nous auons faict mestre notre scel à ces dites presentes.

Donné à Bloys, le troisieme jour d'octobre, de l'an de grace mil cinq cens & de notre regne le troiziesme.

LOYS.

Par le roy duc de Millan : Monseigneur le cardinal d'Amboise, l'euefque d'Alby, le sire De Gyé mareschal de France, & autres prefens.

ROBERTET.

Et quia facta debita collacione de presenti transumpto vidimus seu exemplo cum preinfertis originalibus licteris utrinque concordare inuenimus, nichil addicto, detracto vel mutato per quod facti substantia in aliquo varietur, ideo nos, memoratus vicarius & officialis, ad requisitionem cuius supra huiusmodi licteras duximus in hanc formam exemplandas, cui tantam fidem in iudicio & extra

fore adhibendam decernimus, & adhiberi debere quanta adhiberetur dictis preinfertis originalibus licteris, has, sigillo Curie nostre sigillatas & per secretarium ipsius signatas, in premissorum testimonium concedendas, datas Chamberiaci die vigesima tertia mensis septembris, anno Domini millesimo quingentesimo.

Datum per dominum vicarium & officialem. Jacobus de Intiningio, vicarius & officialis.

RUFFINI.

(Sigillo pendente.)

LOYS, par la grace de Dieu roy de France, de Sicile & Iherusalem, duc de Millan, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut.

Savoir faisons que comme cy-deuant, pour paruenir à la conqueste & recouurement de ceste notre dit duché de Millan, notre trefcher & trefamé cousin Philibert duc de Sauoye Nous ait donné passaiage & à noz gens d'armes par ses pays, terres & seigneuries, & fait plusieurs & grans seruices pour consideracion desquelz & mesmement ayant regard à la bonne & grande volenté où il est de continuer & perfeuerer à Nous faire seruice, voulant de ce aucunement le recompenser de notre certaine science pour Nous, noz hoirs & successeurs quelzconques, à iceluy notre cousin, pour luy, ses hoirs & successeurs, auons donné, octroyé & assigné, donnons, octroyons & assignons par ces presentes la somme de dix mille ducatz d'or, à icelle somme auoir & prendre dorefenauant chacun an à tousiours sur noz deniers, rentes, reuenues & emolumens de notre dit duché de Millan, par la main de notre treforier general en icelle & en ensuiuant l'ordre & coustume en telles assignacions perpetuelles obserués. Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à notre treforier & receueur general de noz finances ou dit pays present & aduenir : que en

faïfant notre dit coufin, les dits hoirs & fucceffeurs, jouyr & ufer de noz prefens don , octroy & assignation perpetuelle, ilz luy payent & assignent fur noz dits deniers, reuenu & finance de notre dit duché la dite fomme de dix mille ducatz d'or par chacun an perpetuellement & à tousiours, tout ainfi & par la forme & maniere que deffus eft dit, fans aucune interruption ou difcontinuation, ne que pour luy faire le dit payement foit befoin actendre la cloufture de l'eftat de noz finances du dit duchié, ne en recouurer par chacun an autre acquiét ou ordonnance que ces prefentes pour ce fignées de notre main, & dont de ce les auons releuez & releuons de notre dite grace par ces dites prefentes. En rapportant lefquelles & quittance de notre dit coufin le duc de Sauoye & de fes dits hoirs & fucceffeurs, Nous voulons la dite fomme de dix mille ducatz & ce que payé & baillé luy en fera eftre alloué és comptes & rabatu de la recette de notre dit tresorier general par noz maiftres rationnaulx, auditeurs de noz comptes ou autres officiers qu'il appartiendra & aufquelz nous mandons ainfi le faire fans difficulté, car tel eft notre plaifir, non-obftant quelzconques ordonnances, reftrinctions, mandemens ou deffence à ce contraires.

En tefmoing de ce Nous auons fait meſtre notre ſcel à ces dites prefentes.

Donné à Millan le vingtfixieme jour d'octobre, l'an de grace mil quatre cens quatrevingts dixneuf & de notre regne le ſecond.

LOYS.

Par le roy, duc de Millan : Monſeigneur le cardinal d'Amboiſe, le ſire De Gyé mareſchal de France, & autres prefens.

ROBERTZ F.

(Sigilla pendente.)

Nous Sebastien Ferrier, seigneur de Galliennis, Cafalvallon & Ponzanne, chevalier, conseiller du roy notre seigneur, & general sur le fait & gouvernement de ses finances en son pais & duché de Millan.

Veues par nous les lettres patentes du dit seigneur signées de sa main auxquelles ces presentes sont atachees soubz l'un de nos signetz, par lesquelles & pour les causes yci contenues icellui seigneur a donné, assigné & octroyé à Monseigneur le duc de Sauoye & à ses hoirs & succeffeurs quelzconques la somme de dix mil ducatz d'or en or dorefenauant par chacun an, à commencer depuis le vingtsixieme jour d'octobre l'an mil quatre cens quatrevingt dixneuf, sur ses daces, deniers & finances de son dit pais & duché de Millan, sans y faire aucune interruption ou discontinuation, moiennant & parmy ce que tous autres traictiez, lettres & promesses que le roy notre dit sire pourroit auoir faiz par cy deuant à mon dit seigneur le duc de Sauoye ou à ses depputez de par luy pour raison de vingt mille ducatz dont mention est faicte bien à plain és dites lettres, & qu'il en demeure quitte & deschargé enuers luy, ses hoirs & succeffeurs quelzconques; & lesquelles lettres & promesses où qu'elles soient sont & seront de nul effect & valeur en tant qu'il touche les dits vingt mille ducatz, & moyennant aussi que le dit duc de Sauoye enuoyra au dit seigneur dedans le premier jour de decembre prouchain ses lettres ratificatoires des dites lettres de reduction, declaratiues de son consentement, par lesquelles il declairera accepter & auoir pour agreable la dite reduction, & que des dictes promesses faictes auant la date d'icelles lettres touchant les dits vingt mil ducatz, il en tient & tiendra quicte & descharge le dit seigneur pour luy & ses succeffeurs, ainsi qu'il est plus à plain contenu és dites lettres. L'enterinement & accomplissement desquelles consentons, tout ainzy & par la forme & maniere que le roy notre dit seigneur veut & mande par icelles.

Donné soubz notre signet le trentieme jour d'octobre, l'an mil cinq cens.

Sebastien FERRIER



N^o IV.

(ARCHIVES DE LILLE.)

*Traicté pour la délivrance du corps de Charles, dernier duc
de Bourgogne, tué devant Nancy le 5 janvier 1476.*

25 mai 1501, à Bar.

RENE, par la grace de Dieu, roy de Iherusalem & de Sicille, duc de Lorraine & de Bar, &c., marquis du Pont, conte de Prouvence, de Vaudemont & d'Aubmalle, &c., à tous ceulx qui ces présentes lettres veront, salut.

Comme puis naguerras pour appaïsier plusieurs questions & differens estans entre nostre très chier & amé cousin l'archiduc d'Austrice, duc de Bourgoingne, de Brabant, de Luxembourg, conte de Flandres, d'Artois, de Bourgoingne, &c., & Nous, dont

plusieurs grans maux & inconueniens eussent peu aduenir entre nous, noz pays & subgectz, ayent esté par aucuns conseilliers & deputez, d'une part & d'autre, tenues plusieurs journées & communications ; & après que les matières ont esté bien & au long débatues, ait finalement esté fait, aduisé & concludt certain accord & appoinctement de paix, amitié & intelligence, contenus & au long déclairez és articles qui en ont esté faiz, accordez & passez entre eulx, dont la teneur s'ensuyt : ce sont les articles des traictez, appoinctement de paix & tranfaction des questions & differens cy deffoubz mentionnez estans entre très haults & puissans princes le roy de Sicille, duc de Lorraine & de Bar, marquis du Pont, conte de Prouence, de Vaudemont & d'Aubmalle, & Mons^r l'archiduc d'Austrice, duc de Bourgoingne, de Brabant, de Luxembourg, conte de Flandres, de Bourgoingne, &c., pour parlez, traictez & concluz par les gens, conseilliers & deputez des dictes deux princes : premiers, sur ce que le dit seigneur roy de Sicille demandoit & requéroit estre réintégré des terres, baronnies & seigneuries d'Aerfcot, de Bierbeque en Brabant, à cause de ce que feu Madame la contesse de Hautcourt son ayeule a retraicté & rachaté icelles seigneuries & en a payé la somme de vingt cinq mil florins d'or, pour laquelle somme les dictes seigneuries avoient esté mises en main de feu Mons^r de Croy au rachat d'icelle somme, laquelle feu Monseigneur le duc Charles avoit prinse & en avoit fait son plaisir, &c., &c. (*).

Et d'icelles terres & seigneuries le dit fgr roy durant le dit rachat ne souffrira à son pouvoir directement ou indirectement estre fait aucun dommaige au pays du dit fgr l'archiduc.

(*) Suit le détail peu intéressant de la négociation au sujet desdites seigneuries, & de 1800 livres de 20 gros (monnaie de Flandres), que René prétendait avoir à réclamer sur le *ten lieu* de Dam; en outre le règlement de certaines difficultés au sujet de divers ar-

rages & de quelques terres du duché de Luxembourg, le tout d'un intérêt médiocre ; mais la suite est un curieux tableau des mœurs du temps, & présente les formules diplomatiques alors en usage.

Item, & comme pendant les guerres qui ont esté par le passé entre les dits princes, leurs prédécesseurs, pays & subgectz, leurs dits subgectz en tous estatz ayent esté grandement adommaigez tant en feux bouctez, princes de corps d'hommes, démolicion de places, bonnes villes, gastemens de pays, mors d'hommes, comme en autres cruelles & piteuses exécutions de guerres, & depuis la paciffication d'icelles guerres plusieurs autres courtes, pilleries & dommaiges aient esté faiz d'un pays en un autre par les subgectz & serviteurs des dits seigneurs & autres receptes en iceulx en quelque continuation de rigueur & hayne pour occasion des choses passées & autrement, dont les dits princes pouvoient & pourroient cheoir en questions & faire demande l'un à l'autre : est accordé pour bien de paix que toutes icelles choses, en quelque fashon ne pour quelque occasion qu'elles ayent esté faictes, perpétrées & commises par qui ne en quelque lieu que ce soit, de tous temps passez de leurs dits predicesseurs, comme depuis jusques jourd'huy date de cestes, seront & sont du tout abolies & estaintes comme non advenues; & n'en pourront iceulx princes, leurs hoirs, gens, officiers & subgectz, dont chascun se fait fort des siens en ceste partie, faire quelconque action ne pourfuyte, car les dits princes entendent avoir osté & leur ostent & lièvent toutes icelles choses de leurs courages sans jamais les ramente-noir à desplaisir, malveillance ou regret quelconque, ou en faire ne souffrir faire aucune pourfuyte. Et pour tousjours de tant mieulx entretenir ceste presente paix, aussi l'amitié & intelligence dont cy après est faicte mencion, le dit sgr roy de Sicille rendra & délivrera, ou fera rendre & délivrer au dit sgr archiduc ou à ses commis & députez, toutes & quantes fois qu'il en fera requis, le corps de feu monsg^r le duc Charles cui Dieu pardoint, pour en faire & ordonner ainfi qu'il lui plaira.

Item, & affin que les pays, terres & seigneuries des dits roy de Sicille & archiduc, qui sont contiguz & joindans, soient dorefenvant tenuz en bonne paix, que les marchans, pellerins & autres subgectz en tous estatz puissent mieulx & plus feurement hanter, converfer & communiquer ensemble tant en marchandises comme

autrement : iceulx princes qui en doivent estre très désirans, tant pour l'honneur de Dieu comme pour le bien, solagement de paix & repos de leurs peuples & subgectz, feront & tiendront, & par leurs subgectz, pays & seigneuries qu'ils ont & aueront en l'advenir, feront faire & tenir à tousiours les amitiés, unions & intelligences qui s'ensuyvent : c'est assavoir que les dictz princes ne leurs hoirs ne pourront ne devront jamais faire ou inférer guerres l'un à l'autre pour les choses passées comme dit est ; & si pour l'advenir quelques entrefaictes y survenoient par eulx, leurs serviteurs & subgectz, ja pour ce nefe pourront ou devront ilz plus avant adommager ou guerroyer, mais se devra l'entrefaictie mettre au néant, les gaiges & princes faictes rendre à caution ou autrement mettre à délivrance en ce soubzmettant, quant aux dictz seigneurs & princes, à quelques juges neutres pour, les questions & différens ouyz d'une part & d'autre, y appointer amiablement ou par voye de justice & de raison, ainsi qu'il sera veu appartenir. Et quant aux autres leurs subgectz, iceulx feront par les dits sgrs contrains à faire restitution & réparation des attemptas & exécution faictz, & de leurs questions principales l'acteur pourfuyvra le deffendeur pardevant son juge selon la nature & condicion des cas, ensuyvans les drois & coustumes des pays & comme il est dit cy deffus.

Item, que les dits sgrs ne pourront ne devront en leurs dits pays, terres & seigneuries, receper aucuns des ennemis de l'autre ne iceulx garder, soutenir, porter ou deffendre à l'encontre de luy, ses pays & seigneuries ; mais après ce que l'un d'eulx en aura esté certiffié & requis, fera tenu celuy en qui pays ilz seront, de les chasser ou du moins les arrester & détenir sur voie de droit se faire le peulvent, poury estre fait & procédé comme justice appartiendra.

Item, les nobles, bourgeois, marchans & autres subgectz des dictz sgrs pourront seurement aller, venir, passer, repasser par les pays d'iceulx, de nuyt, de jour, marchandement & autrement, fans armes, en toutes leurs négoces, en payant leurs despens. passaiages & droiz accoustumez, fans les opposer ne exiger d'eulx

plus que leur deu : aussi tenuz en bonne feureté de tous leurs hommes & subgetz & autres, sans souffrir par iceulx leur faire force, violence ou oultrage en leurs personnes ne en leurs biens; & se aucuns des dits pays estoient trouvez faifans le contraire en destrouffant ou adommageant les dictz passans comme dessus, le seigneur en qui pays ce feroit fait, sera tenu faire restitution d'autant que les biens des délinquans estans en leur puiffance se pourroient estendre sans malengien.

Item, & se pour l'advenir quelque ung des dits princes ou leurs hoirs prétendoient aucunes querelles ou action l'un contre l'autre, pour choses advenues depuis ceste présente paix & appointement & dont ils ne se puissent accorder amiablement, ja pourtant ilz ne devront entrer en guerre ou euvre de fait l'un envers l'autre, ains sera tenu le deffendeur incontinent, à la requeste de l'auteur, nommer & députer deux de ses conseilliers pour, avec deux autres estans de la part de l'auteur, en estre décidé & diffini par droit, tout ainsi & par la manière qu'il est dit dessus. Mais, si quelques ungs des subgetz de l'un des dits s'gns faisoit action à l'autre, icellui ne pourra ne devra pourfuyr par autre fahon fors par la justice ordinaire des pays du dit deffendeur & selon le stile, usage & coustume d'icellui pays. Et quant aux questions & différens d'entre les officiers des dits deux princes touchant les limites & autres choses deppendans des duchez de Lorraine, de Bar, de Luxembourg & conté de Bourgoingne contencieux entre eulx, est avisé pour ce que les dits différens ne se peuvent wyder sans plus ample instruction & procedure, que chacun des dits deux princes choisira en ses pays deux conseilliers lectrez qui congnoistront des dites questions & différens & les décideront selon qu'ilz verront estre à faire par raison, ee que les dits deux princes feront tenuz d'entretenir selon que par leurs députez a naguerras esté conclu en la ville de Gand és différens touchant Bar, Lorraine & Bourgoingne.

Savoir faisons que Nous désirans les dits articles fortir leur plain & entier effect, affin meismement d'éviter tous inconveniens & avoir dorenavant avec nostre dit cousin bonne paix, ami-

tié & intelligence comme avec nostre prouchain parent & coufin, les dits articles & chascun d'eulx avons loué, agréé, consenti & approuvé, louons, agréons, consentons & approuvons par la teneur de ces présentes, promectant en parole de prince, soubz nostre honneur & obligation, de tous & quelzconques noz biens, en tant que ce Nous puet ou pourra toucher & à noz hoirs, tout le contenu ès dits articles & chacun d'eulx garder, observer & entretenir, & iceulx faire garder, observer & entretenir sans dissimulation quelconque, & que ne viendrons ouferons, ne souffrerons faire ou venir au contraire, en quelque manière que ce soit.

En tesmoing de ce Nous avons ces présentes signées de nostre main, fait mettre & appendre nostre scel.

Donné en nostre ville de Bar le xxv^e jour de may l'an mil cinq cens & ung. Soubzsigné Balleirt.

Et sur le ploy estoit escript : Par le roy de Sicille, &c., les évesque & conte de Verdun, prévost des chanoines à Nancey, bailly de Sainct Michiel, & autres présens : Du Prus & Sallart.

Collationné aux lettres originales par moy :

DE BRIGUIGNY.

(Copie en papier.)



N^o V.

(ARCHIVES DE LILLE.)

*Traicté de mariage de Monseigneur le duc de Luxembourg
(Charles-Quint) & de Madame Claude de France, fait &
conclu à Lyon au mois d'aoust xv^e & ung.*

1501, août.

LOYS par la grace de Dieu roy de France; & Anne,
par la mesme grace, royne de France.

Savoir faisons à tous présens & à venir que comme
nostre très chier & très amé cousin Philippe, archiduc
d'Austrice, prince de Castille, &c., & nostre très chière & très amée
cousine l'archiduchesse d'Austrice, princesse de Castille, sa compa-
gne, Nous aient fait présentement remonstrier que ja soit ce que
icellui nostre cousin l'archiduc soit yssu & descendu en ligne di-
recte du cousté maternel de nostre couronne & maison de France,

& par ce foit très grandement conjoint & alyé à Nous & à nostre royaume, néantmoins pour le très grand désir & affection qu'ilz ont de tousjours continuer, entretenir, accroistre & augmenter la bonne paix & grands amytiez & conjonctions dessus dictes, & de icelles plus confirmer par nouvelles affinictéz & lyen de mariaige, ilz Nous ont fait requérir, par noz très chiers & très amez coufins le duc de Bourbon, Englebert conte de Nevers, & Jehan de Châlon prince d'Orenge, & en leur compaignie Michiel-Johannes Gralla, ambassadeur de noz très chiers & très amez frères & coufins les roy & royne de Castille, Mess^{rs} Francoys de Busleyden, archevesque de Befançon, Guillaume de Croy, chevalier, fgr de Chièvres & d'Arfchot, grand bailli de Haynnau, Philibert, fgr de Veyre & de Conroy, chambellan; maistre Nicolas de Ruter, prévost de l'église de Saint Pierre en la ville de Louvain, maistre des requestes, tous conseilliers de nostre dit cousin l'archiduc; Jehan de Courteville, bailli de Lille, conseiller & maistre d'hôtel de nostre dicte cousine l'archiduchesse, & maistre Pierre Anchemant, secrétaire en ordonnance d'icellui nostre cousin, & ambassadeur de lui & de nostre dicte cousine, sa compaignie, pour ce expressement & de par eulx envoyez devers Nous, qu'il Nous pleust donner & accorder par mariaige nostre très chière & très amée fille Claude à nostre très chier & très amé cousin Charles, duc de Luxembourg, filz unique de noz dictz cousin & cousine d'Auſtrice.

Nous, considérans la singulière & entière affection que nos dictz cousin & cousine ont à Nous, aussi les grans, nobles & puissans royaumes, principaultez, terres & seigneuries qui appartiennent & doyvent succéder & appartenir à iceulx noz cousin & cousine, au moyen desquelles povons l'un à l'autre faire plusieurs grans, bons & notables plaisirs, aydes & secours à la gloire & louenge de Dieu nostre Créateur, exaltacion & accroissement de nostre foy & religion crestienne, honneur, bien, prouffit & utilité de chascun de nous, noz royaumes, pays & subgectz, voulans pour ces causes & autres raisonnables à ce Nous mouvans, complaire à nos dictz cousin & cousine, avons très agréablement voulu & consenti, & par ces

présentes voulons & consentons ledict mariage estre fait. Et pour traicter & appoincter les convenances à ce nécessaires & requises, avons commis & députez nostre amé & féal chancelier & noz très chiers & amez cousins l'évesque d'Alby & sire de Gyé, marechal de France, pour estre assemblez & besoigner sur ce avec les dictz ambassadeurs de nos dictz cousin & cousine d'Austrice, lesquels Nous ont exhibé & présenté le pover à eulx sur ce donné par iceulx noz cousin & cousine, duquel la teneur s'ensuyt :

PHILIPPE & JEHANNE, par la graee de Dieu archiducz d'Austrice, princes de Castille, de Léon, d'Arragon, de Secille, de Grenade, duc de Bourgoingne, de Lothier, de Brabant, de Stiere, de Carinthe, de Carniole, de Lembourg, de Lucembourg & de Gheldres, contes de Flandres, de Hapsbourg, de Tyrol, d'Artois, de Bourgoingne, palatins de Haynnau, lantgraves d'El-saten, marquis de Burgau & du Saint Empire, de Hollande, de Zee-lande, de Farrette, de Friburg, de Namur & de Zuytphen, contes-seigneurs de Frise sur la marche d'Esclavonie, de Portenauw, de Salins & de Malines, à tous ceulx quices présentes lettres verront, salut.

Comme pour le fondement & seureté de bonne paix d'entre nostre très redoubté seigneur & père Monfr le roy des Romains d'une part, & Monfr le roy très cristien, d'autre, laquelle paix nous archiduc avons longtemps pourfuye, & aussi pour plus grant seureté, entretenement & accroissement de la paix estant entre mon dit sgr le roy très cristien & nous, ait puisnagaires esté pour-parlé le mariage d'entre Madame Claude de France, fille de mon dict sgr le roy très cristien, & nostre très chier & très amé fils le duc de Lucembourg ; & il soit que pour sur icellui mariage besongner, traicter & conclure, soit besoing de nostre part y ordonner & députer aucuns notables peronnaiges à nous féables : favoir faisons que nous, désirans de tout nostre cueur icellui mariage sortir son effect, & pour les sens, prudence & bonne expérience que savons & congnoissons estre es personnes de très révérent père en Dieu, noz très chiers & féaulx l'archevesque de Befançon,

sgr de Chièvres & de Veyre, prévost de Louvain, & Jehan de Corteville, nous iceulx, appellé avec eulx nostre amé & féal secrétaire en ordonnance, maistre Pierre Anchomant, confians entièrement de leurs loyaultez, preudommies & bonnes diligences, en nous faisant fort du dict duc de Lucembourg, nostre filz, & mesmement nous la dicte archiduchesse & princesse de l'auctorité de nostre dict sgr & mary, avons commis, ordonné & estably, commeçtons, ordonnons & establissons par ces présentes noz ambassadeurs, procureurs & messaigiers espécialux, ausquelz & à chascun d'eulx avons donné & donnons par ces mesmes présentes plain pouvoir, auctorité & mandement espécial de pour & ou nom de nous, & nous faisant fort comme dessus, demander & requérir à mon dict sgr le roy & à Madame la royne en mariage ma dicte dame Claude de France, leur fille, pour nostre dict filz le duc de Lucembourg, de leur requérir & demander dot & mariage pour elle, de lui accorder douaire soit coustumier ou convencionnel; & au surplus, faire & recevoir toutes promesses & convenances, & sur le dict mariage traicter & conclure ainfy qu'ilz verront estre expédient & que bon leur semblera, & que nous mesmes faire pourrions se préfens y estions. Promectans en parolle de prince & foubz l'expresse obligation de tous & quelzconques noz biens préfens & à venir, avoir agréable & tenir ferme & estable & faire tenir & accomplir par nostre dict filz, tout ce que par noz dictz ambassadeurs & procureurs & chascun d'eulx fera touchant le dict mariage, ses circonstances & deppendances, fait, traicté & conclu, & d'en bailler lettres ratificatoires toutes & quantes soiz que en ferons requis.

En tesmoing de ce, nous avons signé ces préfents de noz noms & à icelles fait meestre noz seaulx.

Donné en nostre ville de Brucelles, le xxvij^e jour de juing, l'an de grâce mil cinq cens & ung.

Ainfi signé: Phelippe & Jehanne.

Et au dessus du reply de la lettre:

Par Monseigneur l'archiduc & Madame l'archiduchesse, princes de Castille, &c. : Haneton.

Tous lesquelz dessus nommez, commis & deputez de par Nous & nos dictz cousin & cousine d'Auſtrice, se sont depuis par plusieurs fois assemblez tant en nostre présence que ailleurs, & ont sur le fait du dit mariage traicté & pourparlé certains poinctz & articles, desquelz la teneur s'ensuyt :

Le roy & la royne auctorizée comme il appartient, promectront en parole de roy & de royne de faire & procurer par tout effect que Madame Glaude, leur fille, venue en age de puberté, prendra à mary & espoux Monſgr le duc de Lucembourg, semblablement venu en eage de puberté.

Et pareillement les ambassadeurs de Monſgr l'archiduc & de Madame l'archiduceſſe ſa compaignie, eulx faifans fort pour mon dict ſgr de Lucembourg, le jureront & promectront ſi avant que nostre mère Sainte Eglise ſi contente; & feront obtenues les dispenses à ce nécessaires.

Item, pour le bien, contemplacion & accroissement du dit mariage, eſt accordé & promis comme dessus que ma dite dame Claude ſuccédera à ſes père, mère & autres parens, en tout ce que ſelon droit & couſtumes elle devra ſuccéder, pourveu que le roy & la royne n'aient enffans maſles; car ſ'il y a enffans maſles d'eulx, en ce caz elle aura pour tous droitz paternelz & maternelz la ſomme de troys cens mil eſcuz d'or: c'eſt affavoir ii^e m. eſcuz de la part du roy, & cent mille eſcuz de la part de la royne; & avec ce la veſtyront & enjouailleront ainſi que à fille de telz ſeigneurs que ſont les diz roy & royne appartient.

Item, & laquelle ſomme de iii^e m. eſcuz les ditz ſgr roy & royne feront tenuz de payer: affavoir cent mille eſcuz au jour de la ſolempniſacion du dit mariage, & les autres deux cent mille eſcuz en troys années enſuivans par égale portion qui ſera en chacune année le tiers des dictz ii^e m eſcuz.

Item, les dictz ſgrs roy & royne ſeront tenuz & promectront de faire mener & conduire ma dicté dame Claude honorablement & comme à ſon eſtat appartient, & icelle rendre à leurs frais & depens és pays de mon dit ſgr l'archiduc.

Item, & est expressement promis & convenance que ma dicte dame Claude fera douairière de la somme de vingt cinq mil escuz d'or, & aura places & forteresse convenables, tant pour sa demeure que pour la garde & seureté d'elle, de ses biens & du dit douaire. Lesquelles places & forteresses & autres choses à elle baillées, ma dicte dame sera tenue de maintenir en bon & convenable estat, comme douairière doit & est tenue, & se baigneront les dictes places & douaire és pays & souveraineté du roy, se faire se peut; & le surplus de ce que ne se pourroit bailler & fournir ou pays de Haynnau de prouchain en prouchain.

Et s'il advenoit aussi que, avant la dicte consummacion & solemnisation du dit mariage, l'un des diz conjointz allast de vie à trespas, & que les diz sgrs roy & archiduc eussent lors aucuns enfans dont l'en peut faire aucune alliance de mariage, ilz y entendront & le feront, affin de tousjours entretenir bonne amitié & alliance entre eulx, si les eages le povent porter & sont à ce correspondans.

Item, & s'il y a plusieurs enfans masles venans du dit mariage, l'un fera tenu de prendre le nom & les armes de Bretagne.

Pour l'accomplissement & seureté desquelles choses, seront donnez d'une part & d'autre telles obligations & scellez qui seront advisez.

Pour ce est-il que veuz & visitez en nostre grant Conseil estant lez Nous, les diz articles, Nous & chascun de Nous, mesmement Nous la dicte royne, de l'auctorité de mon très redoubté seigneur & mary, monsr le roy dessus nommé, à Nous donnée & octroyée en ceste partie, avons, en aiant pour agréables les ditz articles & chascun d'iceulx, promis & juré, promettons & jurons en bonne foy & en parole de roy & de royne, faire procurer, entretenir & accomplir entièrement, & par effect garder & faire garder, tenir & observer à tousjours tout le contenu és dictz articles, sans les corrompre ne souffrir corrompre ou enfreindre par Nous ou par autre en manière quelconque, pour quelconque contemp, cause ou occasion que ce soit. Et pour les choses dessus dictes &

chascune d'icelles garder, entretenir & accomplir fermement & appertuellement comme dit est, avons obligé & obligeons par ces présentes mesmement Nous, la dicte royne, de l'auctorité que dessus, Nous & noz biens quelconques présens & advenir, voulans & consentans d'y estre constrainctz par toutes censures ecclésiastiques auxquelles, Nous & chascun de Nous, Nous sommes submis & submeçtons, & par toutes voyes & manières de contraintes dont l'on pourra ufer envers Nous. Et affin que ce soit chose ferme & estable à tousjours, Nous avons fait mettre noz seaulx à ces présentes.

Donné à Lyon, ou moys d'aougst, l'an de grace mil cinq cens & ung, & de nostre règne le quatriesme.

Ainsi signé :

LOYS & ANNE.

Et sur le repley :

Par le roy & la royne, vous l'évesque d'Alby, le sire de Gyé, mareschal de France, & autres présens.

ROBERTET.

Eneore au bout du dict repley est escript :

Visa, lecta, publicata & registrata in Camera computorum domni nostri regis, Parisiis, quarta die januarii, anno millesimo quingentesimo primo. Sic signatum: Leblanc.

Ceste copie a esté collationnée & accordée à son vray original par nous: Haneton, Verderue.

(Copie en papier.)



Nº VI.

(ARCHIVES DE TURIN.)

Consulto del dottore Filippo Chevrerij sopra le questioni fattegli per riguardo alle doti e ragioni dotali della duchessa Margherita d' Austria, moglie del duca Filiberto di Savoia, tanto dipendentemente dal primo matrimonio per essa contrauo con Carlo re di Francia, che dal secondo con Giovanni principe d' Asturia, primogenito del re di Spagna, e finalmente dal terzo col detto duca Filiberto.

•
VISIS instrumentis matrimoniorum illustrissime & super-excelse domine nostre Margarite de Austria, filie serenissimi principis Maximiliani Romanorum regis, duchifseque Sabaudie, Christi & gloriosissime Virginis Marie inuocato suffragio, ad questiones michi factas super viribus dictorum matrimoniorum, & quid & quantum exigi & peti possit, duxi respondendum:

Et primo dico quod peti possunt ea que debentur ex primo

matrimonio inito cum bone memorie Karolo Francorum rege, que fuerunt data in dotem ipsi illustrissime domine nostre: que quidem bona sunt magne importantie, vt potest videri in forma contractus incipientis: *Philippe de Creuecueur, &c.*

Item dico quod potest peti summa donationis propter nuptias facte in secundo matrimonio inter illustrissimum Johannem principem Asturiarum, primogenitum regis Hispaniarum, & illustrissimam dominam nostram, que est de quantitate viginti millium scutorum auri soluendorum quolibet anno quoad vixerit eadem serenissima domina nostra.

Dico vterius quod potest peti quantitas que debetur ex vltimo matrimonio cum illustrissimo domino nostro contracto secundum terminos solutionum, de quibus in eodem moueor rationibus infra scriptis:

Et primo quia dos primo loco constituta videtur in secundo matrimonio repetita, cum de iure non potuerit diminui, vt de hoc est casus qui non potest cauillari in autentica fed quamuis, Cod. de rei vxorie actione, & ibi notabiliter Sali. Pro hoc facit quia, non expressa in secundo matrimonio aliqua quantitate, rex Romanorum & rex Hispanie habuerunt dotes filiarum suarum pro habitis & receptis, & quictauerunt vnus alium de dotibus earumdem, & solummodo fecerunt mentionem de donationibus propter nuptias & contemplatione matrimoniorum: & ita pacta & dicte donationes secundum pactum factum debent seruari, secundum Baldum in lege quod scitis Cod. de bonis que liberis, & in lege prima Cod. eo titulo, & nota in lege si constante, in principio Digestorum, soluto matrimonio, & per Baldum aliquid in autentica fed & si quis, Cod. de secundis nuptiis & in autentica siue a me Cod., ad Velleyanum: in quibus locis concluditur per doctores quod quantumcunque dominium donationis propter nuptias soluto matrimonio reuertatur ad virum, tamen istud fallit propter pactum in contrarium factum, vt in casu nostro. Et istam eandem sententiam secutus fuit Cy. in autentica fed jam necesse, Cod. de donationibus ante nuptias, & Bartolus in lege assiduis, in secunda collatione, vero quero circa legem nostram

Cod., qui potiores in pignore habeantur; & pro hoc videtur casus quem doctores dicunt singularem, in lege in contractibus, paragrafo IIIIS, Cod. de non numerata pecunia; & redditur singularis in hoc quod promissio nocet etiam facta post consummatum matrimonium, quando constat dotem fuisse promissam per patrem, vt in casu nostro. Premissis accedant quia in vltimo matrimonio, contemplatione predicti vltimi matrimonii, fuerunt apposita verba sequentia: *Luy a liberallement donné, promis en auancement de son dot, au prouffit d'elle & de ses hoirs, la somme de troys cens mil escuz d'or oultre par dessus son douaire.* Que verba de vulgari ad latinum reducta habent sensum atque significationem, videlicet in augmentum dotis & vltra douarium viginti millium scutorum auri; & ideo important constitutionem dotis prime duarii & vltime quantitatis promissae, vt de hoc est decisio Bartoli in propriis terminis, in lege cum ita Digestorum de dote prelegata, & nota in lege diuorcio Digestorum, Solutio matrimonio, & in lege si vnus in paragrafo penultimo, & in lege Peya Digestorum de dote prelegata, & ibi glossa. Et hoc etiam voluit Iacobus de Arena, quem refert & sequitur Bartolus in dicta lege cum ita supra attenta.

Ex quibus infero ita esse concludendum vt supra dictum fuit, saluo iudicio cuiuslibet in iure melius sentientis.

Philippus CHEVREIL,

Scrutatorum humillimus.

Nec obstat tractatus de Saint-Lix conditus de anno Domini millesimo quatercentesimo octuagesimo secundo, quia ille non fuit factus per illustrissimam dominam nostram nec per aliquos qui haberent mandatum ab ea, & tamen in hoc requiritur mandatum speciale, argumento nota in lege generali Digestorum de ritu nuptiarum, & in § pr. de procuratoribus in sexto, & per spec. in titulo de procuratoribus in C. primo, in verbo.

Item opponitur quod licet habeat nec etiam obstat ratificatio

per ipsam illustrissimam dominam nostram facta, vt asseritur, quia de illa non constat, &, dato citra veri preiudicium quod de eadem constaret, illa non fuit facta patri aut fratri & illis qui dotauerunt, sed solum fuit facta regi seu ambassiatoribus eius; & ideo non trahitur ad quietationem dotis respectu patris & fratris dotantium & qui dotem constituerunt, per nota in lege qui cum tutoribus Digestorum, de transactione, & in lege cum Aquilliana eo titulo, & nota in lege si de certa C. de transactione, cum ceteris vulgaribus. Ex quibus dico quod in secundo & ultimo matrimonio presumitur dos prima iterum data, vt supra dixi per nota in lege Dotem, Digestorum, de jure dotium, & in lege penultima, § vxor, Digestorum soluto matrimonio, & in lege Dyuus, & in lege si ferua, & ibi Bartolus Digestorum de jure dotium, & per Bartolum in lege post dotem Digestorum soluto matrimonio.

Ex quibus infero vt supra jam dixi, saluo iudicio melius sentientis.

Philippus CHEVRETI,

Seruitorum humillimus.



N^o VII.

(ARCHIVES DE LILLF.)

*Bulle du pape Alexandre VI de la dispense de mariage de
Marguerite d'Autriche, veuve de Jean prince d'Espagne,
avec Philibert de Savoie.*

1^{er} octobre 1501, à Rome.



ALEXANDER, episcopus, fervus fervorum Dei, dilecto filio nobili viro Philiberto, duci Sabaudie, & dilecte in Christo filie nobili mulieri Margarite de Austria, relicte quondam Johannis principis Hispaniarum, salutem & apostolicam benedictionem.

Precellens romani Pontificis, in quo potestatis plenitudo consistit, auctoritas, rigorem juris interdum mansuetudine temperans, ac fidelium quorumlibet, prefertim catholicorum principum, statui, prout ex suscepta servitutis tenetur officio, & solita benignitate solertius intendens, ex collata sibi divinitus potestate aliquando

super his dispensat que fieri juris severitas interdicat, prout, re & personarum qualitate pensata, id in Domino conspiciat salubriter expedire.

Sane oblate nobis nuper pro parte nostra petitionis series continebat quod vosex certis rationabilibus causis desideratis invicem matrimonialiter copulari; sed quia secundo & tertio consanguinitatis vel affinitatis gradibus invicem estis conjuncti, hujusmodi desiderium vestrum adimplere non potestis dispensatione apostolica super hoc non obtenta: quare pro parte vestra nobis fuit humiliter supplicatum ut vobis super hoc de opportune dispensationis gratia providere de benignitate apostolica dignemur. Nos igitur, qui inter cunctos Christi fideles prefertim catholicos principes pacis amenitatem ingeri & augeri nostris potissime temporibus supremis desideramus, affectibus vos & quemlibet vestrum a quibuscunque excommunicationis, suspensionis & interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris & penis, a jure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati estis, ad effectum presentium duntaxat consequendum harum serie absolventes & absolutos fore censentes ex premissis & certis aliis nobis expositis causis, hujusmodi supplicationibus inclinati vobiscum ut matrimonium inter vos libere contrahere & in eo postquam contractum fuerit licite remanere valeatis, auctoritate apostolica, tenore presentium, de specialis dono gratie dispensamus, prolem ex hujusmodi matrimonio suscipiendam legitimam nuntiantes: non obstantibus impedimento predicto ac constitutionibus & ordinationibus apostolicis ceterisque contrariis quibuscunque. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre absolutionis, dispensationis & nuntiationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei ac beatorum Petri & Pauli apostolorum ejus se noverit incursum.

Datum Rome apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice millesimo quingentesimo primo, kalendas octobris. Pontificatus nostri anno decimo.

(Orig. en parch. scellé du scel en plomb.)



N^o VIII.

{ ARCHIVES DE LILIE. }

*Dispense du Vicaire général de l'archevesque de Besançon pour
célébrer dans le temps défendu par l'Eglise le mariage entre
Philibert, duc de Savoye, & Marguerite d'Autriche.*

28 novembre 1501, à Besançon.

BERNARDINUS Laboquet, jurium doctor, canonicus
Ecclesie Bifuntinensis, vicarius generalis, in spiritali-
bus & temporalibus, reverendissimi in Christo patris
& domini domini Francisci, Dei & apostolice Sedis gra-
tia archiepiscopi Bifuntinensis, sacri Imperii principis, reverendo
in Christo patri domino episcopo Laufannensi, ceterisque presbi-
teris in diœcesi Bifuntina constitutis, salutem in Domino.

Vobis mandamus, quatenus matrimonium de proximo contra-

hendum inter illustrissimum & potentissimum principem & dominum dominum ducem Sabaudie ex una, & supremam ac ferenissimam dominam dominam Margaretam de Burgundia ex altera partibus, in facie sancte Matricis Ecclesie, in personam nobilis domini dicti illustrissimi principis procuratoris & eo nomine, ut moris est, solennizetis, non obstante temporis prohibitione quo regulariter ab huiusmodi solennizatione cessatur, ac etiam bannis seu bannorum proclamacionibus in suis ecclesiis in quibus originem habuerunt minime factis, super quibus, certis ex causis nos moventibus, de gratia speciali per presentes dispensamus, cum eisdem solennizetis dictum matrimonium, nisi aliud fuerit canonicum impedimentum quod lateat.

Datum Bifuntini sub sigillo parvo Camere dicti reverendissimi patris, die vicesima octava mensis novembris, anno Domini millesimo quingentesimo primo.

Per dominum Vicarium :

C. FRANCIS.

(Orig. en parch. scellé d'un petit scel en cire rouge.)



N^o IX.

(ARCHIVES ANCIENNES DU CHATEAU DE CHAMBERY, fol. 15, r^e, de
l'Inventaire, 1^{er} rayon, n^o 6.)

LETTRES-PATENTES

CONCERNANT

RENE, BATARD DE SAVOIE

*Maximilien révoque les lettres de légitimation du bâtard de
Savoie.*

14 mai 1502.



AXIMILIANUS, divina favente clementia Romano-
rum rex semper augustus, ac Hungarie, Dalmacie,
Croatie, &c., &c., rex, archidux Austrie, dux Burgun-
die, Lotharingie & Brabantie, Stirie, Carinthie, Car-
niole, Limpurgie, Lucemburgie & Goldrie, lantgravis Alfacie,

princeps Suenie, comes Palatinus, Hapsburgi & Hanonie comes, princeps Burgundie, Flandrie, Tirolis, Goritie, Archeſie, Hollandie, Zelandie, Ferretis, Friburgi, Hanureci & Zuphanie, marchio ſacri Romani Imperii ſuper Anaſum, & Burgonie dominus, Griſie marchio, Sclavonie, Mechlinie, Portua Marins, Salinarum, &c., &c.

Recognoſcimus tenore preſentium, profiteamurque pro Nobis & ſucceſſoribus noſtris, cum divino nutu ad hoc ſublime auguſtalis troni faſtigium ſumus proveſti, noſtri officii, & arbitramur, omni ſtudio & ſolertia adiuti, ut quo ampliori dignitatis munere ab Altiffimo fuimus exornati, eo uberiores gratias Ipſi omnium largitori continue referamus & providencie ac cure noſtre commiſſos deſiderato pacis, tranquillitatis & juſticie noſtre preſidio gubernemus, quod demum fieri poſſe credimus, ſi eos qui virtutibus & meritis ceteros precellunt gracia & munificencia noſtra liberaliter proſequamur, facinorofos autem & nepharios depri-
mamus, ac condignis animadverſionibus plectamus; ſic enim & ſolium noſtrum felicius ſolidabitur, & uberiori proſperitate proficient hi qui fidei & tutele noſtre ſunt crediti.

Hinc eſt quod Nos conſiderantes inſignem proterviam, malignitatem, ingratitude, rebellionem ac alia demerita erga nos & ſacrum Romanum Imperium & erga illuſtrem Philibertum ducem Sabaudie, principem & generum meum cariffimum, Raynerii aſſerti filii, ſpurii tamen & ex prohibito coitu procreati, Philippi olim ducis Sabaudie; quem antea in preiudicium legitimorum & ipſis non conſentientibus expreſſe, vel non habentibus etatem legitimam ad preſtandum talem conſenſum, motu proprio, ex certa noſtra ſcientia ac de plenitudine poteſtatis noſtre regie, ob quedam aſſerta tunc ſua merita, legitimaveramus, habilemque ad omnes dignitates, gradus, ſtatus, conditiones & ſucceſſiones ad caſtella, oppida, civitates, baronias, vicecomitatus, comitatus, marchionatus, principatus & alia dominia in ducatu ducis & ditione Sabaudie, tam directas quam tranſverſales, tam agnatorum quam cognatorum, & feuda quecunque etiam imperialia, & cum titulis, denominationibus, cognomine & delatione armorum ac

inſignium domus Sabaudie, aliſque honoribus, dignitatibus & prehemiſſis feceramus & declaraveramus, ipſum ultra ejus merita extollendo & decorando. Quoniam horum omnium immemor idem Raynerius baſtardus, nam, ipſa illegitimorum ſemper utilitatem conceptorum & originis ſue *indite* trahente, in multis erga nos, ſacrumque Imperium ac ducem præſatum Sabaudie ingratus ac infidelis apparuit, ſequè indignum tali beneficio & gratia reddidit; & etiam quia eadem aſſerta legitimatio emanaverit in præiudicium legitimorum, ipſis non valentibus per etatem conſentire; ac aliis de cauſis ad id animum noſtrum moventibus, habito ſuper inde maturo conſilio & deliberatione noſtrorum principum, comitum, baronum, procerum & nobilium, motu proprio, certa ſcientia ac de plenitudine noſtre regie poteſtatis dictam aſſertam legitimatiſationem & habilitatiſationem ſub quacunque forma verborum, & cum quibuſcunque clauſulis & motus proprii & de certa ſcientia ac de plenitudine poteſtatis, & ob benemerita vel conſervationem Status, etſi forent tales, & de verbo ad verbum deberent deprimi & declarari, que omnia conceſſa volumus haberi ſic pro ſufficienter expreſſis & narratis, & inde ſequuta omnia revocamus, caſſamus, irritamus, reſcindimus, ac revocata, annullata, caſſa & reſciſſa eſſe volumus tenore præſentium, ac ſi nunquam dicto Raynerio fuiſſent data & conceſſa, eaque omnino volumus eſſe nulla ac nullius momenti, ipſumque Raynerium privamus omni privilegio legitimatiſationis & habilitatiſationis, dignitate & quacunque ſucceſſione tam directâ quam tranſverſali agnatorum, cognatorum, & feudorum quorumcunque & aliorum bonorum tam apprehendendorum quam etiam ſi apprehenſa eſſent in præiudicium legitimorum, prohibemusque ſibi, ſub pena privationis omnium bonorum ſuorum caſtrenſium vel quacaſtrenſium, ut de cetero ſe non cognominet de domo & familia Sabaudie, aut illius arma aut inſignia deferat, vel aliquo ejus privilegio, gratia aut immunitate utatur, ſed, cognoscens defectum natalium ſuarum, eidem duci Sabaudie & familie ſit omni tempore ſubditus & ſerviens, cum omni timore & reverentia, ſubjaceatque omnibus legibus & conſtitutionibus quibus ſubjacent ceteri baſtardi &

ex illegitimo coitu procreati, nec quocunque privilegio aut concessione exempti; laudemque, legitimationem & privilegium dicto Raynerio concessum, & sic volumus haberi de verbo ad verbum pro sufficienter expresso, ita annullamus, ut nullo unquam tempore possit uti vel gaudere quo modo aut alios actus legitimos exercere seu facere posse, non obstantibus dicta nostra concessione & privilegio aut legibus & constitutionibus, attenta maxime ingratitudine & rebellione sua, de qua manifeste nobis constat, aliisque constitutionibus & ordinationibus imperialibus, aut statutis & consuetudinibus ducatus dominorum & ditionis Sabaudie, ceterisque in contrarium faciendum quibuscunque, quibus omnibus volumus derogari & derogatum esse per presentes, pro hac vice duntaxat ac eodem motu, scientia & de plenitudine potestatis, supplerentes omnes defectus qui potuerunt & possunt intervenire in hac nostra revocatione dicte legitimationis; decernentes & declarantes irritum & inane si quicquam secus & scienter contigerit a quocunque attentari. Nulli ergo homini liceat huius nostre revocationis, annulationis & decreti, irritationis, rescissionis & constitutionis paginam infringere, aut ei ausu temerario contravenire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem nostram gravissimam & penam centum marcharum auri puri se irremissibiliter noverit incursum, quarum medietatem erario nostro, reliquam vero injuriam passi usibus decernimus applicandam.

Ne autem huius nostre revocationis, annulationis & decreti quispiam ignorantiam pretendere possit, volumus & mandamus quod nostrum decretum ubique per sacrum Romanum Imperium & prefertim per ducatum, dominia & ditionem prefati illi Philiberti ducis Sabaudie principis & generi nostri carissimi, publicetur & manifestetur in locis publicis & in quibus publicari solent, eaque ad notitiam omnium pervenire debent, harum, sub sigilli nostri appensione, testimonio litterarum.

Datum in civitate nostra imperiali Auguste, die quarta decima maii, anno millesimo quingentesimo secundo, regnorum nostrorum decimo septimo, Hungarie vero tertio decimo.

Philibertus dux Sabaudie, &c., dilectis Consiliis nobiscum Chamberiaci & Thaurini residentibus, prefidique & magistris Camere computorum nostrorum, capitaneis quoque, gubernatoribus, ballivis, iudicibus & castellanis & ceteris officiariis nostris mediatis & immediatis, tam citra quam ultramontanis, quibus presentes pervenerint, seu ipsorum locumtenentibus, salutem.

Quum superioribus annis assertus quidam Raynerius bastardus abferenissimo, inclitissimo Romanorum, &c., rege semper augusto legitimatus & ab omni geniture macula sepositus diceretur, ut ad quascunque successiones & honores propterea non secus quam legitimus admitti posset non sine preiudicio & contemptu auctoritatis nostre iuriumque nostrorum; de quibus omnibus ipsa cesarea maiestas ad plenum iure certificata solidam super his mentem & votum suum per patentes litteras eius subannexas, pro rectitudine servanda & animi nostri satisfactione, cumulatus declaravit, & eum a legitimatione, si qua quomodolibet condonatus esset, expresse revocavit, eandem concessionem legitimationis irritam jubens, huiusmodi suas litteras ubique publicari & quemadmodum in eis continetur, ad cuius mandata semper prout, & vobis vestrum cuilibet in solidum per has expresse precipimus & mandamus sub pena centum marcharum argenti & indignationis nostre pro quolibet dictis Consiliis inferiore, quatenus his visis dictas litteras revocationis subannexas per univrsa loca iurisdictionum vobis & cuilibet vestrum commissarium voce preconia, locis & moribus solitis publicari & declarari faciatis, copiasque ipsarum atque presentium in auditoriis Consiliorum predictorum eminenter affigatis & apponatis, ut ab omnibus de eis notitia haberi possit quemadmodum mandatur, neque deficiatis in quantum dictas penas incurrere formidatis, aliter non expectato mandato.

Datum Thaurini die vigesima tertia mensis novembris, millesimo quingentesimo tertio.

Per dominum presentibus :

D. ill^{us} Francisco de Lucemburgo, vicecomite Matricii.

A^{us}, ex march^a Romagnii.

Petro Montifregalis, Sabaudie cancellario.

Lud^{co} comite Montifmaioris, barone Myolani.
 G., barone Menthonis (Menthon).
 Guy de Balma, domino Roche (La Roche en Faucigny).
 Laurentio Gorreuodo, magno scutifero.
 Claudio de Balleifone (Ballaifon en Faucigny).
 Joanne Noyelli, thefaurario Sabaudie generali.

Signatc :

MARTSCALLI (Maréchal).

(Est le sceau en placard.)

PROCES-VERBAL DE PUBLICATION.

Anno retro scripto, die vigesima quinta mensis novembris, Michi (Mis, notaire impérial), notario & curie civitatis Taurinenfis scribe subsignato, retulit Joannes Pagay proc^{nt} & torrerius communitatis Taurin^{ia}, se die hodie sabati & fori, presentes retro scriptas litteras in platea publica merchatu eiusdem civitatis, locis & moribus talia fieri solitis, sono tube, precedente me jam dicto notario subscripto, eidem preconu de verbo ad verbum vulgariente, cridasse, publicasseque & proclamasse & declarasse, sicut in eisdem litteris mandatur. Datum ut supra.

Signé :

VALIMBERTI.

LETTRES-PATENTES.

PHILIBERTUS dux Sabaudie, &c., dilectis Confiliis nobiscum & Chamberiaci residentibus necnon universis & singulis gubernatoribus, ballivis, iudicibus, capitaneis & castellanis ac ceteris officariis nostris mediatis & immediatis ad quos presentes pervenerint seu ipsorum locatentibus, salutem.

Cum, superioribus annis, ad servitia nostra continua, usque ad supremum locumtenentie gradum, Reynerium bastardum advocaverimus, in cuius auctoritate & locumtenentie officio vitium ingratitude incurrere non abhorrens, sese in pluribus adeo male gessit, ut ipsum ab auctoritate ipsa qua per nos prelatus fuerat merito jam deposuerimus, certis hoc ideo bonis moti respectibus, vobis & vestrum cuilibet in solidum per has expresse committimus & mandamus, quatenus universis & singulis fidelibus & subditis nostris mediatis & immediatis Nostri parte inhibeat, etiam vos eride locis & moribus talia fieri solitis, quibus & Nos harum ferie prohibemus sub pena indignationis nostre, ne eidem Reynerio suisve iussibus de cetero ullatenus parere, obedire aut assistere, nec eidem sequelam aut comititiam facere aut dare habeant, in quantum penam predictam secus agendo incurrere formidant.

Quoniam Nos eundem Reynerium abnegavimus & abnegamus, abnegatumque a Nobis per vos publicari ut premititur & proclamari volumus, ita & taliter quod de cetero nomen nec arma Sabaudie, barra transversa, deferre habeat. Et si huiusmodi mandatis nostris parere neglexerit, eundem, si & ubi, infra tamen dominia nostra, dummodo non esset in presentia serenissimi domini Francorum regis, aut in loco ubi illum adesse contingeret, compertieritis, illico capiat, arrestetis, incarcerationis & detineatis non relaxandum donec de eo condigna ministrata fuerit iusticia. Nos cum ad premissa & circa ea peragenda vobis & vestrum cuilibet

in solidum plenam presentibus impartitur potestatem & ab omnibus fidelibus & subditis nostris, vobis vestrisque iussibus & mandatis circa premissa fiendis parere volumus & iubemus cum & suis penis veluti Nobis, vosque fortes fieri ad eadem manu forti & armata si opus sit, quibuscunque oppositionibus, excusationibus, exceptionibus, litteris per nos forte in contrarium concessis, mandatisque & aliis in contrarium allegandis & facientibus non obstantibus, quibus omnibus quoad hec ex nostra certa scientia derogamus & derogatum esse volumus per presentes datas Chamberiaci die quarta julii, millesimo quingentesimo secundo.

Per Dominum presentibus :

D^{no} reverend^{mo} de Castroveteri, archiepiscopo Thaurinensi.

R^o A. de Montemaiore, episcopo Laufane.

R^o Lud^{co} de Gorreuodo, episcopo Mauriane.

R^o Joanne Erriolli, episc. Niciensi.

H. de Pallude, comite de Varax, marescallo Sabaudie.

Ja., comite Montisbelli & Intermontium.

J^o dño de Challes, gubernatore Breiffie.

H. de Saxo, aplico proth^on^o.

Guydone de Bauma, d^{no} Ruppis.

Anth^o de Gingino, d^{no} d'Yfere, preside.

Petro de Bonavilla d^{no} de Mesieris (Bonneville-Mezières), Sabaudie preside.

Ludovico de Deyrea, Gebennenfi preside.

Francisco Provana & Jo. Lud^{co} Depl^{co}, collatoribus defendentibus.

De Pertinatis,	} ad ^{ta} (advocatis).
Paulo de Capris,	
Et Joanne Bechonis.	

PROCES-VERBAL DE PUBLICATION.

Anno Domini quo retro & die sabbati & fori ville Chamberiaci, nona mensis julii, in Mis notarii publici & curie castellanie Cham-

beriaci curialis testiumque subscriptorum presentia, Joannes Africandi preco publicus huius ville Chamberii, de mandato nobilis Claudii Bonneⁱ canonici Chamberiaci predicti, eius voce preconis alta & intelligibili etiam & sono tube per dictam villam Chamberiaci, die, locis & moribus talia fieri solitis, proclamavit contempta in retro scriptis dominicalibus litteris quibuscunque, inhibendo dicta eius voce preconis sub pena modoque & forma in ipsis litteris expressis.

Presentibus Ant^o Bornelluo Raverii, magistro Petro Royanti medico, nobili Jacobo Gallefii, Francisco Magnini, Jacobo Cassini, Claudio Boutini, Petro Scaronis, & pluribus aliis testibus.

Signé :

GENEMINI.



Nº X.

(ARCHIVES DE TURIN.)

Originale dell'atto di traslazione del Santissimo Sudario dal convento de' religiosi di S. Francesco di Chambery alla Santa Cappella del castello di detta città, fatta dal vescovo di Grenoble coll'assistenza di tutto il clero e de' religiosi della città, alla presenza del duca Filiberto di Savoia, di Margherita d'Austria sua consorte, di Carlo di Savoia suo fratello, e di altri ivi nominati.

11 giugno 1502.

IN nomine sancte Trinitatis, Patris & Filii & Spiritus Sancti. Amen.

Etsi Olympi Reçtor inclitam, antiquissimam & illustrissimam domum Sabaudie illiusque duces hoc tam super-excelso decorauerit dono, quale est Sacrosanctum Sudarium quo sanctissimum ac pretiosissimum Redemptoris nostri Jesu Christi

Corpus, postquam a salutifere Crucis patibulo depositum exstitit, sacra inuolutum fuisse testantur eloquia, dignum est tam diuas Reliquias in loco religionis & fortitudinis reponere, vt ab omni forde & macula, tyrannorumque & fidei catholice inimicorum manibus sint penitus remote. Eapropter ducalis Excellentia, de procerum subnominatorum maturo consilio, hoc insigne & vetustissimum oppidum Chamberiaci, quod totius ditionis Sabaudie caput censetur, intuendo, considerato etiam magnitudinis illius oppidi arcis splendore tam eminente, & tanto sumptu edificati, vt edificiorum splendore yllium censeatur; adest etiam in eo diuum & venerabile collegium per eosdem illustrissimos duces ipsius moderne ducalis Excellentie progenitores ad Dei omnipotentis laudem maximis donis & redditibus dedicatum; locum in ipso collegio seu capella pro repositione illius Sacrosancti Sudarii, in quo non solum eminent vulnere & plagarum, ac ipsius pretiosissime Sanguinis vestigia, sed & totius Corporis sanctissimi effigies, duxit eligendum. Cumque foret ipsius sacrosanctum Christi exemplar de ipsius Celutudinis ducalis mandato repositum in ecclesia & conuentu Fratrum Minorum Chamberiaci, velletque illud ab eodem loco pro ipsius maiori protectione ad ipsam capellam apportari facere, hinc igitur fuit & est quod, anno Domini millesimo quingentesimo secundo, indictione quinta & die sabbati, quo festum sancti Barnabe apostoli colebatur, intitulata vndecima mensis iugni, in conspectu & presentia illustrissimi domini nostri domini Philiberti Sabaudie, &c., ducis, ac illustrissime domine Margarite de Austria & de Burgondia, vnice filie serenissimi domini domini Maximiliani diuina fauente clementia Romanorum regis semper augusti, eius carissime consortis, illustriumque dominorum Karoli de Sabaudia ipsius illustrissimi domini ducis fratris, ac Francisci de Lucemburgo vicecomitis Marthicii, magnificorumque spectabilium & nobilium subnominatorum, ac Misnotarii ducalisque consilarii & secretarii, superuenit reuerendus in Christo pater dominus Laurentius Alamandi diuina permissione episcopus Gratianopolitanensis, indumentis episcopalibus decoratus, associatus fere omnibus collegis presbiteris, & religiosis quarumcunque ecclesiarum dicti oppidi Chamberiaci in

habitu religionis incedentibus, & per modum processionis sanctis crucibus & luminariis precedentibus, & oppidanis loci comitantibus. Qui quidem reuerendus dominus episcopus maxima cum deuotione & humilitate illud Sacrosanctum Sudarium infra quamdam cassam argenteam deauratam ab ipso conuentu Fratrum Minorum ad ipsam capellam apportauit, & illud ab ipsa cassa extractum & extensum de & super magno altari illius sancte capelle dicti palatii Chamberiaci reposuit. Quod Sacrosanctum Sudarium iidem illustrissimi principes & coniuges summa cum deuotione venerati, proque illius perpetua tuitione, capi & maxima cum sollempnitate honorifice & decenter in quodam armario in ipsa capella & infra menia ipsius contra ipsum magnum altare constructo, infra ipsam cassam argenteam in qua per prius erat, reponi fecerunt.

Illudque Sacrosanctum Sudarium sic repositum idem illustrissimus dominus noster dux, imitando voluntatem illustrissimi bone memorie domini Amedei tertii Sabaudie ducis qui ipsius Sancti Sudarii custodiam in dicta capella instituit, tute custodiendum remisit venerabilibus viris dominis Jacobo Veyronio archidiacono, Philippo Malleti cantori, Johanni Chilliodi, Petro Birgini, Antonio de Burgone, Petro Piocheti, Johanni Anterni, Perroto Terrasse, canonicis dicte capelle ibidem presentibus & humiliter acceptantibus premissaque, & agentibus nominibus suis, ac reuerendi domini decani & ceterorum canonicorum dicte ecclesie seu capelle absentium.

Quod quidem Sacrosanctum Sudarium, vt premittitur, in dicto armario repositum prius valuis ferreis & quatuor seris quatuor clauibus nunitis clauso, quarum clauium idem illustrissimus dominus noster dux duas ad se retinuit, aliam vero eidem dominis canonicis, & alteram spectabili domino Anthonio de Rossellione militi, domino Belliretorti, presidenti Camere computorum, tradidit & manualiter remisit custodiendas. Idem domini canonici nominibusque suis & quorum supra ac totius Capituli eorum oneri & tuitioni assumpserunt.

De quibus premissis prelibatus illustrissimus dominus noster dux iubet per me prefatum notarium, confiliarum & secretarium sub-

gnatum, fieri litteras testimoniales ad opus sui & quorum intererit. Quas eidem harum ferie concessi datas & actas in castro dicti oppidi Chamberiaci, & infra capellam dicti castri ante magnum altare ipsius capelle, presentibus ibidem supranominatis necnon magnificis dominis Hugone de Pallude, comite de Varax, marescallo Sabaudie; Ludouico, barone Myolani, comite Montismajoris; Georgio, barone Menthonis & Collogniaci noui; milite Guygone de Balma, domino Ruppis, milite illusterrime domine ducisse Sabaudie; Petro de Bonovillario, domino de Mesieres, presidente Sabaudie; venerabili domino Sebastiano, primo capellano serenissimi domini domini Maximiliani Romanorum regis semper augusti, commendatario de Menyngues, & ipsius pro tunc oratore; spectabilibus domino Ludouico, domino Luyriaci; Anthonio de Belleturchiis, domino Gerbasii, milite; Hugone de Luyriaco, domino Vellerie, milite; Ludouico de Gorriuodo, scutifero scutifferie; Philiberto de Corsant, domino Sancti Juliani; Janus de Duyno, domino Vallis Yfere; Ludouico Boniuardi, domino Lompnarum, milite; & quampluribus aliis nobilibus testibus, ad premissa astantibus;

Et me Francisco Gallatini de Seyffello, notario publico, ducale Sabaudie consiliario & secretario, qui hoc publicum instrumentum seu litteras testimoniales recepi ipsasque per alium scribi feci, & inde me hic subscripsi & signaui cum appositione mei soliti signi in testimonium omnium premissorum.

Idem GALLATINI.



N° XI.

(ARCHIVES DE TURIN.)

Dichiarazione del duca Filiberto di Savoja, che, per la donazione ed assegnazione da esso fatta di 36¹/_m. fiorini a Margaritha d'Austria sua consorte, per di lei trattenimento, sopra Bressa, Vaud e Faußigny, non erasi inteso di rinuetergli alcuna ragione di sovranità nè altri regali, ma solo li redditi e proventi d'essi luoghi, riservandosi la ragione di depurare li castellani ed altri officiali de' suddetti luoghi.

25 agosto 1507.

FILIBERTUS, dux Sabaudie, Chablafii & Augufte, facri Romani Imperii princeps vicariusque perpetuus, marchio in Italia, princeps Pedemontium, comes Gebenneseii, Baugiaci & Rotundimontis, baro Vuaudi, Gay & Faucigniaci, Nycieque, Vercellarum ac Breysse, &c., dominus.

Vniuersis sit manifestum quod cum per alias liēteras nostras aliunde emanatas ordinauerimus & assignauerimus illustrissime domine Margarete de Austria & Burgondia conforti nostre dilectissime summam triginta sex millium florenorum Sabaudie parvi ponderis pro ipsius & status sui manutentione, ipsamque summam eidem conforti nostre assignauerimus seu assignari fecerimus de & super patriis, comitatibus & baroniis nostris Breyslie, Vuaudi & Faucigniaci, quas etiam patrias, comitatus & baronias sibi pro eius douario remisimus & ypothecauimus modis & formis, ac prout & quemadmodum in predictis liēteris nostris latius continetur & exaratum est.

Hinc est quod Nos cupientes, inter cetera que Nobis & statui nostro incumbunt, superioritatem & dominium ac patrimonium nostrum pro posse augmentare, nec ea quouis modo diminuere seu alienare volentes, ex nostra certa scientia motuque proprio, habita super hoc matura Consilii nostri deliberatione, declaramus per presentes quod per liēteras nostras predictas prelibate illustrissime conforti nostre concessas non intendimus aliquo modo donasse seu remisisse aut remittere & donare velle ea que ad nos & superioritatem nostram pertinent, sicuti casus referuati pro quibus pena sanguinis venita affligenda ac gracie concedende, & reliqua que nobis tanquam superiori spectant & pertinent, ac pertinere censentur.

Declaramus pariter facultatem esse nobis referuatam constituendi & deputandi magnos castellanos & officarios quorumuis locorum dictarum patriarum, & vbi fiende sunt cride seu proclamata & prohibitiones concernentes huiusmodi superioritatem nostram in locis ipsarum patriarum, quod fiant ex parte nostra & de precepto nostro. quoniam ea omnia & singula supra scripta & alia vniuersa que ad nos & superioritatem nostram pertinent & spectant, vt supra, nobis referuamus ac pro referuato vt conueniens esse esse volumus & declaramus, ita quod prelibato illustrissima consors nostra carissima non debeat de prenarratis & aliis concernentibus superioritatem nostram quomodolibet se intromittere vel impedire, seu actus quosuis concernentes huiusmodi superioritatem nostram exercere facere.

Declaramus tamen quod possit & valeat proventus, redditus, exitus & emolumenta quevis juxta formam predictarum licentiarum nostrarum percipere & pro sue voluntatis libito disponere, necnon subcastellanos deputare & constituere, & alia facere que erunt opportuna, premixtis tamen referuatis: ita tamen quod, adueniente casu veri douarii, non intelligatur propter has esse factum & donatum preiudicium memorate illustrissime conforti nostre, quominus vtatur & fruatur ipso douario juxta formam & tenorem licentiarum nostrarum constitutionis & assignationis dicti douarii.

Licet igitur predictas ac omnia & singula in eis declarata, dicta referuatione mediante, ex eadem nostra certa scientia confirmantes & approbantes, has manu nostra signatas in testimonium concedentes: quas per Consilia nostra, presidentemque & magistros Camere computorum nostrarum, ac procuratores nostros fiscales & ceteros quos intererit, observari volumus & jubemus.

Datas in Ponte Yndis, die vigesima quinta augusti, millesimo quingentesimo tertio.

PHILIBERTUS.

Per Dominum presentibus dominis :

Illustrissimo Francisco de Lucemburgo, vicecomite Marticii.

Guidone de Bauma, domino Ruppis.

Angellino Prouanis, patrimoniali presidente.

Augustino de Azelio.

Laurentio de Gorreuodo, barone de Montaney, scutifero scutiferie.

Francisco de Priffiaci, magistro hospicii.

Johanne Noyelli, financiero generali.

Reddantur licetere portitori :

LARDET.



Nº XII.

(ARCHIVES DE LA SUPRÊME COUR DES COMPTES DE TURIN.)

FUNERAILLES DU DUC DE BOURBON.

Compte de noble Jean Nojel, trésorier général de Savoie, dès le premier d'octobre au 11 décembre 1503. (Vol. nº 155, fol. 89 & suivants.)

13 novembre 1503.

LIBRAVIT magistro Michaeli de Reuilasco, carpentatori, sexdecim florenos septem denarios obolinos grossos parui ponderis. Et magistro Matheo, pictori, duodecim florenos & tresdecim grossos parui ponderis. Qui sunt in summa viginti octo floreni decem denarii obolini grossi parui ponderis, qui sibi per dominum debebantur causis contentis

& descriptis in quodam rotulo per spectabilem Amedeum de Challes, primum magistrum hospicii ducalis, de ipsius ducalis mandato, visitato, calculato & signato, cuius tenor sequitur.

S'enfuyt ce qu'est deu à maistre Michel de Ruuilliafch Chappuys, à cause de la chapelle ardente & tabernacle qu'il a faict &ourniz tout à cause dudiect obseque de feu Monseigneur de Bourbon, fait à Thurin le xiiij de novembre mil cinq cent & trois.

Premierement, pour xj rames pour fere les bouares & autres chofes necessaires au dit tabernacle & chapelle ardente : à iiij gros la rame, monte iij florins viij gros.

Plus, troys gros rames pour fere les huit pillles de la dicte chapelle : à rayfon de vj gros la piece, monte j florin vj gros.

Plus, pour troys douzaines de postz employés au dict tabernacle & chapelle : à rayfon de xvij gros la douzaine, monte iiij florins vj gros.

Plus, pour ung raz & demy de clos : à xvij gros le ras, monte ij florins j gros ij quarts.

Item, pour la main ouure, ix journees à fere le dict tabernacle & chapelle : à raifon de iij gros ij quarts la journee, monte ij florins vij gros ij quarts.

Plus, pour deux tourteaux qu'il a bailliés & pourtés au chateau de commandement de Mons^r le Maistre & mis en ce : iiij gros.

Plus, pour deux bancs bailliés, pourtés & mis comme dessus : j florin.

Plus, pour une table bailliée & portée comme dessus : x gros ij quarts.

A maistre Mathieu, peintre, plus est deu à maistre Barnaut, painctre, pour iiij^e petits escuffons à vng quart la piece, qui furent mis aux torches.

Plus, pour vng grant escuffon de bature, à rayfon de deux gros deux quarts la piece tout compté.

Plus, pour trente autres grans escuffons de couleur, à vng gros la piece, tous aux armes de Bourbon : monte, faict compte à ly & rabatu le résidu, xij florins iij gros.

Somme toute : xxviij florins x gros & demy.

Du commandement de mon tres redoutable seigneur, j'ay veu ce présent roole, &c., &c., &c.

Quarum vigore allocantur sibi hec dicta per & subscripta quantitas: videlicet xxviij florenos x denarios obolinos grossos parui ponderis.

Librauit Guidono Bonaudi ciui Thaurini subscritos centum & viginti florenos parui ponderis, qui per prefatum Dominum nostrum debebantur causis contentis & descriptis in quodam rotulo per spectabilem Amedeum de Challes, magistrum hospicii, de mandato ducali, visitato, calculato & signato, cuius tenor sequitur:

Sensuyt ce qu'a esté deborsé pour messes & aultres choses necessaires au seruice de l'eglise à l'obsequ de feu Monseigneur de Bourbon, faict à Thurin le xiiij denouembre mil cinq cent & troys. Deliuré par Guidon Bonod & Syedin Can, preposés à ce fere.

Premierement, pour ii^e xix petites messes dictes & celebrées à l'eglise Sainct Jehan: à chacun prestre iij gros, monte liiij florins ix gros.

Plus, à Messieurs les chanoines dudit Sainct Jehan qui font xvj en nombre, dont les quatre premiers en dignité de la dicte eglise ont eu ix gros, & les autres chacun vj gros: pour ce ix florins.

Plus, aux troys prelates que dirent les troys grans messes, à chacun vng florin au treçt, oultre les torches, pour chacun florin au treçt vne torche, des quelles se compte ailleurs: pour ceix florins.

Item, aux douze chantres de la chapelle de Monseigneur & Dame qui chanterent à toutes les dites troys messes: à chacun d'eulx pour chacune messe vj gros, qui font xviiij gros pour chanter: monte xviiij florins.

Plus, aux diacres & soubdiacres des dites troys messes haultes: tout ensemble monte quatre florins.

Plus, aux enfans de cueur du dit Sainct Jehan iij florins.

Plus, à ceulx qui sonnarent les cloches la nuyt & pour la croys du dit Sainct Jehan, iij florins.

Plus, pour les croix & fonnement de St-Salutor, ij florins iij gros.

Plus, pour la croys & fonnerie de N.-D.-de-Grace, ung florin.

Plus, pour la croys & fonnerie, & nouices de Notre-Dame-des-Anges, j florin vj gros.

Plus, pour la croys & fonnerie de Sainct Dalmas, j florin.

Plus, pour la croys, fonnerie & nouices des églises Sainct François, Saint Dominique & Saint Augustin : pour chacune eglise xvij gros, monte iij florins vj gros.

Plus, que Monfeigneur offrit à la dite derniere grant messe, vng escu d'or : iij florins vj gros.

Plus, bailliéau pere reuerent confesseur de mon dit seigneur, qui fist le sermon, vng escu d'or, iij florins vj gros.

Plus, pour la poynne des deux qui deliurarent les dites messes, à chacun vng florin : pour ce ij florins.

Somme toute : cxx florins.

Du commandement de mon tres redoubté seigneur, j'ay veu ce present roole qui monte, somme toute, cent vingt florins. Et en signe de plus grant foy, je me suis cy dessoubz signé, aujourduy premier de decembre mil cinq cent & troys : cxx florins.

AME DE CHALLES, premier maistre d'hôtel.

Cui quidem rotulo preinferto est annexa litera prelibati domini nostri ducis dicto thesaurario directa, cum mandato, &c., &c.

Quam reddit vt supra scriptam & manu monasterij signatam : videlicet vi^{xx} flor. parui ponderis.

Librauit vigore & per litteram Domini inferius redditam & designatam perfonis subscriptis subscriptos duos mille viginti vnum florenos tres denarios tres quartos vnus denarii grossoꝝ parui ponderis, tertium & dimidium quartum vnus denarii grossoꝝ parui ponderis, perfonis subscriptis, videlicet :

Augustino de Strata nouem centum florenos decem denarios obolinos, dimidium quartum vnus denarii groff. parui ponderis.

Item, Johanni Doulx centum & duodecim flor. parui ponderis.

Item, Petro Brollia centum quinquaginta sex florenos duos denarios & duos tertios vnus denarii groffi parui ponderis.

Item, dicto Marmusin tapiffiero centum quadraginta tres florenos octo groffos.

Item, Gaspardo Dubut ducentum duos florenos & quinque denarios groffos.

Item, Anthonio Bequi ducentum quadraginta duos florenos & obolum vnum denariorum grofforum parui ponderis.

Item, Jaquemino & Johanni Dominico Meynoz tonforibus quinque florenos & quatuor denarios groffos parui ponderis.

Item, Remigio Daniel ducentum quinquaginta septem florenos septem denarios groffos parui ponderis, qui sibi per Dominum debebantur caufis contentis & defcriptis in quodam rotulo per spectabilem Amedeum de Challes, magistrum hospicii, de cuius tenor fequitur.

Il est deu par mon tres redoubté seigneur aux perfonnes cy defoubz nommées, pour les choses par eulx deliurées cy deffoubz efcriptes, tant à cause del'obsequ de feu Monseigneur de Bourbon, fait à Thurin le xiiij de novembre mil v^e & troys, que certaines aultres.

Premierement, liuré à Agostino de Stra, drappier de Thurin, le second jour de novembre mil cinq cent trois que vindrent les nouuelles du trespas du dict feu Monseigneur de Bourbon, pour fere vne robe longue, chaperon & ecquier pour mon dit seigneur : dix-neuf ras & deux tiers de drap de Ruan (Rouen) noyr à cinq florins le ras : monte lxxxvij florins iiij gros.

Item, pour les premieres chaufes de mon dit seigneur, vne aulne & deux tiers d'estamet, à vj florins l'aulne : pour ce, viij florins.

Plus, pour la doublure des dites chaufes de mon dit seigneur, sept huytens de roleau : pour ce, j florin ij gros.

Plus, pour arnechier les mule, aubin (hobin) & acquinée (hacque-née) de mon dit feigneur qui font troys bestes : xiiij ras de drap de Burges commun noyr, à xxvij gros le ras : monte xxxj florins vj gros.

Plus, le v dudit moys de novembre, pour vne robe à cheuaucher pour mon dit feigneur de rollet de Burges (Bourges), fin drap noir : viij ras & deux tiers, à iiij florins le ras, monte xxxiiij florins viij gros.

Plus, le x du dit moys, pour aultres chaufes pour mon dit feigneur, vne aulne & vng tiers d'estamet, à vj florins l'aulne : monte viij florins.

Plus, pour la doublure vij huytens de roleau : monte j florin ij gros.

Plus, pour fere vne mallete à pourter sur les champs, ij ras & j quart de drap de tires noir à ij florins le ras : monte iiij florins vj gros.

Plus, pour la robe longue & chapperon de Charles Monfeigneur, dix ras & j tiers de fin rollet de Burges : à iiij florins le ras, xli florins iiij gros.

Plus, pour vng faye à manches & plain fors & une paire de chaufes tout d'estamet, vij ras & ij tiers : à trois florins le ras, monte xxiiij florins petit poids.

Plus, pour la forreure des dites chaufes, j ras : monte vij gros.

Plus, pour la grant robe & chapperon de Monfeigneur le visconte, xij ras de fin rollet de Burges : à iiij florins le ras, monte xlvij florins. (Peut-être faut-il lire cellet ou collet?)

Pareillement pour Monfeigneur de Myolans, xlvij florins.

Pareillement pour Monfeigneur le grand escuyer Gorreuod, xlvij florins.

Plus, pour Mons^r de Ballayfon, de mefme drap, xj ras & demy xlvj florins.

Plus, pour Monfeigneur de Monjouet, de mefme drap & de mefme pris, xj ras : monte xlviii florins.

Pour Mons^r de Gerbays, robe & chappiron, xij ras de mefme drap & pris : monte xlvij florins.

Plus, pour Mons^r de Lucinge, pour vne robe & chappéron, xij ras de Montebellier noir : à iiij florins le ras, monte xlvij florins.

Plus, pour les robes des xij pages cy nommés, premierement Gorreuod, Cauard, Vaulpergne, Lelemufin, Lapierre, Balmette, Chafte, Montfalcon, Marcenax, Bonard, Thoyre & Benoyt Gat, lxx ras & demy de commun drap de Burges, à xxxij gros le ras, à raifon de fix ras pour chacun, enclus v ras & demy cy deffoubz liuré pour vng aultre nommé Dalmel, moins fus toute la fomme vng ras : montent les dits lxx ras & demy, à xxx gros le ras, clxij florins ix gros.

Plus, pour les chaufes des dits xij pages, à chacun j ras & j tiers drap de Troyes & j quart pour deffus toute la fomme qu'estoyt xvj ras & j quart : à rayfon de ij florins le ras, monte xxxij florins vj gros.

Plus, pour les forreures des dites chaufes des dits xij pages, à chacun j ras & j tiers & j quart qui font xv ras & j quart de blanc d'agnelet : à raifon de iij gros ij quarts le ras, monte iij florins v gros iij forts.

Plus, pour les doubleures des chaufes des cinq laquez nommés & mentionnés cy deffoubz, vj ras & demy d'Orgellet à raifon que deffus de iij gros ij quarts pour ras, monte j florin x deniers iij quarts gros.

Item, plus pour les folletes des chaufes de mon dit feigneur deux payres, des douze pages xij payres, & des laquez cinq payres, j aulne & demye de myndes perfes : à rayfon de viij gros l'aulne, vng florin.

Plus, pour refforcer du dedans lesdictes chaufes, tout ensemble deux aulnes & un quart de groffe toyle de canauas : à ij gros l'aulne, iij gros ij quarts.

Plus, pour la robe de Mons^r le prothonotaire de Tornon, xij ras de cellet de Burges : à iij florins le ras, pour ce, xlviij florins.

Plus, pour l'aufmonnier Veyron, pour vne robe, x ras drap de Burges : a xl gros le ras, monte xxxij florins iij gros.

Plus, pour vne robe bailliée à Catel pour la poyne qu'il a prinse à fercher les draps & autres choses tant deffus que deffous aultres, x ras de mefme que deffus : à xl gros le ras, monte xxxij florins iij gros.

Ce qu'a liuré Jehan Doulx. Plus, baillié par Jehan Doulx, marchant, xij ras bon drap de Dijon : à xxxiiij gros le ras pour robe & chappéron de Monfeigneur de Menthon le xij de novembre, xxxiiij florins. Plus, pour Mons^r de Chameran, robe & chappéron, xij ras drap de Bourges : xxxij gros le ras, monte xxxij florins. Plus, pour le cappitaine de la garde, xij ras drap de Paris tout prest : à iij florins x gros le ras pour robe & chappéron, monte xlvj florins.

Ce qu'a liuré Pierre Brolliaz. Plus, baillié par Pierre Brolliaz pour la robe de l'escuyer de cuisine Chabod & Verfonnay maistre de fale, à chacun huyt ras drap de Burges : à iij florins le ras monte xlvij florins. Plus, pour les robes de Lordeau huissier & Mermufin tapissier, aussi pour la poyne qu'il print à tendre par l'église les tassetas, fatin & toyles, à chacun huyt ras de commun drap de Montebellier : à xxxij gros le ras, monte xliij florins viij gros. Plus, pour les robes des deux heraulx dits Rioulles & Nyce, xiiij ras & ij tiers, qu'ilz se partirent : à raison de xxxiiij gros le ras, monte xliij florins vj deniers ij tiers j denier gros petit poids. Plus, pour vne robe apres l'obsequie, baillée à l'aufmonnier Sachier qu'estoit dehors, ix ras drap de Burges : à xxxij gros le ras, monte xxiiij florins.

Ce qu'a liuré Marmufin. Plus, liuré par Marmufin tapissier pour faire les robes des dessus xij nommés pages, pour chacun cinq aulnes l'vng comportant l'autre, qui font lx aulnes de forzes d'Angleterre noyres : à raison de dix gros pour aulne, monte l florins. Plus, des dites forzes d'Angleterre noyres pour abillier les xxx pourures qui pourterent les torches, à chacun troys aulnes & ij tiers l'vng comportant l'autre, qui font x aulnes : à rayon que dessus de x gros pour aulne, monte lxxxj florins viij gros. Plus, six aulnes de grosse toyle large pour mettre dessus la chapelle ardente à garder que la cire ne fonde sur le drap d'or : à troys gros l'aulne, monte j florin six gros. Plus, pour forrer la petite malette que dessus, deux aulnes de grosse toyle : iij gros l'aulne, pour ce, vj gros.

Ce qu'a liuré Gaspard Dubut. Plus, baillié à Gaspard Dubut de Thurin, drappier, pour les grant manteau & chappéron à pourter

le grant deuyt à l'eglise, xvj ras de findrap de Paris noyr : à iiij florins le ras, monte lxxij florins petit poids. Plus, pour les robes & chapperon de Mons^r le general, xij ras de cellet de Burges : à iiij florins le ras, monte xlviij florins. Plus, pour la robe & chapperon de Mons^r l'escuyer Candye, xj ras de cellet de Burges : à xl gros le ras, monte xxxvj florins viij gros. Plus, pour la robe de l'huissier Bernix sans chapperon, viij ras drap de Burges commun : à xxx gros le ras, xx florins. Plus, pour les manteaux du grant Michiel & le petit Bernardin laquez, à chacun vij ras & demy, qui font xv ras : xxvij gros le ras, monte xxxiiij florins ix gros.

Ce qu'a liuré Rome Daniel. Plus, baillié par Rome Daniel drappier pour la huffe des mulle & aubin, iiij ras de commun drap de Burges : à xxxviij gros le ras, monte ix florins iiij gros. Plus, pour la robe de Mons^r le maistre Monterminot & son chapperon, xij ras drap cellet de Burges : à iiij florins le ras, monte xlviij florins. Plus, pour les robes & chapperon de Mons^r de Longecombe échangeon de Monfeigneur, xj ras drap de Burges : à xxxiv gros le ras, monte xxxj florins ij gros. Plus, pour la robe du petit escuyer, Gorceuod panatié & son chapperon, drap de Burges x ras : à iij florins le ras, monte xxx florins. Plus, pour la robe de Chenelle sommelier, ix ras & demy de mesmes drap & pris : monte xxvij florins vj gros. Plus, pour les manteaux de Dommenne & Le Moure laquez, xiiij ras & troys quarts, qu'ilz se partirent, drap de Burges : à xxviij gros le ras monte xxxiiij florins vj gros. Plus, pour les chauffes des dits quatre laquez cy presque dessus nommés connotés, pour tous ensemble sept ras drap de Dijon : à xxvj gros le ras, monte xv florins ij gros. Plus, pour le manteau & chausses du petit lacquet dit Rormara, du mesme drap de Dijon vj ras & demy : pour ce, xiiij florins vng gros. Plus, pour v ras & demy du dit drap de Dijon pour fournir aux robes des pages : comme dessus à xxvj gros le ras, monte xj florins xj gros. Plus, pour le manteau à cheuaucher de mon dit seigneur, x ras & iij quarts de cellet de Burges : à xl gros le ras, monte xxxv florins x gros. Aux tondeurs de drap, pour la tondure des lx aulnes & vng lizen d'aulne des draps, c'est assavoir : pour la robe a cheuaucher de mon dit seigneur, iiij aulnes

& ij tiers, pour son manteau à cheuaucher v aulnes & demy, pour sa robe longue & chapperon de Mons' l'escuyer vj aulnes, pour les robes des xij pages xxxvj aulnes, pour les chaufes des dits xij pages vij aulnes dessus tout mencionne, qui sont en somme les dites lx aulnes & vng sexte d'aune, à rayson d'vng gros pour aune & sur toute la somme quatre gros de plus à cause des fins draps pour Monfeigneur : pour ce, v florins iiij gros.

Ce qu'a liuré Anthoine Becq. Plus, baillié par Anthoine Becq mercier de Thurin, xl pieces de bocquerant, contenant chacune piece quatre aulnes, pour tendre la nef & ceur de l'eglise tout autour de dedans : à rayson de xvij gros la piece ou iiij gros ij quarts l'aune, pour ce monte lx florins. Plus, pour xxxiiij aulnes de taffetas noir liuré à Marmufin tappissier pour tendre à l'entour du ceur par le dedans : à rayson de xxxij gros l'aune, monte iiiij^{xx} florins vij gros. Plus, qu'il auoit desia baillié pour doubler les deux paires de chaufes que dessus pour mon dit feigneur sept quartiers d'aune, ou pour chacune payre troys quarts & demy, à raifon que dessus, liuré à Jehan seruiteur de Jacques chauffetier : monte iiij florins viij gros. Plus, pour xj aulnes de satin noir pour tendre à l'entour du tabernacle, à rayson de v florins vj gros pour aune, liuré à Marmufin : monte lx florins vj gros. Plus, xvij bonnetz noyrz pour les dessus nommés xij pages & cinq lacquez : à raifon de xvj pour bonnet, monte xxij florins viij gros. Plus, vne piece de ruban noyre contenant xvij aulnes, pour mettre aux dictz bonnets des dictz pages & sur le deuant de leurs robes au dessus : pour ce, j florin iiij gros. Plus, pour xvij douzaines d'agulietes tant pour les chaufes que pour les faulx de robes des dits pages : à iiij quarts la douzaine, monte xiiij gros ij quarts. Plus, pour taches & croches pour tendre les dictes toyles, taffetas & satin, aussy pour attacher les escuffons aux torches & ailleurs : pource, viij gros. Plus, xij缝ures (ceintures) de laine noyre fine pour chacun des dessus nommés pages : vne à rayson de troys quarts la piece, monte ix gros.

Somme toute, ii^{xx} florins iiij gros iiij quarts obolins.

Du commandement de mon dit tres redoubte feigneur j'ay veu ce présent roole contenant fix feullies, qui monte somme toute

deux mille vingt & vng florins troys gros & troys quarts. Et Maillet.
Et en signe de plus grant foy, je me fuy cy deffoubs signé au-
jourd'huy premier de decembre mil cinq cent & troys : ii^m xxj flo-
rins iij gros iij quarts obolins.

AME DE CHALLES, premier maistre d'hostel.

Cui quidem rotulo preinferto est annexa lictera Domini dicto
thesaurario directa, cum mandato, &c., &c.



Nº XIII.

(ARCHIVES DE LA SUPREME COUR DES COMPTES DE TURIN.)

Dès le 11 décembre 1503 au dernier septembre 1504. Compte d'Etienne Capris, trésorier-général de Savoie. (Nº 156, fol. 64.)

FUNERAILLES

DU DUC PHILIBERT DE SAVOIE

*Pro funerariis illustrissimi domini Philiberti, Sabaudie, &c.,
ducis.*

10-20 septembre 1504.



L BRAVIT vigore & per licteram Domini inferius red-
ditam & designatam Anthonie relicte Michaelis Morelli
apothecarii ducalis, subscriptos mille nonaginta sep-
tem florenos quinque denarios & dimidium quartum
unius denarii grossi parui ponderis, qui sibi per Dominum debe-
bantur causis contentis & descryptis in quodam rotulo per specta-

bilem Amedeum de Challes, magistrum hospicii, de mandato ducali, visitato, calculato & signato, cuius tenor sequitur.

Il est deu par mon tres redoubté feigneur Monseigneur le duc Charles à fa tres humble & tres obeissante subgecte & servante Anthoyne relassée de Michiel Moreau, apothicaire de Bourg, ce qui s'enfuyt :

Et premierement ont este liuré les torches, cierges & bugie au Pontdayns à Monsieur l'audmonnier Veyron, les drogues aux medecins, & les torches, cierges, bugie du jour de l'enterrement, livré à Bourg par le commandement de Monsieur le maistre de Montermino : le mardi dixiesme jour de septembre mil cinq cens & quatre que le duc Philibert que Dieu pardoint trespassa, pour tenir aupres du corps iiij torches pefans xij livres, & vj livres cierges, & iij livres bugie, qui font xxj livres poys de Piemont : à iiij gros j quart la livre, montent sept florins cinq gros ung quart : pour ce vij florins v gros j quart.

Item, pour embaumé le corps de mon dict feigneur, iiij livres aloes, ij florins viij gros; iij livres mirre, iij florins vj gros; j livre & demie canelle, ij florins; j livre & demie girofle, ij florins vj gros; j livre & demie fennac, xiiij gros; j livre & demie mirtillo-rum, xvj gros; ij livres falgane, ij florins; j livre anthons, viij gros; demie livre absinte, iij gros; iij livres alung, vj gros; iij livres rouses rouges, ix gros; iij livres cane ardent, xij gros. Somme pour ce : xix florins iij gros.

Le xj, pour cane aupres du corps comme dessus, xij livres cierges & iij livres bugie, & x torches pefans xxij livres, qui font xxxix livres & demie poys comme dessus, qui monte treze florins onze gros sept fors : xij florins xj gros iij quartz.

Le xij, pour xij torches pefans xxxv livres & j livre bugie, qui font xxxvj livres, qui monte xij florins ix gros : pour ce xij florins ix gros.

Le xiiij, pour xiiij torches pefans xl livres & xx livres cierges & iij livres & demie bugie, qui font lxiiij livres & demie, qui monte vingt & deux florins cinq gros sept fors : pour ce xxij florins v gros vij fors.

Le xiiij, pour xij torches pefans xxxij livres & ix livres cierges & ij livres bugie, qui font xliij livres, qui monte xv florins vij gros : pour ce xv florins vij gros.

Le xv, pour x torches pefans xxvij livres & vij livres cierges & iij livres bugie, qui font xxxvij livres au dit poys de Pyemont, qui monte treze florins cinq gros deux quarts : pour ce xiiij florins v gros ij quarts.

Item, le xvj du dit mois de septembre l'an que dessus, pour l'enterrement de mon dit feigneur, pour neuf cens septante & une torches pefans deux mille quarante troys livres & demye poys de Bourg, à cinq gros la livre, monte huit cens cinquante ung florins cinq gros deux quarts : pour ce viii^e lj florins v gros ij quarts.

Le dict jour, pour la chapelle ardente, quatre gros cierges pefans cent cinquante sept livres, deux cent soixante petitz cierges pefans cent cinquante une livres, pour les grans messes six cierges pefans iij livres & demye, pour veiller la nuyt en Notre-Dame de Bourg troys livres bugie, pour dire des petites messes troys jours durant xvj livres iij quarts bugie, qui font trois cens trente & une livres quatre onces au dict poys de Bourg, à cinq gros la livre, monte cent trente huyt florins un quart : pour ce cxxxvij florins j quart.

Le dict jour, pour nercy les tabernacles & la chapelle ardente, vingt & deux livres colle poys de Bourg : à six quarts la livre, monte deux florins neuf gros; pour le service, demye livre encens au dit poys, iij gros : pour ce iij florins j gros.

Somme toute de ce present roole, mille nonante sept florins cinq gros ung fort.

Je cy deffoubz signé certiffie avoir veu & visité ce roole contenant deux follies, & ce a esté en la presence de Messieurs president & maistre de la Chambre des comptes : lequel roole monte, somme toute, mille nonante & sept florins cinq gros vng fort. Et en fygne de plus grande foy, je me fuy ci deffoubz signé aujourduy ix d'octobre mil cinq cent & quatre. Mlxxxvij florins v gros j fort.

AME DE CHALLES, maistre d'ostel.

Cui quidem rotulo preinferto est annexa lictera illustrissimi domini Karoli Sabaudie, &c., ducis, dicto thesaurario directa, deque mandato solvendi dicte Anthonie relicte dicti Michaelis Morelli apothecarii bonememorie illustrissimi domini Philiberti quondam Sabaudie, &c., ducis, pre & subscriptos mille nonaginta septem florenos quinque denarios & dimidium quartum unius denarii grossorum in dicto rotulo mencionatos, & habita per ipsum thesaurarium a dicta relicta confessione de recepta opportuna, cum dicta lictera Domini, pre & subscriptam quantitatem quam dictus thesaurarius solverit sibi in suis computis dicte thesaurarie per dictos dominos Camere computorum intrandi & allocandi. Data Chamberiaci die decima mensis octobris millesimo quingentesimo quarto, quam reddit ut supra annexam, sigillo ducali sigillatam & per Trollet ducalem secretarium signatam. In cuius lictere dorso est descripta confessio Regnaudi Arbolet, apothecarii prelibati Domini nostri, de recepta dicte pre & subscripte quantitatis, data die xiiij octobris, anno predicto, manu dicti Arbolet signata : videlicet mxxxxvij florenos v denarios & dimidium quartum unius denarii grossorum parvi ponderis.



(ARCHIVES DE LA SUPREME COUR DES COMPTES DE TURIN)

Compte du trésorier-général de Savoie, Etienne Capris.
(Vol. n° 156, fol. 91 à 105.)

Obsèques & funérailles du duc de Savoie, Philibert.

LLOCANTVR sibi (*au tresorier*) vigore & per litteram Domini inferius redditam & designatam subscripti mille octo centum quateruiginti nouem floreni parui ponderis, quos soluit & librauit personis, rationibusque & causis contentis & descriptis in quodam rotulo per spectabilem Amedeum de Challes, magistrum hospicii prelibati Domini nostri, de mandato ducali, visitato, calculato & signato, cujus tenor sequitur :

S'ensuyt la despenſe faicte pour l'obſequie & funeraillies deſeu Monſeigneur le duc Philibert.

Et premierement le mardy x^e jour de ſeptembre mil cinq cent & quatre qui trepaſſa, pour cinq pfaultiers chantés en la chapelle du chaſteau de Pontdayns où le corps du dit ſeu Monſeigneur fut mys, tant ce jour que la nuyt ſuyuante, le premier par les chantres

de la chapelle, le second par huyt presbitres de Pontdayns, le tiers par huyt chanoynes de Varambon, le quart par huyt presbitres de Saint-Jehan-de-Vieux, le v^e par lefdits chanoynes de Varambon, les queulx le dirent vne aultre fois pour ce quil n'y auoit point d'aultres presbitres : à raifon de iiij florins pour pfaultier, monte xx florins.

Item, mercredy xj^e jour de septembre, pour centxxiij messes chantées tant en la chapelle du chasteau que en l'eglise du dit lieu de Pontdayns : à rayfon de troys gros pour messe, monte xxx florins ix gros.

Item, pour troys grans messes chantées en la dite chapelle, la premiere de Nostre-Dame, la seconde du Saint-Esprit : vng florin pour chacune ; & la derniere des Morts, deux testons : qui font iij florins vij gros.

Item, pour les diaeres & foubdiaeres aux dictes grans messes, à chacune messe vj gros, sont vng florin vj gros.

Item, pour l'offrande faicte à la derniere messe vng florin vj gros.

Item, pour dix pfaultiers chantés tant le dict jour apres les messes que la nuyt fuyuante, le premier par les presbitres de Pontdayns, le second par les presbitres de Jugierieu, le tiers par les presbitres de la chapelle, le quart par les chanoynes de Varambon, le v^e par les presbitres de Saint-Jehan-de-Vieux, le vj^e par les presbitres d'Ambronay, le vij^e par ceulx de Saint-Martin, le viij^e par ceulx de Dourves, le ix^e intonné par les presbitres de Jugierieu, & le x^e encore par ceulx de Pontdayns : à rayfon de iiij florins pour pfaultier exceptés les chantres qui n'ont (ont) heu v florins pour ce qu'ilz estoient dix, pour ce, en fomme xlj florins.

Le jeudy xij^e jour de septembre pour ii^e xxxiij messes chantées tant en la dicté chapelle qu'en l'eglise : à la dicté rayfon de iij gros pour messe, lviij florins vj gros.

Item, pour troys grans messes, inclus les diaeres & foubdiaeres, iij florins vj gros.

Item, pour l'offrande faicte à la derniere messe, ij florins.

Item, pour dix pfaultiers chantés tant le jour que la nuyt com-

mancés apres les messes, le premier par les freres de Sainct François de Bourg, le second par ceulx de Sainct Dominique, letiers par les chantres de la chapelle, le quart par les presbitres de Pontdayns, le v^e par les chanoynes de Varambon, le vij^e par les prefbitres de Sainct Martin du Mont, le vij^e par ceulx d'Ambronay, le viij^e par ceulx de Sainct-Jehan-de-Vieux, le ix^e par les presbytres de Reuonas, le x^e par les presbitres de Poncin : à rayfon de iiij florins pour chacun, excepté celui des chantres qu'est à v florins pour ce qu'ilz estoient dix, pour ce xij florins.

Le vendredi xiiij^e jour de septembre, pour ii^e iii^e xiiij^e messes chantées tant en la dicte chapelle que en l'eglise : à rayfon de ij gros pour messe, lxxij florins vj gros.

Item, pour les troys grans messes chantées le dict jour, enclus les diacres & foubdiacres, iiij florins vj gros.

Item, pour l'offrande faicte à la derniere messe, ij florins iij gros.

Item, pour ix pfaultiers chantés en la dicte chapelle tant le jour que la nuyt, le premier par les presbitres de Jujurieu, le second par les chantres de la chapelle, le tiers par les presbitres de Nouille (Neuville-sur-Ain), le quart par ceulx de Pontdayns, le v^e par les beaux Peres de Sainct Dominique de Bourg, le vij^e par ceulx de Sainct François, le vij^e par les chanoynes de Varambon, le viij^e par les presbitres de Sainct Martin du Mont, le ix^e par les presbitres de Toffe (Tosliat) : à rayfon de iiij florins pour chacun pfaultier & celluy des chantres à v florins comme dessus, xxxvij florins.

Le samedi xiiij^e jour de septembre, pour iii^e & xiiij messes chantées tant à la dicte chapelle qu'à l'eglise : à la dicte rayfon de iij gros pour messe, lxxvij florins & iij gros.

Item, pour troys grans messes chantées le dict jour avecques les diacre & foubdiacre, iiij florins vj gros.

Item, pour l'offrande, ij florins vj gros.

Item, pour viij pfaultiers chantés tant le jour que la nuyt, le premier par les presbitres de Bourg, le second par les beaux Peres de Sainct François de Bourg, le tiers par ceulx de Sainct Dominique, le iiiij^e par les chantres de la chapelle, le v^e par les presbitres

de Pontdayns, le vj^e par ceulx de Sainct Martin du Mont, le vij^e par les presbitres de Bourg encoures vne aultre foys, le viij^e par les presbitres de Nouille : à quatre florins pour pfaultier & celuy des chantres à v florins, font xxxiij florins.

La dimanche xv^e jour de septembre, pour iii^e xxxviii messes chantées tant à la chapelle qu'à l'eglise : à rayson de iij gros pour messe comme dessus, lxxxiiij florins vj gros.

Item, pour troys grans messes avec diacres & foubdiacres, iiii florins vj gros.

Item, pour l'offrande, ij florins ix gros.

Item, pour vng pfaultier chanté apres les messes par les beaux Peres de Sainct Augustin de Montluel, iiii florins; & pour les vigilles chantées par les presbitres de Bourg, vj florins.

Item, pour quatre pfaultiers chantés la nuyt dedans l'eglise de Notre-Dame de Bourg où fut mis le corps de feu mon dit seigneur les troys premiers à vj florins le pfaultier pour ce qu'ilz estoient xij presbitres pour chacune foys, & le dernier à iiii florins vj gros pour ce qu'il n'y auoyt que ix presbitres : & c'est à rayson de vj gros pour presbitre comme dessus, monte tout xxij florins vj gros.

Le lundy xvj de septembre, pour v^e septante vne messes chantées tant en la dite eglise de Notre-Dame de Bourg que en l'eglise de Sainct Pierre de Brou où le corps de mon dit seigneur fut in-terré : à demy teston pour messe, monte ii^e xxvj florins j quart.

Item, à Monseigneur de Maurianne pour vne grante messe chantée en la dicte eglise de Notre-Dame avant la leuaison du corps du dict feu Monseigneur de la dicte eglise, vng escu au soleil : iij florins iiii gros.

Item, pour les diacres & foubdiacres : vng teston : ix gros & ij quarts.

Item, pour l'offrande faicte par Monseigneur de Geneue à la dicte messe, vng florin d'or : ij florins vj gros.

Item, pour l'offrande generale, vij florins vj gros.

Item, à Monseigneur de Tharentaise pour la derniere grant messe chantée à Sainct-Pierre de Brou, vng aultre escu au soleil : iij florins iiii gros.

Item, au diacre & soubdiacre ix gros ij quarts.

Item, pour l'offrande de Monseigneur de Geneue, vng aultre florin d'or, ij florins v gros.

Item, pour l'offrande generale, viij florins x gros.

Item, aux beaux Peres de Saint François pour six messes celebrées en leur eglise; à ceulx de Saint Dominique, aultres six; & ceulx de Sainte Clere, iij; aux chantres de la chapelle dix; au confesseur & son compaignon, deux: qui font en somme xxvij messes à demy teston pour messe, x florins viij gros j quart.

Item, aux presbitres de Notre-Dame de Bourg pour le sonnement des cloches, ij florins; aux beaux Peres de Saint François, vng florin; & à ceulx de Saint Dominique, vng florin: font en somme iij florins.

Item, aux dicts presbitres de Notre-Dame, pour hosties pour les messes, vj gros.

Item, à dix presbitres de la dicte eglise de Notre-Dame, lesqueulx accompagnerent le corps du dict feu Monseigneur, de Bourg, deux testons; à dix beaux Peres de Saint François, aussi ij testons; à ceulx de Saint Dominique, deux testons; aux presbitres de Pondayns, deux testons; à deux beaux Peres de Saint François de Thurin, vj gros; à troys presbitres d'Ambronay, vj gros, & à xij presbitres estrangiers, vng florin: qui monte, tout en somme, viij florins iij gros.

Item, pour l'aumonnie generale donnée le dict jour au dict lieu de Bourg par les aulmonniers du dit feu Monseigneur en l'eglise de Saint Dominique & en la clostre à viii^m iiii^e poures: à chacun vng gros, monte vii^e florins.

Item, à xij compaignons qui demourerent aux deux portes, l'une de l'eglise, l'autre de la clostre où la dicte aumonnie se donnoyt, pour rebuter la presse des gens de chacune porte, six tant dehors que dedans: troys gros pour homme, iij florins.

Le mardy xvij^e jour de septembre, pour v^e lvij messes chantées tant en l'eglise de Saint-Pierre que de Notre-Dame: à iij gros pour messe, cxxxix florins vj gros.

Item, aux presbitres de Notre-Dame pour troys grans messes

celebrées en l'église de Sainct Pierre, inclus diacre & soubdiacre, iiij florins vj gros.

Le mercredy xviii^e jour de septembre, pour iii^e xlvij messes chantées en l'église de Saint-Pierre : à troys gros pour messe, lxxxvj florins ix gros.

Item, aux presbitres de Notre-Dame pour troys grans messes chantées en la dicte eglise, inclus diacres & soubdiacres, iiij florins vj gros.

Item, aux beaux Peres de Sainct François de Bourg pour viij messes chantées en leur couvent tant hier qu'aujourd'hui, ij florins. A ceulx de Sainct Dominique, pour aultres huit messes, ij florins. A ceulx de Saincte Clere pour vj messes comme dessus, vng florin vj gros. Aux chantres de la chapelle, pour xx messes pour les dictz deux jours..... Au confesseur dudit feu Monseigneur & son compagnon, quatre messes, vng florin : monte, en somme, xj florins vj gros.

Item, donné à ceulx qui depenfoient l'argent des dictes messes durant les dictz viij jours, tant à Pontdayns que Bourg, & aussi à ceulx qui les escripuoyent, x florins.

Item, liure à Glaude à la Durande pour poyer viii^e lxxv poures qu'estoyent alez porter les torches tant la dimanche au soyr au deuant du corps que le lundy acompaigner à l'église de Sainct Pierre : à rayon d'un quart & demy pour chacun, & ce oultre les poures que furent vestuz, xxvij florins iiij gros.

Item, plus au dict Glaude pour xviiij hommes lesqueulx eurent la charge de regler & mettre en ordre les dictz poures les dictz jours ij : à chacun deux testons & xiiij gros qu'il poya pour vin qui donna à boyre es dictz poures, viij florins iiij gros ij quarts.

Item, à Jehan de la Berchine, orfeure de Bourg, pour vng chapeau ducal qui feist de lection doré, pour porter audevant du corps de feu mon dit seigneur à son enterrement, x florins.

Item, au maistre de la Monnoye de Bourg le quel fondit cxxv ducats de testons pour fere de demy testons à poyer les messes le jour de l'enterrement pour le decedé, qui fut ij florins vj gros.

Item, aux ouuriers & monnoyeurs de la dicte Monnoye, pour le

vin & leur poyne de batre jour & nuyt tant aux dictz demy teitons que ou folz pour poyer l'aulmonne & les messes des aultres jours, iij florins.

Item, liuré à Jehan Camus, corduannier de Bourg, pour cent payres de folliers donnés à cent pouures qui furent vestus: à rayfon de iij gros de la payre tant les petits que les grans, xxix florins ij gros.

Item, liuré à Glaude Chardon pour recouuré l'église de Saint Pierre de Brou la quelle auoyt esté decouuerte pour donner l'effor à la fumée des torches, tant pour les tieulles que les lactes, clos & mortier qui entrarent pour fournir bien le tout, que aussi pour sa poyne: marché faict à xj florins.

Somme toute M. viii^c iiiii^{xx} ix florins ij gros iij quarts.

Du commandement de mon tres redoubté seigneur, j'ay veu ce present roole contenant six follies, qui monte somme toute mil huyt cent quatre vings & neuf florins deux gros troys quarts. Et en signe de plus grand foy, je me suis ci deffoubs signé aujourduy xx^e de septembre mil v^c & quatre: M. viii^c iiiii^{xx} ix florins ij gros iij quarts.

AME DE CHALLES, premier maistre d'hostel.

Cui quidem rotulo preinferto est annexa lictera illustriss. domini nostri domini Karoli Sabaudie, &c., ducis dictis spectabilibus dominis presidenti & magistris Computorum Sabaudie directi, cum mandato dictos mille octo centum quateruiginti nouem florenos duos denarios & tres quartos vnus denarii grossi parui ponderis in preinferto rotulo mencionatos in dicti thesaurarii computis reddendis pro tempore illustrissimi quondam bone memorie domini Philiberti Sabaudie, &c., ducis, fratris ipsius domini nostri Karoli, intrandi sine difficultate & allocandi.

Data Chamberiaci die vigesima sexta septembris millesimo quingentesimo quarto. Quam reddit vt supra annexam, sigillo ducali figillatam & per Trollet prelibati domini nostri Karoli secretarium signatam: videlicet Mviii^c lxxxix flor. ij den. & iij quarti vnus denarii grossi parui ponderis.

Allocantur sibi vigore & per litteram Domini inferius redditam & designatam subscripti ducentum quinquaginta duo floreni & tres quarti vnus denarii grossi parui ponderis, quos soluit & librauit perfonis rationibusque & causis contentis & descriptis in quodam rotulo in Camera ducali visitato, cuius tenor sequitur :

Les draps qu'ont esté prins des foubnommés pour fere la chambre de ducil de mon tresredoubté seigneur le lundy xxiiij de septembre mil v^e & quatre payez par Mons^r le treforier general Capris.

Et premierement, Amé Perret a baillié dix aulnes & vng quartier de drap noir de Poitoux : à rayfon de xxiiij gros l'aulne, monte xix florins vij deniers vng quart gros.

Plus, Glaude dit Cader a baillié six aulnes & troys quartiers de drap noir de Poitoux : à rayfon de xxij gros l'aulne, xxij florins quatre deniers deux quarts gros petit poids.

Plus, Loys Farcin a baillié vij aulnes troys quartiers du dict Poitoux : à rayfon de xxij gros l'aulne, monte xiiij florins ij deniers ij quarts gros petit poids.

Plus, la relaycée de Franchoz a baillé cinq aulnes & demy de Poitoux : à rayfon de deux florins l'aulne, monte xj florins,

Plus, Genet Reginat a baillié huýt aulnes & troys quartiers du dict drap : à rayfon de deux florins l'aulne, monte xvij florins vj gros.

Plus, la relaycée de Humbert Verd a baillié quatre aulnes & demy du dit Poitoux : à rayfon de deux florins l'aulne, monte ix florins.

Plus, Jehan Picellet a baillié ix aulnes du dict Poitoux : à rayfon de xxij gros l'aulne, monte xvj florins vj gros.

Plus, Anthoine Truphon a baillié xv aulnes & vng tiers de drap noir de Poytoux : à rayfon de xxij gros ij quarts l'aulne, monte xxviii florins ix gros.

Plus, Anthoine Girod dit le More a baillié dix aulnes & deux tiers du dict drap de Poitoux : à rayfon de xxij gros l'aulne, monte xviii florins six gros deux quarts.

Plus, Jehan Bourgoins a baillié xliij aulnes de drap noyr du dit Poitoux : à rayfon de xxij gros l'aulne, lxxviii florins x gros.

Plus, la relaycée de Jehan Brun a baillié neufaulnes de drap noyr de Troyes : à rayfon de xxxiij gros l'aulne, pour fere la couuerte du lit de la dicte chambre, monte xxiiij florins ix gros.

Summa grossa , ii^e lij florins iij quarts d'vng denier gros petit poids.

Vifus est in camera. Cui quidem rotulo preinferto est annexa liçtera prelibati illustrissimi domini Karoli Sabaudie, &c., ducis dictis dominis Camere computorum directa, deque mandato predictos ducentum quinquaginta duos florenos in preinferto rotulo descriptos in computis predicti thesaurarii intrandi & allocandi.

Data Chamberiaci vltima septembris millesimo quingentesimo quarto. Quam reddit vt supra annexam sigillo dicte Camere computorum sigillatam & per Defancie ducalem secretarium & ex receptoribus dictorum computorum signatam, videlicet ii^e lij flor. & iij quartz vnus denarii grossi parui ponderis.

—

Librauit vigore & per liçteram Domini inferius redditam & designatam Philippo Chapellani, Henrico Geruasis & Claudio Chardon de Burgo, subscriptos centum septem florenos & vndecim denarios grossos parui ponderis, qui sibi per Dominum debebantur causis contentis & descriptis in quodam rotulo per spectabilem Amedeum de Challes magistrum hospicii, de mandato ducali, visitato, carculato & signato, cuius tenor sequitur :

Il est deu par mon tres redoubte seigneur Monseig^r le duc de Sauoye à ses tres humbles & tres obeysans subgetz & seruiteurs, Henry Geruais, Philippe Chapellan & Claude Chardon de Bourg pour parties ensuyuantes employées pour l'enterrement de feu Monseigneur le duc Philibert en l'église de Saint Pierre de Brou.

Et premierement, pour quatre dozeines de grandes membreures pour fere les sieges des torches dedans & dehors la dicte eglise : à rayfon de deux florins troys gros la dozeine, ix florins.

Item, plus pour iiij dozeines & demye des dites membreures de moindre forte pour les dits sieges : à rayfon de vng florin ix gros la dozeine, vij florins ix gros.

Item, plus pour xvij trauons pour acheuer les dictz sieges & repositoirs des torches, l'vng comportant l'autre : vij florins.

Item, pour v dozeines & neuf postz de sapin pour meſtre deſſus les dites membreures & pertuyſés les ditz postz pour paſſer les torches tant dedans que dehors l'eglise : à xv gros la dozeine, vij florins ij gros j quart.

Item, plus pour v dozeines de postz pour meſtre comme deſſus : à xix gros la dozeine, vij florins xj deniers.

Item, pour troys dozeines & ix postz grandes tant de chayne que de ſapin pour fournir aux dites torches & pour fere les aultres en la dicte eglise de Saint Pierre : à ij florins la dozeine, vij florins vj gros.

Item, pour deux milliers de carrons pour fere le charnier dedans la dite eglise : à vj florins vj gros le millier, xij florins.

Item, pour xxxiiij chars de chaulx pour fere le dit charnier : à iiij gros ij quarts le char, xij florins ix gros.

Item, pour xxij tomberelles d'areine : à vj quarts la tombarelle, ij florins ix gros.

Item, pour deux dozeines de torches pour eſtacher les membreures aux pilliers qu'eſtoient ou milieu de la dicte eglise, vng florin.

Item, pour iiij^e de cloz & de troys milliers pour eſtacher les postz des dites membreures & mettre à l'entour de la chapelle, j florin vj gros.

Item, pour xiiii^e clouz tant de quatre milliers que de cinq pour eſtacher les dictz postz pour tenir les torches & pour les aultres, ij florins iiij gros.

Item, pour xxxvj journées de maſſon pour fere le charny, rompre les murailles dedans & dehors & le farrer & adouber le tout : à iiij gros & demy pour journée, x florins vj gros.

Item, pour xxxiiij journées de manouurier mys tant à fere le charniz que ayder à fere conduire les postz & aultres choses à la

dicté eglise : à ix quarts pour journée, vj florins ij gros j quart.

Item, aux charretiers pour conduyre tant les carrons que les postz, membreures, traouons & chaulx de Bourg à la dicté eglise de Brou, & auffy de eau pour fere le mortier, iij florins iiij gros.

Item, à plusieurs gaigneurs & manouuriers mys tant à defcouvrir l'eglise pour donner exfort à la fumée des torches que a nestoyer l'eglise, le pourcie & le charnit, ij florins vj gros.

Item, pour six groles de bois pour pourter le mortier, iiij gros ij quarts.

Item, pour vng cent de carrons pour fermer dessus le charnit, viij gros.

Item, à six gaigneurs qui baillarent la nuyt de la dimenche pour garder l'eglise, ce qu'estoyt dedans, vj gros.

Item, pour quatre fachs de charbon pour fere de tainture noyre pour taindre les postz & aultres, ij gros.

Item, pour quatre journées que le fufdit Henri Geruais a vacqué aux dites chofes, vng florin viij gros.

Item, pour deux journées du dit Philippe Chapellan, viij gros.

Item, pour deux journées de Glaude Chardon, viij gros.

Somme toute cvij florins xj gros.

Du commandement de mon tres redoubte feigneur j'ay veu ce present roole, qui monte, somme toute, cent sept florins vnze gros. Et en signe de plus grand foy, je me suis cy deffoubz signé aujourduy xx^e de septembre mil v^e & quatre : cvij florins xj gros.

AME DE CHALLES, premier maistre d'hofiel.

Cui quidem rotulo preinferto est annexa lictera prelibati domini nostri Karoli dicto thesaurario directa, deque mandato soluendi predictis Geruafii, Chapellan & Chardon predictos centum septem florenos & vndecim denarios grossos, & illos in computis dicti thesaurarii reddendis pro tempore quondam illustrissimi domini nostri Philiberti Sabaudie, &c., ducis per dictos dominos Camere computorum habita confessione de recepta cum dicta lictera Do-

mini intrandi & allocandi, data Chamberiaci die vicefima quarta feptembris millefimo quingentefimo quarto. Quam reddit vt fupra annexam, figillo ducali figillatam & per Trollet ducalem fecretarium fignatam, in cuius liçtere dorfo eft defcripta confeffio dictorum Geruafii, Chapellan & Chardon de recepta dicte pre & fubfcripte quantitatis, caufis premissis a dicto thefaurario, per manus nobilis Gaspardi de Guidelardis eius vices gerentis.

Data die decima tertia menfis feptembris anno predicto, manu Rapparelli fignata, videlicet cvij flor. xj den. groff. parui ponderis.

Librauit nobili & egregio Gaspardo Guioti ex receptoribus computorum Sabaudie, vigore & per liçteram Domini inferius redditam & designatam, fubfcriptos decem octo florenos & tres denarios groffos parui ponderis qui fibi per Dominum debebantur caufis contentis & defcriptis in quodam rotulo per fpectabilem Amedeum de Challes magiftrum hofpicii, de mandato ducali, vifitato & signato, cuius tenor fequitur.

Il eft deu par mon tres redoubté feigneur Monfeigneur le duc de Sauoye à fon tres humble & tres obeyffant fubget & ferviteur Gaspard Guiot, recepueur des comptes, pour les parties enfuyuantes employez à la reffection d'une fienne chapelle : à rayfon de vj florins par millier, ix florins.

Item, pour vne charre de chaulx, xxx gros.

Item, pour fix charres d'areine : à rayfon d'un gros & demy la charre, ix gros.

Item, pour de pierres de foubaffement de treyles qu'ont été employés au tombeau du dit feu Monfeigneur le duc Philibert, iij florins.

Item, pour le falayre de quatre maiffons qui ont vacqué à la réparation de la dite chapelle, ij florins.

Item, pour deux chapuys que refferent les trelliers de la dite

chapelle, auffi le boys rompu repararent en vng jour : enclue leurs despens, i florin.

Somme toute, xvij florins iij gros.

Je cy deffoubz signé certiffie auoir veu ce present roole qui monte somme toute dixhuyt florins troys gros. Et en signé de plus grant foy, je me fuy cy deffoubz signé aujourduy xx de septembre mil v^e & quatre : xvij florins iij gros.

AME DE CHALLES, premier maistre d'hôtel.

Cuiquidem rotulo preinserto est annexa lictera prelibati domini nostri Karoli dicti thesaurario directa, deque mandato soluendi dicti Guioto predictos decem octo florenos & tres grossos, & illos in computis dicti thesaurarii per dictos dominos Camere computorum, habita prius confessione de recepta cum dicta lictera Domini, intrandi & allocandi, data Chamberiaci die vicesima sexta septembris millesimo quingentesimo quarto. Quam reddit vt supra annexam, sigillo ducali sigillatam & per Trollet ducalem secretarium signatam, in cuius lictere dorso est descripta confessio dicti Guioti de recepta dicte quantitatis, data die penultima septembris millesimo quingentesimo quarto, manu dicti Guioti signata : xvij flor. iij denar. grossi. parui ponderis.

Librauit vigore & per licteram Domini inferius redditam & designatam spectabili Amedeo de Challes, consiliario & magistro hospicii ducalis, subscriptos viginti septem florenos & sex denarios grossos parui ponderis, qui sibi per Dominum debebantur causis contentis & descriptis in quodam rotulo per dictum dominum Preysliaci magistrum hospicii, de mandato ducali, visitato & signato, cuius tenor sequitur.

Il est deu par mon tres redoubté feigneur Monfeigneur le duc de Sauoye à son tres humble & tres obeissant subgect & seruiteur, conseillier & premier maistre d'hostel, la despenſe qu'il a faicte à Bourg pour fere acouſtrer l'eglise de Brou & l'enterrement de feu mon tres redoubté feigneur Monfeigneur le duc Philibert que Dieu ayt l'ame, & partit du Pontdayns le mercredy xj de ſeptembre mil v^e & quatre, & demoura juſques le mardy xvij du dit mois, qui ſont vij jours entiers. Compté à troys perſonnes & troys chiuaulx deux florins ſix gros: ainſi montent les dictz vij jours, xvij florins vj gros.

Plus, luy eſt deu pour la depence qu'il a faicte pour aller à Chambery fere acouſtrer le chaſteau pour la venue de mon dit feigneur, à troys chiuaulx troys perſonnes comme deſſus, & partit de Saint Rambert le ſambedy xxj du dit mois, & demoura juſques le mardy xxiiij du dit mois, qui ſont quatre jours entiers: à rayſon comme deſſus, montent les dits quatre jours, x florins.

Somme toute, xxvij florins vj gros.

Du commandement de Monfeigneur, j'ay veu & viſite ce roole qui monte vingt & ſept florins ſix gros petit poids. Et en ſigne de plus grand foy, me fuyſ cy deſſoubz ſigné aujourduy xxv de ſeptembre mil v^e & quatre.

PREYSSIAZ, maistre d'hostel.

Cui quidem rotulo preinferto eſt annexa liſtera prelibati Domini noſtri dicti theſaurario directi, deque mandato ſoluendi dicti magiſtro hoſpicii dictos viginti ſeptem florenos & ſex groſſos, & illos in computis dicti theſaurarii per dictos dominos Camere computorum, habita conſeſſione de recepta cum ipſa liſtera Domini intrandi & allocandi, data Chamberiaci die vigeſima ſeptima ſep-tembris milleſimo quingentefimo quarto. Quam reddit vt ſupra annexam, debite ſigillatam & per Trollet ducalem ſecretarium ſignatam, in cuius liſtere dorſo eſt deſcripta conſeſſio dicti magiſtri hoſpicii de recepta dictæ pre & ſubſcripte quantitatis, data die

xxix dicti mensis septembris anno predicto, manu dicti de Challes signata : videlicet xxvij flor. vj den. groff. parui ponderis.

Librauit vigore & per licteram Domini inferius redditam & designatam Johanni Prouane heraldo ducali, subcriptos sexdecim florenos & quatuor denarios groffos parui ponderis, qui sibi per Dominum debebantur causis contentis & descriptis in quodam rotulo per spectabilem Amedeum de Challes magistrum hospicii, de mandato ducali visitato & signato, cuius tenor sequitur.

Il est deu par mon tres redoubté seigneur Monseigneur le duc de Sauoye à son tres humble & tres obeissant subgect, serviteur & herault Jehan Prouanne nommé Sauoye, lequel fut mandé à mon dit seigneur de Pontdayns à Bourg pour s'aider à donner ordre à l'obsequie & enterrement de feu Monseigneur, & partit le xj^e jour de septembre au matin l'an mil v^e & quatre, & demoura jusques au xx^e jour dudit moys pour acheuer de donner ordre à toute afferes, qui font ix jours entiers qu'il a vacqué : à deux perfonnes & deux chiuaulx enclus compté, à rayson de viij gros homme & chiuail, par jour, monte xij florins.

Item, pour la despence de quatre compaignons qu'il mist dedans l'eglise où feu Monseigneur fut enterré, pour garder deux nuictz, j florin.

Item, tant pour v lances qu'il a achetées pour fere douze bastons à pourter le corps de mon dit seigneur : à viij gros la lance, iij florins iiij gros.

Somme toute, xvj florins iiij gros.

Je cy deffoubs signé certiffie auoir veu ce present roole qui monte somme toute seize florins quatre gros. Et en signe de plus grant foy, je me suy cy deffoubz signé aujourduy xx de septembre mil v^e & quatre : xvj florins quatre gros.

AME DE CHALLES, premier maistre d'hostel.

Cui quidem rotulo preinfecto est annexa lictera prelibati domini Karoli Sabaudie, &c., ducis dicto thesaurario directa, deque mandato soluendi dicto heraldo predictos sexdecim florenos & quatuor denarios grossos, & illos in computis dicti thesaurarii per dictos dominos Camere computorum intrandi & allocandi, habita confessione de recepta cum ipsa lictera Domini data Chamberiaci die vigesima sexta septembris millefimo quingentesimo quarto. Quam reddit vt supra annexam, sigillo ducali sigillatam & per Trollet ducalem fecretarium signatam, in cuius lictere dorso est descripta confessio dicti heraldi de recepta dicte quantitatis, data die sexta octobris anno predicto, manu de Guidelardis signata : videlicet xvj flor. iiij den. gross. parui ponderis.

Librauit vigore & per licteram Domini inferius redditam & designatam Petro Muleti carpentatori, subscriptos viginti quinque florenos duos denarios & quartum vnius denarii grossi parui ponderis. qui sibi per Dominum debebantur causis contentis & descriptis in quodam rotulo per dictum dominum Preyssiaci magistrum hospicii, de mandato ducali, visitato & signato, cuius tenor sequitur :

Il est deu par mon tres redoubté seigneur Monseigneur le duc de Sauoye à son tres humble & tres obeissant subgect & seruiteur Pierre Mulet, chapuys, habitant de Pontdayns, pour les choses qu'il a employées aux deux queffes & liétier où fut mys le corps de feu mon tres redoubté seigneur, comme s'ensuyt :

Premierement pour sept postz de sapin qu'il print de Bartholomé Garcerat par commandement de Mons^r de la Volice : à rayfon de quatre gros l'une & troys gros les aultres, xxij gros.

Plus, vne aultre grande de Michiel Lefar : à rayfon de cinq gros. pour ce v gros.

Plus, que le dict Mulet a baillié deux grandes postz, l'une fix gros & l'autre quatre : x gros.

Plus, pour les liéteaux & aultres boys mis au tabernacle dessus, iiiij gros.

Plus, apres de Glaude Lucaz deux pieces de fappin grosses pour fere les deux bras à porter les dites queffes sur les chiuaulx: à rayfon de viij gros la piece, j florins iiiij gros.

Plus, pour quatorze grampons de fer qu'il feist fere à Jehan Clerc mareschal, employées les six en la premiere queffe & les huyt à l'autre grande: à deux quarts la piece, vij gros.

Item, pour deux grans appes ou bandes de fer pour lier les bras de la dite liétiere: à six gros la piece, pour ce vng florin.

Plus, pour huyt anneaux de fer mis en la diéte liétiere pour tenir le tabernacle: à x quarts la piece, xx gros.

Plus, pour clouz, pige & fouz employés en la premiere queffe, ix gros ij quarts.

Plus, pour cloz employés en la derniere queffe & tabernacle, & poyné de celui qui les alat querre à Ambrognay, x gros ij quarts.

Plus, pour huyt aulnes de toyle mise d'entours le corps de mon dict seigneur quand il fut coufu; baillé par Mermufin: à iij gros l'aulne, ij florins.

Item, pour quarante livres de pege pour empeger toute la grosse queffe du dedans, vng gros la liure; & pour celui qui l'allat querre à Bourg, journée de luy & de son chival & despens, ix gros: iiiij florins j gros.

Plus, pour vnze aulnes de grosse toyle pour enueloper toute & fere les bandes à mettre pour les jointes de la grant queffe: à ij gros l'aulne, pour ce xxij gros.

Plus, pour dix liures de colle fine qu'il faillit mander querre à Bourg pour ce que le fellier auoyt employé toute la fienne en la premiere queffe qui fut couverte de baume & collée; & ces dix liures furent employées à coller les dictes vnze aulnes de toyle par dessus la diéte grant & derniere queffe: à rayfon de ix quarts la liure, à cinq gros pour jour, & despens de celui qui les alast querre, pour ce ij florins iij gros j quart.

Item, pour les journées & despens de troys hommes qui vacquerent troys jours à fere la premiere queffe, & pour quatre qui vac-

quarent troys jours & plus à faire le dernier tabernacle & liètiere :
à rayfon de quatre gros pour jour pour vng chacung , pour ce v
florins iiij gros.

Somme, xxv florins ij gros j quart.

Du commandement de mon tres redoubté feigneur, j'ay veu &
visite ce present roole qui monte xxv florins ij gros j quart petit
poids. Et en signe de plus grant foy, me fuys cy signe aujourduy
xiiij de septembre mil v^e & quatre.

PREYSSIAZ, maistre d'hostel.

Cui quidem rotulo preinferto est annexa liçtera prelibati do-
mini nostri ducis Karoli dicto thesaurario directa, deque mandato
soluendi dicto Muleti predictos viginti quinque florenos duos de-
narios & quartum vnus denarii grossi parui ponderis, & illos in
computis dicti thesaurarii per dictos dominos Camere computo-
rum, habita confessione de recepta cum dicta liçtera, intrandi &
allocandi, data in Ponteyndis die decima septima septembris, anno
Domini millesimo quingentesimo quarto. Quam reddit vt supra
annexam, sigillo ducali sigillatam & per Trollet secretarium duca-
lem signatam, in cuius liçtere dorso est descripta confessio dicti
Petri Muleti de recepta dictæ pre & subscripte quantitatis, data in
Ponteyndis die decima septima septembris anno Domini millesimo
quingentesimo quarto, quam reddit manu Catel signatam: videlicet
xxv flor. ij den. & quart. vnus denarii grossi parui ponderis.

Librauit vigore & per liçteram Domini inferius redditam & de-
signatam Johanni Morelleti & Hugoni Mocheti, merchoribus
Burgi, subscriptos quadraginta florenos & vndecim denarios grossos
parui ponderis, qui sibi per Dominum debebantur causis contentis

& descriptis in quodam rotulo per spectabilem Amedeum de Challes magistrum hospicii de mandato ducali visitato & signato, cuius tenor sequitur.

Il est deu par mon tres redoubté seigneur Monseigneur le duc de Sauoye à ses tres humbles & tres obeissans subjets & seruiteurs Jehan Morellet & Hugue Mochete, marchans de Bourg, pour les parties suiuanes qu'ils ont layffé pour l'enterrement de feu Monseigneur le duc Philibert :

Et premierement, pour troys quintaulx & demy de plon pour fayre la dite chaffe (caiffe de plomb) où mon dit seigneur fut mys en son enterrement : à rayfon de viij florins le quintal, monte xxviij florins.

Item, qu'ilz ont payé pour vingt liures de soudure pour soudier la dite chaffe & l'autre où dame Marguerite mere de mon dit seigneur fut mist, & pour la façon des maistres qui befoignarent aux dites chaffes, viij florins.

Item, pour vng quintal & quatre liures de fer pour fayre vj barres pour meître au mouuement à tenir la dite chaffe de mon dict seigneur, iij florins vj gros.

Item, pour deux milliers & iiir de petits clous pour estacher les toyles & les armes, j florin vj gros.

Somme toute, xl florins xj gros.

Du commandement de mon tres redoubté seigneur, j'ay veu ce present roole qui monte somme toute quarante florins xj gros. Et en signe de plus grant foy, je me suys cy deffoubz signé aujourduy xx de septembre mil v & quatre : xl florins xj gros.

AME DE CHALLES, premier maistre d'hostel.

Cui quidem rotulo preinserto est annexa lictera prelibati domini nostri Karoli ducis dicto thesaurario directā, deque mandato soluendi dictis Morelto & Mochete dictos quadraginta florenos & vndecim denarios grossos, & illos in computis dicti thesaurarii per

ipsum reddendis de tempore prelibati illustrissimi domini Philiberti quondam Sabaudie, &c., ducis, per dictos dominos Camere computorum intrandi & allocandi.

Data Chamberiaci die vigesima sexta septembris millesimo quingentesimo quarto. Quam reddit vt supra annexam, sigillo ducali sigillatam & per Trolliet secretarium ducalem signatam, cuius vigore etiam & per licteras confessionis binas de recepta, videlicet dicti Moreleti de recepta decem septem florenorum & octo denariorum grossorum pro venditione duorum quintalium & viginti librarum cum dimidio plumbi, data die decima novembris, millesimo quingentesimo quarto, manu Morini signata; & alia dicti Hugonis Mochete de recepta viginti trium florenorum & trium grossorum, data die xviii septembris anno predicto, per de Guillardis signata: videlicet xl flor. xj den. groff. parui ponderis.

Librauit vigore & per licteram Domini inferius redditam & designatam Nicolao Bars pictori, subscriptos lxx florenos x denarios grossos parui ponderis, qui sibi per Dominum debebantur causis contentis & descriptis in quodam rotulo per spectabilem Amedeum de Challes magistrum hospicii, de mandato ducali, visitato, carcolato & signato, cuius tenor sequitur.

Il est deu par mon tres redoubte seigneur Monseigneur le duc de Sauoye à son tres humble & tres obeyssant subgect & seruiteur Nicolas Bars peintre, pour cent escussions de la grant forme faitz d'or & d'argent pour l'enterrement de feu Monseigneur le duc Philibert : à iiij gros & j denier la pièce, xxxvij florins vj gros.

Item, plus pour xx escussions de la grant forme, fans batüre : à ij gros la piece, iij florins iij gros.

Item, pour xii^e escussions de la petite forte : à vng quart la piece, xxv florins.

Somme toute, lxx florins x gros.

Du commandement de mon tres redoubté feigneur, j'ay veu ce présent roole qui monte somme toute soixante cinq florins dix gros. Et en signe de plus grant foy, je me suys cy deffous signé ce jourdhuy xx de septembre mil v^e & quatre : lxx florins x gros.

AME DE CHALLES, premier maistre d'hostel.

Cui quidem rotulo preinferto est annexa lictera prelibati domini nostri Karoli ducis Sabaudie dicto thesaurario directâ, deque mandato soluendi dicto pictori dictos pre & subscriptos sexaginta quinque florenos & decem denarios grossos, & illos in computis dicti thesaurarii per ipsum reddendis pro tempore quondam illustrissimi domini Philiberti Sabaudie, &c., ducis, per dictos dominos Camere computorum, habita confessione de recepta cum dicta lictera intrandi & allocandi.

Data Chamberiaci die vicefima quarta septembris millesimo quingentesimo quarto. Quam reddit vt supra annexam, sigillo ducali figillatam & per Trollet ducalem secretarium signatam, in cuius lictere dorso est descripta confessio dicti pictoris de recepta dicte pre & subscripte quantitatis causis premissis a dicto thesaurario, per manus dicti nobilis Gaspardi de Guidelardis, data die decima octaua mensis septembris anno predicto, manu Tapparelli signata : videlicet lxx flor. x den. gross. parui ponderis.

Librauit vigore & per licteram Domini inferius redditam & designatam Claudio Rauassardi, Petro Berqui & Gouino Vachete, subscriptos quadraginta duos florenos & vndecim denarios grossos parui ponderis, qui sibi per Dominum debebantur causis contentis & descriptis in quodam rotulo per spectabilem Amedeum de Challes magistrum hospicii de mandato ducali visitato & signato, cuius tenor sequitur :

Il est deu par mon tres redoubte feigneur Monfeigneur le duc de Sauoye à ses tres humbles & tres obeiffans subgets & seruiteurs Pierre Berqui, Claude Rauaffard & Gouion Vachete, pour les parties employées à l'enterrement de feu Monfeigneur le duc Philibert à l'église de Saint-Pierre-de-Brou, à Bourg.

Et premierement, pour lxxiiij journées des maîtres chapuys pour fere les sieges des torches tant de membreures que de traons & postz & pertuifer les dictz postz pour mettre les dictes torches & pour fere la chapelle ardente & les aultres : à iiij gros pour journée, xxiiij florins viij gros.

Item, pour painter la chapelle ardente & tous les sieges de torches de noir dedans & dehors de l'église, iiij florins vj gros.

Item, pour attacher les plotz pour soustenir les chandelles & les torches, j florin iiij gros.

Item, pour une douzaine de membreures pour la dicté chapelle ardente, ij florins vj gros.

Item, pour vne caiffe de bois toute noue pour feue Madame Marguerite, mere de feu mon dit feigneur le duc Philibert, j florin vj gros.

Item, pour les manouuriers mys pour aider à fere les deffus dictes choses durant iiij jours, iiij florins iiij gros.

Item, pour ii^c l pointes mises à la chapelle ardente pour meître les cierges : à xvij gros le cent, iiij florins ix gros.

Item, pour la façon de six barres de fer pour le charnie de mon dit feigneur, j florin.

Item, pour vne ferrure pour meître vne porte où estoient toutes les befoignes, iiij gros.

Somme xliij florins xj gros.

Du commandement de mon tres redoubté feigneur, j'ay veu ce present roole qui monte somme toute quarante deux florins xj gros. Et en signe de plus grand foy, je me fuyz icy deffoubz signé aujourduy xx de septembre mil v^c & quatre : xliij florins xj gros.

Cui quidem rotulo preinferto est annexa lictera antefati illustrissimi domini nostri Karoli, Sabaudie, &c., ducis dicto thesaurario

directa, deque mandato soluendi dictis Claudio Rauaffardi, Petro Berqui & Gouino Vachete dictos quadraginta duos florenos & vndecim denarios grossos, & illos per dictos dominos Camere comptorum in computis dicti thesaurarii per ipsum reddendis pro tempore quondam illustrissimi domini Philiberti Sabaudie, &c., ducis, intrandi & allocandi.

Data Chamberiaci die vicesima quarta septembris, millesimo quingentesimo quarto. Quam reddit vt supra annexam, sigillo ducali sigillatam & per Trollet ducalem secretarium signatam, in cuius liçtere dorso est descripta confessio pre nominatorum Petri Berqui, Claudii Raffauardi & Gouini Vachete, de recepta dicte pre & subscripte quantitatis per manus dicti nobilis Gaspardi de Guidelardis, data die decima octaua septembris anno predicto, manu Tapparelli signata, videlicet xliij flor. xj den. gross. parui ponderis.

Librauit vigore & per liçteram Domini inferius redditam & designatam Petro Cassini sommelliero ducali subscriptos duos florenos & octo denarios grossos parui ponderis, qui sibi per Dominum debebantur causis contentis & descriptis in quodam rotulo per spectabilem dominum Pressiaci magistrum hospicii visitato & signato, cuius tenor sequitur:

Il est deu par mon tres redoubté seigneur Monseigneur le duc de Sauoye à son tres humble & tres obeissant subget & seruiteur Pierre Cassin, pour quatre jours qu'il a vacqué à fere la prouision de vin à Sayziriaz (Ceyzériat), c'est affauoir despuis le xxii^e jour d'aoust jusq'au xxv^e compris : à viij gros, lui & son chiuai, monte ij florins viij gros.

Du commandement de Monseigneur j'ay visité ce present roole qui montedeux florins & huit gros. Et en signe de verité, me suys icy soubigné le xxv^e jour d'aoust mil v^e & quatre.

PREYSSIAZ, maistre d'hostel.

Cui quidem rotulo preinferto est annexa lictera prefati Domini nostri dicti thesaurario directa, deque mandato soluendi dicto sommelliero dictos duos florenos & octo grossos, & illos in computis dicti thesaurarii per dominos Computorum intrandi & allocandi.

Data Chamberiaci quinta octobris, millesimo quingentesimo quarto. Quam reddit vt supra annexam, sigillo ducali sigillatam & per Trolliet ducalem secretarium signatam, in cuius lictere dorso est descripta confessio dicti Cassini de recepta dicte quantitatis per manus dicti nobilis Gaspardi de Guidelardis, data die xiiij octobris anno predicto, manu Taparelli signata : videlicet ij flor. viij den. groff. parui ponderis.

Librauit vigore & per licteram Domini inferius redditam & designatam Guilliermo Chappon, merchatori Burgi, subscriptos ducentum quateruiginti nouem florenos & quatuor denarios grossos parui ponderis, qui sibi per Dominum debebantur causis contentis & descriptis in quodam rotulo per spectabilem Amedeum de Challes magistrum hospicii, de mandato ducali, visitato & signato, cuius tenor sequitur :

Il est deu par mon tres redoubté seigneur Monseigneur le duc de Sauoye à son tres humble & tres obeissant subgect & seruiteur, Guillaume Chappon, marchand de Bourg, pour cinq cens aulnes de drap noir qu'il a deliuré audict lieu de Bourg pour abiller cent pouures de robes, chaufes & chapperon, à chacun cinq aulnes, à l'enterrement de feu duc Philibert que Dieu abfoille : marché faict à vj gros l'aulne monte ii^e l florins.

Item, pour la faïçon des dictes robes, chaufes & chapperons : compté à troys gros & vng quart pour chacun, monte xxvij florins j gros.

Item, plus pour xxiiij aulnes & demye dudict drap noir, pour

meestre deffus les bancz de l'eglise de Saint-Pierre-de-Brou, où le dict feu Duc fut enterré : à la dicté rayfon de vj gros l'aune, monte xij florins iij gros.

Somme toute, ii^c iii^{ss} ix florins iij gros.

Du commandement de mon tres redoubté seigneur, j'ay veu ce présent roole qui monte somme toute deux cent quatre vingts neuf flor. quatre gros. Et en signe de plus grand foy, je me suys cy deffoubz signé aujourduy xxv de septembre mil v^c & quatre, ii^c iii^{ss} ix florins iij gros.

AME DE CHALLÉS, premier maistre d'hôtel.

Cui quidem rotulo preinferto est annexa lictera prelibati domini nostri ducis dicti thesaurario directa, deque mandato solvendi dicto Chappon predictos ducentum lxxxix florenos quatuor grossos, & illos in computis dicti thesaurarii per ipsum reddendis pro tempore prefati quondam illustrissimi domini Philiberti, &c., ducis, per dominos Camere computorum intrandi & allocandi.

Data Chamberiaci die vicesima quinta septembris, anno Domini millesimo quingentesimo quarto. Quam reddit vt supra annexam, sigillo ducali figillatam & per Trollet ducalem secretarium signatam, in cuius lictere seu rotuli dorso est descripta confessio dicti Guillermi de recepta dictæ quantitatis a dicto thesaurario, per manus dicti nobilis Gaspardi de Guidelardis, data die vicesima sexta septembris anno predicto, manu Trechteri signata: videlicet ii^c lxxxix flor. iijj gross. parui ponderis.

Librauit vigore & per licteram Domini inferius redditam & designatam Johanni Verjon, merchatori Burgi, subscriptos ducentum sexaginta duos florenos octo denarios & tres quartos vnus denarii

grossi parui ponderis, qui sibi per Dominum debebantur causis contentis & descriptis in quodam rotulo per spectabilem Amedeum de Challes magistrum hospicii, de mandato ducali, visitato & signato, cuius tenor sequitur :

Il est deu par mon tres redoubté seigneur Monfeigneur le duc de Sauoye à son tres humble & tres obeissant subget & seruiteur Jehan Verjon, marchand de Bourg, pour les parties ensuiuantes, qu'il a deliuré pour l'enterrement de feu Monfeigneur le duc Philibert.

Et premierement, pour xxxij aulnes troys quartiers & demy de taffetas noir pour mestre à l'entour de l'église de Saint-Pierre-de-Brou où mon dict seigneur fut enterré : à rayfon d'un escu au soleil l'aulne, cxij florins xj gros.

Item, troys aulnes & vng quart de taffetas blanc pour sere la croix dessus la palle de vellours noir : à la dicte rayfon d'un escu au soleil l'aulne, monte x florins viij gros.

Item, pour xxij pieces de toyle de Bocassin pour mestre en la dicte eglise : a rayfon de xvj gros la piece, monte xxix florins iiij gros.

Item, pour xxxvj aulnes & demye de toyle noyre : à rayfon de troys gros l'aulne, monte ix florins j gros ij quarts.

Item, pour viij aulnes & demye de toile large noyre : à rayfon de iiij gros & demy l'aulne, iiij florins ij gros j quart.

Item, pour ix aulnes & troys quartiers de vellours noir pour mestre entour de la chapelle ardente : à rayfon de iiij escus au soleil l'aulne, monte lxxxvij florins vj gros.

Somme toute, ii^e lxij florins viij gros iij quarts.

Du commandement de mon tres redoubté seigneur, j'ay veu ce present roole qui monte somme toute deux cens soixante deux florins huit gros troys quarts. Et en signe de plus grant foy, je me suis cy deffoubz signé aujourduy xx^e de septembre mil v^e & quatre : cclxij florins viij gros iij quarts.

AME DE CHALLES, premier maistre d'hôtel.

Cui quidem rotulo preinferto est annexa lictera prelibati domini nostri dicto thesaurario directa, deque mandato soluendi dicto Verjon dictos ducentum sexaginta duos florenos octo grossos & tres quartos, & illos in computis dicti thesaurarii reddendis pro tempore bone memorie illustrissimi quondam domini Philiberti, per dictos dominos Camere computorum, intrandi & allocandi, data Chamberiaci die penultima septembris, anno millesimo quingentesimo quarto. Quam reddit vt supra annexam, sigillo ducali sigillatam & per Trollet secretarium ducalem signatam, in cuius rotuli dorso est descripta confessio dicti Verjon de recepta dicte quantitatis a dicto thesaurario, data die tertia octobris anno predicto, manu Delete signata : videlicet, ii^e lxij flor. viij denarios & iij quartos unius denarii grossi parui ponderis.



N^o XIV.

(ARCHIVES DE DIJON.)

*Compte des recettes & du revenu de la châtellenie
de Pont-d'Ain en 1504.*

IESUS MARIA.—Computus nobilis & potentis Hugonis de Foresta, magistri hospicii ducalis, magni capitanci & castellani castri, ville, districtus & mandamenti Pontis Indis ac suarum solitarum pertinencium que illustrissimus dominus Philibertus quondam Sabaudie dux constituit, fecit & ordinavit per unum annum (1504), &c....., sub annuis stipendiis, commoditatibus, prerogativis, honoribus & oneribus dicto officio incumbenibus, &c..... apud Burgum, in Camera computorum illustrissime domine nostre domine Margarete de Austria, & Burgundie comitisse, ducisse Sabaudie, comitisse de Villariis, Bressie, Vadi & Faucigniaci domina, presentibus nobilibus & egregiis Ludovico Berengerii & Bonovadelli magistris & auditoribus, &c...

Et redditus est per egregium Anthonium Morandi, locumtenentem & procuratorem dicti magni castellani (1)..... &c.

(1) Ce début manquant dans le compte de 1504, il a été copié d'après le compte de l'année suivante 1505 ;

c'est une sorte de protocole qui variait
[1891].

Qui locumtenens & procurator, nomine quo supra, juravit, & sub pena viginti quinque librarum fortium per ipsum committenda quociens contrarium reperiretur, bene & fideliter computare de omnibus & singulis receptis & libratis factis per ipsum aut alium ejus nomine, ratione & ad causam dicti castellanie officii.....; necnon venire singulis annis in Camera computorum & comparere coram dominis, & computare paratus de dicto castellanie officio, finemque, conclusionem & arrestum in suis computis, loco Chamberiaci, sub penis ordinatis.

FRUMENTUM.

Idem reddit computum & recepit in dicta castellania & toto mandamento Pontis Indis, videlicet in locis, villis, villagiis, parrochiis & a personis in computo particulari precedenti reddito de anno Domini 1470, juxta formam extentarum noviter & ultimo per Johannem Monini, notarium & commissarium receptorum, particulariter & specificè nominatis & descriptis, de redditu, servicio per annum & gardis perpetuis per eas annuatim Domino debitis termino cujuslibet festi beati Michaelis archangeli.

Computat hic de dicto redditu hic in summa collecto pro predicto festi beati Michaelis archangeli, anno Domini quingentesimo quarto : unde xxij quartalia & ij bichetos frumenti ad menfuram Pontis Indis ; item iiij quartalia ij cupas frumenti ad menfuram Burgi ; item ij bichetos frumenti ad menfuram Vareti & ij bichetos frumenti ad menfuram Ambrogniaci (1).

(1) Les noms des nombreux individus sur lesquels on levait par fractions minimes la quantité de froment ci-dessus donnée, sont littéralement trans-

crits dans le compte de 1470. On en cite ici quelques-uns pour n'y plus revenir, & donner une idée de la population : Lugonet - Lofer, Jacquemet

DECIMA (*dime*) DE FRUMENTIS.

Recepit in dicta castellania Pontis Indis & mandamento ejusdem de & super decima de frumentis, super quam illustriff. dominus noster dux percipit quindecim festaria bladi, tercia parte frumenti, tercia parte filiginis (*seigle*) & tercia parte avene.... &c. : & computat hic de dicto reddito seu decima de frumentis, ultra figilinem & avenam de quibus inferius, v festarias frumenti.

De tribus quartis partibus unius bicheti frumenti, ad mensuram

filis de Chevreau, Bergomon, Thomas Mugneau, Jean Ribod, Bricard, Blanchon, Bernard, Jalliet, Bonnet *alias* Lofer, Boudet, Perronet *alias* Chanut, Cochet *alias* Ruynet, Morand *alias* Boysson, Colin, Grand-Pierre, Bellet, Grandon, noble Aycard, noble Cyrin de La Balme (*de Balmeto*), noble Liobard, Antoine du Molar, notaire, J. Bellet, prêtre. Tous ces individus étaient de Pont-d'Ain; on pourrait en citer d'autres de Nécudey, &c.

Les noms propres des localités où les recettes sont faites ne font point donnés par ce compte, qui, on vient de le voir, renvoie le lecteur désireux de les connaître au compte de 1470. On retrouve dans ce dernier les noms de lieux présentant un intérêt local. Il est fâcheux que cette barbare latinité en ait défigurée une partie au point de rendre ces noms peu reconnaissables.

Les voici restitués en partie :

Apud Pontem Yndis, — Nécudey, — Pempier, — Turgotem, — Ouziacum, — Tol, — Varetum & mandamentum ejusdem, — Revonacum, — Fromentes, — Sales & Tociacum, — Mombegoz, Poncyuna & Trans Clerium, — Dozanatum, — Dampnum Petrum, Calomontis & Serfures, — La Rua & Rossètes, — Jorant, — Les Bordes, — Sanctum Andream & Courfranches, — Molare & Multun, — Chiloux & La Vavra, — Ambrogia-cum, — Riginacum, — Charmaz & Rigniet, — Chatanoy, — Chambo, — Les Vougeys & Castillon la Palud, — Ruppem Pede Coste, Molare, Sanctum Martinum, Multun & Capellam, — Tavenevam & mandamentum Duntis, Montis & Foliarum, — Effertines, — Gravalles, — Sayferiacum, — Boyf-soneria, &c.

Pontis Indis, annuatim prefato domino nostro duci debitis de servitio annuali in manibus Petri de Corleone, quondam commissarii extentarum domini Pontis Indis, recognitis, super tribus quartis partibus cujusdam pecie terre continentis in universo circa tres quartellatas terre, site *en les Barres d'Ayt*, juxta ripariam Indis ex oriente & insulam Jacquemeti de Croso: nihil computat, quia nihil de & pro eisdem recipit, quia nullus commissarius illam recognoscere facere potuit.....

Idecirco injungitur eidem castellano in presentiam dicti ejus locumtenentis, quod ipsam terram, tanquam domino carentem, alberget, seu illius exitum cridari accenfandum, &c....., & informare sine defectu quocumque, sub pena viginti quinque librarum forcium, &c.

COPPONAGIUM (1).

De copponagio nundinarum (2) Domini que tenentur ibidem ter in anno, videlicet una die dominica ante festum beati Andree apostoli, alia vero die festi beati Michaelis archang., nihil computat hic in frumento; sed de ipso respondet sub titulo avene, nucleorum & pecunie.

De exitu duarum peciarum terre in valle Buffeti, & de tachiis aliarum terrarum sitarum in dicta valle, nihil computat..... Ipsam cridari (*crier, publier*) faciet, sic & taliter quod in ejus sequenti computo de ipsis valeat computare..... sub pena centum solidorum...., &c.

De exitu molendini (3) Ponteli Bovard...., nihil computat, quia situm est apud Cerdonem & in terra domini de Villariis, qui inhi-

(1) Droit de copponage. Voir Du-
cange au mot *Cupa*, 3.

(2) Foires.

(3) Moulin.

buit ne aliquis veniat ibidem ad molendum; quare diu est quod nihil moluit.

De exitu molendini Pempiel (*Pampier*), pro quo dari solet viginti quinque quartalia bladi, tertia parte frumenti, tertia parte siliginis & tertia parte avene: nihil computat, *quia inundatione aquarum Surani fuit penitus disruptum*, & de post fuit albergatam nobili Johanni Aycardi, burgenfi Pontis Indis.....

De decem quartalibus duobus bichetis & duobus terciis unius bicheti frumenti ad mensuram Pontis Indis.....: nihil computat, quia nulle reperte fuerunt recognitiones necnon informaciones, super quibus potuisset fieri recognicio; de eisdem etiam nulli reperiuntur tenementarii in dicto loco & mandamento Sancti Andree Reverfimonis.

De quinque quartalibus tercio unius bicheti & tribus partibus duodecim bicheti unius frumenti ad mensuram Pontis Indis..... Domino debitis per dom abbatem & conventum Ambrogiani in recompensationem aliorum reddituum.....: nihil computat hic, quia nihil inde recepit, suo afferens juramento quoniam ipsi redditus fuerunt recogniti primo in manibus Johannis commissarii extentarum Pontis Indis, & de eisdem supra computat particulariter.

Summa, computatis quinque cupis ad mensuram Calomontis pro uno quartali ad mensuram Ambroniaci, Pontis Indis & S. Andree, que sunt eadem, seu quinque quartalibus ad mensuram predictam Calomontis pro quatuor quartalibus ad mensuram dictorum locorum, & quinque cupis ad mensuram Burgi vel Montifregalis pro uno quartali ad mensuram Ambroniaci, que sic equipollere dicuntur: continet quartale Burgi & Montifregalis sex cupas, quartale Calomontis quatuor cupas, quartale Ambroniaci, Pontis Indis & Sancti Andree duos bichetos, seu quatuor bichetas & quatuor quartalibus pro uno festario.....;

Summa ergo....xlvijj quartal. & iij partes unius bicheti frumenti.

Deducuntur sibi, vigore & per litteram domini nostri ducis subscriptam, sex quartalia frumenti ad mensuram dicti loci, ultra sex quartalia siliginis inferius sub suo titulo allocata & deducta pro servicio annualiter ad causam dicte castellanie Pontis Indis debito

per nobilem Humbertum Beyfferii, ex magistris & auditoribus Camere computorum Domini, pro suo molendino sito supra rippariam Indis & in castellania dicti loci, licet de & pro dicto servicio prout supra computat nihil exegerit, quoniam prelibatus dominus noster Philibertus Sabaudie dux predictum servicium pro dicto nobili Humberto Boyfferii, suis exigentibus serviciis & benemeritis, pro termino decem annorum, ex ejus certa scientia & consiliariorum fuorum super iis deliberatione prehabita, *remisit & quittavit*..... Quorum litterarum vigore & de mandato deducuntur sibi hic dicta & subscripta vj quartalia.....

Deducuntur quinque sestaria frumenti ad mensuram Pontis Indis, ultra quinque sestaria filiginis & quinque sestaria avene, pro servicio annualiter ad causam dicte castellanie debito per spectabilem dominum Gillibertum de Corfanco, dominum Sancti Juliani & Belli Riparii, super decimis suis Novelli & Fromentarum in dicta castellania Pontis Indis, licet de & pro dicto servicio nihil exegerit, quoniam prelibatus dominus noster Philibertus predictum servicium dicto Gilliberto, suis exigentibus serviciis & benemeritis, pro termino viginti quinque annorum, ex ejus certa scientia, *donavit*..... Quorum vigore & de precepto dominorum presidentis & magistrorum Computorum deducuntur sibi hic in frumento subscripta quinque sestaria frumenti, pro anno septimo dictorum viginti quinque annorum, unde v sestaria frumenti.

Debet ergo dictus castellanus xxij quartalia & iij partes unius bicheti frumenti.

SILIGO (*Seigle*).

Idem reddit computum & recepit in dicta castellania Pontis Indis & toto mandamento ejusdem, tam de redditu seu servicio per annum quam garda perpetua domino debita, scilicet xij quart. iij bichetos

& iij partes unius bicheti filiginis ad menfuram Pontis Indis; idem, iiij quartalia iij cupas cum dimidia & xii^m unius cupe filiginis, ad menfuram Burgi; & iij bichetos filiginis ad menfuram Ambrogniaci (*Ambronay*).

DECIMA DE FROMENTES (*).

Recepit in dicta castellania & toto mandamento, de & super decima de Fromentes, super qua prelibatus dominus noster dux percipit quindecim festaria bladi, tertia parte frumenti, tertia parte filiginis & tertia parte avene. In titulo frumenti computatur, & computat hic de decima in filigine: unde v festaria filiginis ad menfuram Poncini.

COPPONAGIUM.

De exitu copponagii nundinarum Pontis Indis nihil computat hic in filigine, causa superius in titulo frumenti declarata.

De viginti quartalibus dimidio bicheti tercio dimidio quarto duodecim partis duodecim unius bicheti filiginis, ad menfuram Pontis Indis, in computo precedenti sub titulo S. Andree de Reverfimonte fuit computatum: nihil computat.

De tribus quartalibus tribus bichetis duobus terciis cum dimidio unius bicheti filiginis, fuit computatum de redditu, per dominum abbatem Ambrogniaci: nihil computat.

(*) La tour de Fromentes se voit encore sur les rives du Suran, non loin de la route de Nesville-sur-Ain à Meyriat & Bohas.

De exitu molendini de Pempiel, pro quo dari solent viginti quinque quartalia bladi, tertia parte frumenti, tertia parte siliginis & tertia parte avene, nihil computat hic, causa superius sub titulo frumenti declarata.

Summa, computatis mensuris ut supra in frumento, xlj quartal. iij partes unius bicheti siliginis.

Deducuntur v bicheti cum dimidio siliginis pro servicio cujusdam terre nobilis Petri Liobardi site retro castrum Pontis Indis; computat in recepta, licet ab eisdem nihil receperit; quoniam prelibatus dominus noster dictum Liobardum de dicto servicio exemit: deducuntur v bich. cum dimid. siliginis.

Deducuntur sibi magis pro servicio nobilis Humberti Loysseri, ex magistris Computorum Sabaudie, vj quartal. siliginis.

Deducuntur sibi magis pro servicio nobilis Gilliberti de Corfanco, ut superius in titulo frumenti, v festaria siliginis.

Debet ergo xliij quartalia ij bichetos, cum dimidia & tertia xij unius bicheti siliginis.

AVENA.

Idem reddit computum de predicto redditu seu servicio per annum & gardis perpetuis, termino festi B. Michaelis archangeli, ix festar. v bichet. sextum & quartum unius bicheti avene.

Idem, xj quartal. j cup. cum dimidia avene ad mens. Burgi.

Idem, ix quartal avene ad mensuram Ambrogniaci;

Et j quartal. & j bichet. avene ad mensuram Vareti.

DECIMA DE FROMENTES.

Recepit in dicta castellania Pontis Indis, de & supra decima de Fromentes super qua prelibatus dominus noster percipit xv festaria

bladi, tertia parte frumenti, tertia parte filiginis & tertia parte avene; ergo: v fefitaria avene.

EXITUS NUNDINARUM (*Foires*).

Recepit a Claudio Lucaz feniore pro firma seu exitu nundinarum que tenentur ibidem, in anno tres nundine...., per formam sibi datam per dictum locumtenentem pro tribus florenis & sex groff. tanquam plus offerenti, ultra dimidiam bichetam nucleorum & pecunie, de quibus infra: hic, ij quartalia avene.

De viginti quatuor bichetis avene, ad mensuram PontisIndis, ferviceii annualis, debitis in manibus Petri de Corleone...., pro af-foagio nemoris quod effe folet in monte Capelle, nihil computat hic, cum nunc non fit nemus, fed fuerunt cultivate vinee, ac pluribus & diverfis perfonis albergate.

De viginti quartalibus & dimidio bicheto ac tercio unius bicheti & sexto duodecim partis unius bicheti avene ad mensuram PontisIndis, debitis de gardis...., nihil computat hic, quoniam ifti redditus fuerunt recogniti ut in computo precedenti.

De vij quartalibus cum dimidio avene debitis de garda per plures perfonas de Revonaco, nihil computat, caufis ut fupra.

De exitu duarum peciarum terre fitarum in valle Buffeti in manfo Bernardorum, nihil computat hic, caufa fuperius declarata.

Summa, computatis duobus quartalibus magnis feu duodecim cupis pro quartali avene ad mensuram Burgi & Montifregalis, que funt eedem, pro tribus quartalibus avene ad mensuram Ambroniaci, PontisIndis, S. Andree, que funt eedem, & tribus quartalibus cujuslibet bladi ad mensuram Calomontis (*Chalamont*) pro duobus quartalib. ad mensur. Ambroniaci; & continet quartale PontisIndis duos bichetos, & quilibet bichetus tres bichetas; & fefitarium ad mensuram PontisIndis continet quatuor quartalia ad mensuram

dicti loci; & quartale continet vj bichetas, que valent viij cupas ad mensuram Pontis Indis; continet a sinatam Burgi, ut dicitur.

Summa, dico, xix festar. j quartal. iiij bichetas & xxiiii^m unius bichete avene.

Deducuntur, causis superius in titulo filiginis descriptis, v bichete cum dimid. avene & v festarii avene.

Debet ergo xiiij quartalia iiij bichetas cum dimidia & xxiiii^m unius bichete avene.

NUCLEI (*Nœix*).

Idem reddit computum & recipit a Glaudio Lucaz seniore, pro firma seu exitu nundinarum de qua supra, pro tribus florenis & sex denariis grossis, ultra avenam & pecuniam....; nec inde plus habere potuit, licet pluribus locis, modis & temporibus, cridari fecerit: unde dimidiam bichetam nucleorum.

Summa: dimidiam bichetam nucleorum.

CASTAGNEE (*Châtaignes*).

Idem reddit computum & recipit de quindecim personis recolligentibus castagneas de nemore de Thol, & levatur a quolibet recolligente castaneas in dicto nemore una bicheta castagnearum, & qui recolligunt castagneas ipsas nullam debent capere, neque exportare nemus ex ipso nemore. Et est sciendum quod quilibet ibidem focum faciens & habens in eodem loco de Thol tantumdem debent, videlicet unam bichetam castagnearum: unde xv bichete.

Summa: xv bichetas castagnearum.

VINUM.

Idem reddit computum & recipit apud Revonacum, a perfonis diverfis, tertium unius feftarii vini.

Unde : tercium unius feftarii vini.

PANES (*Pains*).

Idem reddit computum & recipit, in redditu & de quibus folitum eft, unum panem & terciam partem ; unde : j panis & tertia pars unius panis.

Summa : j pan. $\frac{1}{3}$.

GALLINE (*Poules*).

Idem reddit computum & recepit in dicta caftellania a perfonis diverfis & in diverfis locis, de redditu feu gardis perpetuis annuatim, in fefto beati Michaelis archangeli ; & computat hic de eodem redditu in fumma collecto.

Summa : xliij galline.

LINGUE (*Langues*).

Idem reddit & recepit de linguis boum & *vacharum* ac lumbis porcorum occiforum in macello Pontis Indis ; nec inde plus recepit quam :

Summa : viij lingue boum, vj lumbi porcorum.

FENUM.

Idem reddit & recepit a perfonis aliunde nominatis
unam troffam feni.

Summa : j troffa (*) feni.

CERA (Cire).

Idem reddit & recepit de redditu feu fervicio per annum, in termino fefti B. Michaelis :

Summa : xxij libre cum dimidio vi^{te} & xxiiii^{te} unius libre cere.

Deducuntur de quibus, vel potius deducitur una libra pro tribus
Champpillolis de Fromentes.

Debet ergo xxj lib. cum dimid. vi^{te} & xxiiii^{te} unius libre.

PIPER (Poivre).

De una libra piperis Domino in dicta castellania debita per dominum Richardum Macelli, monachum Ambrogniaci, decanum Mollonis, de garda annuali...: hic non computat, caufis contentis in computo de anno 1470.

De pedagio piperis *roffellarum* tranfeuntium ibidem per aquam Indis, in quo levatur pro quolibet *radello* (**) ibidem tranfeunte

(*) *Troffa, tributum*. La trouffe étoit une redevance qui variait fuivant les localités. Ducange renvoie au texte des *Veteres confuetudines Bituricenfes*,

& cite une charte de la baronnie de Linières, en 1553.

(**) *Radellu*.

una libra piperis & pro qualibet *ayfiata* (*), quarum duo *plecti* (ou *ploti*) *postuni* seu duo *tranoni* valent unam *ayfiatam*, due libre piperis ultra pecuniam; in computo precedenti ducali 1423, fuit Domino computatum de sex libris piperis & sex *raffillis*. nihil computat hic, quia nihil recepit, & fuo afferit juramento dictus castellanus.

OLEUM (*Huile*).

De firma (*ferme, amodiation*) gagerie decime Pontis Indis, de & pro qua fuit Domino computatum in aliquo precedenti computo, de tribus lampadibus olei solvendis annis singulis in festo Omnium Sanctorum: nihil computat hic in oleo, quia, facta diligentia, non invenit quemquam qui accensare voluerit.....

Idem reddit computum & recepit de non recognitis apud Sanctum Andream in Reverfomonte, videlicet a Roletto Botonis qui debet per annum, ut dicitur in pluribus computis, & fit sibi similis injunctio que supra: unde duo lampades olei.

Summa: ij lampades olei.

CORVATE (*Corvées*).

Idem reddit computum ac recepit de redditu predicto, & computat hic per eas annualiter & de eisdem corvatis collectis:

Summa: iij corvatas.

(*) Ducauge traduit *Ayfa* par le mot russe. renfermer des fautes de copie qui en rendent l'interprétation douteuse.

Ce paragraphe est obscur & doit

DENARII CENSUS.

Idem reddit & recepit in dicta castellania de redditu personarum; computat hic de isto redditu : xxx libr. xij sol. & 1/12 Gebennensis.

Item : vj libr. iij sol. iij den. ob. pict. cum dimid. & sextam partem unius picte Vienn. bonorum.

Item : j lib. ij sol. iij den. ob. pict. cum 1/2 ad. xv.

Item : xj groff. iij den. fort.

Item : ij sol. viij den. Turon.

Et xix fr. iiij den. groff.

Recepit ab una persona, in una particula, de redditu seu servicio per annum, & computat hic : j den. Viennenf.

Recepit ab una persona pro redditu seu servicio : ij denarios Viennenses.

Summa : xxx libr. xij sol. iij den. & xij^m unius den. Viennensium ; — vj lib. iij f. iij den. ob. pict. cum dimid. & sextam partem unius picte Viennenf. bonorum ; — j lib. ij f. iij den. ob. pict. cum dimid. Vienn. ad. xv ; — xj f. iij den. fortium ; — ij f. viij den. Turon ; — & xix fr. iiij den. groff.

INTROGIA (*Droit d'entrée, de bienvenue*).

De introgiis in dicta castellania debitis, nihil computat, quia nulla ibidem obvenerunt, ut afferit juramento.

GARDE (*Droit de garde ou de protection*).

Idem reddit computum de gardis perpetuis, & computat hic de

eodem redditu in summa collecto : xxj fol. vj den. pict. cum dimidio unius Viennensis.

Item, iv f. ij den. ob., & ij tertia unius picte Vienn. bonorum.

Et j f. iiij den. fort.

Recepit magis in dicta castellania a domino priore Foliarum ordinis Sancti Johannis Jerosolymitani & hominibus de garda, in qua dominus preceptor se & domum suam de Folis hominesque & bona cum pertinentiis ipsius in salvigardia & protectione Domini in manibus castellani Pontis Indis, &c.; & computat hic de gardia : j franc. auri.

Summa : xxj f. vj den. pict. cum dimid. Vienn.; iiij f. ij d. ob. & ij tertia unius picte Viennensis bonorum; j fol. & iiij den. fortium; & j franchus auri.

THEYSIE (*) DOMORUM.

Idem reddit computum de & pro theys domorum & calalium dicte ville Pontis Indis, de & pro quibus domibus & calalibus levatur pro qualibet theysia tres denarii Viennens.

Videlicet & in summa : iiij lib. ix f. vij den. ob. tercium & quint. unius picte Vienn.

SUFFERTE HOMAGIORUM.

Idem reddit computum de suffertis homagiorum, & computat de eisdem suffertis homagiorum hic collectis.

Summa : xvj fol. cum dimidio & xxiiii^{unus} unius picte Viennensis, & xj denar. fortium.

(*) La signification de ce mot femble pouvoir être que toise. Etait-ce un droit de mesure?

DENarii PRO LINGUIS.

Idem reddit computum & recepit pro linguis Domino debitis,
& computat hic in summa: ij fol. viij den. gr. & vitum unius Vien-
nenf., & j den. Vienn. bonorum.

FIRME (*Fermes*).

Idem reddit computum & recepit a Claudio Lucaz seniore pro
firma exitus nundinarum que ibidem tenentur ter in anno: vide-
licet die festi apostolorum Petri & Pauli, alia in festo beati Michaelis
archangeli, & alia dominica ante festum beati Andree apostoli,
ut dicitur in cauda sexagesimi secundi computi precedentis.

Et computat hic de dicta firma pro dictis tribus terminis, per
firmam sibi datam per dictum vice castellanum ipso anno, pro tri-
bus florenorum: iij fl.; ultra avenam & dimidiam bichetam nucleo-
rum, de quibus superius.

BANNUM VINI.

Recepit de Bartholomeo Garcerati pro firma seu exitu banni
vini quod venditur de mense augusti in dicto loco Pontis Indis; &
computat hic de dicta firma pro j flor. parvi ponderis.

SERGENTERIA PONTIS INDIS.

Recepit de Thoma Ruffi pro finna sergenterie Pontis Indis.

per firmam sibi datam per illustrissimum dominum nostrum dominum Philibertum Sabaudie ducem quamdiu benefecerit, sub firma seu censu annuali trium floren. : iij floren.

NEMUS DU SOLLIAT.

Recepit pro firma peyssonagii (*) nemoris Domini *du Solliat* : xxv floren. p. p.

CLERICATURA.

Recepit pro firma seu exitu clericature papirorum curie castellanie Pontis Indis, sibi data per locumtenentem : j floren. p. p.

PEDAGIUM PEMPIACI (*Péage de Pempier, sur le Suran*).

Recepit a Jano Jaquemini pro firma pedagii Pempiaci; quod ibidem levatur; unde v floren. p. p.

PEDAGIUM DOMINI DE GRANELLIS RIGNIACI ET DE SALES (*Lieux voisins*).

Recepit de Claudio Lucaz de & pro firma seu exitu pedagiorum

(*) Peiffonage, droit pour faire pâturer les pores. Ducange cite justement un article des libertés & fran-

chises de Jafferon, lieu voisin de Pont-d'Ain, remontant à l'année 1283 :

« Item concedimus prædictis homi-

domini de Granellis Rigniaci & de Sales, quod pedagium levatur ibidem ratione *guerre contra dominum Bellijoci (le fire de Branjeu)*, per formam sibi datam per supradictum locumtenentem : xxx flor. iij den.

FIRMA GAGERIE.

De firma gagerie Sancti Andree nihil computat hic, quia includitur firma gagerie seu fergenterie Pontis Indis, de qua ut supra computat..... dari solitis per homines domini de Granellis eisdem hominibus pro tanto accensate per annum.

Item, de exitu pedagii S. Andree nihil computat, quia predicta domus fuit in commutationem tradita domino abbati Ambrogniaci.

FIRMA PEYSSONAGII NEMORUM DE CAPELLA.

De firma peyssonagii nemoris de Capella nihil computat, quia nihil inde recepit, ut suo afferit firmamento.

FIRMA FURNI (*Four*).

De firma seu exitu furni dicti loci Pontis Indis, pro qua deberi solent duodecim denarii Viennenses de firma per annum, nihil computat hic, quia nihil inde recepit, ut suo afferit juramento. Nihilominus tamen fit sibi injunctio.

nibus quod ipsi imponant & pauperum in dictis nemoribus nostris... duos porcos abique peyssonagio : de aliis vero

porcis, quos pro peyssonando imponerint in dictis nemoribus, peyssonagium nobisolvere teneantur. »

PEDAGIUM PANNORUM FRANCIE (*Draps, étoffes*).

De pedagio pannorum Francie linorum, fustanetum ac aliarum denariatarum per dictum castellanum exigi solitarum, de & pro quibus nihil computat, quia ipsum pedagium fuit subjunctum usque ad pedagium Pempiel, & felicitis memorie dominus Amedeus, quondam Sabaudie dux, tradidit & albergavit nobili Claudio Orioli & Jaquemet de Croso perpetuo pro se & suis.

Et pro pedagio Vareti (*Varey*) pro quo levantur duo solidi Viennenses, ut dicitur in computo precedenti, de & pro quo fuit computatum in centesimo vicesimo sexto computo precedenti de quadraginta chargiis, ut dicitur in nonagesimo primo computo precedenti, in quo fuit computatum de tribus denariis grossis & tribus solidis Viennensibus, & decem octo chargiis pannorum Francie que transiverunt ibidem, quia castellanus Vareti, qui dictum pedagium recepit, de ipso pedagio computare debebit.

De pedagio griffaudorum (1) ibidem, pro quo levatur unus denarius grossus, nihil computat nec ulterius computat, causis in precedentibus computis declaratis.

De pedagio griffaudorum transeuntium per Treffortum, & inde per iter publicum Pontis Indis & S. Germani de Briordo, pro quibus levantur pro qualibet chargia duo denarii grossi parvi ponderis in Ponte Indis, nihil computat nec de cetero computabitur, caufa qua supra.

Summa : lxxvij floren. ff. ix denar. parvi p.

De bannis ferie (*foire*) de Bellabuffy, que solet fieri ibidem, nihil computat, quia nihil inde recepit.

(*) Serait-ce pour *grifeum, grifum*, voir Galli appellant * (Ducange.)
 * pellis animalis eujusdam, quod vulgo

LAUDES ET VENDE.

Idem reddit computum & recepit in dicta castellania & mandamento ejusdem de laudibus & vendis que ibidem obvenerunt per annum, in quibus Dominus percipit duos grossos p. p. pro quolibet floreno : primo a Johanne Vacherat de La Ruaz, de laudibus & vendis pro medietate cujusdam vinee sibi vendite per Anthonium de Vico, site in monte Cappelle pretio triginta trium floren. p. p. Summa : v floren. vj denar. gross. p. p.

BANNA CONCORDATA.

De bannis concordatis Domino in dicta castellania, in quibus dictus castellanus percipit quartum denarium, nihil hic computat, quia nihil de & pro eisdem recepit.

BANNA CONDEMPNATA.

De bannis condempnatis, in quibus dictus castellanus percipit duos solidos in qualibet libra earundem, nihil recepit, & suo asserit juramento.

BANNA DE ARRAGIO (pour *arreragium*).

Idem reddit computum & recepit de bannis de arragio, & primo a Johanne filio Stephani Chanuti decem libras & decem solidos in quibus fuit per spectabilem dominum judicem Breyslie, in assisiis

ibidem de anno predicto tentis. condempnatus; videlicet : x lib. & x solid.

Recepit a Benedicto Pontet & Benedicto de Cheminant sex libras in quibus fuerunt condempnati per prefatum dominum iudicem : vj libr.

Recepit a Guillelmo Chivallen alias Quibloz quindecim libras in quibus fuit condempnatus; scilicet : xv libr.

Recepit de Claudio Cabicheti alias Cabey quatuor libras in quibus fuit ibidem condempnatus : iiij libr.

Recepit ab Anthonio Gamaz quindecim libras : xv libr.

Recepit ab Amedeo Servati & Petro Berget condempnatis : ix libr.

Recepit ab Andrea Grimodi centum solidos in quibus fuit condempnatus : c solidi.

Recepit a Petro Burlaci decem libras in quibus fuit condempnatus : x libr.

Summa dictorum bannorum : lxxiij lib. x solid.

Summa dictorum bannorum de arragio condempnatorum, deducta parte castellani percipientis duos solidos pro qualibet libra earumdem, & de quibus quilibet solidus valet unum denarium grossum;

Summa vera : lxxvij libre j solidus.

CLAME (*) CONDEMPNATE.

De clamis condempnatis minutis, de & pro quibus in computo precedenti proxime fuit computatum de quatuordecim denariis

(*) * Per *clamam* intelligo pecuniam dalphinio debitam ratione *litterarum clame* seu *clamoris*, quas creditores a iudicibus impetrant, ut debi-

tores suos possint ad solvendum res alienum adigere. Pro domaniis in computo reddituum castellanæ Toffiacensis supremi Dumberum principatus, ann.

& quarto unius denarii grossi : nihil ergo hic computat, quia de eo exinde nihil recepit, & suo asserit juramento.

De minutis clamis apud S. Andream in Reverfimonte, de & pro quibus fuit Domino computatum in computo ducali precedenti de viginti solidis & novem denariis fortium, nihil ergo computat.

SEYSINE (*).

De feyfinis, de & pro quibus in computo proxime precedenti fuit computatum de quatuor grossis cum dimidio parvi ponderis. nihil computat.

INVESTITURE.

De investituris & plateis, nihil computat, quia nihil recepit, &c.

INVENTA.

De inventis nihil computat, quia nihil recepit, &c.

EXCHEUTE (**).

De excheutis nihil computat, quia nihil recepit, &c.

1508 & 1509, discimus minores clamas a *burgenfibur*, majores a foraneis, qui extra urbes habitabant, fuisse exfolutas. Clamie burgenfium erant j fol. vj den. Viennensium, forenfium vero iv fol. Vienn. Ex illis caftellanus Toffiacenfis vj denarios percipiebat, ex his

autem j fol. & vj den.; reliquum pertinebat ad Dominum. * Ducange, t. II, page 371, édition Didot, Paris, 7 vol. in-4°.

(*) = SEYSINA : poffeffio. = (Ducange.)

(**) = ... Interdum, & ut plurimum,

VENDITIONES.

Idem reddit computum & recepit a seipso de pretio unius panis & trium partium unius panis per ipsum debiti, & sibi vendito quolibet pane duodecim denarios Viennens. ad viginti : xxj denar. Viennenses.

Recepit a seipso, de & pro pretio octo linguarum boum & sex lumborum porcorum per ipsum ut supra debitorum & sibi venditorum, qualibet lingua pretio sexdecim denarios Viennensis & quolibet lumbo porcorum pretio trium denariorum ad idem more solito : v. sol. vj den. Vienn.

Recepit de & pro pretio unius troffe feni per ipsum ut supra debite & sibi vendite more solito : v sol. vj den. Vienn.

Recepit a seipso, de & pro pretio duarum lampadum olei per ipsum ut supra debitarum, sibi que venditarum, qualibet lampade pro pretio duorum solidorum Vienn. : iiij solid. ad viginti.

Recepit de & pro pretio trium corvatarum per ipsum debitarum, sibi que venditarum, qualibet corvata pretio duodecim denariorum Vienn. more solito, ut supra : iij solid. Vienn. ad idem.

Summa dictarum venditionum constat : xix solid. iij denar. ad viginti.

ARRAGIUM (*Arrâges*).

Recepit a seipso, quos Domino debebat pro remanentia sui computi proxime precedentis prout in fine ejusdem computi con-

sue appellantur bona, prædia, immobilia vel mobilia quevis, que ex delicto & forisfactura vassalli vel alio quo-

libet casu cadunt in fiscum domini festidi. » (Ducange.)

tinctur : iiii^{ss} v floren. ix denar. ij tertia & quartum unius denarii, & quartum & xii^{ss} & quartum xii^{ss} partis denarii grossi p. p. (p. p. *signifie* parvi ponderis.)

Summa totius recepte hujus computi, incluso arragio :

xix solid. iij denar. Vienn. ad viginti.
 ciiij libre iij solid. vij den. & ij tertia unius denarii.
 j libra ij solid. iij den. pict. cum dimidia Vienn. ad xv.
 vj lib. vij sol. vij den., tertia & quarta cum dim. Vienn. bonor.
 xiiij sol. x denar. fortium.
 ij sol. viij denar. Turon.
 j franchum auri ;
 Et iiii^{ss} xiiij floren. vij denar. grossi. p. p.
 Valet in summa presens recepta : iicxlviij floren. ij denar. ij tertia
 j quart., cum dimidia unius grossi. p.p.

DE QUIBUS LIBRAVIT CASTELLANUS

(C'est la Dépense).

CAPELLA DOMINI.

Libravit venerabili viro Johanni Belleti, rectori seu deservitori capelle Domini in Ponte Indis constituto & ordinato, post decessum domini Jacobi Chapuyssii, per illustrissimum dominum nostrum D. Philippum, quondam Sabaudie ducem, constituto & ordinato, sub annuali pensione dari affueta dicto rectori ibidem anteipsum, scilicet : x floren. p.p.

(On lit, en marge de cet article qui est biffé, cette décision de

la Chambre des comptes: « Nihil intratur donec reddiderit quit-
tanciam. »)

SALARIIUM.

Libravit sibi ipsi castellano & capitaneo dicti loci Pontis Indis,
per prelibatum illustrissimum D.N. ducem constituto & ordinato,
viginti quinque florenos p. p. de salario per annum. Et allocatur
sibi dictum salarium ad rationem ipsius pro anno integro : xxv flo-
ren. p. p.

Summa librate (*dépense*) : xxv flor. p. p.

Cambis & converfis omnibus & singulis monetis tum recepte
quam librate suprascriptis ad florenos auri parvi ponderis, com-
putatisque singulis viginti solidis Viennensibus ad viginti unum pro
duodecim denar. ob. groff., singulis sexdecim solidis Viennensibus
seu octo solidis fortium pro duodecim denar. groff. p. p., sin-
gulis viginti solidis Vienn. seu qualibet libra Viennensi bonorum
pro sexdecim denariis ob. gr. p. p., singulis viginti solidis Vienn.
pro quindecim denariis groff. p. p., singulis viginti solidis Turo-
nensium pro triginta denar. groff., quolibet franchorum per quin-
decim denar. groff. p. p., & singulo floreno p. p. pro duodecim
denariis groff. pro uno floreno; & converfo, factaque deductione
hinc inde debito, dictus castellanus debet ii^cxxij floren. ij
denar. ij tert. j quart. unius denarii, & quart. xii^o unius groff. p. p.,
quibus adduntur quos Domino debebat pro pretiis bladorum &
aliorum victualium dicte castellanie.

Summa addicti : c iiii^{ss} flor. v den. j quart. gr. p. p.; & sic debet
dictus castellanus, &c., &c.

Debet denique : VI^cXI floren. ij denar. ij quart. unius dena-
rii, & tert. & xii^{ss} unius denar., &c.

DOMAINE.

*Bona, census & alia annualia que habet illustris princeps dominus noster
Philippus de Sabaudia in loco & mandamento Pontis Indis.*

1481.

1° — Castrum ipsius loci cum turribus, bassa curia & fossalibus ejusdem, a parte feri dicte ville.

2° — Item, viridarium seu virguleum, & vineam quasi de novo factam eidem domino nostro, a parte feri contigua, continentem duodecim quartellatas terre aut circa, tam in vinea quam curtili, muris claufas.

3° — Item, officium fergenterie (*), quod quolibet anno solet accensari in eodem loco Pontis Indis voce cride (*cri, proclamation*), loco & more talia fieri solitis, juxta stylum curie ejusdem loci, & de quo consuetum est habere communiter videlicet aliquotiens duos florenos, aliquotiens quinque florenos, & aliquotiens magis aut minus, secundum quod reperitur de eodem, cridis debitis de eodem super hoc factis.

4° — Officium clericature castellanie ejusdem loci, quod etiam solet accensari voce cride in eadem curia & plus offerenti expediti (*adjudgé au plus offrant*), & de quo haberi solitum est videlicet aliquotiens quinque florenos, aliquotiens sex, plus aut minus, cridis super hoc factis prius ut debetur.

(*) Voir le Glossaire de Ducange au mot *Serviens*.

5^o — Idem, leydam (*) & coponagium dicti loci, quod etiam voce preconis anno quolibet in eodem loco accensari solet, & plus offerenti expediri per castellanum ejusdem loci, cridis debite super hoc factis, de quo aliquotiens habetur duos florenos, aliquotiens magis aut minus.

6^o — Item, pedagium de Pempiel, quod etiam solet quolibet anno accensari..... aliquotiens quinque florenos, plus aut minus.

7^o — Item, pedagium Rignaci, Granellarum & de Sales, quod pedagium de Sales solitum est levare & nunc levatur apud Les Bordes, quod etiam simili modo accensari solet & est consuetum habere aliquotiens quinque florenos, plus minusve....., debitis cridis factis in curia & loco Pontis Indis.

8^o — Item, bannum Augusti quod consimili modo seu cride consuetum est accensare, & habere duos florenos, aliquotiens minus.

9^o — Item, idem dominus noster comes in mandamento dicti loci Pontis Indis habet ejus nemus dictum du Solliat existens satis prope dictum locum Pontis Indis a parte boree, continens decem octo quartellatas terre aut circa, juxta iter publicum tendens a dicto loco Pontis Indis apud Sanctum Andream Castri ex mane, & juxta terras quamplurimorum existentium ex aliis partibus.

10^o — Item, & glandes ejusdem nemoris, que, dum in eodem eveniuntur, anno quolibet solent voce cride etiam accensari & plus offerenti expediri; & haberi consuetum est secundum quod in eisdem reperitur.

11^o — Item, super decimas fromentorum habet idem dominus noster comes, ut solitus est castellanus ejusdem loci nomine ejusdem comitis, anno quolibet quinque sextaria frumenti, quinque sextaria siliginis (*seigle*) & quinque sextaria avene, ad mensuram Pontis Indis.

12^o — Item, percipit anno quolibet in eodem loco Pontis Indis

(*) Leuda, gall. Laude, Louade, vel quodvis tributum, maxime quod Leude, appellatur quævis præstatio, pro mercibus penditur. (Ducange)

idem castellanus, nomine ejusdem comitis, linguas boum & *vacharum* ac lumbos porchorum qui occiduntur & venales expediuntur in macello dicti loci Pontis Indis, & de quibus ipse castellanus solitus est, &c....

*Rôle des divers tenanciers de la châtellenie de Pont-d'Ain
& des lieux qui en dépendaient (*).*

PONT-D'AIN.

Hugonetus Loserii & Stephana ejus uxor, filia defuncti Petri Chivrierii, burgenfis & habitator Pontis Indis (*bourgeois, habitant*).

Jaquemetus, filius defuncti Petri Chivrierii, burgenfis.

Petrus Jaquemin Bergomonis, burgenfis.

Antonius & Johannes, liberi defuncti Jaquemin Bergomonis burgenfis.

Johannes Bergomonis (**) senior, burgenfis.

Johannes Bergomonis junior, burgenfis.

Johannes, Antonius & Claudius, liberi defuncti Stephani Chivrierii, burgenfis.

Thomas Mugnerii, alias Luca, & sui nepotes, burgenf.

Dominus Stephanus Becati & Johannes ejus filius, burgenfis. (Becati était encore appelé Chanut.)

(*) On a laissé les noms en latin, de peur de les altérer.

(**) *Bergomonis* est un génitif, c'est comme s'il y avait : Jean fils de Ber-

gomon. Cette observation est générale. En grec, le mot *fil* se sous-entendait aussi.

- Amedea, relicta Stephani Chanuti, alias Becati, burg.
 Johannes, Antonius & Odettus, liberi defuncti Stephani Chanuti
 alias Becati.
 Robina, relicta defuncti Antonii Chanuti, & ejus liberi.
 Johannes, filius defuncti Joh. Chivrerii, burgenfis.
 Claudius, filius defuncti Joh. Ribodi, burgenfis.
 Hugonius Garferati, burgenfis.
 Guillelmus & Johannes, liberi defuncti Thomi Bricadi, burg.
 Michael, filius defuncti Perroneti Blanchonis, burg.
 Johannes & Petrus, liberi defuncti Joh. Blanchon.
 Johannes Bernardi, alias Blanchonis, & Hugoneta ejus uxor, burg.
 Gregoria, filia defuncti Petri Bernardi, de Ponte Indis.
Dominus Bartholomeus Bernardi, alias Jaillat, & Petrus ejus filius,
 burgenfis.
 Stephanus, filius defuncti Auguftineti Bernardi, alias Jaillet, bur-
 genfis.
 Johannes, Petrus, Alexander & Antonius, liberi defuncti Philippi
 Bernardi, alias Niquiot Grangerii, burgenf.
 Jaquemetus, filius defuncte Johannete, primo relicte Antonii
 Perreti & inde Guioneti Thurrerii, burgenfis.
 Franciscus, filius defuncti Michaelis Chanuti, burgenfis.
 Claudius, filius defuncti Petri Chanuti, burgenfis.
 Antonius, Claudius, Johannes & Benedictus, liberi defuncti Johan-
 nis Loveti, alias Loferii; Antonius & Benedictus, liberi defuncti
 Petri Loveti, alias Loferii; & Antonia, filia defuncti Jaquemin
 Loferii, alias Loveti.
 Roletus, filius defuncti Stephani Girardeti, burg.
 Antonius Baudeti, filius defuncti Johannis Baudeti, burg.
 Benedictus, filius defuncti Joh. Baudeti, burg.
 Johannes, filius defuncti Joh. Baudeti, burgenfis.
 Johannes Bataillard & Johanneta ejus mater, burg.
 Claudius, Georgius & Petrus Mignot.
 Johannes Perroneti, alias Chanuti, burgenfis.
Dominus Odettus Bernardi presbyter, & fui nepotes.
 Mattheus Cocheti alias Ruynet, Thomas & Joh. ejus lib., burg.

- Glaudius, dicti Matthei filius, burg.
 Antonia, relicta Johannis Girardi alias Pelati, & Antonius & Johannes filii ejus.
 Idem Glaudius Cocheti & Francisca.
 Honestus vir Stephanus Bonerii, alias Varembonis, monetarii, burgenfis.
 Jacobus & Antonius, liberi defuncti Barberii, burgenfis.
 Petrus, filius defuncti Petri Chanuti, alias Becat, & Jacobus, filius ejus Petri Chanuti, alias Regis, burg.
 Perroneta, filia Stephani Bonerii alias Varembonis, ipsius Petri Chanuti alias Becat uxor.
 Petrus, filius defuncti Parvi Johannis Chevrerii.
 Mattheus Morandus, alias Boyffon, & Guygona filia defuncti Petri Boyffonis, ejus uxor, burg.
 Petrus, filius defuncti Michaelis Colini alias Croleti, notarius & burgenfis.
 Claudius, filius Michaelis Colini, burgenfis.
 Antonius, filius Michaelis Colini, burg.
 Hugonus filius Petri Balleti, & Johanneta ejus mater, & Johannes & Thomas liberi Cl. Balleti.
 Johannes filius Philippi Balleti, Johannes, Claudius & Antonius liberi Georgii Balleti, burg.
 Johannes Balletus senior, burg.
 Johannes Girardus senior, habitator Pontis Indis.
 Johannes & Claudius, filii Jacobi Chevrerii, alias Mugnerius, burg.
 Hugoninus Chaterin, suo & nomine nepotes Gui Catherini.
 Claudia, relicta Guigonis Grangie de Ponte Indis.
 Petrus Mulet, burgenfis.
 Nobiles viri Claudius Aycardi & Johannes Aycardi ejus nepos, burgenfes.
 Discreti viri Petrus & Antonius de Cros fratres, notarii, burgenfes.
 Johanneta, relicta Petri de Nortobent notarii, & Franciscus Cavalcator, burg.
 Petrus Bergot & Jacobus de Habundancia, de Ponte Indis.
 Benedictus Manjon, burg.

Nobilis Gerinus de Balmeto.

Nobiles Claudius, Gabriel, Ludovicus & Humbertus, liberi nobili,
Guillermi Sellerii.

Nobilis vir Johannes Lyobardi, filius nobilis Johannis Lyobardi,
burgenfis.

Antonius de Molario, notarius, alias Roffetus, burg.

Perroneta, uxor Petri de Villa, burg.

Venerabiles & honesti viri domini Joh. presbyter & Petrus filii Lu-
dovici Belleti, de Ponte Indis.

Venerabilis vir dominus Joh. Belleti presbyter, rector capelle
fundate in Ponte Indis ad honorem B. M. V., a patria absens.

Honesti viri Johan. Belleti & Hugonius Cerlerii, alias Ruffus.

Nobilis Johanneta, filia Antonii Berolli de Castellione Dombarum,
uxor egregii viri ducalis Jacobi Bardelli.

Antonia, relicta Johannis Mugnierii, burgenfis.

Petrus de Arandato, habit. Pontis Indis.

Nobiles liberi nobilis Johan. Lyobardi.

Petrus, filius Johannis Girardi.

Petrus & Antonius de Crofo fratres, not., burgenfes.

Johannes, filius Johan. Chivrerii.

2° *Apud Necudey.*

3° *Apud Pempiel.*

4° *Apud Turgonem.*

5° *Apud S. Andream Castri & Confranchetes.*

6° *Apud Rupem Pede Coste, S. Martinum & Capellum.*

7° *Apud Chalop & La Vavra.*

8° *Apud Mombegoz (*), &c., &c.*

(*) Le Compte nomme tous les il ferait abusif de les reproduire.
autres tenants des lieux susnommés;



N° XV.

(ARCHIVES DE LA SUPRÊME COUR DES COMPTES DE TURIN.)

Des le 1^{er} mars 1503 au 1^{er} juillet 1504. Compte de Jean-Louis de Piozafco, & de noble Louis Vionnet, trésoriers & administrateurs des finances de la princesse Marguerite d'Autriche & de Bourgogne, duchesse de Savoie, comtesse de Villars-Sommerive, du Bois, dame de Bresse, Vaud, Faucigny & Verrier, de 1503 à 1504. (Inventaire 39, n° 29, fol. 80, r°.)

Soluciones stipendiorum nobilium & aliorum officiariorum.

 ELLOCANTVR sibi magis subscripte quantitates librarum, solidorum & denariorum quas nobilis & egregius Ludouicus Vioneti locumtenens spectabilis ducalis consilii & collateralis magnifici consilii, cum illustrissimo domino nostro Sabaudie, &c., duce, residentis Johannis Ludouici de Pyoczafcho, administratoris financiarum illustrissime domine nostre domine Margarite, ducisse Sabaudie, nobilibus &

officiariis eiusdem illustrissime domine nostre ducisse soluit & libruit, a die prima mensis marcii anni millesimi quingentesimi tercii vsque ad diem primam januarii anni millesimi quingentesimi quarti, vt per attestacionem seu certificacionem, per spectabilem dominum Petrum Carenchon primum magistrum hospicii, Carolum Ourssini contrarolatorem, & Richardum Contault, clericum officiorum eiusdem illustrissime domine ducisse, factam & signatam manibus eorundem, vt in rotulo pargameneo quem reddit & cuius tenor sequitur in hec verba ; & est talis.

Senfuyt ce qu'a esté payé pour gaiges par Loys Vionet, lieutenant de mons^r le collatéral messire Jehan Loys de Pyocazasco, administrateur des finances de ma tres redoubtée dame ma dame la duchesse de Savoye, es gentilz hommes & officiers de ma dite dame, despuys le premier de mars l'an mil cinq centz & troys jusques au premier jour de janvier l'an mil cinq centz & quatre.

Et premierement :

A messire Pierre Carenchon, premier
maistre d'ostel de ma dite dame, sept
centz septante deux liures seize fols. . vii^rlxxij l. xvj f.
Jerome Vent, maistre d'ostel, sept centz
trente cinq liures vii^rxxxv l.
Mons^r de Verbouz, troys centz septante
une liure & huyt fols. iii^rlxxj l. viij f.
Mons^r de Plana, quatre centz septante
vne liure quincze folz six deniers iii^rlxxj l. xv f. vj d.
Mons^r le doyen de Dole, quatre centz
septante quatre liures cinq folz. iii^rlxxiv l. v f.
Hemicourt, escuyer d'escuyerie, cinq
centz quatre vingt vne liure & deux
folz v^rlxxxj l. ij f.
Messire François Sigismon, medicin, deux

centz & soixante neufz livres & deux folz.	ii ^e lxix l. ij f.
Quarobbe, quatre centz huyt liures & vncze folz.	iii ^e viij l. xj f.
Allard Beninghuc, troys centz quatre liures & cinq folz	iii ^e iiiij l. v f.
Luppian Pierre, troys centz nonante & six liures & six folz.	iii ^e lxxxvj l. vj f.
Bregilles Philippes, troys centz nonante deux liures & sept folz.	iii ^e lxxxij l. vij f.
Succe Jaques, troys centz trente cinq liures & six deniers	iii ^e xxxv l. & vj d.
A Lebbin Jehan, quatre centz & quincze liures.	iii ^e & xv l.
Messire Pierre Dalma, chappellain, quarante liures & quatre folz	xl liu. & iiiij f.
Charles Ourffin, troys centz quatre-vingtz six livres & dix sept folz. . . .	iii ^e lxxxvj l. xvij f.
Margraue, troys centz quatre ving neufz liures & vng folz.	iii ^e iiiij ^{xx} ix l. & j f.
Esfidor Guillaume, quatre centz sept liures vng folz & six deniers	iii ^e vij l. j f. vj d.
Richard Contault, cinquante huyt liures dix folz	lvij l. x f.
Longueval Anthoyne, deux cent quarante & quatre liures & feyze folz. . .	ii ^e xliij l. xvj f.
Serclais Philippes, deux centz soixante sept liures cinq folz	ii ^e lxvij l. v f.
Jehan Joly, deux centz ving & cinq liures & dix huyt folz	ii ^e xxv l. xvij f.
Pierre Defpine, deux centz septante sept liures sept folz & six deniers.	ii ^e lxxvij l. vij f. vj den.
Diego Flores, troys centz ving & sept liures & vng folz	iii ^e xxvij l. & j f.
Messire Jehan de Lhommel, cent soixante	

fix liures fix folz	clxvj l. & vj f.
Messire Louis Ocquin, cent quatre ving & quatre liures	c iii ^{xx} iij l.
Anthoine de Crans, deux centz trente vne livre dix folz	ii ^c xxxj l. x f.
Colmet, huissier (46 l. & 6 folz).	xlvi l. vj f.
Hoftrate, cuisinier (184 l.)	c iii ^{xx} iij l.
Diego, huissier (184 l. 16 f. 6 deniers).	c iii ^{xx} iij l. xvj f. vj d.
Regnault Michellot (155 l. & 13 folz).	clv l. xiiij f.
Pierre Lucas, huissier (164 l. & 2 folz).	clxiiij l. ij f.
Pierre Charlet (184 l. & 19 folz)	c iii ^{xx} iij l. xix f.
Rofailles (174 l. 19 folz).	clxxiiij l. xix f.
Peret, patissier (172 l. & 8 folz)	clxxij l. viij f.
Jehan Griveau (175 l. 16 folz)	clxxv l. xvj f.
Petit Jehan, chambrier (156 l. & 4 folz).	clvj l. iij f.
Grand Jehan, de la chambre (184 l. & 18 f.)	c iii ^{xx} iij l. xviiij f.
Grand Jehan, fruytier (149 l. 3 folz).	clxix l. iij f.
Mathieu de La Voldre (127 l. & 11 f.).	cxxvij l. xj f.
Mestre Perre du Roch (148 l. & 3 f.).	clxviij l. iij f.
Maistre Pierre Fourier (129 l. 5 f. 6 d.).	cxxix l. v f. vj d.
Pierquyn de Bolin (108 l.).	c & viij l.
Jehanyn Estocard (114 l. & 12 f.).	cxiij l. xij f.
Domeynne de Lampes (103 l. & 8 f.).	cij l. & viij f.
Mallioctin (176 l. & 12 folz).	clxxvj l. & xij f.
Anthoyne, palaffrennier (102 l. & 15 f.)	cij l. & xv f.
Mazin, Guillemin, laqueyz (66 l. & 12 f.).	lxvj l. xij f.
Noyel, tapissier, jadis lacqueys (108 l. & 8 folz)	cviiij l. & viij f.
Sauvage, laqueyz (97 l. 4 folz & 6 den.)	lxxxxvij l. iij f. vj d.
Jehan Anthoyne, lacqueys (64 l.).	lxiv l.
Pierquyn, lacqueys (95 l. & 14 f.).	lxxxv l. xiiij f.
Jean Biscayn (128 l.).	cxxviij l.
Le mareschal de l'escuyrie (75 l. 17 folz)	lxxv l. xvij f.
Le Breton (129 l. & 1 folz).	cxxix l. & j f.
Jane, lavandiere (131 l. 11 folz)	cxxxj l. xj f.

Jaques, fellier, cent quarente vne liures & dix sept folz.	cxlij l. & xvij f.
Jullien, huiffier des fillies (6 l. 6 folz). . .	vj l. vj f.
Nycollas, de la cave (93 l. 15 folz). . .	lxxxvij l. xv f.
Languyn (127 l. & 10 folz).	cxxvij l. & x f.
Charlot, cuisinier (92 l. & 3 folz). . . .	lxxxij l. iij f.
Jehan Jornet dit Lorne (30 l. 15 folz). . .	xxx l. xv f.
Laureux, huiffier (63 l. 4 folz).	lxij l. iij f.
Le Pellectier (35 l. & 16 folz).	xxxv l. & xvj f.
Mathieu, lacqueys (53 l. & 16 folz). . .	liij l. xvj f.
Jehan de Nameur (86 l. & 10 folz). . . .	liii** vj l. & x f.
Eftienne, tapiffier (96 l. & 14 folz). . .	lxxxvj l. & xiiij f.
Le Gafcon (47 l. 12 folz).	xlviij l. xij f.
Gerard, varlet de liçtere (64 l. 15 f.). .	lxiij l. xv f.
Anthoyne Constant (13 l. 16 folz). . .	xij l. xvj f.
Janyne de Charlot (42 l. 18 folz). . . .	xlij l. xvij f.
Jehan de Holande (40 l. 18 folz). . . .	xl l. xvij f.
Pietre (38 l. 5 folz 6 deniers).	xxxvij l. v f. vj d.
Catellocte (55 l. & 9 folz).	lvi l. ix f.
George, de la cuyfine (38 l. 9 f. 6 d.).	xxxvij l. ix f. vj d.
Loyffet (38 l. & 6 deniers).	xxxvij l. vj d.
Gery (42 l. 14 folz & 6 deniers). . . .	xlij l. xiiij f. vj d.
Le Nayn (42 l. 19 folz 6 deniers). . . .	xlij l. xix f. vj d.
Les sept pages (136 l.).	cxxxvj l.
Jehan Damas (64 l. 6 folz).	lxiiij l. vj f.
Coppyn (47 l. & 5 folz).	xlviij l. v f.
Eftienne, de la chambre solemne (21 l. 8 folz).	xxj l. viij f.
Petit Jehan Michiel (45 l. & 5 folz). . .	xlvi l. & v f.
Gerard Boch, tapiffier (16 l. & 12 f.).	xvj l. xij f.
Enguelebert (9 l. & 6 folz).	ix l. vj f.
Glaude, de la tour (11 l. & 4 folz). . .	xj l. iij f.
Tapparel, trece liures & secze folz. . .	xij l. xvj f.
Marnix (9 l. 6 folz).	ix l. vj f.
Jaques, poulaglier (18 l. 6 folz). . . .	xvij l. vj f.

Anthoyne, mulatier (36 l. & 16 folz) . . .	xxxvj l. xvj f.
Cerdon, mulatier (36 l. & 16 folz) . . .	xxxvj l. xvj f.
Steur, mulatier (36 l. 16 folz)	xxxvj l. xvj f.
Le Preuoft de Mons (157 l. & 10 folz). .	clvij l. x f.
Donzelles (321 l.)	iii ^e xxj l.
Messire Loys Barangier (54 l.)	liij l.
Maistre Jehan Wilich, allemand, le mé- dicin (407 l. & 2 folz).	iii ^e vij l. ij f.
Jehan des Pres (47 l.)	xlviij l.
Caffot (147 l. & 14 folz)	cxlvij l. xiiij f.
Feumessire Pierre, chappellain (136 l. 2 f.)	cxxxvj l. ij f.
Thunecquyn, huyffier (103 l. & 18 folz)	ciiij l. xvij f.
Le pannectier (127 l. 6 folz)	cxxvij l. vj f.
Le feu appoticaire maistre Anthoyne (96 l. 16 folz).	lxxxvj l. xvj f.
Jehan, le portier (79 l. & 2 folz).	lxxix l. ij f.
Jaques de Lancelot (73 l. 8 folz).	lxxiiij l. viij f.
Vallecastre (80 l. & 4 folz).	lxxx l. iiij f.
Le broudeur (4 l.)	iiij l.
Quentyn (20 l. 13 folz)	xx l. xiiij f.
Fremyn (61 l. 19 folz).	lxj l. xix f.
Jehan Doftrate, charrecton (62 l. 4 folz & 3 deniers)	lxij l. iiij f. iiij d.
Collu (19 l.)	xix l.

In cuius quidem rotuli supra per tenorem inferti pede nominum & cognominum personarum nobilium & aliorum supra nominatorum quibus dictæ librate fuerunt, est descripta certificacio seu attestacio premissarum librarum per dictos Carenchon magistrum hospicii, Carolum Ourssini contrarolatorem, & Richardum Contault, facta tenoris sequentis.

Nous Pierre Carenchon cheualier & premier maistre d'ostel, Charles Ourssin contraroleur, & Richard Contault clerc des offices de nostre tres redoubtee dame la duchesse de Sauoye, certif-

fions & aſteſtons par ceſtes préſentes que Loys Vionet, ſeruiteur & lieutenant de monſieur le collatéral meſſire Jehan Loys de Pyo-
zſc adminiſtreur des finances de notre dicte Dame, a liuré & payé es deſſus nommés maiſtres d'oſtel, gentils hommes & officiers compris en l'eſtat & gaiges journallement comptés avecque la diſpenſe ordinaire de notre dicte dame, deſpuys le premier jour de mars l'an prochain paſſé mil cinq centz & troys juſques au premier jour de januiér de l'an preſent mille cinq centz & quatre, les ſommes comprises au roole deſſus eſcript, que montent le tout enſemble ſecze mille ſept centz ſeptante vne liures dix ſept folz & neufz deniers, cheſcune liure vaillant ving gros, de quoy en a payé à raiſon de monoye de Sauoye courant della les montz, quincze mille huyt centz dix ſept liures trece folz & troys deniers, & à raiſon de monoye de Piedmont neufz centz cinquante quatre liures quatre folz ſix deniers, comment s'appart plus à plain par les quic-
tances des dictz maiſtres d'oſtel, gentils hommes & officiers, ſur ce faiſtes & ſignéés comment il appartient, leſquelles quic-
tances eſtre par nous vehues, viſitées & dehumant carcullées, ſe montent les devandictes ſommes. Prians meſſieurs les Auditeurs des comptes de notre dicte Dame de voir à deſputer qu'ils vueillent intrer, rebactre & alloyer es comptes des dictz Monſieur le collatéral & Loys Vionet les dictes ſommes de quincze mille huyt centz dix ſept liures trece folz & troys deniers monoye de Savoye, & neufz centz cinquante quatre liures quatre folz & ſix deniers monoye de Pyedmont, en rendant ceſte preſente faiſte à Thurin le ving & quatriefme du moys de mars l'an mil cinq centz & quatre.

Regiſtrata eſt : xv^m viii^c xvij liures xiiij ſols iij deniers monoye de Sauoye, & ix^c liiiij liures iij ſolz vj deniers monoye de Piemont. Caranchon, Ourſſin & Contault.

Cuius quidem aſteſtacionis vt ſupra faiſte & per tenorem inſerte vigore, etiam de mandato prefatorum Auditorum huiufmodi com-
puti ad hoc deputatorum, intrantur ſibi & allocantur :

Hic videlicet xv^m viii^c xvij l. xiiij ſ. iij den. monete Sabaudie;
Et ix^c liiiij lib. iij ſolid. vj den. monete Pedemontis.

*Iterum soluciones stipendiorum predictorum nobilium & ceterorum
officiariorum. (Fol. 84, r^o.)*

Allocantur sibi magis subscrite quantitates librarum, solidorum & denariorum, simul & in vnam collecte, ascendentes ad tres mille tercentum septuaginta quinque libras & sex solidos monete Sabaudie, quas nobilis & egregius Ludouicus Vioneti thesaurarius illustrissime domine nostre domine Margarithæ, ducissæ Sabaudie, librauit atque soluit pro stipendiis magistrorum hospicii, nobilium hominum & officiariorum eiusdem illustrissime domine nostre ducissæ, a die prima mensis januarii anno Domini millesimo quingentesimo quarto vsque ad diem primam maii inde sequentem ejusdem anni, vt per attestacionem spectabilis ducalis consiliarii Ludouici de Bailliant domini de Verbouz magistri hospicii, Caroli Ourssini contrarolatoris, & Richardi Contault clerici officiorum dictæ domine nostre ducissæ, quam reddit in pargameno scriptam, & in pede solucionum, nominum & cognominum dictorum magistrorum hospicii, nobilium & aliorum ejusdem domine ducissæ officiariorum, plenius designatam & manibus eorundem de Bailliant, Ourssini & Contault signatam; post rotulum, cuius tenor sequitur & est talis :

S'enfuyt ce qu'a esté païé par Loys Vionet thesaurier de ma tres redoubtée dame ma dame Marguerite d'Austriche & Bourgoignie, duchesse de Sauoye, pour les gaiges des maistres d'ostel, gentilz hommes & officiers de ma dictæ dame, despuis le premier jour de janvier mil cinq centz & quatre jusques au premier de may enfuyuant du dit an.

Et premierement :

A monsieur le maistre Pierre Carenchon, cent
quarente & cinq liures & quatre solz. cxlv l. iiij f.

A Gerome Vent, septante quatre liures huyt folz.	lxxiiij l. viij f.
A Cafol, dix & neufz liures dix folz.	xix l. x f.
A monsieur de Plana, dix liures secze folz.	x l. xvj f.
A monsieur de Verbouz, cinquante cinq liures & quatre folz.	lv l. liij f.
A Hemericourt, cent huyt liures & dix huyt folz.	cviiij l. xviiij f.
A maistre Francoys, medecin, cent huyt liures dix huyt folz.	cviiij l. xviiij f.
A feu doyen de Dole, quarente neuf liures dix folz.	xlx l. x f.
A Jean Desprez, huyt liures deux folz.	viiij l. ij f.
A Jean de Carobbe (90 l. 15 f.).	lxxxx l. xv f.
A Allard (90 l. 15 f.).	lxxxx l. xv f.
A Halebbin (90 l. 15 f.).	lxxxx l. xv f.
A Bregilles (90 l. 15 f.).	lxxxx l. xv f.
A Luppian (90 l. 15 f.).	lxxxx l. xv f.
A Sucere (90 l. 15 f.).	lxxxx l. xv f.
A Efdor Guillaume (90 l. 15 f.).	lxxxx l. xv f.
A Margrave (56 l. 8 f.).	lvj l. viij f.
A Perot, patissier (30 l. 5 f.).	xxx l. v f.
A Charles Ourffin (78 l. 13 f.).	lxxviiij l. xiiij f.
A monsieur de Craus (60 l. 10 f.).	lx l. x f.
A Diego Flores (60 l. 10 f.).	lx l. x f.
A Richard Contault (43 l. 10 f.).	xliij l. x f.
A Longue Val (80 l. vng f.).	lxxx l. j f.
A Jehan Joly (53 l. 11 f.).	liij l. xj f.
A Philippe de Serclais (54 l. 9 f.).	liij l. ix f.
A Jehan Grineau (39 l. 12 f.).	xxxix l. xij f.
A messire Loys Ocquyn (42 l. 8 f.).	xliij l. viij f.
A messire Pierre Dalma (36 l. 6 f.).	xxxvj l. vj f.
Le dict Breton (36 l. 6 f.).	xxxvj l. vj f.
Marnix (36 l. 6 f.).	xxxvj l. vj f.
A Mathieu de la Barda (36 l. 6 f.).	xxxvj l. vj f.
A Jehan Magnart (36 l. 6 f.).	xxxvj l. vj f.
A Jehan Jehanneau (36 l. 6 f.).	xxxvj l. vj f.
A Jaques Cellier (36 l. 6 f.).	xxxvj l. vj f.

Hoftiate Anthoine (36 l. 6 f.)	xxxvj l. vj f.
A Jehan Biscayn (36 l. 6 f.)	xxxvj l. vj f.
A Jehanyn Efcocart (36 l. 6 f.)	xxxvj l. vj f.
Diego, huiffier (36 l. 6 f.)	xxxvj l. vj f.
Colmet (36 l. 6 f.)	xxxvj l. vj f.
Laurent, huiffier (36 l. 6 f.)	xxxvj l. vj f.
Regnault Michelot (36 l. 6 f.)	xxxvj l. vj f.
Perefon Lucas (36 l. 6 f.)	xxxvj l. vj f.
Maistre Pierre Fourrier (36 l. 6 f.)	xxxvj l. vj f.
Pierre Charlet (36 l. 6 f.)	xxxvj l. vj f.
Rofalles (36 l. 6 f.)	xxxvj l. vj f.
Pierre du Roch (32 l. 14 f.)	xxij l. xiiij f.
Jullien, huiffier des filles (18 l. 3 f.)	xviij l. iiij f.
Lauquyn (30 l.)	xxx l.
Noe (30 l. 5 f.)	xxx l. v f.
Charlot, cuisinier (30 l.)	xxx l.
Eftienne, tapiffier (30 l. 5 f.)	xxx l. v f.
Glaude, de la tour (24 l. 4 f.)	xxiiij l. iiij f.
Pierquyn, garde-linge (24 l. 4 f.)	xxiiij l. iiij f.
Pierquyn, lacqueys (20 l.)	xx l.
Maczin, lacqueys (24 l. 4 f.)	xxiiij l. iiij f.
Mathieu, lacqueys (24 l. 4 f.)	xxiiij l. iiij f.
Jehan Anthoine (24 l. 4 f.)	xxiiij l. iiij f.
Sauuage, lacqueys (24 l. 4 f.)	xxiiij l. iiij f.
Jehanne, lauandiere (24 l. 4 f.)	xxiiij l. iiij f.
Jehan Damas (24 l. 4 f.)	xxiiij l. iiij f.
Domeynne (24 l. 4 f.)	xxiiij l. iiij f.
Mallioctin (24 l. 4 f.)	xxiiij l. iiij f.
Anthodyn, pallaFRENYER (24 l. 4 f.)	xxiiij l. iiij f.
Cerdon, mulatier (24 l. 4 f.)	xxiiij l. iiij f.
Eftienne, mulatier (24 l. 4 f.)	xxiiij l. iiij f.
Anthoyne, mulatier (24 l. 4 f.)	xxiiij l. iiij f.
Nycolas de Lazcane (24 l.)	xxiiij l.
Caparel (18 l. 3 f.)	xviij l. iiij f.
Jehan de Nateur, dix huyt liures troys folz.	xviij l. iiij f.

Coppyn (18 l. 12 f.).	xviii l. xij f.
Gerard (18 l. 12 f.).	xviii l. xij f.
Le Gafcon (18 l. 12 f.).	xviii l. xij f.
Le poglalier (18 l. 3 f.).	xviii l. iij f.
Le marefchal (18 l. 3 f.).	xviii l. iij f.
Jehan Bruel (18 l. 12 f.).	xviii l. xij f.
Jehan Michiel (18 l. 12 f.).	xviii l. xij f.
Catellocte (12 l. 2 f.).	xij l. ij f.
Villecquyn (12 l. 2 f.).	xij l. ij f.
Anthoinne Conftant (11 l. 16 f.).	xj l. xvj f.
Le Pelletier (12 l. 2 f.).	xij l. ij f.
Hinglibert (12 l. 2 f.).	xij l. ij f.
Eftienne, de la chambre (12 l. 2 f.).	xij l. ij f.
Jehan de Ollande (8 l. 15 f. 6 d.).	viii l. xvj. vj d.
Jehan du Pré (9 l. 1 f. 6 d.).	ix l. j f. vj d.
Gery (9 l. 1 f. 6 d.).	ix l. j f. vj d.
George (9 l. 1 f. 6 d.).	ix l. j f. vj d.
Loyfset (9 l. 1 f. 6 d.).	ix l. j f. vj d.
Les fept pages (40 l. 6 f.).	xl l. vj f.
Moton (9 l.).	ix l.
Phillibert Mallet (4 l. 10 f.).	iiij l. x f.
Jehany deffus deftoch (4 l. 1 f. 6 d.).	iiij l. j f. x d.
Pietre (9 l. 1 f. 6 d.).	ix l. j f. vj d.
Andre Victor (4 l. 10 f.).	iiij l. x f.
Sauoye (66 f.).	lxvj f.

Tenor dicte acceftacionis fequitur ut infra :

Nous, Loys de Baillant feigneur de Verbouz, maiftre d'oftel, Charles Ourffin, contraroleur, & Richard Contault, clerc des offices de notre très redoubtée dame la ducheffe de Sauoye, certifications & acceftions par cest prefentes, que Loys Vionet, thefaurier de ma dite dame, a liuré & payé es deffus nommés maiftres d'oftel, gentilzhommes & officiers compris en l'estat & gaiges journallement comptés avec la despenfe ordinaire de notre dicte dame.

despuys le premier jour de januyer prouchain passé l'an mil cinq centz & quatre jusques au premier jour de may ensuyuant du dit an, les sommes comprises au rouble dessus escript, à raison de monoye de Sauoye, que monte le tout ensemble troys mille troys centz septante cinq liures & six folz, chescune liure de la dicte monoye de Sauoye, comment s'appart plus à plain par les quictances des ditz maistres d'ostel, gentilzhommes & officiers, sur ce faictes & signées comment il appartient; les quelles quictances estre par nous vehues, visitées & dehumant carcullées, monte ensemble la devandicte somme. Prians Messieurs les Auditeurs des comptes de notre dicte dame deuoir à deputer qu'ilz veuillent intrer, rebactre & alloer es comptes du dit Loys Vionet la dicte somme de troys mille troys centz septante cinq liures & six folz monoye de Sauoye, en rendant ceste presente. Faict à Chambéry le nouiefme jour de juilliet du dict an mil cinq centz & quatre.

Registrata est : iii^m iii^c lxxv l. vj folz monoye de Sauoye.

LOYS DE BAILLANT.

OURSSIN.

R. CONTAULT.

Quorum quidem rotuli & aëstacionis vt supra inserte vigore, etiam de mandato Auditorum presentis computi & precepto in examine illius facti, sibi intrantur & allocantur ipsis videlicet iii^m iii^c lxxv libre vj solidi monete Sabaudie.

Soluciones Pensionum. (Fol. 79.)

Allocantur sibi (à Louis Vionet) subscriptæ quantitates librarum & solidorum quas nobilis & egregius Ludouicus Vioneti locumtenens spectabilis ducalis consilarii & collateralis magnifici Consilii

cum domino ordinarie residentis, Johannis Ludouici de Pioczafo, administratoris financiarum illustrissime domine nostre domine Margarite ducisse Sabaudie, librauit, a die prima mensis marcii anno Domini millesimo quingentesimo tercio vsque ad diem primam januarii inde sequentis anno millesimo quingentesimo quarto, pensionariis ejusdem illustrissime domine nostre ducisse subnominatis & in statu suo comprehensis, prout in quodam rotulo pargameneo quem reddit manibus spectabilis Petri Carençon primi magistri hospicii, Caroli Ourfinsi contrarolatoris & Richardi Contault clerici officiorum domus ejusdem illustrissime domine ducisse, continetur. Cuius quidem rotuli tenor sequitur, & est talis :

S'enfuytee qu'a esté payé par Loys Vionet lieutenant de monsieur le collateral messire Jehan Loys de Pyoczafe administreur des finances de ma tres redoubtée dame ma dame la duchesse de Saouye, despuis le premier jour de mars l'an mil cinq centz & troys jusques au premier de janvier enfuyuant mil cinq centz & quatre, es pensionnayres de ma dicte dame yci deffoubz nommés & compris en son estat.

Et premierement :

A monsieur d'Irlan & de La Roche, cheualier d'honneur de ma dicte dame, pour sa pension, comment s'appart par ses quictances, secze centz neufz liures & dix folz.	xvi ^e ix l. x f.
Monsieur le collateral de Pyoczafe, sus sa pension (600 liures).	vi ^e l.
Messire Philippe Cheurier (180 l.)	c iii ^e l.
Messire Mercurin de Gaçtinaire (300 l.)	iii ^e l.
Le fauconnier Jehan de Blaley, trente liures	xxx l.
La petite Expaigne (83 l.)	iii ^e l.
Mingoval (78 l.)	lxxvii l.
Caure (75 l.)	lxxv l.
La treforiere Bourge (115 l.)	c & xv l.
Les deux femmes de ma damoyfelle (38 l.)	xxxvii l.

La grande Expaigne (109 l. 3 folz)	cix l. iij f.
La maistresse Montherminod (170 l.).	clxx l.
Ma dame de Balleyfon (230 l.).	ii ^e xxx l.
Efdord, femme d'Allard (85 l.).	lxxxv l.
Blaffelt (103 l.).	ciiij l.
Varey (70 l.).	lxx l.
Catherine de Boiffon (103 l.).	ciiij l.
La mere (103 l.).	ciiij l.
Jehanne de Foy, de la chambre (49 l. & 14 f.).	xlx l. xiiij f.
Marguerite, de la dicte chambre de ma dame (42 l.).	xlj l.
Agnes (39 l. & 7 f.).	xxxix l. vij f.
Cerf (49 l. & 10 f.).	xlx l. x f.
Caterinc de March (42 l. 2 f.).	xlj l. ij f.
Beatrix, femme de Rossalles (34 l. & 10 f.).	xxxiiij l. x f.
Yfabeau, seruante es filles (30 l. & 10 f.).	xxx l. x f.
La femme de messire Bors de Leny (57 l. & 10 f.).	lvij l. x f.
Dortant (20 l.).	xx l.

In cuius quidem rotuli pede descripta est certificacio & actestacio solucionum predictarum, per prefatos Carençon magistrum hospicii, Carolum Ourflin contrarolatorem & Richardum Contault clericum officiorum facta, cuius tenor sequitur :

Nous Pierre Carençon premier maistre d'ostel, Charles Ourflin contraroleur, & Richard Contault clerc des offices de nostre tres redoubtée dame ma dame la duchesse de Sauoye, deffoubs signés, certiffions & actestons par ces presentes que Loys Vionet, seruiteur & lieutenant de Monsieur le collaëteral messire Jehan Loys de Pyoczasc administrateur des finances de notre dicte dame, a payé au seigneur d'Irlan & de la Roche & aultres pensionnaires yci deffus nommés compris en l'estat de notre dicte dame, despuys le premier de mars l'an mil cinq centz & troys jusques au premier de janvier de l'an present mil cinq centz & quatre, fus leurs pensions, les sommes que deffus escriptes. que monte ensemble quatre mille quatre

centz quarante fix liures & fecze folz, chefcune liure de vingz folz : cest à scauoir mille cinq centz quatre vingtz deux liures fix folz à rayfon de monoye de Sauoye, & deux mille huyt centz foixante quatre liures & dix folz monoye de Piedmont, comment plus à plain nous fait apparoir le dit Loys Vionet par les quictances des ditz monfieur de La Roche & aultres penfionnaires deffus nommés fur ce faictes & signées, comment il appartient : lefquelles auons vehu, vifité & carcullé bien & au long, & montent les dictes fomme. Prians Meffieurs les auditeurs des Comptes de notre dicté dame de voir à deputer qu'ils veuillient intrer, rebate & alloyer es comptes des dictz Monfieur le collatéral & Loys Vionet les dictes fomme de mille cinq centz quatre vingz deux liures fix folz monnoye de Sauoye, & deux mille huit centz foixante quatre liures & dix folz monnoye de Piedmont, en rendant ceste prefente avec le dict roule deffus efcript.

Fait à Thurin, le ving & quatrieme jour de mars l'an mil cinq centz & quatre.

Registrata est : m^{ve} lxxxij l. vj folz monoye de Sauoye, & ii^m viii^e lxxiij l. x folz monoye de Piedmont.

CARENCHON.
OURSSIN.
CONTAULT.

Cuius aetestationis & certificationis vigore, etiam de mandato Auditorum computi huiusmodi ad hoc deputatorum, intrantur & allocantur sibi hic videlicet m^{ve} lxxxij l. 6 vj folidi monete Sabaudie, & ii^m viii^e lxxiij l. & decem folidi monete Pedemontane.

Solutio Pensionum. (Fol. 87, r^o.)

Allocantur subscripte pecuniarum librarum quantitates in vnam

collecte, ascendentes ad mille tercentum nonaginta duas libras monete Sabaudie, quas nobilis & egregius Ludouicus Vioneti, thesaurarius illustrissime domine nostre domine Margarite de Haustria & Burgondie, ducisse Sabaudie, soluit & librauit a die prima mensis januarii anno Domini millesimo quingentesimo quarto vsque in diem tunc proxime sequentem primam mensis maii proxime lapsi, pensionariis eiusdem illustrissime domine ducisse in rotulo inferius per tenorem inserto nominatis & cognominatis.

Cuius tenor sequitur, & est talis :

S'enfuyt ce qu'a esté payé par Loys Vionet thesaurier de ma tres redoubtée dame ma dame la duchesse de Sauoye, depuis le premier jour de janvier l'an mil cinq centz & quatre jusques au premier de may enfuyuant prouchain passé, es pensionnaires de ma dicte dame yci deffoubz nommés.

Et premierement :

A monsieur d'Irlan & de La Roche, cheualier d'honneur de ma dicte dame, deux centz cinquante & quatre liures iir liiij l.
 Monsieur le collatéral de Pyocazac (200 l.). iir l.
 Allard (120 l.). cxx l.
 Monsieur le president Philippe Cheurier (120 l.). cxx l.
 Messire Mercurin de Gaçtinare (80 l.). lxxx l.
 Monsieur le collatéral d'Aczeil (60 l.). lx l.
 Monsieur le maistre Humbert Boyssier (120 l.). cxx l.
 Nouarre (50 l.). ll.
 Au faulconnier (40 l.). xl l.
 La grand Expaignie, ving liures xx l.
 La thesauriere (20 l.). xx l.
 Es deux femmes de ma damoyfelle (12 l.). xij l.
 Madame de Montherminod (40 l.). xl l.
 Madame de Balleyfon (40 l.). xl l.

A Efdor (20 l.)	xx l.
Blaffel (20 l.)	xx l.
Varey (20 l.)	xx l.
Catherine de Buyffon (20 l.)	xx l.
Entrinons (8 l.)	vij l.
Valpergue (8 l.)	vij l.
Mazin (8 l.)	vij l.
Dortant (20 l.)	xx l.
La mere (20 l.)	xx l.
Yfabeau (6 l.)	vj l.
Jehanne de Foy (10 l.)	x l.
Marguerite (10 l.)	x l.
La femme de Roffalles (6 l.)	vj l.
Katherine de March. (10 l.)	x l.
Cerf (6 l.)	vj l.
Brifogne (10 l.)	x l.
Agnes (10 l.)	x l.

In cuius quidem rotuli ut supra de verbo ad verbum inserti pede descripta est certificatio & aettestacio premencionatarum librarum dictis in rotulo nominatis pensionariis vt supra factarum, inde per prefatum spectabilem Ludouicum de Bailliant, dominum de Verbouz, magistrum hospicii, nobiles Carolum Ourssini contrarolatorem & Richardum Contault clericum officiorum eiusdem domine nostre ducisse, facta; cuius tenor sequitur:

Nous Loys de Bailliant, seigneur de Verbouz, maistre d'ostel, Charles Ourssin, & Richard Contault, clerc des offices de notre tres redoubtée dame ma dame la duchesse de Sauoye, deffoubz signés, certiffions & aettestons par cest presentes que Loys Vionet trésourier de nostre tres redoubtée dame a payé es pensionnaires dessus nommés de notre dite dame, despuy le premier jour de janvier l'an mil cinq centz & quatre jusques au present jour noielme de juillet enfuyuant au dit an, les sommes escriptes qui

montent ensemble mille troys centz quatre vingz & douze liures, chefcune liure de ving folz, monnoie de Sauoye, comment plus à plain appart par quictances des dits pensionnaires fur ce faictes comment il appertient, les quelles auons vehues, visitées & carcullées, & montent les dictes sommes. Prians Messieurs les Auditeurs des comptes de notre dicte Dame de voir à deputer qu'ilz vueillent intrer, rebattre & alloyer es comptes du dit Loys Vionet la dicte somme de mille troys centz quatre vingz & douze liures, monoye de Sauoye, en rendant ceste presente avec le dict roule deffus escript. Fait à Chambéry le dict nouiefme jour de juilliet l'an mil cinq centz & quatre.

Registrata est : m iiii^e lxxxij liures monnoie de Sauoye.

LOYS DE BAILLIANT.

OURSSINI.

R. CONTAULT.

Quorum quidem rotuli & actestacionis vt supra de verbo ad verbum infertorum vigore, etiam de precepto Auditorum presentis computi, in examinando eundem computum, michi dicto receptori facto, intrantur & allocantur eidem thesaurario, videlicet : m^{le} iiii^e lxxxij libre monete Sabaudie.



Nº XVI.

(ARCHIVES DE LILLE.)

Lettres pour l'assignation des revenus des comtés de Bourgogne, Charolois, & seigneuries de Chastel-Chinon & de Moyers, pour le payement des sept vingt mille livres restant à payer du dot de mariage de Marguerite d'Autriche, veuve de Philibert duc de Savoye.

Au camp devant Grave, le 12 juin 1505.

PHILIPPE, par la grace de Dieu, roy de Castille, de Léon, de Grenade, &c., archiduc d'Auſtriche, prince d'Arragon, &c., duc de Bourgoingne, de Lothier, de Brabant, de Stiere, de Carinte, de Carniole, de Lembourg, de Lucembourg & de Gheldres, conte d'Absburch, de Flandres, de Tyrol, d'Artois, de Bourgoingne, & palatin de Haynnau, Lantgrave d'Elſate, marquis de Burgauw & du Saint

Empire, de Hollande, de Zelande, de Ferette, de Kiburg, de Namur & de Zuytphen, conte seigneur de Frize, sur la Marche d'Esclavonie, de Portnauw, de Salins & de Malines, à nostre amé & féal chevalier, conseillicr, naistre d'ostel & trésorier général de noz domaine & finances, mess^r Jérôme Lauwerin, salut & dilection.

Comme en traictant le mariage d'entre le feu duc Philibert de Savoye que Dieu abfoille, d'une part, & nostre très chière & très amée seur la duchesse dudit Savoye, d'autre, nous aions, par le traictié d'icellui mariaige, promis payer & fournir à icelle nostre seur pour son dot, la somme de trois cens mil escuz d'or à payer, assavoir: la somme de deux cens mil florins du pris de xl gros de nostre monnoie de Flandres la livre, en dix années, après la consummacion dudit mariaige, qu'est chascun an xx^m l. du dit pris. Et le surplus des dits iii^c ^m escuz en dedans trois ans après que serons joyffans des royaumes de Castille, assavoir au bout de chascun desdits troys ans ung tiers d'icelle reste, comme il appert plus à plain par les lettres dudit traictié en faizans mencion; en ensuivant lesquelles ledit feu duc & nostre dite seur la duchesse de Savoie ont receu pour ces trois premières x^{es} années, chascun an, xx^m l. qui reviennent à lx^m l.; ainsi reste encoires deu à nostre dicte seur, desdits ii^c ^m l., sept vins mil semblables livres, desquelles elle nous a présentement requis la vouloir assigner & faire payer de & sur les deniers tant ordinaires que extraordinaires de noz contez de Bourgoingne, de Charolois, & seigneuries de Chastel-Chinon & Noyers; favoir vous faisons que Nous, vuellans entretenir ledit traictié & en ce complaire à nostre dicte seur & la traicter favorablement en ses affaires, à icelle nostre seur pour ces causes & autres à ce Nous mouvans, avons octroié & accordé, octroions & accordons par ces présentes prendre & avoir de Nous ladicte somme de sept vins mil livres dudit pris de xl gros, dicte monnoie de Flandres, la livre, à elle due de reste desdits ii^c ^m l. que par son dit traictié de mariaige lui avions ordonné prendre & avoir en dix années comme dit est, de & sur lesdits deniers ordinaires & extraordinaires qui Nous pourront escheoir & estre deuz en nos ditz

contez de Bourgoingne, Charrolois, & seigneuries de Chastel-Chinon & Noyers, & par les mains de nos trésoriers & receveur illecq, en sept années prochain venant & entresuyvans l'un l'autre, par égale porcion, assavoir chascun an xx^m l., dont le premier terme & paiement pour la première vii^e année escherra au jour de la Toussaint prochain venant, & ainsi d'an en an & de terme en terme jusques au plain & entier paiement d'icelle somme de vii^{xx} m l. Et s'il avenoit que lefdits deniers ordinaires & extraordinaires venans & procédans de nos contez, pays & seigneuries dessusdits ne pvoient furnir & satisfaire à ladite somme de xx^m l. par an, Nous, en ce cas, octroyons & consentons par ces mesmes présentes à nostre dite seur, que de ce que s'en faultra & restera, elle seroit payée & contentée des plus pointins & clers deniers venans de nos autres pays. Voulons & ordonnons aussi que ladite somme de xx^m l. par an soit rendue & délivrée à nostre dite seur à noz propres coutz, frais & depens, en la ville de Bourg en Bresse, le tout sans préjudice dudit traité de mariaige, & icelle demourera en toutes autres choses en sa force & vertu. Sy voulons & vous mandons par ces présentes, que, en faisant nostre dicte seur joyr de noz présents octroy, ordonnance & consentement, vous la fâictes par nostre trésorier de Dôle, receveur de Charrolois, Chastel-Chinon & Noyers, & des deniers de leurs receptes tant ordinaires que extraordinaires, paier, baillier & délivrer à icelle nostre seur ou à son command pour elle, en ladicte ville de Bourg en Bresse, la somme de xx^m l. des pris & monnoie que dessus par an, jusques à sa parpaie de ladite somme de vii^{xx} m l. à elle due de reste desdits ii^e m l. Et se lefdits deniers ordinaires & extraordinaires de nos diz contez de Bourgoingne, Charrolois, & seigneuries de Chastel-Chinon & Noyers ne se pvoient estendre & furnir chascun an à la dite somme de xx^m l. par an, en ce cas la fâictes paier & conten-ter, de ce que s'en faultra, des plus clers deniers venans de nos diz autres pays & par nos receveurs qu'il appartiendra, aux lieu & terme dessusditz, auquelz noz trésoriers & recceveurs mandons par ces dites présentes que ainsi le fâcent.

Et par rapportant ces dites presentes, *vidimus* ou copie authen-

tique d'icelles & dudit traictié de mariaige pour une & la première foiz & pour tant de foiz que mestier fera, quiſtance ſouffifante de noſtre dite ſeur ſur ce ſervant & à la dernière vii^e année & par-paye deſdits vij^{xx} m l., ces meſmes préſentes pour eſtre caſſées à noſtre acquit & deſcharge ſeulement; Nous voulons tout ce que payé, baillé & délivré aura eſté à la cauſe dicte, eſtre paſſé & alloué ès comptes & rabattu de la recepte de nos dits trésorier de Dôle, receveurs de Charrolois, Chafteau-Chinon & Noyers, ou autres nozreceveurs & officiers qu'il appartiendra, par nos amez & ſéaulx les préſidens & gens de noz Comptes à Lille, ou autres commis ou à commeſtre à l'audicion des comptes de nos dits trésoriers, receveur & officiers qui payé l'auront; auſquels mandons auſſi par ceſtes ainſi le faire ſans aucun contredit ou difficulté, car ainſi nous plaift-il, non obſtant quelzconques ordonnances, reſtrinctions, mandemens ou deſſenſes à ce contraires.

Donné en noſtre champ devant Grave, le xii^e jour de juing l'an de grace mil cinq cens & cinq, & de notre règne le premier. Ainſi ſigné: Par le roy, le ſire de Ville, grand chambellan; les ſires de Chièvres, de La Chaulx & autres préſens, & du ſecrétaire Haneton.

Et ſur le doz deſdites lettres eſt eſcript ce que ſ'enſuit:

Le trésorier général des domaines & finances du roy de Caſtille conſent, en tant que en luy eſt, que le contenu ou blancq de ceſte ſoit furny & accomply ſelon & par la forme & manière que le roy le veult & mande eſtre fait par icelles. Eſcript ſoubz le ſeing manuel dudit trésorier général, le xvii^e jour de juing l'an xv^e v. Ainſi ſigné: Lauwerin.

Collationné à la lettre originale par moy:

HANETON.

(Copie en papier.)



Nº XVII.

(ARCHIVES DE TURIN.)

Dichiarazione di Margarita d'Austria, vedova del duca Filiberto di Savoia, che coll'assegnazione fatale dal duca Carlo suo cognato, della baronia di Vaud, non si intende detto paese smembrato dal contado di Savoia, meno pregiudicato al contratto seguito tra la duchessa Violante e la lega d'Alemagna; che, circa le appellazioni di detta baronia di Vaud e di quella di Faucigni, si dovessero osservare le antiche consuetudini di dette baronie.

14 agosto 1505.

MARGARITA de Austria & Burgondia, ducissa Sabaudie, comitissa de Villariis, patriarumque Breyssie, de Gordanis & Foucigniati, &c., domina, vniuersis harum serie fieri volumus manifestum quod cum, de anno presenti & die quinta proximi fluxi mensis maii, in ciuitate Argentina, in presentia serenissimi domini & genitoris nostri metuen-

diffimi domini Maximiliani Dei gratia Romanorum regis semper augusti, initus fuerit & celebratus contractus appunctuamenti seu transactionis de & super viribus nostri dotalicii seu dotarii ac aliis in ipso contractu comprehensis, videlicet inter Nos ex una parte & oratores & procuratores ad id specialiter deputatos per illustrissimum fratrem nostrum honorandissimum dominum Carolum ducem Sabaudie, constante instrumento publico per Marmier secretarium regium & Defurno secretarium ducalem signato & recepto, ad quod impreiudicialis habeatur relatio; cumque contractus ipse fuerit exinde ratificatus per ipsum illustrissimum fratrem nostrum per suas litteras patentes eius sigillo sigillatas ac per Vulliet eius secretarium subscriptas, datas Anneffiaci die quinta proxime fluxa mensis augusti, mediante tamen declaratione in litteris ipsius ratificationis adiecta quantum ad patriam Vvaudi, quam quidem declarationem admisimus ac ratam habuimus & habemus, & effectum habere volumus prout infra; cumque demum, ipsa ratificatione sequuta, intellexerimus aliquas esse clausulas in dicto contractu comprehensas aliquantulum obscuras & aliquas que Nobis modicum poterant prodesse, sibi autem multum obesse, super quibus necesse sit opportunam declarationem fieri: Nos igitur, actentis gratiosissimis oblationibus Nobis parte dicti illustrissimi domini fratris nostri factis, &, ex singulari amore & benivolentia quibus eidem deuincimur, cupientes eidem illustrissimo fratri nostro nedum in his, sed etiam in longe maioribus complacere, ex nostra certa sciencia & mera nostra liberalitate declarauimus & declaramus mentem nostram de & super ipso contractu & articulis in eo comprehensis in omnibus & per omnia prout infra; & primo quidem declaramus quod virtute dictorum contractus & ratificationis aut alias quomodolibet non intelligatur aliquam dismembracionem seu separationem a ducatu Sabaudie de dicta patria Vvaudi fuisse factam, per quam dici possit fuisse contrauentum contractui iam pridem inito & celebrato per illustrissimam dominam Yolant, ducissam Sabaudie, cum magnificis amicis nostris carissimis lige Allamagnie, de anno millesimo quatercentesimo septuagesimo septimo.

Item, quantum ad appellationes Vaudi & Foucigniacy, declara-

mus etiam illas non debere deuolui ad Consilium nostrum Bressie, sed quod in suis feruentur consuetudines dictarum patriarum, & quod non constituatur ~~novus~~ iudex appellationis ubi esse non consuevit, iuxta formam secundi articuli ipsius contractus.

Item, quantum ad clausulam ex nunc prout tunc, declaramus quidem clausulam intelligi etiam adiectam in ipso contractu pro parte ipsius illustrissimi fratris nostri, ita quod in casum matrimonii non possit ipse illustrissimus frater noster ex tunc prout ex nunc & e contra ingredi dictas patrias propria auctoritate, soluendo summam annuam iuxta formam dicti contractus.

Item, declaramus quod, premissis saluis, dictus contractus appunctuamenti in omnibus & singulis aliis passibus firmus maneat, & quod non intelligatur facta nouatio ipsius tractatus, nec illi quomodolibet preiudicatum censeatur per tales declarationes ut supra per nos factas.

Quas quidem declarationes nostras per nos vt premittitur factas ac modo predicto, eidem illustrissimo fratri nostro & suis successoribus, bona fide nostra in verbo principisse ac sub vi iuramenti nostri corporaliter prestiti subque obligatione bonorum nostrorum, obseruare ac perpetuo ratas & gratas habere ac seruare promittimus, has, quas manu nostra subscripsimus ac per secretarium nostrum signare sigilloque nostro sigillare fecimus in premissorum testimonium concedentes: datas in Ponteynde, die quarta decima augusti millesimo quingentesimo quinto.

MARGUERITE.

BARANGIER.

Per Dominam, presentibus dominis :

E. de Bauma, comite Montifruelli, milite ;
Laurentio de Gorreuodo, gubernatore Breysie ,
Johanne Ludouico de Piöfasco.
Mercurino de Gatinaria, iudice de Villariis.

(Sigillo pendente.)



Nº XVII bis.

(ARCHIVES DE TURIN.)

Dichiarazione di Margarita d'Austria, duchessa dovariera di Savoja, a riguardo della deputazione de' Commissarii delle ricognizioni e resa de' conti de' castellani delle terre statele rimesse dal duca Carlo di Savoja di lei cognato a, titolo di dovario.

14 agosto 1505.



MARGARETA de Austria & Burgondia, ducissa Sabaudie, comitissa de Villariis, patriarumque Breiffie, de Gordanis & Foucigniacy, &c., domina; vniuersis harum serie fieri volumus manifestum quod cum, de anno currenti & die quinta proximi fluxi mensis maii, in ciuitate Argentina & in presentia serenissimi domini & genitoris nostri metuentissimi domini Maximiliani Dei gratia Romanorum regis semper

augusti, initus fuerit & celebratus contractus appunctuamenti seu transactionis de & super viribus nostri dotalicii seu dotarii ac aliis in ipso contractu comprehensis, videlicet inter nos ex una parte & oratores ac procuratores ad id specialiter deputatos per illustrissimum fratrem nostrum honorendissimum dominum Carolum ducem Sabaudie, constante instrumento publico per Marmier secretarium regium & Defurno secretarium ducalem signato & recepto, ad quod impreiudicialis habeatur relatio; cumque contractus ipse fuerit exinde ratificatus per ipsum illustrissimum fratrem nostrum per suas litteras patentes eius sigillo sigillatas & manu sua propria signatas ac per Vulliet eius secretarium subscriptas, datas Annessiaci die quinta proxime fluxa huius augusti, mediante tamen declaratione in litteris ipsius ratificationis adjecta, quam quidem declarationem admisimus ac ratam habuimus & habemus & effectum habere volumus; cumque demum, ipsa ratificatione sequuta, intellexerimus aliquas esse clausulas in dicto contractu comprehensas aliquantulum obscuras & aliquas que nobis modicum poterant prodesse, sibi autem multum obesse, super quibus petitum fuit per Nos opportunam declarationem fieri: Nos igitur, actentis gratiosissimis oblationibus Nobis parte dicti illustrissimi domini fratris nostri factis, & ex singulari amore & benivolentia quibus eidem deuincimur, cupientes eidem illustrissimo domino fratri nostro, nedum in his, sed etiam in longe maioribus complacere, ex nostra certa scientia & mera nostra liberalitate declarauimus & declaramus quod commissarii extentarum, qui ex forma dicti contractus debent per Nos constitui & deputari, constituentur de cetero per ipsum illustrissimum fratrem nostrum, qui tamen constituere tenebitur nominandos per Nos & non alios, & ea lege & conditione fiat constitutio quod ipsi commissarii, antequam exerceant eorum officia & antequam admittantur, cauebunt idonee de reddendo computum emolumentorum & obuentionum iuxta formam dicti contractus.

Item, quantum ad computa officiariorum dictarum patrum Vaudi & Foucigniaci, declaramus quod si, per informationes per Nos sic deputandos a nobis sumendas, nobis constiterit de aliquibus

franchisiis seu libertatibus aut consuetudinibus dictarum patriarum quibus mediantibus non debeant ire ad reddendum eorum computa in manibus per Nos deputandorum, prouidebimus circa ipsa computa pro minore dampno subditorum.

Item, declaramus quod, premissis saluis, dictus contractus ap- punctuamenti in omnibus aliis & singulis suis passibus firmus maneat & quod non intelligatur facta nouatio ipsius tractatus seu contractus, nec illi quomodolibet preiudicatum censeatur per tales declarationes vt supra per nos factas.

Quas quidem declarationes nostras, per Nos vt premittitur ac modo predicto factas eidem illustrissimo fratri nostro & suis successoribus, bona fide nostra & in verbo principisse ac sub vi iuramenti nostri corporaliter prestiti, subque obligatione omnium bonorum nostrorum, obseruare ac perpetuo ratas & firmas habere promittimus, has, quas manu nostra subscripsimus & per secretarium nostrum signari sigilloque nostro figillari fecimus in premis- forum testimonium concedentes: datas in Ponteynde, die quarta decima augusti millesimo quingentesimo quinto.

MARGUERITE.

BARANGIER.

Per dominam, presentibus dominis :

Guidone de Bauma, comite Montifruelli, milite.

Laurentio de Gerreuodo, gubernatore Breiffie.

Johanne Ludovico de Piofasco.

Mercurino de Gactinaria, iudice de Villariis.

(Sigillo pendente.)



Nº XVIII.

(ARCHIVES DE LILLE.)

*Mémoire pour faire valoir les terres de Bresse & de Vaud
données en douaire à Marguerite d'Autriche , veuve de
Philibert duc de Savoie.*

1506.

POUR mieux congnoître le domaine des pays de Bresse
& de Vaulx, &c. à présent possédez par Madame la du-
chesse douhaigire de Sauoye, est expédiant faire ce
que s'ensuyt :

Premièrement, que toutes les fermes soient délivrées à ung
jour nommé en septembre au lieu plus ressortissant, comme de
Bresse au lieu de Bourg, & consequemment des aultres pays, &
qu'elles soient délivrées pour chascun an commençant au premier
jour d'octobre quinze cens & six & finissant au dernier jour de sep-
tembre mil cinq cens & sept.

Item, que l'on ordonnera, selon les qualitez des lieux, receveurs qu'ils ayent à tenir compte en forme deue, déclarant par icellui les assignaux & les jours que rentes, cenfes & aultres choses ordinaires font deues tant en grains que en deniers.

Et se pourront conduire toutes les receptes desdiz pays par trois ou quatre receveurs comme il sera advisé, & aboliz tous les petits chastellains, & de leurs gaiges & prouffitz accoustumez prendre, l'on en pourra stipendier lefdiz receveurs selon qu'il en sera advisé par Messieurs des Comptes.

Lefqueulz receveurs ainsi commis feront leurs comptes eulx mesmes en françois selon l'ordre que leur sera bailliez, & les rendront chascun an après l'expiration de l'année, ausquelz sera payé leurs journées & façon de comptes, selon le taux que leurs fera fait par mesdiz sieurs des Comptes.

Et que chascun desdits receveurs sera tenu sere recepte en son quartier de toutes espaves, confiscacions, amendes & main-mortes que escharront, selon les contreroles que leur seront bailliez par les gouverneurs, lieutenans & greffiers desdiz lieux, lesquels enverront à mesdiz sieurs des Comptes l'original pour estre advertis de ce que fera eschu en l'année. Et pour lefdiz receveurs prendre le fait en main le procureur de madicte dame, se befoing fait, pour y faire les pourfuytes telles qu'il appartiendra au recouvrement d'icelles.

Item, seront tenuz lefdiz receveurs de, en ung lieu où il fera advisé, comme ou pays de Bresse ou lieu de Bourg, faire ung grenier où par les subgetz courvéables & debturiés tous les grains dépendant des receptes seront mis & amenez pour illec estre gardez & en sere le prouffit, & ainsi s'en pourra faire, ou pays de Vault & aultres seigneuries, ung.

Item, sera advisé quelque homme de bien, qui aura charge de recevoir iceulx grains ainsi qu'ilz lui seront amenez, & en bailler acquit au receveur qu'il lui aura délivré, & lequel acquit vaudra payement en son compte, & le dict grenetier chargé d'en rendre compte moyennant salaires compétans que par Messieurs desdiz Comptes sera advisé.

Item, est expédiant reduire & meſtre au domaine toutes pièces mouvant & procédant d'icellui, qui ſont de préſent détenues & occupées par gens non titulez, & de leurs fere rendre les arréraiges qu'ilz en auront receuz du paſſez; deſquelles pièces les receveurs doireſenavant en feront receptes au prouffit de ma dicte dame, ſelon que par meſdiz ſieurs des Comptes ſera adviſé.

Item, eſt expédiant que madiſte dame faſſe doireſenavant expédier ſes leſtres des dons qu'elle voudra fere à qui que ce ſoit, quand ils excéderont vingt livres tournois, en parchemin, qui ſeront ſignez d'elle & approuvez par ſon ſecrétaire, en préſence de ſes gouverneurs & aultres ſes conſeilliers.

Et ne devroit iceulx dons fere que par livres tournois ou par florins de Savoye, car les eſcuz ſont trop chiers, & s'ilz ne ſont point de ſi grand nombre que leſdictes livres tournois & florins de Savoye.

Et ſi leſdiz dons ne excédent xx livres tournois ou xx florins, les ordonnances ſe pourront bien deſpécher en papier ſigné de madiſte dame & approuvé de ſon dict ſecrétaire ſans nulz préſans.

Et ſi leſdiz mandemens & ordonnances ne ſont deſpéchez en la manière que deſſus, ſoit ordonné à meſdiz ſieurs des Comptes non les paſſer auſdiz tréſorier & receveurs.

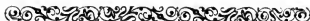
Le plaſſir de madiſte dame ſoit que doreſenavant elle ne face deſpécher nulles aſſignacions à nulz chaſtellains ne aultres quelz qu'ilz ſoient, ſors ſeulement que ſur tréſorier général, afin que l'eſtat à luy fait par madiſte dame ſe puiſſe plus ſeulement entretenir & conduire, & ſa deſpenſe mieulx vehue & congneue.

Que nulz receveurs & admodiateurs ne ſoient receuz ſans l'adviz de ceulx des Comptes, ledit tréſorier préſant pour en prendre caucion.

Par les moyens que deſſus, l'on pourra cognoiſtre évidemment le domaine & l'augmentation d'icelluy, que plus facilement ſera gardé mieulx que par cy devant comme ſemble; & en ſera fait le grand prouffit de madiſte dame & de ſes ſubgeſtz.

Fait à Pont-d'Ain.

(Minute en papier.)



Nº XVIII *bis*.

(ARCHIVES DE LILL.)

Etat des revenus de la chastellenie de Bourg en Bresse.

1506.

LES revenus de la chastellenie de Bourg, pour trois années commençant le premier jour d'octobre dernièrement passé, & finissant le dernier jour de septembre prochainement venant, & à semblable jour lesdictes trois années finies, tant en deniers, grains, cyres, gelines, baux, amendes, compositions, mainmortes & aultres redevances, selon que les trésouriers & chastellains en ont jouy cy en arrière & selon qu'ilz en ont rendu compte en la Chambre des comptes, se délivreront au plus offrant & dernier enchérissant, le xv^e jour de novembre, au lieu de Bourg, en la Chambre des comptes, & entre deux qui voudra venir fera ouy & receu.

Et est affavoir que les grans chastellains demoureront en leurs estatz & feront payez par l'admodiateur, pour autant que à chascun desdits chastellains vault de présent.

Et en oultre, si aucunes pièces sont destraiçtes du domaine par don ou aliénation, les possidans semblablement en jouyront selon

qu'ilz en ont accoustumé fere. Et si par mort aucune pièce retourne, l'admodiateur, durant le temps de son admodiation, en fera son prouffit.

Item, ledit admodiateur sera tenu d'entretenir & maintenir les maisons, fours, molins, estangs, allées & autres pièces qu'il convient entretenir, selon qu'elles luy seront baillées, & à la fin du terme de sa dicte admodiation, les rendre en aussi bon estat ou meilleur, mesmement lesdits étang de bon & souffisant nourrin selon la place que le pourra pourter, & pour en semblable faison les pescher comme l'on pourroit fere de présent. Lequel admodiateur, en y mettant ledit nourrin broché ou coupailé, fera tenu d'appeler les officiers pour congnoistre & savoir s'ilz seront suffisamment empoissonnez & de quel nombre. Et de ce prendra certification desdictz officiers, ensemble de l'estat & réparation desdits estangs, pour sa décharge.

Sera tenu ledit admodiateur de payer toutes charges anciennes ordinaires accoustumées de fournir à la despenfe nécessaire des officiers, selon que par cy devant a esté fourny par les trésouriers de Bresse, tant d'exécutions de crémineurs, pourfuytes de procès quelz qu'ilz soient, de présent suscitez & que cy après pourront estre commencés durant le temps de ladicte admodiation, faulx & réservé les gaiges & pensions, affavoir de Mons^r le gouverneur, son lieutenant, président, maistres & recepveurs des comptes, advocatz & procureur, qui demeurront à la charge du trésourier général qui les paiera selon que estat & ordonnance luy sera fait.

Et afin que le domaine ordinaire ne soit incogneu ou diminué, ledit admodiateur sera tenu rendre chascune année, & à la fin de son terme, recognoissance & déclaration en forme de rentier, & partout se conduyra sans reprehension, & en fera le serment sur peine de l'amender arbitrairement. Et baillera caution de paier la value de sa dicte admodiation : affavoir la moytié à la fin de mars & l'autre moytié à la fin de septembre prochain venant, à painne de la rendre sur ledit admodiateur pour la fere renchérir.

Fait à Bourg.

(Minute en papier.)



Nº XIX.

(ARCHIVES DE LILLE.)

Instruction du duc de Savoye au sieur de Montjouan, qu'il envoyoit vers sa belle-sœur Marguerite d'Autriche, à Pont-d'Ain.

1506 environ.

INSTRUCTIONS à nostre très chier, bienaimé, féal
conseillier & chambellan, le sieur de Montjouan, de
ce qu'il aura affere par devers Madame ma seur de
nostre part.

Premièrement luy fera noz humbles recommandacions; dira
comment que, désirant continuellement entendre de sa bonne
prospérité, ce toujours l'honorer & révéler comment il appar-
tient pour le devoir & amour qu'avons à elle, l'envoyons pardella
pour la veoir & visiter de nostre part, & pour luy fere entendre

que s'il est chose en ce monde en quoy lui puissions fere plaisir ne service, de très bon cueur le ferons, & en tout & partout nous trouvera son bon & humble frere.

Plus, & que aussi pour l'entière fiance & expérience qu'avons en elle, cognoissans l'amour & l'affection qu'elle nous pourte & qu'elle tient & représente la prospérité de Nous, de nostre estat, la sienne propre, & si quelque gros bien Nous advenoit, l'en voudrions fere participant comme celle qui en feroit bien aise & qui en porroit user comme du propre, & que pareillement des aultres affaires quy occurent, & en cas contraire ne luy volons rien aller pour en tout avoir & requérir son bon advis, conseil & ayde, fellon que le cas après le requerra.

Item, luy récitera bien au long le gros brolis que ce meschant a brassé contre Nous pour mettre tout nostre estat en dangier; c'est assavoir de la lettre qu'il a nouvellement fourgée de la somme de huit cens mil florins d'or pour les cantons auquelz il en avoit desja envoyé une copie. Quoy entendant, avons tant fait à l'aide de noz alliez & de nos amys particuliers, qu'il a esté contraint Nous rendre l'original qu'il avoit forgé de ladicte lettre ou moyen d'aucunes promesses qu'on luy a fait; & toutesfoys que ce nonobstant il a despuys ancores fourgé une aultre lettre qu'il a délivrée ausdits cantons & s'est essayé de sortir de là où il est pour foy retirer devers eux, ce qu'il n'a peu fere, car noz diz alliez y ont l'aveil, cognoissant sa meschansfeté, laquelle par ladite lettre dernière manifestement appert & expérons au plaisir de Dieu qu'elle fera avérée.

Ce néanmoins, por ce que les gens sont plains de volenté, avons bien voulu de tout advertir madicte dame ma seur, pour ce que la chose lui touche à cause des terres qu'elle tient pour son douaire qui sont ypothéquées en ladicte faulse lettre, lui priant sur le tout Nous mander son bon conseil & advys de ce qu'avons affaire. Et si quelque aultre chose nous survenoit contre ces gens qu'il luy pleust Nous donner ayde & secours pour garder son bon droit & le nostre contre une si meschante querelle, comme aussi voudrions bien fere en cas semblable ou plus grand pour elle &

pour Meff^r ses nepveurs, en fuyvant le devoir d'amitié & alliance que a tousjours esté entre sa maison & la nostre.

Plus, qu'il luy plaife escrire à l'Empereur pour avoir une bonne lettre de luy adreſſant aux gens ſuſdits, narrant Sa Maieſté congnoiſtre la faulſeté évidente de ce paillard & qu'ilz s'en veuillent deſpourter, les advertiſſant qu'il ne nous laiſſera point ſoller, mais pourter à noſtre affaire contre eux.

Et plaife auſſi à ma dicte dame donner ordre en ſes pays de la Conté, que nous venans ung affaire ſes gens nous doivent venir ſecourir, & que du tout en avons noſtre confiance en elle.

Plus, dira, comme aultreſoys luy a pleu nous fere pourter quelque parolle touchant ma ſeur, que ſi venoit à la marier & quant le luy voudrions faire entendre, volontiers s'emploieroit en ce qu'elle pourroit fere pour le bien & proffit de madite ſeur, dont beaucoup de ſoy la mercions bien, ayant bien telle eſpérance en elle, & que au demourant nous ne luy en avons rien cellé, mays lui en avons piéça fait tenir propos par le ſieur de Saleneufve.

Et pour l'advertir de ce qui en eſt à préſent, lui dira comme ledit Saleneufve dernièrement eſt revenu devers l'Empereur, qui a eu charge nous parler de ſa part touchant de marier ma dicte ſœur, & que du parti il luy avoit tenu propos du filz du roy de Pollone, auſſi du duc de Sax (*Saxe*).

Et combien que, deſpuys les premiers langaiges que mon dit feigneur en heuſt lors qu'il fiſt entendre qu'il déſiroit louer ma dicte ſeur à ſa volenté, la choſe ait beaucoup trayné ſans nul effet, & ancores qu'avons eſté & ſoions juſte de la marier en France, ce néanmoins ne l'avons voulu fere pour non deſplaire à mon dit feigneur, en attendant ce qu'il luy plaira d'en fere.

Dira que touchant le partiz dudit Polone, l'alliance nous feroit bien longtaine, & que pluſtouſt nous accorderions à celluy du duc. Toutes ſoys, pour ce qu'elle cognoit mieulx les perſonnaiges & où madite ſeur ſeroit mieulx tant pour le bien d'elle que de nous, luy prions nous en vouloir mander ce qu'il luy en ſemble, & ſi la choſe doit ſortir ſon effet, ſ'y employer en

temps & lieu & fellow que luy semblera estre requis, de sorte que puissions sçavoir l'intencion de mondit seigneur de ouy ou de non, ainssi que avons entiere & parfaite fiance en elle.

Plus, qu'avons entendu, à ce que se dit communément, que mondit sgr & le roy se doivent trouver à Cambray ensemble; que, se ainsi est, luy prions vouloir tenir main que foyons comprins aux traictez d'alliance que s'y feront, & que le bien qui nous pourroit advenir de ce & de toutes aultres choses sera pour elle, & pour tousjours luy fere plaisir & service de nostre pouvoir.

Plus, dira que, en ensuyvant ce que luy avons escript par Savoye, luy prions se vouloir contenter nous randre noz bagues au moyen des seheurtez que luy donnerons à Lyon ou ailleurs, comme luy plaira d'estre payée de la principale somme de x^lm frans en deux ans.

Plus aussi, touchant Villart & Gordans, luy plaife vouloir se contenter les nous remectre, affin de pouvoir agir au pétitoire contre le bastard, & nous donnerons vous pleiges & seheurtez, ou contentement de madicte dame, de luy rendre lesdictes pièces, la sentence estre donnée, & sur cependant de luy fere payer toutes les années autant que vault le revenu desdictes pièces; de recompenser en places, nous ne le pouvons fere, pour ce que Madame tient toutes les aultres reconnoissances. Toutefois l'affere de ma dicte dame ma seur fera autant asseheurée au moyen de la dicte seheurte que de la récompense, & nous fera ung grand bien & plaisir.

Plus, touchant nostre seur bastarde, dira qu'avons de vous partiz pour les mains, pour la marier à nostre grand advantaige sans qu'il nous couste rien, comme desjà l'avons advertiz; pourquoy sommes deslibéré l'envoyer querre avoir en responce de ladicte dame ma seur; & s'il lui plaist la marier della, son bon plaisir soit fait, pourveu que foyons quictez du tout & de toutes choses, car nous avons assés d'aultres choses.

Plus, touchant la cure de Cudrefyn, à cause des broillis dudit de Furne, avonse esté contrainctz la donner ou filz de messire François Arzent, ancien..... de Fribourg, pour le gaigner en ceste

manière, lequel, pour occasion de ce, nous y fait & fait tous les jours de bien grans services, pourquoy luy plaife s'en contenter car le bien en est pour elle comme pour nous.

Plus, dira à ma dicte dame ma sœur comme avons entendu que Monf. de Naffau nous veut mouvoir quelque querelle pour le mariage de ma cousine sa femme, & qu'il a deheu envoyer quelcun de ses gens devers noz allyés de Berne & de Fribourg pour les practiquer contre nous, ce que trouverons bien estrange, car ce n'est pas la saxon de vivre entre parens & amys; & n'a nulle occasion de commencer par cecy, pour autant que si nous luy sommes tenu en quelque chose, lui voulons faire sa raifon. Pourquoy prions ma dicte dame ma sœur vouloir prandre ce affere en main, & nous en voulons bien estre à ce qu'elle en fera, s'il est dit que soyons tenu en quelque chose & qu'elle promette ledit seigneur suyvre le moyen des lignes, veu qu'il y a assés à sere de ce cousté à cause dudit marchant.

Et finalement dira à ma dicte dame comme avons veu certain mémoyre que le seigneur de Saint-Geoire, gouverneur de Verceil, nous apporta dernièrement de par les Conseil & officiers de Bourg, touchant les affaires de ma dicte dame, & que sur le tout sommes délibéré estre à Chambéry où nous en allons faire Noel, donner tel ordre que non seulement de ce que devons faire par vertu de nostre contraiçt, mais encore des aultres choses en quoy luy pourrions faire plaisir & service, elle nous trouvera son bon & humble frère. Et sur ce avons escript ausdits Conseil & officiers envoyer quelcun d'eulx pardevers nous à Chambéry pour en rapporter toutes provisions neccessaires.

(Copie en papier.)



N^o XX.

(ARCHIVES DE L'ÉTAT, A GAND.)

Pouvoirs donnés par l'empereur Maximilien à madame l'archiduchesse Marguerite d'Autriche, duchesse de Savoye, sa fille, pour la régence des Pays-Bas (28 mars 1507), & Procès-verbal de la cérémonie de prestation de serment à Gand.

IN nomine sancte & indiuidue Trinitatis, Patris, Filii & Spiritus sancti, Amen. Presentis publici instrumenti serie cunctis pateat euidenter & sit manifestum, quod anno a Natiuitate eiusdem Domini millesimo quingentesimo septimo, indictione decima, die vera Veneris, in diebus Pentecostalibus, mensis maii vicesima octaua, pontificatus sanctissimi in Christo patris & domini Iulii, diuina Prouidencia pape secundi, anno quarto, in nostra notariorum subscriptorum presentia ad hec specialiter vocatorum, ad omnia & singula acta actitata, facta & gesta, quemadmodum facta, gesta & actitata

sunt, aut quotlibet procurata pro parte illustrissime & excellentissime principisse Margarete Austrie & Burgundie, ducisse vidue Sabaudie, serenissimi regis Romanorum Maximiliani semper augusti dilecte filie, Guillermi illustrissimi ducis Juliensis & de Montibus, ac nobilis, magnifici & spectabilis viri domini Sigismundi Phlong doctoris, eiusdem serenissimi regis Romanorum consilarii, venerabilis ecclesie Beate Marie Antwerpensis decani, procuratorum ad hoc specialiter constitutorum & fundatorum virtute litterarum procuratorialium prefati serenissimi Romanorum regis hic inferatarum, tanquam tutoris, gubernatoris & legitimi administratoris illustrissimi principis & domini nostri domini Karoli archiducis Austrie, principis Hispanie & comitis Flandrie, eiusve fratris & sororum, eiusdem regalis & cesarie Maestatis nepotum, ad receptionem & possessionem dicti domini sui comitatus Flandrie, cum omnibus & singulis solempnitatibus & ceremoniis consuets & obseruari solitis, petendis, intrandis & nasciscendis, prout de eorumdem procuracionis respectue mandatis legitime constituit, & ad omnia & singula predicta & adhuc fienda proposita & proponenda notandum, scribendum, stipulandum, protocolendum, & ad perpetuam rei memoriam, testimonium & firmitatem, instrumentum & instrumenta, publicum & publica, publicasque litteras autenticas desuper conficiendas & in autenticam & publicam formam redigendas, dandas & faciendas, atque tradendas, requisitorum; in primis coram nobis notariis subscriptis oblate sunt bine littere procuratoriales in idiomate gallico, sigillo & signo manuali dicte cesarie Maestatis munita, quarum litterarum tenores sequuntur & sunt tales:

Maximilian, par la grace de Dieu roy des Romains tousiours auguste, de Hongrie, de Dalmacie, de Croacie, &c., archiduc d'Austrice, duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Stier, de Carinte, de Carniole, de Lembourg, de Lucembourg & de Gheldres, lantgraue d'Elface, prince de Juannie, palatin d'Abfbourg & de Haynau, prince & comte de Bourgoigne, de Flandres, de Tyrol, de Gorice, d'Artois, de Hollande, de Zeelande, de Fer-

rette , de Kiburg , de Namur & de Zuytphen , marquis du Saint Empire & de Bourgaume , seigneur de Frise sur la Marche d'Esclauonie , de Portenauue , de Salins & de Malines : A tous ceulx qui ces présentes verront, salut.

Comme, par le trepas de feu nostre tres chier & tres ame filz don Philippe, roy de Castille , &c., archiduc d'Austrice, duc de Bourgoigne, &c., que Dieu abfoille, la tutelle, mambournie, gouuernement & administration de nos tres chiers & tres amez enfans Charles prince de Castille, & Fernand archiduc d'Austrice , &c., & dones Eléonore, Elifabeth, Marie & Katherine leurs seurs, mineurs, délaiffiez par feu nostre dit filz leur pere, ensemble de tous leurs pays, terres & seigneuries, par droit & raison comme grant pere & plus prochain de sang, nous compete & appartient, laquelle, à la tres instante & tres humble priere & requeste de noz trefchiers & féaulx le seigneur de Chievres nostre cousin & lieutenant général en noz pays d'embas, le seigneur de Berghes cheualier de nostre ordre, nostre conseiller & chambellan, le seigneur de Laenberke cheualier, nostre chancelier de Brabant, & le seigneur de la Roche aussi nostre conseiller, & d'autres commis & deputez des Estas d'iceulx noz pays estans nagaires devers nous, auons eu pour agréable & acceptee. Et il soit que, obstant les grans & tres urgens affairer qui puis nagaires nous sont suruenues, ne nous soit possible d'estre & trouuer en personne en nosdis pays d'embas, afin de receuoir d'iceulx Estas le serment de la tutelle, mambournie, gouuernement & administration de nosdits enfans, pays & seigneuries, sitost qu'auions en intencion & voulenté & que la chose requiert bien. Parquoy nous soit befoing y commettre aucun grant & notable personnaige pour en nostre nom faire ce que dit est. Sauoir faisons que nous, confians entièrement de haulte & puissante princefse nostre tres chiere & tres amée fille la duchesse douaigiere de Sauoye, icelle, comme la prochaine après nous, auons commise, ordonnée & establie, commettons, ordonnons & establissons par ces presentes nostre procureur general, especial & irreuocable, en lui donnant plain pouuoir, auctorité & mandement especial de, pour & ou nom de nous, comparoir & foy presenter parde-

uant tous les Eftas d'iceulx nos pays & feigneuries d'embas généralement & chacun d'eulx particulièrement, se befoing est, en tel lieu ou lieux que mestier sera; illec receuoir ou nom des deffusdits des Eftas seulement tel que à vng tuteur, mambour, gouverneur & administrateur de nosdits enfans, pays & feigneuries qu'ilz doiuent & sont accoustumez faire à sa reception; & generally & especiallement faire quant à ce tout ce que vng vray procureur general, especial & irreuocable peut & doit faire, & comme nous meismes ferions & faire pourrions, se prefens en nostre propre personne y estions, ja feust que la chose requist pouoir & mandement plus especial. Promettons en bonne foy auoir & tenir à tousiours pour ferme, estable & agreable tout ce que par nostre dite fille la ducesse de Sauoye nostre procureur general, especial & irreuocable deffusdite sera fait & receu en nostre nom desdits Eftas generally & chacuns diceulx particulièrement, touchant le serment d'icelle tutelle, mambournye, gouuernement & administration; le tout confermer, ratiffier & approuuer toutes & quantes fois que requis en feront, sans jamais aller, faire ou dire, ne souffrir aller, faire ou dire en aucune manière au contraire. En tesmoing de ce nous auons signé ces dites presentes de nostre nom & y fait mettre nostre scel.

Donné en nostre cité de Strasbourg, le xviii^e jour de mars l'an de grace mil cinq cens & six, & de nos regnes, assauoir d'icellui des Romains le xxii^e & de Hongrie le xvii^e. Signé foubz le reploi : Maximilianus, & sur le dit reply : Par le roy, A de Waudrepont.

Maximilian, &c... A tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme par le trépas de feu nostre tres chier & tres amé filz don Philippe, roy de Castille, &c., archiduc d'Austrice, duc de Bourgogne, &c., que Dieu absoille, la tutelle, mambournye, gouuernement & administration de nos tres chiers & tres amez enfans, dons Charles prince de Castille & Fernand archiduc d'Austrice, &c., dones Elionore, Elizabeth, Marie & Katherine, leurs seurs, mineurs, delaissez par feu nostre dit filz leur pere, ensemble de tous leurs pays, terres & feigneuries, par droit & raison comme grant pere & plus prochain de sang, nous compecte &

appartiengne, laquelle, à la tres instante & tres humble priere & requeste de noz tres chiers & seaulx le seigneur de Chieures nostre cousin & lieutenant general en noz pays d'embas, le seigneur de Berghes chevalier de nostre ordre, nostre conseilier & chambellan, le seigneur de Loonberke cheualier, nostre chancelier de Brabant, & le seigneur de la Roche aussi nostre conseilier, & d'autres commis & deputez des Estats d'iceulx nos pays, estans nagaires deuers nous, auons eu pour agreable & acceptée, & il soit que, obstant les tres grans & tres urgens affaires qui puis nagaires nous sont suruenues, ne nous soit possible d'estre & trouuer en personne en nos dits pays d'embas, afin de nous faire receuoir comme tuteur, mambour, gouuerneur & administrateur d'iceulx nos enfans & seigneuries, s'istoit qu'auions en intencion & vouloir & que la chose requiert bien. Parquoy nous soit besoing y commettre & ordonner aucuns grans & notables peronnaiges pour en notre nom faire ce que dit est. Sauoir faisons que nous, confians entierement de haulx & puiffans princes noz tres chiers & tres amez cousins Guillaume duc de Juliers & de Mons, Christophle marquis de Baden, comte de Slauehem, Rudolf prince d'Anhalt, comte de Ascamen, & Sigismond Phlong docteur, conseilier & doyen de l'eglise Nostre Dame en nostre ville d'Anuers (*Anvers*), iceulx auons commis, ordonnés & establis, mettons, ordonnons & establissons par ces presentes noz procureurs generaux, especiaux & irreuocables, en leur donnant plain pouuoir, auctorité & mandement especial de tous ensemble, les deux ou trois d'eulx qui mieulx entendre & vacquier y pourront, comparoir à eulx presenter pour & au nom de nous, par deuant tous les Estats d'iceulx noz pays & seigneuries d'embas generalement, & chacun d'eulx particulierement, se besoing est, en tel lieu ou lieux que mestier sera; illec jurer solempnellement en l'ame & conscience de nous, ausdis des Estats, comme vng tuteur, mambour, gouuerneur & administrateur de noudis enfans, pays & seigneuries, doit & est acoustumé faire à la réception, & generalement & especialement de faire quant à ce tout ce que vray procureurs generaux, especiaux & irreuocables peuuent & doiuent faire, & que nous mesme ferions

& faire pourrions se presens en nostre propre perſonne y eſtions; ja feust que la chose requist pouoir & mandement plus especial; promettre en bonne foy auoir & tenir à tousiours ferme, estable & agreable tout ce que par nosdiz couſins les duc de Juliers, marquis de Baden, prince d'Anhalt, & Sigismond de Phlong nostre conseiller, tous nosdiz procureurs generaux, especiaux & irreuocables, les deux ou trois d'eulx comme dit est, fera fait & juré, pour & ou nom de nous, ausdis des Estats generalement, & à chacun d'iceulx particulierement, se befoing est, touchant icelle tutelle, mambournie, gouvernement & administration, le tout confermer, ratifier & approuuer, & de nouuel promettre & jurer en nostre propre perſonne toutes & quantefois que requis en ferons, sans jamais aller, faire ou dire, ne souffrir aller, faire ou dire en aucune maniere au contraire. En tesmoing de ce nous auons signé ces presentes de nostre nom & fait mettre nostre seal. Donnée en nostre cité de Straesbourg, le xviii^e jour de mars l'an de grace mil cinq cens & six, & de nos regnes, assauoir d'icellui des Romains le xxii^e, & de Hongrie le xvii^e. Ainsi signé foubz le replot: Maximilianus; & sur le dit reply: Par le Roy, A. de Wandrepont.

Et ad effectualiter onus eisdem inuinctum prout decuit peragendum & perficiendum, eadem illustrissima domina Margareta ducissa, &c., dictique illustrissimi & magnifici, generosi & potentes domini, tanquam commissarii & procuratores supradicti, die data presentium, commissionem suam ad debitam executionem deducere volentes, circa horam nonam ante meridiem, oppidum Gandense a vilagio quodam quod vulgari vocabulo dicitur *Swynaerde*, in quo reuerendus in Christo pater dominus abbas monasterii Sancti Petri domum habet magnifice edificatam, ubi nocte precedente recubuerant, ad oppidum Gandense declinarunt, precedentibus & subsequens multis potentibus & nobilissimis dominis & dicti oppidi Gandensis legislatoribus aliisque in magno numero ciuibus & aliorum oppidorum ad hunc actum vocatis diuersis deputatis. Venerunt etiam cum eadem domina duchissa, procuratoribus & commissariis predictis, diuerse persone miserabiles, banniti vide-

licet & proscripti, humiliter gratiam clamore valido postulantes, & vt pro jocunda patrie receptione per dictam illustrissimam Margaretam & dictos dominos commissarios & procuratores, vice & nomine serenissimi Romanorum regis, tanquam tutoris, gubernatoris & legitimi administratoris predicti, fienda, non obstantibus proscriptione & banno, redire ad patriam & oppidum venire possent & reuerti intra dictam patriam & oppidum, quiete habitando & conuersando, petentes instantissime super suis forefactis misericorditer dispensari de gracia speciali, dantes, circa introitum porte ciuitatis, in manibus magnifici prefidis Flandrie, litteras, titulos, causas & occasiones sue proscriptionis, quibus non illico sed altera die sequenti communiter gracia facta est. Et cum ad portam oppidi Gandensis, cum maxima multitudine populi, cum sex heraldis insignibus & armis Karoli archiducis Austrie, ducis Burgundie & comitis Flandrie, adornatis, peruenissent & ipsum oppidum intrassent, obuiam habuerunt totum clerum oppidi Gandensis processionaliter & multum solempniter cum vexillis, crucibus & diuersis reliquiis in cappis fericeis. Ipsam illustrissimam dominam ducissam & ceteros commissarios siue procuratores vice & nomine serenissimi regis Romanorum mamburni & tutoris eiusdem Karoli archiducis sepedicti, cum omnibus honore, reverentiis & ceremoniis consuetis, humiliter, alacriter & cum gaudio receperunt, vbi reuerendus pater dominus Egidius Boel, prior & coadiutor reuerendi in Christo patris domini Raphaelis, Dei gratia episcopi Rosensis, abbatis monasterii Sancti Bauonis iuxta Gandavum, cum suo venerabili conuentu atque clero predicto, cum omni mansuetudine & humilitate, in habitu solemni existens, benignissime & humanissime sepedictam dominam ducissam ceterosque illustrissimos commissarios & procuratores salutauit & bene aduenisse congratulatus est, gaudium mentis & affectum cordis eisdem demonstrans. Descendentibus vero ex equis eadem illustrissima domina ducissa & procuratoribus sepedictis, eisdem partem viuifice Crucis in purissimo auro reconditam osculandam tradidit. Ascendentibus rursum suos equos, reliquam partem scabinorum & legislatorum, nam alia pars in equis eis obuiam processerat, inuenerunt, ambos prothodecanos, alios

decanos, juratos, officarios & secretarios singulorum artificum & artificiorum totius oppidi Gandensis, in vestibus & togis eorundem, multum solempniter & consueto more longa consuetudine induto, astante ibidem magna populi multitudine, ipsam illustrissimam dominam cum aliis commissariis nominibus quibus supra prestolantes, eisdem cum omni honorificentia & leticia recipientes. Procedentibus vero eisdem commissariis in suis equis, subsequente clero processionali, scabinis, officiariis, decanis, juratis & populi multitudine numerosa usque ad locum qui dicitur *Ten Spriete*, ibique valefactione ad clerum, sepe dicta illustrissima domina aliique procuratores, multitudine magna populi preeunte & subsequente, etiam dictis heraldis semper primis in equis precedentibus, ad ipsum monasterium Sancti Petri in monte Blandinio accesserunt. Antequam in ipsum monasterium intrarent, venerunt eis obuiam ad portam meridiionalem eiusdem monasterii dictus reuerendus in Christo pater & dominus dominus Johannes abbas eiusdem monasterii, in habitu pontificali & solempni cum baculo pastorali & mitra, adiuncto sibi suo venerando priore & conuentu processionaliter in cappis solemnibus & preciosis, vbi sepe dicta illustrissima domina & alii commissarii ex equis iterum desilientes coram ligno Dominice Crucis & aliis preciosis & sanctis reliquiis, per ipsos abbatem reuerendum & religiosos deportatis, super preciosa tapeta & puluinibus ibidem positis, primo dicta illustrissima domina ducissa, demum alii commissarii & procuratores, genua sua flectentes, viuifice Crucis lignum humiliter adorauerunt & ipsum Euangelium, aspersa supra eisdem aqua benedicta per prefatum reuerendum patrem, & thurificatione facta, osculati sunt. Quibus peractis, dictus in Christo reuerendus pater dominus abbas, medius exstans inter illustrissimam dominam Margaretam & nobilem ducem Juliacensem, processione religiosorum precedente, decantante responso-
Honor, virtus, introduxit eos in ipsum monasterium per quandam januam ambitus meridiionalem, ante locum capitularem, usque ad chorum eiusdem ecclesie, precedentibus semper heraldis sepe dictis, vbi dicta illustrissima domina, &c., invenit sibi preparatum oratorium satis prope ipsum magnum altare; duo vero alii

commiffarii & procuratores acceperunt fua loca in primis formis & fedibus chori ad latus dextrum, fericeis veftibus decenter ornatis; heraldi vero cum fuis insignibus ftabant in medio chori, facies & oculos ad altare magnum dirigentes, & tunc incepta celebrari per ipfum dominum abbatem folempnis miffa de Sancto Spiritu, cum organis & cantu, pro fepedicti fereniffimi Romanorum regis tanquam tutoris & adminiftratoris, pro & nomine quibus fupra, videlicet prefatorum principum & dominorum noftrorum Auftrie archiducum Flandrieque comitum, profperitate & felicitate; peruento vero ad offertorium eiufdem miffe, primo ipfa illuftriffima domina, fecundo illuftris dux Juliacenfis, & tertio dictus magnificus & nobilis dominus Sigifmundus, commiffarii & procuratores, precedentes heraldi cum fuis insigniis, accefferunt ad offertorium, patenam ipfam deofculantes, & ibidem per manus dictæ illuftriffime domine Margarete oblatum eft aureus pannus ex auro fino contextus & preciofus, qui repositus fuit in altari; & procedente domino abbate in diuino obfequio, data benedictione, folempniis peractis & miffa finita, acceffit primo dicta domina illuftriffima, & deinde duo alii commiffarii & procuratores predicti ad maius altare in quo miffa celebrata eft, & ibi genua fua flectentes, prostrato etiam ad genua dicto reuerendo patre domino abbate prefato, circumftante priore & conuentu, multis etiam nobilibus & legiflatoribus oppidi Gandenfis & diuerforum oppidorum deputatis, idem dominus abbas humiliter legit atque orauit fuper ipfam dominam illuftriffimam Margaretam & alios commiffarios pro & nominibus quibus fupra, orationes & preces fubfequentes: *Saluum fac feruum tuum, Deus meus, fperantem in te. Mitte ei auxilium de fâncto, & de Sion tuere eum. Efto illi, Domine, turris fortitudinis a facie inimici. Dominus vobifcum, & cum fpiritu tuo.*

Oremus: Deus, Pater eterne glorie, fit adiutor & protector regis noſtri Maximiliani, cuius vos eftis procuratores, inſuper etiam predictorum dominorum dominarumque noſtrorum archiducum Auftrie, comitum Flandrie, &c., & Omnipotens eos & eas benedicat, & preces ſuas in cunctis exaudiat, viſasque eorum longitudine dierum adimpleat, dominia ſua fideliter firmet, & gentem populumque eorundem in eternum

conferuet, & super eos sanctificatio Christi floreat, & premium eterne beatitudinis eis conferat : Qui uiuit & regnat in secula seculorum. Amen.

Quibus cum omni deuotione, humilitate & condecenter paratis, idem dominus abbas accinxit gladio illustrem & nobilem dominum dominum Guillerum, ducem Juliacensem & de Montibus, vnum ex procuratoribus, nomine procuratorio & vice vt supra, cum omnibus honore & reuerentia, dicens hec verba sequentia : *Accingatur gladio suo super femur suum potentissime, & attendat quod sancti non in gladio, sed per fidem vicerunt regna.* Et deinde dicta illustrissima domina Margareta & commissarii predicti, apponentes omnes & singuli manus suas dextras ad textum sacri Euangelii, vice & nomine vt supra, prestiterunt atque corporaliter exhibuerunt solitum & consuetum iuramentum ecclesie Sancti Petri & monasterio predictis, sub idiomate gallico & hac verborum forma :

Nous, comme procureur de tres hault, tres excellent & tres puissant prince nostre redoubté & souverain seigneur le roy des Romains tousiours auguste, comme gouverneur, tuteur & legitime administrateur des dessus nommez nos seigneurs archiducs d'Autriche, comtes de Flandres, &c., jurons à garder comme bon & loyal gardien, sans moyen, bien & loyaument, contre tous & vers tous, tous les privileges, libertez, franchises, vsaiges, coustumes, biens, possessions, personnes, subgectz & samilliers de ceste eglise de Saint Pierre ou mont Blandin, fondée de noz predecesseurs roys de France. Ainsy vueille Dieu aider ledit seigneur roy, mesdis seigneurs dessus nommez, comtes de Flandres, les Saints dont les corps reposent ceans & tous les Saints de paradis. *Amen.*

Quo facto, sepedicta illustrissima domina Margareta ac commissarii & procuratores sepedicti recefferunt & exierunt, chorum conducentibus & concomitantibus eosdem reuerendo domino abbate & priore predictis usque ad fines & limites cimeterii, vbi equos suos denuo ascendentes, precedentibus semper heraldis in suis equis & quodam nobili qui gladium quo prius accinctus fuerat dux Juliacensis, ante ipsam illustrissimam dominam Margaretam porta-

uerat per plateam vocatam *Nova Platea* versus oppidum; ad ecclesiam Sancti Johannis descenderunt, & in loco in quo sunt limites domini Sancti Petri & ville Gandensis, stabant iterum ordinati inferior balliuus, scabini siue legillatores cum suis secretariis & officariis, ambo maiores decani atque omnes alii & singuli decani, iurati & officarii oppidi Gandensis sepedicti, in eisdem ornatu & vestibus quibus stabant ad portam, dum ipsi procuratores oppidum intrabant, deducentes ipsos cum maxima multitudine populi ad ecclesiam predictam Sancti Johannis, in qua princeps patrie, comes Flandrie, iuramentum terre patrie, comitatus, dominio & populo Flandrie prestare consuevit, expectante & congregata in eadem ecclesia atque plateis circumquaque maxima & innumerosa populi multitudine. Et cum peruenisset dicta illustrissima domina Margareta & alii duo procuratores in medio eiusdem ecclesie ante gradus chori, ascenderunt locum quemdam eminentem sub campanili ad hoc preparatum & pannis pallis siue nigris ornatum, vbi, circumstantibus videntibus & audientibus deputatis quatuor membrorum patrie Flandrie atque oppidorum & villanorum territorii Gandensis & aliorum locorum, assistantibus etiam circumquaque decanis, officariis & iuratis eiusdem oppidi Gandensis atque diversis nobilibus & plebis magna multitudine deportatis ibidem ad hoc, textum sancti Euangelii & viuifice Crucis ligna, cum omni reuerentia & honore, duo predicti commissarii & procuratores ad hoc sufficienter fundati, prout ex eorundem procuratorio liquide constat, supremo balliuo astante & virgam balliuatus deferente, genua sua flectentes, per Johannem Van Melle, clericum in causis sanguinis & criminalibus prout consuetum est adiurati, vice & nomine, vt sepedictum est, serenissimi Romanorum regis, iuramentum prestiterunt sub modo, forma & verbis sequentibus (*).

Et deinde prefati domini commissarii & procuratores, post huiusmodi iuramenti prestationem, cordam campane eiusdem

(*) Nous supprimons le serment prononcé en flamand, craignant de donner un texte fautif, cette langue nous étant totalement étrangère.

ecclesie ferico veluto rubeo inuolutam traxerunt & ipsam campanam pulsauerunt, ceterasque ceremonias fecerunt quas principes & comites Flandrie pridem & antea facere consueuerunt. Post hec vero dicta illustrissima domina Margareta & alii duo sepedicti procuratores descendentes & ipsam ecclesiam exeuntes, equestres progressi sunt ad magnum forum eiusdem oppidi quod vocant *Forum dei Veneris*, ad quamdam domum huiusmodi actibus & conuentionibus populi frequentatam & consuetam, dictam vocabulo vulgari *Thoochuys*, quam ascendentes, presentibus magna parte scabinorum & utroque balliuo in solario superiori, reliqua parte scabinorum cum decanis maioribus ac omnibus & singulis aliis decanis, juratis, officiariis, & magna multitudine populi eiusdem oppidi inferius & ante dictam domum exeuntibus & in foro predicto congregatis, quibus indicto silencio per organum dicti Johannis Van Melle, clerici in causis sanguinis & criminalibus, fuit propositum & omnibus & singulis significatum qualiter illustrissima domina Margareta Austrie & Burgundie, ducissa duaria Sabaudie, serenissimi Romanorum regis semper augusti filia, illustrissimus dux Juliacenensis & de Montibus, & magnificus dominus Sigismundus Phlong, dicti serenissimi regis consiliarius, ibidem presentes tanquam commissarii & procuratores, vice & nomine vt sepius supra dictum est, possessionem patrie, comitatus & domini Flandrie, similiter & oppidi Gandensis, quantum ad se spectaret, acceperunt & iuramentum prout solitum est & consuetum fieri presterunt. ceteraque omnia & singula quoad possessionem, receptionem & intronizationem principis & comitis in dictis patria & comitatu per principes fieri solita, realiter & cum effectu perfecerunt & adimpleuerunt. Quare admonebantur omnes & singuli predicti quatenus eisdem consideratis juxta antiquam consuetudinem desuper obseruatam, vt boni fideles atque legales subditi atque subiecti, eisdem procuratoribus vice & nomine quibus super, fidelitatis atque legalitatis iuramentum prestarent. Et facto modico interuallo, indicto iterum silencio per prefatum Johannem Van Melle, in causis sanguinis & criminalibus eiusdem oppidi clerici aduirati, predicti scabini, legiflatores, officiarii, decani, jurati, populus & tota ci-

uitas predicta, & eorum quilibet, manu extensa & eleuata, debitum atque solitum subiectionis, obediencie & fidelitatis exhibuerunt & prestiterunt iuramentum in nostro vulgari idiomate, sub verbis, modo & forma sequentibus (*).

Quo iuramento prestito, in signum plausus & gaudii dicta illustrissima domina Margareta multos denarios aureos, similiter & alii quidam ad hoc deputati argenteos denarios in populo disperferunt & proiecerunt, & tunc dominus Jacobus Van Lombyse, dominus Temporalis Van Castre supremus balliuus, & Johannes Serfanders inferior balliuus, eiusdem oppidi Gandensis virgas balliuatus quas uterque manu tenebat, dictæ illustrissimæ domine Margarete humillime & reuerentissime obtulerunt & tradiderunt. Que easdem virgas ad manus suas recipiens cum omni humanitate in signum recepte & acceptate subiectionis & obediencie, vice & nomine vt supra, reddidit & eisdem balliuis restituit, & tandem congregatis ibidem oppidi Gandensis scabinis, vel saltem eorum maiore parte, dicta illustrissima domina Margareta dictos scabinos humaniter & benigne alloquendo, eosdem sub iuramento quod prius prestiterant ad scabinatum, statum suum & officia autorisauit & confirmauit, approbauit & continuauit. Quo peracto, singuli ab eodem loco ad propria redierunt his ordine, modo, forma, verbis, propositionibus, solempnitatibus atque ceremoniis, quemadmodum ex integro predicto serenissimo rege vel domino nostro principe & comite Flandrie personaliter comparente & solempnitatem sue receptionis, iuramenti atque intronisationis in possessionem & administrationem patrie & domini & comitatus sui Flandrie, necnon oppidi principalis & primi Gandensis, in persona agente, fieri potuisset & debuisset, ut communiter & ab omnibus affirmatur. Et ut in antiquis libris & registris predicti monasterii Sancti Petri notatum & conferiptum reperiabatur, per illustrissimam dominam Margaretam & alios dominos commissarios & procuratores procuratorio nomine vt premititur, omnia acta, facta & procurata sunt de & super qui-

(*) Passage en langue flamande également supprimé.

bus & singulis premissis ad omnium & singulorum memoriam, testimonium antedicti commissarii & procuratores, & eorum nomine magnificus vir magister Philippus Haneton, primus secretarius & audienciaris, petierunt & cum instanter requisierunt sibi fieri, confici & in publicam formam tradi per nos notarios infra scriptos publicum instrumentum siue instrumenta, vnum vel plura. Acta fuerunt hec in oppido Gandensi, partim circa portam, partim in monasterio & dominio ecclesie Sancti Petri juxta Gandauum, in ecclesia Sancti Johannis, in foro Gandensi, locis, plateis & vicis supra scriptis. Presentibus venerabilibus viris dominis & magistris Francisco de Rycke in camera Consilii Flandrie aduocato, Thomas Rogier presbytero & Victore de Moro juniore testibus ad premissa vocatis & rogatis.

Et ego Cornelius Voet, presbyter ecclesie collegiate Sancte Pharaïldis, Gandensis, Tornacensis diocesis decanus & canonicus, sanctis apostolica & imperiali auctoritatibus notarius publicus & juratus, quia prescriptorum requisitionem, procuratorum ostensionem in ipsum oppidum Gandense, introductionem bannitorum siue proscriptorum introductionem, per clerum ad portam receptionem & deinde per populum ciuitatis, in monasterio Sancti Petri missarum celebrationem, benedictionem, ensi cinctionem, juramentorum prestationem, exhibitionem, restitutionem, auctorizationem & continuationem, ceterumque premissis omnibus & singulis, dum, sicut supra scribuntur, agerentur, fierent & dicerentur, vna cum venerabili viro domino Victore de Moro, christianitatis Gandensis decano, notario subscripto ac testibus prenotatis, prefens interfui, eaque omnia & singula sic fieri vidi & audiui: idcirco presentes litteras seu prefens publicum instrumentum in forma codicelli per nos desuper factum & in publica forma redactum, vna cum sigillo nostri decanatus in viridi corda impendente, sub numero quinque foliorum conscriptorum, signo meo & manu propria subsignaui, eadem manu me subscribente, in fidem, robur & testimonium premissorum omnium & singulorum, vocatus & specialiter rogatus.

Et ego Victor de Moro, presbyter, decanus christianitatis Gan-

denfis , duplicis portionis Sancti Michaelis eiusdem loci curatus, ac ecclesie Sancte Pharaïlde canonicus, sacris apostolica & imperiali auctoritatibus notarius publicus & juratus, quia prescriptorum requisitionem, procuratorum offensionem in ipsum oppidum Gandense, introductionem bannitorum siue proscriptorum introductionem, per clerum ad portam receptionem & deinde per populum oppidi in monasterio Sancti Petri missarum celebrationem, benedictionem, enscinctionem, juramentorum prestationem, exhibitionem, restitutionem, ceterisque premissis omnibus & singulis, dum, sicut supra scribuntur, agerentur, fierent & dicerentur, vna cum venerabili Domina, domino decano prescripto, notario publico, ac testibus prescriptis, prefens interfui, eaque omnia & singula sic fieri vidi, sciui & audiui : ideoque presentes litteras siue prefens publicum instrumentum in formam codicelli per nos desuper factum & in publicam formam redactum, vna cum sigillo nostri decanatus in viridi corda impendente, sub numero quinque foliorum conscriptorum, signo meo & manu propria subsignavi, eadem manu me subscribente, in fidem & testimonium prescriptorum omnium & singulorum, rogatus & requisitus.

Collationné sur la pièce originale, faisant partie des chartes des comtes de Flandres conservées au dépôt des Archives de l'Etat, à Gand.

Gand, le 4 juillet 1857.

Le Conservateur des Archives de l'Etat :

P.-L. Van der MEERSCH.



N^o XXI.

(ARCHIVES DE LILLE.)

Donation du comté de Bourgogne à Marguerite d'Autriche.

1508, 17 février, à Bruxelles.

MAXIMILIAN, par la grace de Dieu, esleu empereur des Romains tousjours auguste, roy de Germanie, de Hongrie, de Dalmatie, de Croatie, &c.; & Charles, par la mesme grace, archiduc d'Austrice, prince d'Espaigne, des deux Cecilles, de Jhérusalem, &c., duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Stiere, de Carinte, de Carniole, de Luxembourg & de Gheldres; contes de Flandres, de Habsbourg, de Tirol, d'Artois, de Bourgoigne, palatins de Haynnau, lantgraves d'Elface, princes de Zwaves, marquis de Burgaus & du Saint Empire, de Hollande, de Zellande, de Ferrette, de Kibourg, de Namur & Zutphen, contes seigneurs de Frize, des Marches de Sclavonie, de Portenauv, de Salins & de Malines.

Savoir faisons à tous préfens & à venir, comme de par nostre très

chière & très amée fille de nous empereur & tante de nous Charles, dame Marguerite, archiduchesse d'Auſtriche, duceſſe de Bourgoigne & douaigière de Savoye, nous ait eſté expoſé & remonſtré que en ſon dernier traictié de mariaige fait entre elle & hault & puiſſant prince Philibert, duc de Savoye, ſon dernier mary, il lui ait, par noſtre très chier & très amé filz de nous empereur, ſgr & père de nous Charles, le feu roy don Philippe de Caſtille, cuy Dieu abſoille, & pour lors archiduc, &c., donné & conſtitué pour l'avancement de ſon dot de mariaige, la ſomme de iii^m. eſcuz d'or à payer, aſſavoir : deux cens mil livres de xl gros, monnoie de Flandres, la livre, en dix années après la confirmation dudit mariaige, à raiſon de chaſcun an de xx^m l., & la reſte deſdits iii^m eſcus d'or en trois années après que icellui noſtre dit feu filz & père de nous Charles ſeroit joyſſant du royaume de Caſtille ou de la pluſpart d'icellui comme il a eſté & par ainſi la condicion purifiée. Et ſont tantost expirez leſdiz trois ans, & deſja expirez deux termes d'icellui paiement. Et en oultre que les contez d'Artois, de Bourgoigne, Charrolois, Maſconnois, Auſſerois & terres & feigneuries de Salins, Bar-sur-Seyne & Noyers, lors occupées par les François par le traictié de paix fait en l'an iii^m & deux avec iceulx François, lui furent baillées & delaiffées pour ſon dot du mariaige fait entre feu le roy Charles de France, lors dauphin, & elle; lequel dot elle dit eſtre tacitement répété au dit dernier traictié de mariaige, & eſquelles pièces de ſon dit dot ne à autres ſes droiz elle dit n'avoir eſté par elle ſouffifante renonche, pour autant que, ſelon droit eſcript, icelles renonchiacions ne ſeroient aucunement vaillables, comme par pluſeurs bonnes & ſouffifantes raiſons ſur ce introduites elle nous a faiz notablement alléguer & remonſtrer. Et auſſi que juſques à ores elle dit non avoir eu aucune cognoiſſance du teſtament de feu noſtre chière & très amée compaignie de nous empereur, dame Marie, archiduchesse d'Auſtriche, duceſſe de Bourgoigne, de Brabant, &c., & grant mère de nous Charles, par lequel elle maintient pardeſſus les pièces de dot deſſus dictes devoir partir par égale portion, contre ſon dit feu frère, filz de nous empereur, ſgr & père de nous Charles, en la moitié des

biens délaissés par ladite feue dame & mère, qui estoient estimez valoir oultre vi^e m. escus d'or, & par ainsi non estre également partie d'iceulx biens. Nous requerant, en récompense de tout ce que dessus & aussi des frais & despens qu'il lui a convenu supporter au gouvernement des pays de nous Charles, esquelz elle nous a faiz de bons & grands services & espérons fera encoires de plus en plus, & pour se pouvoir retirer seurement cy après sur terres qui soient nûement à elle, lui donner & accorder dès maintenant la joyffiance des contez de Bourgoigne, Charrolois, terres & seigneuries de Salins, Noyers, Chastelchinon, Chaulcin & de La Perrière, pour d'icelles & ses appartenances en joyr sa vie durant tant feulement en vertu du droit par elle prétendu, comme dit est, ainsi que de sa propre chose & qu'elle eust, par bon & juste tiltre, peu & deu faire incontinent après ledit traictié de l'an iiiⁱⁱ* & deux, & que nous meismes faisons & pourrions faire à présent, offrant, moiennant ce, faire dès maintenant au profit de nous Charles toutes & quelconques renonciations & quictances requises & necessaires de tous droiz par elle prétenduz tant esdiz contez & seigneuries d'Artois, Maconnois, Aufferrois, Bar-sur-Seine, que les biens meubles de ladite feue dame & mère, & aussi au debte par elle prétendu de ladite somme de deniers à elle constituée en son dit dernier traictié de mariage, qu'estoit à payer en trois années après la joyffiance dudit royaume de Castille.

Ces choses considérées, & mesmement la grande & évidente utilité que, moiennant ce, redonde à nous Charles, nous empereur comme tuteur & mambour de nous Charles, entant que de droit faire le povons, & nous Charles, de l'auctorité de nous empereur, entant que mestier est, inclinans favorablement, tant en considération de ce que dessus & des bons & grans services par elle à nous faiz au gouvernement & administration des pays de pardeça & mesmes en ce dernier traictié de paix par elle fait & passé en nostre nom en nostre cité de Cambray avec les François, que de grace espéciale à la prière & requeste juste & raisonnable de nostre dicté fille & tante; actendu aussi que n'avons pour le présent deniers comptans dont puiffons satisfaire à nostre dicté fille & tante, &

que ne povons meſtre icelles contez, terres & feigneuries en meilleurs ne plus feurs mains que de noſtre propre fille & tante; avoir préalablement veuz & entenduz ſes tiltres & raiſons & eu ſur le tout bonne & meure délibération de noſtre privé Conſeil & des chevaliers de noſtre ordre pour ce appelez devers nous, avons donné & accordé, donnons & accordons par ces préſentes à icelle dame Marguerite noſtre fille & tante, l'entière joyſſance deſdites contez de Bourgoigne, de Charrolois, terres & feigneuries de Salins, Noyers, Chaſtelchinon, Chaulcin & de La Perrière, pour, des maintenant, en joyr & uſer, enſemble de leurs droiz, proffiz, émolumens, juridiction haulte, moyenne & baſſe, mere & mixte, impere, & toutes autres appertenanceſ & deppendanceſ quelconques, plainement & paifiblement comme de ſa choſe propre & à elle appartenant tant en vertu du droit par elle prétendu que en paiement deſdiz deniers, ſadite vie durant tant ſeulement. Et incontinent après ſon trépas le tout retournera à nous Charles ou à noz hoirs & ſucceſſeurs, à condicion toutefois que moiennant ce noſtre dite fille & tante de nous Charles fera tenue de nous faire quittance vailable, ainſi que fera adviſé par les gens de noſtre dit Conſeil & chevaliers de noſtre dit ordre, du tout ce qu'elle pourroit prétendre lui appartenir es biens de noſtre dite ſeuve compaignie de nous empereur & grantmère de nous Charles, cuy Dieu abſoille, tant en vertu dudit teſtament que dudit traictié de paix, & auſſi de la ſomme de deniers par elle prétendue comme dit eſt. Et moiennant ladicte quittance, entant que meſtier eſt, avons, pour nous, noz hoirs & ſucceſſeurs, cédé, transporté & remis, cédonſ, transportonſ & remeſtonſ par ces dites préſentes, à noſtre dicte fille de nous empereur & tante de nous Charles, tous telz droiz & actions que nous & ung chascun de nous prétendonſ eſdites contez, terres & feigneuries deſſus nommez, ſans y rien réſerver; & d'icelles contez, terres & feigneuries nous ſommes departiz & departonſ par ces dites préſentes, pour & au proffit d'icelle noſtre dite fille & tante, ſa vie durant ſeulement comme dit eſt; deſquelles contez, terres & feigneuries l'avonſ inveſti & inveſtonſ pour la teneur de ceſtes, nous conſtituant icelles tenir & poſſeſſer

ou nom de nostre dite fille & tante, tant & jufques à ce qu'elle en ait prins la réelle & aétuelle poffeffion. Promectans pour nous & les nostres, en parole d'empereur & de prince & foubz l'obligacion de tous noz biens préfens & à venir, es mains de nostre feçrétaire foubz figné, ftipulant & acceptant au nom de nostre dicte fille & tante & de tous ceulx cuy il peult ou pourra touchier, entretenir & obferver de point en point nostre préfent accord, ceffion & transport, fans, la vie durant de nostre dite fille & tante, venir & fouffrir venir à l'encontre en quelque manière que ce foit. Et mefmes nous, Charles, promectons que dès incontinent que ferons en eaige convenable & hors de tutelle & mambournye, que nous ratifierons tout le contenu de cefdites préfentes. Si donnons en mandemens à noz amez & féaulz les préfident & gens de nostre court de parlement de Bourgoigne réfident à Dôle, aux bailliz d'amont, d'aval & dudit Dôle, pardeffus de la faulnerie de Salins, bailli de Charrolois, & à tous autres noz jufticiers, officiers & fubgets fur ce requis, & à chascund'eulx ainfi qu'il appertiendra, qu'ilz mectent & inftituent ou faffent inftituer de par nous nostre dite fille & tante, de nous ou d'autre de par elle à ce commis, auctorisé & député, en réelle & aétuelle & corporelle poffeffion & faifine defdictes contez, terres & feigneuries, enfeble leurs appertenances & deppendances quelconques, & en après la obéiffent, respondent & affiftent en tout & partout comme dame & princeffe defdictes contez, terres & feigneuries; d'icelles, leurs revenus & d'autres chofes quelconques la facent, feuffrent & permeçtent plainement & paifiblement en joir & ufer fadite vie durant, ceffans tous contredits & empefchemens. Car ainfi nous plaît-il. Et afin que ce foit chofe ferme & eftable à tousjours, nous avons fait meçtre nostre fel à ces dites préfentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles le xvii^e jour de février l'an de grace mil cinq cens & huit, de nos règnes, affavoir : de celui de Germanie le xxiii^e, & Hongrie, &c., le xix^e. Ainfi figné. Maximilian.

Et fur le ploy defdites lettres eft efcrypt : Par l'empereur & monfeigneur l'archiduc, les prince de Chimay & conte de Naffau;

les sieurs de Chièvres, de Fienne, de Sempy, de Beerffel & de Veyre; messire Jehan Le Sauvage, chevalier, chief & président du privé Conseil; Roland Le Fevre, sieur de Thamise, trésorier général des finances, & autres préfens; & signé du secrétaire Haneton.

Et au dos est escript: Maximilianus, par la grace de Dieu, empereur tousjours auguste, roy de Germanie, &c. Aujourd'huy xviii^e jour du mois de février l'an mil cinq cens & huit, dame Marguerite, archiduchesse d'Auſtriche & de Bourgoigne, duchesse douai-gière de Savoye, &c., nostre très chière & très amée fille, nous a fait & baillé quittance souffisante au prouffit de nostre trèschier & très amé filz Charles, archiduc d'Auſtriche, prince des Espaignes, &c., dont au blanc de cestes est faicte mencion; de laquelle quittance nous contentons, tenons & voulons estre tenue quicte & deschargée icelle nostre dicte fille, par quoi voulons le contenu d'autre part fortir son effect. En témoing de ce nous avons signé ceste de nostre nom & fait signer par nostre secrétaire.

Donné en nostre ville de Bruxelles les an & jour que dessus.
Ainsi signé : *Per regem*, Marnix.

Encoires au dos est escript : Les chief, gouverneur & trésorier général des domainnes & finances de l'empereur & de monseigr l'archiduc d'Auſtriche, prince d'Espaigne, &c., consentent, entant que en eulx est, que le contenu au blanc de ces presentes soitourny & accomply tout ainsi, selon & par la forme & manière que mesdits sgrs le veulent & mandent estre fait par icelles. Es-crit soubz les seings manuels desdiz chief, gouverneur & trésorier général le xx^e jour de février, l'an mil cinq cens & huit.
Ainsi signé : G. de Croy, Luxembourg & Le Fevre.

Copie des lettres de verification de ceulx de la Chambre des comptes à Lille, atachées sur les susdites lettres de transport.

Les président & gens de Comptes de l'empereur & de nostre

très redoubté seigneur monseigneur l'archiduc d'Austrice, prince d'Espagne, duc de Bourgoigne, comte de Flandres, &c., à Lille, après que les lettres patentes de don & transport fait par nosdits seigneurs à nostre très redoubtée dame madame l'archiduchesse d'Austrice, ducesse & comtesse de Bourgoigne, douaigière de Savoye, defdites contés de Bourgoigne, de Charrolois, seigneuries de Salins, Chastelchinson, Noyers, Chaulcin & La Perrière & autres, contenues esdites lettres, au marge desquelles ceste est atachée foubz l'un de noz signetz, nous ont par Charles Ourssin, contre-rôleur de la despence ordinaire de l'ostel de nostre dite très redoubtée dame, esté présentées & requis l'intérinement d'icelles; & à ceste fin nous a aussi présenté autres lettres patentes de nosdits seigneurs, desquelles mot après autre la teneur s'ensuit :

MAXIMILIAN, par la grace de Dieu esleu empereur tousjours auguste, roy de Germanie, &c., &c. A noz amez & féaulz les président & gens de nostre Chambre des comptes à Lille, salut & dilection. Comme par autres noz lettres patentes données en nostre ville de Bruxelles le xvii^e jour de février en l'an mil v^e & huit, & pour les causes à plain y contenues, nous ayons, par grant & meur advis & délibération de Conseil, baillié, cédé, transporté & délaissé à nostre très chière & très amée fille de nous empereur, dame & tante, Charles, dame Marguerite, archiduchesse d'Austrice & de Bourgoigne, ducesse douaigière de Savoye, &c., les pays, contez & seigneuries de Bourgoigne, Charrolois, Noyers, Chastelchinson, de Salins, de Chaulcin & La Perrière, ensemble leurs appartenances & appendances quelzconques, pour en joyr & posséder selon & pour la forme & manière déclarée en nosdites autres lettres. Et combien que nostre intencion ait esté & soit de entretenir & faire joyr nostre dite fille & tante de nosdiz don, cession & transport sans contredit ou empeschement, toutesfoiz, aétendu que icelles lettres ne sont adreffans à vous pour procéder à la vérificacion & intérimement d'icelles comme l'on est acoustumé faire en tel cas, elle doubte que cy après l'on luy pourroit en ce faire quelque difficulté; pourquoy, veullans à ce pourveoir à l'appaisement & feurté

d'icelle nostre fille & tante, & que n'ordiz don & transport sortissent leur plain & entier effect, vous mandons & comectons par ces présentes que toutes & quantes foiz que lesdites lettres vous seront présentées, & de la part d'icelle nostre fille & tante, requis en ferez, procédez bien & deuement à l'intérinement & vériffication d'icelles selon leur forme & teneur, les faisant au surplus inscrire & enregistrer es registres de nostre dite Chambre des comptes, tout ainsi que si par icelles lettres vous estiez à ce commis & auctorisez; car ainsi nous plait-il estre fait, nonobstant que n'ordites autres lettres ne vous soient pour ce nommément adressées ne de piéça présentées, comme il est de stil & accoustumé en cas semblable, nonobstant aussi les sermens par vous faiz de non consentir à la distraction & aliénacion de noz pays, terres, seigneuries & domaines & quelconques ordonnances, restrictions, mandemens ou defences à ce contraire, lesquelles, s'aucunes en font, ne voulons au cas présent aucunement préjudicier à nostre dite fille & tante, ains, entant que mestier seroit, l'en auons relevée & relevons par ces dites présentes, en vous dispensant & deschargeant quant à ce de vos diz sermens.

Donné en nostre ville de Malines, le second jour de février l'an de grace mil cinq cens & douze, & de noz règnes de Germanie le xxvii^e, & de diz de Hongrie, &c., le xxvii^e. Ainsi signé: Par l'empereur & monsr l'archiduc en leur Conseil: Haneton.

Nous, en obéissant aufdictes lettres dessus transcriptes, auons fait enregistrer, au registre des chartes tenu en la dicte Chambre, commenchant en septembre l'an mil v^e & six, f^o viii^{xxv} & autres ensuiuans, lesdictes lettres de transport, ensemble celles à nous adreschans pour procéder audit intérêt cy dessus inférées; & veu qu'il nous est apparu, par ce qui est escript au doz desdictes lettres patentes de transport, que ladite impériale Majesté a confessé auoir recue la quittance que nostre dite très redoubtée dame deuoit & estoit chargée de bailler à n'ordiz seigneurs selon icelles lettres de transport, dont il s'en est tenu content, consentons, en tant que en nous est, que nostre dite très redoubtée dame ait l'entierre

joyffance des contez de Bourgoigne, de Charrolois, terres & seigneuries de Salins, Noyers, Chastelchinon, Chaulcin & de La Perrière, leurs appartenances & appendances, en tous droiz de cens, rentes de deniers, grains, vins, chappons, terres, prez, bois, amendes, exploix, clergies, fermes, haulteurs, auctoritez, prérogatives, préhéminences & autres droiz & revenues quelconques, & que par les bailliz, trésoriers, gruyers, receveurs & autres officiers desdites contez, terres & seigneuries, lefdites parties de rente & revenus soient payées & délivrées à nostre dite très redoubtée dame sa vie durant tant seulement, le tout selon la forme & teneur desdites lettres patentes & transport, sans, par lefdiz officiers de justice & de recepte préfens & advenir, faire ou baillier aucun empeschement à icelle nostre tres redoubtée dame au contraire de ce que dit est.

Ainsi fait & consenti en ladite Chambre des comptes, à Lille, soubz quatre de noz signetz & les feingz manuelz de deux des auditeurs desdiz Comptes pour nous tous, le xv^e jour de février l'an mil v^e & douze. Ainsi signé : Blanc & Warengien.

Les deux copies cy deffus transcriptes ont esté collationnées aux originaux par moy :

VERDERUT.



N° XXII.

(ARCHIVES DE LILLE.)

Articles séparés & particuliers arrêtés entre Marguerite d'Autriche pour l'empereur Maximilien I^{er}, comme tuteur de Charles, archiduc d'Autriche, prince de Castille, d'une part, & Georges d'Amboise cardinal, pour le roi Louis XII, d'autre part, à Cambray, le 11 décembre 1508.



Il font aucuns articles qui ont esté convenus & accordez entre très haulte, très excellente & très puissante princesse madame Marguerite d'Autriche, duchesse douairière de Savoye, comme ayant pouvoir de très hault, très excellent & très puissant prince Maximilien, esleu empereur des Romains, son père, tant en son nom que comme mambourg & ayant le gouvernement & administration de très hault, très excellent & très puissant prince, Charles, archiduc d'Autriche, prince de Castille, &c., d'une part ;

Et très révérend père en Dieu mons^r George d'Amboise, car-

dinal prestre du faint Siège apostolique au tiltre de faint Sixte, légat au royaume de France & es pays de l'obéissance du tres chrétien roy & comme son lieutenant général & procureur spécial d'icelluy feigneur roy très chrétien, d'autre part.

Desquels articles n'est faite mention ou traicté général de paix qui a esté fait, accordé & juré par entre eulx.

Et premièrement :

Pour ce que les gens du roy dient que, combien que, par le traité de paix fait dernièrement entre le roy & le feu roy de Castille, il fut dit expressement & entre autres choses que les appellations interjettées de ceulx du Conseil en Flandres, relevées à Malines, feroient renvoyées en la Court de parlement à Paris; & que, en ensuivant ledit traicté, Jehan de Le Grach auroit fait remettre certain procès pendant entre luy d'une part, & maistres Jehan Pietres & Andry de La Coste, tuteurs & curateurs de Jofeph, Guy & Jehan de Baenst enfans mineurs d'ans de feu messire Joffe de Baenst, en ladite Cour de parlement de Paris, pour ce que cette matière estoit de cette nature; auquel auroit esté tant procédé que au profit dudit Grach auroit esté donné arrest que il auroit voulu faire exécuter; néantmoins ledit empereur a defendu audit Le Grach & aux parties de ne poursuivre l'exécution dudit arrest, & commandé à icelles parties venir en personne par devers luy appointer d'icelle matière à l'instance & pourchaz dudit M^e Jehan Pietres & dudit Andry de La Coste, demourans à Bruges, & non seulement en la matière a voulu empêcher la souveraineté dudit feigneur, mais plusieurs autres, en contraignant les parties à renoncer à leur appel, comme le feigneur de Nivelles & autres. Et que partant semble que on doit ordonner que ledit traité fait avecques le feigneur roy de Castille doit fortir son effet.

Accordé de par maditte dame la duchesse douairière de Savoye.

Item, toutefois a esté requis de la part de la ditte dame de Savoye que l'exécution d'un arrest donné le vi^e jour de septembre

mil cinq cent & huit entre lefdits m^{rs} Jehan Pietres, préſident au Conſeil de Malines, & Andry de La Coſte, tuteurs & curateurs de Joſeph, Guy & Jehan de Baenſt, enfans mineurs d'ans de feu meſſire Joffe de Baenſt, en ſon vivant chevalier, & dame Marie ſa femme, d'une part, & Jehan de Le Grach, eſcuyer, & damoyſelle Iſabeau de Baenſt ſa femme, d'autre part, par lequel entre autres choſes congé pur & ſimple a eſté donné auſdits Le Grach & ſaditte femme, & leſdits tuteurs appellans déclarez deſcheus de leur cauſe d'appel & condempnez en leurs noms en une amende & ès deſpens, & que les gens du Conſeil en Flandres & leſdits appellans ſeront contraints à apporter par devers laditte Court toutes & chafcunes les pièces qu'ils ont dudit procès, par prinſe de leur temporel qu'ils ont en l'obéiſſance du roy, nonobſtant oppoſitions ou appellations quelzconques; & auſſi l'exécution d'un autre arreſt donné par ladite Court de parlement ledit vii^e jour dudit mois de ſeptembre audit an mil cinq cens & huit entre leſdites parties, par lequel auſſy entre autres choſes eſt dit que les meubles qui eſtoient au temps du trespas de feu meſſire Guy de Baenſt en la maiſon où il eſt déceddé, inventoriez & arreſtez par la juſtice des religieux, abbé & couvent de St-Pierre de Gand, ſeront remis en laditte maiſon mortuaire, ou en autre lieu non ſuſpect, auſdites parties à la conſervation de leur droit, s'ils ſont en nature, ſinon la juſte valeur & eſtimation d'iceux. Et ſemblablement que leſdits Grach & ſa femme ſeront remis en la poſſeſſion réelle & actuelle des ſcourres contemptieufes entre leſdites parties, & leſdits tuteurs condampnez à rendre & reſtituer les fruits par eux prins & levez deſdittes ſcourres, que leſditz Grach & ſa femme euſſent peu prendre, n'eut eſté l'empeschement deſdits tuteurs deſſendeurs, depuis le xxv^e jour de novembre mil cinq cens & deulx, ſoubz l'eſtimation commune, deſduict ſur ce les impenſes & méliorations utiles & néceſſaires; & que à ce faire ſeront contraints par toutes voyes deues & raisonnables, nonobſtant oppoſitions ou appellations quelzconques & ſans préjudice d'icelles: le tout par manière de proviſion & juſques à ce que par juſtice autrement en ſoit ordonné, ſoient ſuſpenduz & mis en ſurſéance juſques au premier

jour de may prochain venant; pendant lequel temps m^{rs} maistres Jacques Ollivier, président, & Jehan Briçonnet, conseiller en ladite Court de parlement de Paris, seront appeller lesdites parties pardevant eulx pour les appointer sur ledit différend tant petitoire que possessoire, circonstances & deppendances, s'il leur est possible, & enjoinct le roy aufdites parties de y comparoir pour eulx trouver pardevers lefdits président & conseiller dedans le premier jour de février prochainement venant à ladite fin.

Item, que lefdits tuteurs, en ce faisant & où ils ne se pourroient accorder, consentent dès à présent, que laditte Court de parlement preigne la congnoissance du procès pétitoire que on ditestre pendant pardevant les gens dudit Conseil de Flandres, & requièrent à cette fin lefdits tuteurs que lefdits Grach & faditte femme aient à comparoir en laditte Court le premier jour de février prochain venant, pour prendre appointment à escrire & produire ee que bon leur semblera d'une part & d'autre en laditte matière pétitoire dedans le premier jour d'avril prochain ensuyvant, & à oyr droit pour ce fait en estre ordonné par laditte Court ainsi qu'elle verra estre à faire par raison.

Item, requiert laditte dame que, en faveur d'elle & defdits mineurs & pupilles, il plaife au roy remettre l'amende defdits tuteurs en laquelle ils sont condampnez en leur propre & privé nom.

Accordé est par Monseigneur le légat.

Item, touchant le renvoy fait par la Court de parlement pardevant le baillly d'Amiens tant des attempts que l'on dit avoir esté commis par ceulx du Conseil de Flandre, comme du procès intenté pour raison & à cause de certaine contribution de deniers pour la réfection & entretenement de aucunes digues situées ou pays de Flandres, où les religieuses, abbessse & couvent de Burburg ont certaines terres & biens que on dit estre contribuables à la réfection defdites digues, sur lequel proeès est intervenu arrest de renvoy tel que dit est. Requérans lefdits empereur & dame de Savoye, au nom dudit archiduc, attendu qu'il est question des

attempts faicts ou préjudice des appellations reffortiffans neuement en ladite Court de parlement, dont la congnoissance doit appartenir à ladite Court & non à autres juges, & contribution desdites digues audit comté de Flandres, qui concernent le fait de la chose publique; & que les matières réelles dudit comté de Flandres, & principalement celles concernant les digues, doivent estre traitées en première instance pardevant les juges ordinaires & après, se d'icelles justices est appelé, pardevant ceulx du Conseil de Flandres, & d'illec en ladite Cour de parlement & non ailleurs; & aussy que mondit s^r archiduc, comme conte de Flandres, n'est tenu plaider ailleurs que en la Court de parlement à Paris; que lefdits attempts & procès ainſy renvoyez pardevant ledit bailly, soient évocquez en ladite Court de parlement à Paris, pour sur iceluy procéder & en estre ordonné par icelle comme il appartient par raison.

Accordé est par Monſeigneur le légat.

Item, pour ce que paſſé longtems les comtes de Flandres ont fait certaines ordonnances pour mettre reigle & police sur la draperie qui se fait ès villaiges de allentour la ville de Ypre, dont & de laquelle ordonnance les habitans du villaige de Neuve-Eglise se portèrent pour appellans, durant lequel appel & meſmement les dernières guerres & commotions qui ont esté en Flandres, lefdits de Neuve-Eglise ont esté, par rigoureuses exécutions, contrainctz, tant à la requeste du procureur général de Flandres comme de ceulx d'Ypre, eulx régler selon ladite ordonnance; au moyen de quoy lefdits de Neuve-Eglise, depuis les traitiez faiz à Senlis & Bloys touchant le reſſort du comté de Flandres, ont pourſuivy en la Court de parlement leur ancien appel, tellement que, combien que lefdits d'Ypre & Neuve-Eglise feussent en voye d'appointement, iceulx de Neuve-Eglise ont obtenu plusieurs deffaulx par voyes ſoubtilles & cauteleuſes contre lefdits d'Ypre, par vertu deſquels deffaulx a esté dit, par arreſt & pour le prouffit deſdits deffaulx, que, auparavant procéder au prin-

cipal & *super commodo vel incommodo* de laditte ordonnance, iceulx d'Ypre feroient tenus restituer & remettre au premier estat & deu tout ce qui auroit esté fait, prins, levé & exigé par lefdites rigoureuses contrainctes & exécutions. A esté requis par l'Empereur & Madame iceulx arrests, prouffits & deffaulx & les exécutions d'iceulx estre suspenduz jufques au premier jour de may, pendant lequel temps & en dedans ledit premier jour du mois de may prochain venant, lefdits d'Ypre & Neuve-Eglise pourront appointer par le moyen defdits président Ollivier & conseiller Briçonnet, selon la forme que dit est cy dessus, defdits Jehan Le Grach & tuteurs.

Accordé par Monseigneur le légat.

Item, que Liévin du Crocq dit Hannecaht, Ogier Stabbart, Jehan Van der Branch & autres, lesquels ont porté lettres de par le roy très chrestien à ceulx de la ville de Gand pour faire garder & observer la souveraineté dudit feigneur, à l'occasion de quoy ils ont esté fugitifs, seront réintégréz, & leur est permis d'aller & venir franchement en laditte ville de Gand, comme ils faisoient au paravant, sans leur meffaire en corps ne en biens.

Accordé est par Madame de Savoye.

Item, que Jehan Gonnct, natif de Béthune, joira de ses biens & pourra aller & converser par tout en suivant les traitez de paix faits à Senlis & en cette ville de Cambray, sans ce que on luy puisse faire aucun empeschement en corps ny en biens pour raison & à cause des choses par luy faites auparavant ledit traité de Senlis, durant le temps qu'il estoit en garnison à Béthune & ou chasteau de Lens en Artois, soubz la charge de mons^r de La Gruthuse tenant le party de deffunct le roy Charles, & lorsque les gens de guerre se nommoient & attituloient *Quysuris* & *Philippus*, & mesmement pour raison & à cause du feu bouté en une maison estant au pont à Wendin, appartenant lors à ung nommé Cuvillon, & autres feuz, courfes & dommaiges faits ou pays de l'Aloene & ailleurs, ès maisons appartenans à un nommé Watepaste & autres, & sans avoir regard

à certain bannissement & confiscation de biens contre luy pronon-
cez à Malines.

Accordé par Madame de Savoye.

Item, pareillement Maffin de Lifse & Ancelet Quartier, auxquels
l'on impose avoir ja piéça voullu practiquer de mettre la ville de
Thérouanne ès mains de deffunct le roy de Castille, pourront
aller & converfer partout où bon leur semble, fans que, pour ce
que à l'occasion dudit cas, on leur puisse faire aucun empesche-
ment en corps ne en biens.

Accordé par Monseigneur le légat.

Item, que dorenavant le pétitoire des bénéfices estant au
comté de Flandres se traictera pardevant les juges ordinaires ou
délégués audit comté, fans ce que l'on puisse attraire les parties
pour ledit pétitoire à Louvain ne ailleurs & en l'Empire, soit en
première instance ou par appellation, ne hors d'icelluy pays de
Flandres en première instance, fors & excepté que pardevant les
juges ordinaires & ecclésiastiques.

Accordé est par Madame de Savoye.

Item, que se cy après se font aucunes deffences en pays de
mondit seigneur l'archiduc de mener & transporter grains hors
d'iceulx pays, que nonobstant lesdites deffenses ceulx de Tournay,
Tournésis, Mortaigne & Saint-Amand ne seront eompris esdites
deffenses entant que touche leurs grains venant de leurs terres
des héritages à eulx appartenant, lesquels ils pourront avoir &
transporter ainfy que bon leur semblera.

Accordé est par Madame de Savoye.

Item, pareillement se aucunes deffenses se font par le roy de
non transporter hors d'aucunes limites du royaume aucuns grains,
les subjects de mondit seigneur l'archiduc pourront avoir & trans-
porter où bon leur semblera leurs grains qu'ils auront aufdites
limites, venans & proeedans de leurs terres, droiz & héritaiges.

Accordé est par Monseigneur le légat.

Desquels articles cy deffus mentionnez seront baillées lettres
aux parties, pour leur servir & valloir ainfy que de raifon.

Fait à Cambray le unziefme jour du mois de décembre l'an mil
cinq cent & huit.

Ainfi signé :

MARGUERITE

G., cardinal d'Amboise.

(Copie en papier.)



N^o XXII *bis*.

(ARCHIVES DE LILLE.)

Mandement de la somme de iij^m vii^c iiiij^{xx} v l. xv s. deux & assignée par Monseigneur à Madame, pour récompense des fraiz par elle soustenuz ou voyage de Cambray & pour autres causes.

1510, 12 juillet, à Bruxelles.

MAXIMILIAN, par la grace de Dieu, esleu empereur tousjours auguste, roy de Germanie, de Hongrie, de Dalmatie, de Croatie, &c., & Charles, par la mesme grace, archiducz d'Autrice, prince d'Espagne, des Deux-Siciles, de Jhérusalem, &c., ducz de Bourgoingne, de Lothier, de Brabant, de Stiere, de Karinte, de Carniole, de Lembourg, de Lucembourg & de Gheldres, contes de Flandres, de Habsbourg, de Tyrol, d'Artois, de Bourgoingne, palatins & de Haynnau, lant-graves d'Elfate, princes de Zwave, marquis de Burgauw & du Saint Empire, de Hollande, de Zeellande, de Ferrette, de Kibourg,

de Namur & de Zuylphen, contes seigneurs de Frise, des marches d'Esclavonie, de Portcnauw, de Salins & de Malines. A noz amés & féaulx les chief, gouverneurs & trésorier général de nos demaine & finances, salut & dilection. Comme ou mois de mars l'an mil cinq cens & huit Nous eussions fait assembler les Estaz de nos pays de pardeça en nostre ville de Gand, où leur eussions fait requerre Nous consentir & accorder certain aide pour subvenir aux grans fraiz & charges que Nous avions à soustenir tant pour le fait de la guerre de Gheldres que autrement en pluiseurs & diverses manières. Et si leur eust aussi esté requis de par nostre très chière & très amée fille de Nous empereur, tante de Nous Charles, l'archiduchesse d'Austrice, duchesse & contesse de Bourgoigne & de Savoye, lui consentir certain don gratuit en faveur des services qu'elle avoit fait à nosdiz pays de pardeça alentour de Nous Charles, depuis le trespas de feu de très digne mémoire, filz de Nous empereur, sgr & père de Nous Charles, le roy de Castille, dont Dieu ayt l'âme; & mesmement en récompense des grans fraiz & despens par elle soustenus en la cité de Cambray, pour le fait du traité de paix y fait & conclu entre très hault & très puissant prince le roy très crestien & Nous. Lesquels des Estats eussent consentis à nostre dicte fille & tante les aucuns leur part & porcion de la somme de soixante mil livres du prix de xl gros de nostre monnoie de Flandres la livre, les autres une somme limitée, à charge de paier sur ledict accord à aucuns particuliers la somme de dix mil livres de xl gros la livre. Et il soit que nostre dicte fille & tante, ayant par ses officiers & commis fait veoir & visiter avec vous l'affiete dudit accord, ayt esté trouvé que icelle ne montoit que à la somme de cinquante sept mil deux cens quatorze livres cinq folz, monnoie dicte : ainsi lui restoit pour le parfait desdictes soixante mil livres, à charge de payer audiz particuliers x^m l., la somme de deux mil sept cens quatre vins cinq livres quinze folz, laquelle reste ne lui estoit possible de pouvoir recouvrer, obstant aucunes graces, quictances & diminucions advenues sur aucunes villes & autres eomprins en ladicte affiete, impuiffans de furnir leur entière porcion, obstant les grans charges qu'ils

avoient à furnir & payer noz demainne & aydes. Parquoy nostre dicte fille & tante estoit en voye de soustenir la perte desdictes ii^m vii^c iii^{xxx} v l. xv f. de xl gros, se par Nous, en ayant regard aux grans fraiz & despens par elle supportez pour le fait dudiect traité de paix, excédant beaucoup plus que ne porte ledit accord, ne lui estoit sur ce pourveu. Pour ce est-il que Nous, ces choses considérées, & sur icelles eu vostre advis, voulons & vous mandons par ces présentes, que par nostre amé & féal conseiller & receveur général de toutes noz finances, Jehan Micault, & des deniers de sa recepte, vous fâictes payer, bailler & délivrer à nostre dicte fille & tante ladicte somme de deux mil sept cens quatre vins cinq livres quinze solz, dudiect prix de xl gros la livre, laquelle somme tant pour considération des bons services qu'elle Nous a faiz traitant ladicte paix de Cambray, & des fraiz, missions & despens par elle pour ce soustenuz, comme autrement, lui avons donné, octroyé & accordé, donnons, octroyons & accordons par ces dictes présentes, outre & pardeffus toutes les sommes & parties que à ceste mesme cause elle a euz & prins de Nous. Auquel Jehan Micault, nostre receveur général, mandons par ces dictes présentes que ainsi le face, & par rapportant avec ces mesmes présentes quittance de nostre dicte fille & tante, de ladite somme de ii^m vii^c iii^{xxx} v l. xv f. seulement, Nous voulons icelle somme estre passée & allouée ès comptes & rabatue de la recepte de nostre dit receveur général par noz amez & féaulx les président & gens de noz Comptes à Lille, ausquelz mandons aussi par ces dictes présentes que ainsi le facent, nonobstant qu'il n'appere plus à plain de la dicte reste par ladicte assiette, ne quelzconques ordonnances, restrictions, mandemens ou deffences à ce contraires. Donné en nostre ville de Bruxelles, le vii^e jour de juillet l'an de grâce mil cinq cens & dix, & de noz règues de Germanie le xxv^e & de Hongrie, &c., le xxi^e.

MAXIMILIAN.

MARGARETA.

Par l'Empereur & monsr. l'archiduc, les s^{rs} de Chievres & de
Fiennes, chief & gouverneurs, mess^{rs} Rollant Le Fevre, chevalier,
sgr de Thamife, trésorier général des finances, & autres préfens.

HANETON.

(Orig. en parchemin, auquel pend un fragment de sceau.)

Nº XXIII.

(ARCHIVES DE LILLE.)

*Réponse au mémoire des prétentions de quelques communautés
& particuliers du pays de Bresse contre les droits de Madame
Marguerite, archiduchesse d'Autriche, douairière de Sa-
voye, &c.*

1510, environ.

PREMIEREMENT, sur ce que prétend Mons^r de Fil-
liens avoir juridiction basse & fere les inventaires à
Filliens, & que ledit seigneur a obtenu lettres de con-
firmation de ycelle juridiction de feu bonne meismoyre
Mon^{sr} le duc Philibert cui Dieu absoille. Il est vray que icelles
lettres de confirmation furent présentées en la Chambre des
comptes à Mess^{rs} les président & maistres desdits Comptes pour les
entériner, lesquelles furent repudiées, & en fut parlé par mesdits
seig^{rs} des Comptes à nostre dit seigneur, lequel, en sa Chambre,
fit la révocation présent tout son Conseil; & lors furent concédées
lettres patentes de icelle révocation signées par Allardet.

Plus, furent concédées lettres de la part de la Chambre des

comptes en enfuyvant le commendement de nostre dit seigneur, ou chaffellain de Baugié, Pierre Chacepotcz (?), inhibitoires audit Fil-liens & à ses soubjetz de non observer nulle juridiction audit Fil-liens, sur poyne de confiscation de cors & de biens. Et pour ce que à la poste dudit s^r de Fil-liens, il avoit.... de sere ung des cariaux de Baugié nommé Beffon, lequel exerçoit juridiction par ledit seignr de Fil-liens clandestinement, lesdits seignrs de la Chambre luy firent offer l'office, comments'estoit Mons^r le receveur Gaspard Guyot, lequel heust la commission. Et jamés ne se trouvera que ledit seigr de Fil-liens fist exercer juridiction du temps de feu Monfr le duc Philippe, luy estant seigr de Bresse, n'y paravant; & tout cecy se trouvera és papiers des délibérations faictes ou Conseil en Bresse de ycelluy temps.

Touchant les mains mortes que dient les findiques de Bourg avoyr demoré an & jour..... tailliable de Monfr, qu'il est exempt ou franc de la taillabilité, jamés cecy ne n'a esté observé; mais a prys Monfr & ses officiers les biens d'iceulx qui font mors à Bourg, comment se conste és comptes des treforiers, de troys ou quatre mains mortes & pluseurs prinfes aux villages de Rippes & de Saint-André, le Panouz & Pelliáz..... audit Rippes..... les boyf-fons & les bestes, & sentence en fust donnée à Lyon, ung prestre nommé messire Tinard, lesquelz faisoient leur résidence audit Bourg, & Loys le Chambrier a eu les biens de l'escheute dudit prestre.

Touchant les filliers de Saint-André, aultrefoyz plaidèrent contre le procureur d'une main morte qu'escheut leans, & à la perfin furent condampnés à recognoistre la talliabilité, & acordarent de l'escheute, laquelle fust reconnue par Jehan Sibert, notaire, és mains defeu Mons^r le procureur Boyffier, & se trouvera estre signée és recognoiffances de Jehan Jacquet par ledit Boyffier; & ce fust du temps d'Andrieu Bota, pour lors clanayre.

Touchant les bastars, se trouvera és comptes des treforiers de Bresse comment l'on les a tousjours pris & auffy des prestres; & fust prinfe celle du bastard d'Atignaz comment entendra bien le bon homme Fornerat, comaisfaire, s'il est vifz.

Item, un autre bastard gentilhomme, lequel laissa ung petit bastart que dame Sale, cui Dieu perdoit, noroyt pour l'amour de Dieu & l'a fayt menuysier; aussi ung autre que morut à Tornus, lequel estoit de Saint-Triver-de-Cortoux (de Courtes).

Touchant la juridiction que prétendent avoyr les Chartreux de Séligniaz, jamés du temps de feu Mons^r de Bresse ne leur fust permys fere pour eulx ne leurs officiers nul acte ne exercite de juridiction; leurs hommes sont tousjours venus fere plaintes l'un contre l'autre à la Cour de Treffort, comment se constera des condempnations faictes és assises dudit Treffort par les lieutenans de Bresse, du temps qu'estoient Crimaulx, Roffain, Venot & Ogerat, & les procès se trouveront cheu eulx, & lefdites assises cheu Mons^r le maistre Bon Badel ou les hoirs de Foffery, & les compositions de leurs hommes.

Touchant Mons^r d'Arnent, jamés fust exercé juridiction synon qu'elle aye esté exercée clandestinement; & tout cecy se trouvera és papiers de Treffort comme dessus; que plus est, prétendoit ledit seigneur Diernaut que ses hommes ne devoient nul foage, ou quel l'on luy a monsté en la Chambre des comptes du contraire, & n'a esté condampné despuys deux ans en ça.

Touchant Buen (Bohans) & Bua (Bohas), il est vray que par la tranfaction faicte à Chambéry l'an mil iiii^e xlii entre Mess^{rs} les ducz de Savoye, Mons^r de Bourbon, le duc Loys & le duc Jehan de Bourbon, l'ommage de Buen fust remys audit feig^r de Bourbon, & le reffort demeuré a Mons^r de Savoye. Et paravant ladite tranfaction, l'on comptoyt des feux de Buen & de Bua, & despuys celle tranfaction ont esté remys en fereciance, comment se conste par les comptes du Pont-d'Ayns. Bien est vray que le s^r de Buen a tousjours tiré en cause le feign^r de Bua, prétendant que ledit feig^r de Bua n'a point de juridiction, comment se conste par leurs playderies defmenées devant le juge à Bourg.

(Copie en papier.)



Nº XXIV.

(ARCHIVES DE LILLE.)

*Commission de dame d'honneur des princesses d'Autriche pour
Marie de Croix, dame d'Estombes.*

1512, dernier février, à Malines.

MAXIMILIAN, par la grace de Dieu, esleu empereur
tousjours auguste, roi de Germanie, de Hongrie, de
Dalmatie, de Croacie, &c., & Charles, par la meisme
grace, archiducz d'Austrice, prince d'Espaigne, des
deux Cecilles, de Jherusalem, ducz de Bourgoingne, de Lothier,
de Brabant, de Stiere, de Carinte, de Carniole, de Lembourg,
de Luxembourg & de Gheldres, contes de Flandres, de Hasbourg,
de Thirol, d'Artois, de Bourgoingne, palatins & de Haynnau, lant-
graves d'Elfate, princes de Zwave, marquis de Burgauv & du Saint
Empire, de Hollande, de Zeellande, de Ferrette, de Kiburg, de

Namur & de Zutphen, contes ſign^{rs} de Frize, des Marches d'Eſclavonie, de Portenauv, de Salins & de Malines. A tous ceulx qui ces préſentes lettres verront, ſalut.

Comme par l'ordonnance dernière faite ſur la conduite de l'eſtat de l'hoſtel de noz très chières & très amées filles & ſeurs, dames Lyncore, Yfabeau & Marie d'Auſtrice, Nous ayons entre autres retenu au ſervice d'icelles dames noſtre bien amée dame Marie de Croix, dame d'Eſtombes, pour les ſervir & accompagner avecq damoiſelle Joſine Van den Werne, verchereſſe de Nous Charles, & en abſence de donne Anne de Beaumont, dame d'honneur d'icelles dames, avoir le regard ſur elles & leurs filles d'honneur & de chambre, ayant bouche à court avecq ladite dame d'honneur quand bon lui ſemblera, & à la penſion de quatre vingts livres du prix de quarante gros de noſtre monnoye de Flandres la livre par an, dont ladite dame d'Eſtombes Nous a requis luy faire expédier nos lettres patentes à ce pertinens.

Sçavoir faiſons que Nous, ces choſes conſidérées & pour la boſne cognoiſſance que avons de la perſonne d'icelle dame d'Eſtombes & de ſes ſens & ſouffiffance, Nous l'avons de rechief retenue & retenons par ces préſentes au ſervice de noz diſtes filles & ſeurs, pour les ſervir, inſtruyre & endoſcteriner en vertuz & bonnes meurs; de, en l'abſence de ladiſte dame d'honneur, avoir regard ſur elles & ſur la conduite des filles d'honneur & de chambre d'icelles dames, & faire bien & deuement toutes & ſingulières les choſes que y compètent & appartiengnent; à ladiſte penſion de quatre vingts livres dudit pris de quarante gros la livre, que luy avons ordonné, ouëtroyé & accordé, ordonnons, ouëtroyons & accordons par ces préſentes, prandre & avoir de Nous par chafcun an, & dont voulons qu'elle ſoit payée & contentée par les mains de noſtre amé & ſéal conſeillier & receveur général de toutes noz finances, Jehan Micault, ou d'autre noſtre receveur général à venir, & des deniers de ſa recepte, de demy an en demy an, par égale porcion, à commencer le premier jour d'avril dernier paſſé & doireſenavant, tant & ſi longuement qu'elle ſervira noz diſtes filles & ſeurs audit eſtat; & aux autres droiz, honneurs,

prérogatives, prééminences, libertez, franchises, prouffiz & émoluens y appartenans.

Sur quoy & de foy bien & loyaument acquiescer audit service, ladicte dame d'Estombes fera tenue faire le serement à ce pertinent, si desja fait ne l'a, és mains de nostre très chier & féal cousin le prince de Chimay, gouverneur de l'hostel de noz dictes filles & feurs, que comectons à ce. Si donnons en mandement à icelluy nostre cousin de Chimay que, ledict serement fait par icelle dame d'Estombes comme dit est, il, ladite dame d'honneur, ensemble les maistres d'hostel de noz dictes filles & feurs, & tous noz autres justiciers, officiers & serviteurs cui ce regarde, la facent, seuffrent & laissent dudit estat & service, ensemble des droiz, honneurs, prérogatives, prééminences, libertez, franchises, prouffitz & émoluens dessusdiz, plainement & paisiblement joyr & user, cessans tous contredictz & empeschemens.

Mandons en oultre à nos amez & féaulx les chief, conseiller, gouverneurs & trésorier général de nos demaine & finances, que par nostre dit receveur d'icelles présent & à venir & des deniers de ladicte recepte, ilz facent payer, baillier & délivrer à ladicte dame d'Estombes, ou à son command pour elle, ladicte somme & pension de quatre vingts livres des prix & monnoye que dessus, par an aux termes à commencher, & tant & si longuement qu'elle servira nos dictes filles & feurs, comme dit est. Auquel nostre receveur général, présent & à venir, mandons par ces dictes présentes que ainsi le face, & par rapportant ces meismes présentes, *vidimus* ou copie authentique d'icelles, pour une & la première fois & pour tant de fois que mestier fera, quittance de ladite dame d'Estombes sur ce servant tant seulement, Nous voulons tout ce que payé, baillé & délivré luy aura esté à la cause dicte estre passé & alloué és comptes & rabatu de la recepte de nostre dit receveur général, présent & à venir, qu'il appartiendra & payé l'aura, par nos amés & féaulx les président & gens de noz Comptes à Lille, aufquelz mandons aussi, par ces dictes présentes, ainsi le faire sans aucun contredict ou difficulté; car ainsi Nous plait-

il, nonobstant quelzquonques ordonnances, restrinctions, mandemens ou deffenses à ce contraires.

En tesmoing de ce Nous avons fait mettre nostre scel à ces présentes. Donné en nostre ville de Malines le derrenier jour de février l'an de grace mil cinq cens & douze, & des règnes de Nous empereur, assavoir de celui de Germanie le xxvii^e, & de Hongrie le xxiii^e.

Ainsi signé : *Per Imperatorem,*

MARGARETA.

Et fus le repply : Par l'Empereur & Monseigneur l'archiduc, le conte de Naffau, les s^{rs} de Chièvres & de Berghes, conseillers & gouverneurs, messire Rolant le Fevre, chevalier, trésorier général des finances, & autres préfens.

HANETON.

Et fur le doz estoit escript :

Les gouverneurs, conseillers & trésorier général des demaine & finances de l'Empereur & de Monsg^r l'archiduc d'Austrice, prince d'Espagne, &c., receveur général desdites finances, Jehan Micault & ou autre à venir, accomplissez le contenu ou blancq de ces présentes, selon sa forme & teneur, tout ainsi & par la manière que mesditz s^{rs} le vuellent & mandent par icelles.

Escrip^t soubz les feings manuelz de deux de nous, le premier jour de mars l'an mil cinq cens & douze. Ainsi signé : G. de Croix & R. le Fevre.

Encoires sur ledict doz :

Aujourd'hui ii^e février, année xv^e & quatorze, dame Marie de Croix, dénommée ou blancq de cestes, a fait le serement de bien & léaulment servir Mesdames la royne de Dennemarche & Lyénor d'Austrice en l'estat dont audit blancq est faicte mention, és mains du prince de Chimay. Et si a juré ladicte dame avoir esté continuellement au service d'icelles & de dame Marie leur seur depuis le jour de sa retenue, & que l'estat de mes dictes dames fut fait & déclaré, & foy estre bien & deument acquittée de son service par devers mesdictes dames. Fait les jours & an dessusdictz. Ainsi signé : moy présent, Sauch.

Ceste copie a esté collationnée aux lettres originales par moy.

VAN DEN DAMME.

(Copie en papier.)



N^o XXIV *bis*.

(ARCHIVES DE LILLE.)

*Retenue de femme servante des filles d'honneur des petites-
filles de l'empereur Maximilien.*

1512, 21 juillet, à Bruxelles.

MAXIMILIAN, par la grace de Dieu, esleu empereur
tousjours auguste, roy de Germanie, de Hongrie, de
Dalmacie, de Croacie, &c., & Charles, par la mesme
grace, archiducz d'Austrice, prince d'Espagne, des
deux Cecilles, de Jhérusalem, &c., ducz de Bourgoingne, de Lo-
thier, de Brabant, de Stier, de Carinte, de Carniole, de Lembourg,
de Lucembourg & de Gheldres, contes de Flandres, de Habsbourg,
de Tyrol, d'Artois, de Bourgoingne, palatins & de Haynnau, lant-
graves d'Elfate, prince de Zwave, marquis de Burgauw & du
Saint Empire, de Hollande, de Zellande, de Ferre, de Kibourg,
de Namur & de Zuytphen, contes-seigneurs de Frize, des Marches

d'Esclavonie, de Portenauw, de Salins & de Malines. A tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut.

Savoir faisons que, pour le bon rapport que fait Nous a esté de la personne de nostre bien amée damoiselle Jacqueline Buckens, meismement en considération des bons & continuelz services que par l'espace de douze ans & plus elle a saiz à l'entour des filles d'honneur de nos très chières & très amées filles de Nous empereur & seurs de Nous Charles, dames Elyénorre, Ysabeau & Marie d'Austrice, en pluiseurs & diverses manières, à grant soing, travail & dilligence, & fans jusques oires avoir eu aucuns gaiges ou bienfaiz; Nous à icelle damoiselle Jacqueline Buckens, pour ces causes & autres à ce Nous mouvans, & confians à plain de ses loiaulté, preudhommie & bonne dilligence, avons, par l'avis & délibération de nostre très chière & très amée fille & tante l'archiduchesse d'Austrice, duchesse & contesse de Bourgoingne, douagière de Sauoye, &c., retenu & retenons par ces présentes en l'estat de femme servante des filles d'honneur de nos dictes filles & seurs, ou lieu de Guillemette de Ramecourt, derrenière possessereffe d'icellui, laquelle, obstant certain accident de maladie à elle survenue & aussi certaine provision que lui avons à cestefin ordonnée & accordée, en avons deschargée & deportée, deschargeons & desportons par ces dictes présentes pour, oudit cas, par ladite damoiselle Jacqueline, servir dorefenavant nos dictes filles & seurs oudit estat de femme servante desdites filles d'honneur, & au surplus faire bien, deuement & loiaulment toutes & singulières les choses que icellui estat compétent & appartiennent; à la pencion de vingt sept livres du pris de quarante gros, monnoie de Flandres, la livre, qui est telle & semblable que à ceste cause avoit & prenoit de Nous ladicte Guillemette de Ramecourt par chascun an, dont voulons qu'elle soit payée & contentée par les mains de nostre amé & féal conseiller & receveur général de toutes noz finances Jehan Micault, ou d'autre nostre receveur général à venir, & des deniers de sa recepte, de demy an en demy an, par égale porcion, à commencher aujourd'huy date de cestes, & dorefenavant tant qu'il plaira; & aux autres droiz, honneurs, prérogatives, libertez,

franchises, prouffiz & émolumens acoustumez & y appartenant.

Sur quoy ladicte Jacqueline Buckens sera tenue faire le serement à ce deu & pertinent és mains de très chier & féal cousin gouverneur & chevalier d'honneur de nos dictes filles & feurs, le prince de Chimay, ou de dame Anne de Beaumont, nostre cousine & dame d'honneur d'icelles noz filles & feurs, que commençons à ce.

Sy donnons en mandement ausdits chevalier & dame d'honneur, que ledit serement fait par ladicte Jacqueline comme dit est, ilz la mettent & instituent ou facent mettre & instituer de par Nous en possession & jouissance dudit estat de femme servante, & d'icellui, ensemble les droiz, honneurs, prérogatives, libertez, franchises, prouffiz & émolumens dessusdits, ilz, les maistres d'ostel, maistre de la chambre aux deniers & contrerolleurs de la despence ordinaire de nos dites filles & feurs, & tous noz autres justiciers, officiers & serviteurs cui ce regardera, la facent, seuffrent & laissent plainement & paisiblement jouyr & user, & que ceste nostre présente retenue ilz enregistrent ou facent enregistrer és livres & registres de l'ostel d'icelles noz filles & feurs à ce servans & ordonnans, cessans tous contredictz & empeschemens.

Mandons en oultre à noz amez & féaulx les chief, gouverneurs, conseillers & trésorier général de noz demaine & finances, que par ledit Jehan Micault receveur général d'icelles, ou autre à venir, & des deniers de sa recepte, ilz facent dorenavant paier, baillier & délivrer à ladite Jacqueline Buckens ladite somme de xxvij l., des pris & monnoie que dessus, d'exécution par chascun an, aux termes à commencer & tant qu'il nous plaira, comme dessus dit est. Auquel nostre receveur général des finances, présent & à venir, mandons par ces dites présentes que ainsi le face; & par rapportant ces mesmes *vidimus* ou copie authentique d'icelles pour une & la première fois, & pour tant de foiz que mestier sera quittance souffisante de ladite Jacqueline tant seulement, Nous voulons tout ce que païé, baillié & délivré luy aura esté à la cause dicte, estre passé & alloué és comptes & rabatu de la recepte de nostre dit receveur des finances présent & à venir qui païé l'aura, par noz

amez & féaulx les président & gens des Comptes à Lille, aufquelz mandons auffi par cestel ainfi le faire fans aucun contredict ou difficulté, car ainfi Nous plaist-il, nonobstant quelzconques ordonnances, restrinctions, mandemens ou deffences à ce contraires.

En tefmoing de ce, Nous avons fait mectre nostre scel à ces présentes. Donné en nostre ville de Bruxelles, le xx^e jour de juillet l'an de grâce mil cinq centz & douze, & de nos règnes de Germanie le $xxvii^e$, & de Hongrie, &c., le $xxiii^e$.

Ainfi signé deffoubz le ploy : *Per Imperatorem*,

MARGARETA.

Et deffoubz : Par le secrétaire, pour l'Empereur & Monsg^r l'archiduc, les s^{rs} de Chièvres & de Berghes, conseilliers & gouverneurs; mess^{rs} Rolland le Fevre, chevalier, s^r de Thamise, trésorier général des finances, & autres présens :

HANETON.

Et au doz estoit escript ce que s'ensuit :

Les gouverneurs, conseilliers & trésorier général des demaine & finances de l'Empereur & de Monsg^r l'archiduc d'Auſtrice, prince d'Eſpaigne, &c., consentent, en tant que en eulx est, que le contenu ou blancq de cestel soitourny & accompli tout ainfi selon & par la forme & manière que mesdits sg^{rs} le vueillent & mandent estre fait par icelles.

Escript foubz les feings manuelz de deux d'eulx, le derrenier jour de juillet l'an xv^e douze. Ainfi signé : G. de Croy & le Fevre.

Encoires y estoit escript ce que s'ensuit :

Aujourd'huy ii^e jour du mois d'aoust l'an mil cinq cens & douze,

Jaqueline Buckens, dénommée ou blancq de cestcs, fit le fere-ment de l'estat de femme servante aux damoifelles d'honneur de Mesdames dont audit blancq est faicte mention, és mains de Mons^r le prince de Chimay, gouverneur, &c. Fait à Malines les jour & an deffus dicts.

Collation faicte à l'original par moy :

SAUCH.

(Copie en papier.)

Je Jaqueline Buckens, femme servante des filles d'honneur de Madame Lyénor d'Auſtrice & de Bourgoingne, confeſſe avoir receu de Jehan Micault, conſeillier & receveur général de toutes les finances de Monſ^r le prince d'Eſpaigne, archiduc d'Auſtrice, duc de Bourgoingne, &c., la ſomme de cinquante quatre livres du pris de quarante gros, monnoye de Flandres, la livre, que par le command & ordonnance de mon dit ſg^r il m'a baillé & délivré comptant pour ſemblable ſomme que deue m'eſtoit à cauſe de vingt ſept ſemblables livres que l'empereur & mon dit ſg^r, par leurs lettres patentes du xxi^e de juillet l'an xv^e douze, m'avoient ordonné, octroyé & accordé prendre & avoir d'eulx de pencion par chaſcun an, à cauſe de mon dit eſtat de femme ſervante deſſuſdicte, à en eſtre payée par les mains dudit receveur général des finances préſent ou autre à venir, & des deniers de ſa recepte, de demy an en demy an, par égale porcion, à commencer le xxi^e de juillet audit an xv^e douze & deſlà en avant tant qu'il leur plairoit. Et ce pour deux

ans entiers commençans le second jour d'aoust audit an xv^e douze que lors je fiz le serement dudit estat, & finissant le premier jour d'aoust l'an xv^e quatorze. De laquelle somme de liiij l. du pris & pour la cause que deffus je suis contente & bien payée, & en quicte mon dit sg^r, son dit receveur général & tous autres.

Tefmoing le feing manuel de maistre Gilles Van den Damme, secrétaire de mon dit sg^r, cy mis à ma requeste, le xi^e jour d'octobre l'an mil cinq cens & quinze.

G. VAN DEN DAMME.

(Original en parchemin.)

Nº XXIV *ter.*

(ARCHIVES DE LILLE.)

Conditions auxquelles Charlotte de Blaesvelt, femme de Hugues de Balleux, est admise au nombre des demoiselles de la maison de Madame Marguerite d'Autriche.

1512.



MADAME entend que Mademoiselle de Balleux se tiendra avec elle en sa maison jusques à ce qu'elle puist trouver un lieu convenable pour se retirer, comme elle a dit à ma dicte dame.

Et aura de ma dicte dame, de pension par an, pour toutes choses, cent livres de xl gros, assavoir à l'advenant du temps qu'elle demourra en la maison de ma dicte dame.

Item, ma dicte dame luy donnera pardeffus ce une robe de drap de foye quant elle habillera ses filles, ou cent philippus pour robbe & pension, si elle le désire plus.

Item, mangera avec les filles d'honneur, & aura une femme mangeant avec les lavandières, & ung serviteur qui aussi mangera avec les serviteurs des filles, & sera tenu servir lesdictes filles comme les autres.

Et touchant le logis, quant ma dicte dame fera à Malines ou à

Bruxelles, elle y trouvera place; & ailleurs fera logée le plus près que faire se pourra, sans néanmoins avoir aucune livrée, car nulles femmes ne l'ont eu en la maison de ma dicte dame, sauf Madame la comtesse & Madame la gouvernante.

Item, ira ladicte damoiselle en degré avec escornetz; & entend ma dicte dame qu'elle se tienne près de ses filles & qu'elle doit prendre garde sur elles quant il y aura danses & qu'elles feront en salle, & advertir Madame la comtesse & Madame la gouvernante de ce que luy semblera estre à faire pour le bien & honneur desdictes filles.

Madame a veu les répliques que fait Mademoiselle de Balleux sur ce que ma dicte dame luy a fait baillier par escript, & n'entend Madame de en riens changier son billet; & si ne luy a encoires riens accordé comme elle met par ses responces, mais seulement en a devisé avec elle, disant qu'elle prendroit conclusion sur le tout, dont elle la feroit advertir par escript ou autrement.

Et tant que touche à son degré d'aller avec escornetz, semble qu'elle s'en doit contenter, attendu qu'elle & les autres filles sont à marier, & en les recullant l'on pourroit rebouter leurs partiz, dont leurs parens & amys ne seroient contens; & feroit cause d'une murmure que ladicte damoiselle de Balleux ne devoit désirer, veu qu'elle est mariée & par ainsi ne peut estre reboutée.

Et si ladicte damoiselle allègue avoir longuement servy ma dicte dame, fait aussy à considérer que ma dicte dame l'a bien traitée & maryée selon son désir & luy a donné grant mariage, deppuys retenu sa fille de sa maison & prins son mary à pension; que sont toutes récompenses, dont ensemble des offres qu'elle luy fait se doit bien contenter, veu les grandes charges que ma dicte dame a à présent, comme ladicte damoiselle & tous autres peulvent bien savoir & entendre.

Par quoy advisera si elle le veult ainsi accepter ou non, car pour la conséquence elle n'en peut faire autrement, & ne l'a fait à la femme du grant escuier Mingoval qui en est puy naguères partye, qui est fille du conte d'Entremons.

(Minute en papier, non signée.)



N^o XXV.

[ARCHIVES DE LILLE.]

*Ordonnance de payement de 140,000 florins à l'Empereur
Maximilien I^{er}, pour s'estre déporté du gouvernement de
Charles d'Autriche, son petit-fils, & avoir consenti à son
émancipation.*

1515, 14 septembre, à Bruxelles.



CHARLES, par la grace de Dieu, prince d'Espagne,
des deux Cecilles, de Jhérusalem, &c., archiduc d'Au-
strice, duc de Bourgoingne, de Lothier, de Brabant,
de Stier, de Carinte, de Carniole, de Lembourg, de
Luxembourg & de Gheldres, conte de Flandres, de Habsbourg, de
Tyrol, d'Artois & de Bourgoingne, palatin & de Haynnau, lant-
grave d'Elface, prince de Zwave, marquis de Burgau & du Saint
Empire, de Hollande, de Zeellande, de Férette, de Kibourg, de
Namur & de Zutphen, conte seigneur de Frise, des Marches d'Ef-

clavonie, de Portenauw, de Salins & de Malines. A nos amez & féaulx les chief & trésorier général commis sur le fait de noz demaine & finances, salut & dilection.

Nous voulons & vous mandons par ces présentes, que, par nostre amé & féal conseiller & receveur général de toutes nosdites finances, Jehan Micault, & des deniers de sa recepte venans & procédans des aydes à Nous accordées par les Estaz de noz pays & seigneuries de pardeça, à nostre joyeuse entrée & réception à la seigneurie de nosdits pays, vous faites payer, bailler & délivrer comptant à l'Empereur, mon seigneur & père, ou à son command pour lui, la somme de cent mil florins de Rin d'or, revenant cent quarante mil livres du pris de quarante gros de nostre monnoie de Flandres la livre, que par l'avis des seigneurs de nostre sang, chevaliers de nostre ordre, gens de nostre Conseil, & des Estaz de nosdits pays, lui a esté ordonnée, octroyée, accordée & promise par Nous pour une fois, tant pour aucunement le rémunérer & récompenser des paynes, labeur, soing, travail & diligence, fraiz & despens par lui soustenuz pour avoir pourveu à la seurte de nostre personne & à la garde, tincion & deffense de nosdits pays durant nostre minorité, comme pour consentir nostre émancipation & réception à la seigneurie & gouvernement d'iceulx noz pays, & se déporter de notre tutelle & mainbournie, pour employer icelle somme en ses propres affaires & en ordonner & distribuer à aucuns grans maistres d'Allemagne & autres ses officiers & serviteurs estans vers lui, qui ont labouré & assisté à l'adresse & conduite des affaires deffusdites, & en faire, user, ordonner & disposer à son bon plaisir, dont ne voulons icy autre déclaration estre faite.

Et ce, oultre & pardeffus les cinquante mil livres par an qu'il a & prent ordinairement de noz deniers de pardeça pour le port, faveur & assistance qu'il a fait & peut faire à la conservation & entretènement de noz droiz, haulteur, seigneurie, pays & subjetz, dont sommes content; & ne voulons icy autre déclaration en estre faite.

Auquel receveur général de nos dictes finances, mandons par ces dites présentes que ainsi le face. Et par rapportant avec ces

meismes présentes, lettres de recognoissance de mon dit sg^r & père, d'avoir eu & receu ladite somme de cent mil florins d'or pour la cause que dessus, ou semblable lettre de nostre amé & féal chevalier, conseillicr, chambellan & maistre d'ostel, sire Nicaise Hackenay, d'avoir receu ladite somme de c^m florins d'or pour & ou nom de mon dit sg^r & père, contenant promesse de Nous en acquiter envers icellui sg^r & tous autres, laquelle lettre voulons & ordonnons valoir acquict à nostre dit receveur général, comme si mon dit sg^r & père l'avoit baillée tant seulement; Nous voulons icelle somme estre passée & allouée és comptes & rabatue de la recepte dudit Jehan Micault, nostre receveur général, par noz amez & féaulx les gens de noz Comptes à Lille, ausquelz mandons par cesdites présentes ainsi le faire, sans aucun contredit ou difficulté, car ainsi Nous plait-il, nonobstant quelzconques ordonnances, restrictions, mandemens ou deffences à ce contraires.

Donné en nostre ville de Bruxelles le xiiii^e jour de septembre, l'an de grace mil cinq cens & quinze.

Par Monseigneur le prince, le sire de Montigny, le prevost Domnustre, sire Nicasi Hackeney, chiefz, maistre Jehan Ruffault, trésorier général des finances, & autres présens.

HANETON.

(Original en parchemin scellé d'un sceel en cire rouge.)



N^o XXVI.

(ARCHIVES DE LILLE.)

Ordonnances & restrinctions faictes, advisées & conclutes par ma très redoubtée dame Madame l'archiduchesse d'Austrice, ducesse & contesse de Bourgoingne, douagière de Savoye, &c., par l'avis & délibération des seigneurs de son Conseil estans lez elle, en & sur le fait & conduicte de ses domaines, finances, despence ordinaire & extraordinaire de son hostel, lesquelles ordonnances & restrinctions madicte dame vueult dorenavant estre gardées, entretenues & observées inviolablement & sans infraction, en cassant & annullant toutes autres charges & commissions touchant le gouvernement & conduicte desdictes finance, despence ordinaire & extraordinaire, faictes ou données auparavant ces présentes.

Bruxelles, 8 décembre 1515.

PREMIEREMENT, ma dicte dame a nommé pour chief & gouverneur desdictes finances mons^r le gouverneur de Bresse, & pour son trésorier & recepveur général maistre lehan de Marnix, lequel ne pourra signer aucuns acquictz que luy toucheront, & pour ses secrétaires signans

esdictes finances, maistre Loys Barangier, & en son absence, maistre Guillaume des Barres & maistre lehan Lalement en absence l'un de l'autre, tellement qu'il n'en ait que ung signant, tenans & chascun d'eulx le lieu de greffier desdictes finances, a telz gaiges qu'ilz ont & prengent présentement de madicte dame.

Item, vueult & ordonne madicte dame que es maisons, lieux & places où elle se tiendra, soit ordonnée une chambre où lefdiz chief gouverneur & secrétaires seront assemblés quant besoing fera, & en icelle retraire & tenir leurs papiers, registres & autres mémoires servans & concernant le fait de seldictes finances & autres affaires de sa maison en ung coffre que madicte dame vueult à ce estre ordonné pour la seurté de ses besongnes & enseignemens, dont ledit gouverneur & l'un de seldictz secrétaires auront chascun une clef. Et quant seldictz officiers seront ainsi assemblez en ladicte chambre, nul n'y pourra entrer que mons^r le conte de Montrevel, son chevalier d'honneur, & ceulx que madicte dame y pourroit envoyer, selon que les affaires le pourront requérir, se les matières estoient fort difficiles, pour mieulx deslibérer sur icelles.

Item vueult & ordonne madicte dame que lefdictz chief gouverneur, trésorier, secrétaires entendent soungeusement chascun jour ou du moins deux ou trois fois la sepmaine, & quant besoing fera, à augmenter, accroistre, garder, maintenir, deffendre & tenir en estat & valeur son domaine, ensemble toutes ses revenues de ses pays, terres & seignories ; & iceulx mettre en leur ancien estat & faire venir es son proffit tous les deniers de ses dictes finances à la moindre charge & fraiz que possible fera ; & qu'ilz ayent l'œil & regards à la distribution d'icelles finances le plus proffitablement, au bien & honneur de madicte dame, qu'ilz pourront ; aussi à restraindre les nouveaulx officiers comptés par les escroées ou autres superflux ; pareillement de non la charger de damoilles plus avant que de nombre compétant & raifonnable, & après que celles qu'ilz sont à présent devers elle seront pourveues par mariage ou autrement ; se adviser de abolir crues de gaiges & pencions d'iceulx officiers, qui ne seront bien déserviz

& accordez pour causes licites & raisonnables, & les dons & quictances que par inadvertance, importunité de requérans ou autrement indeuement se font journellement en plusieurs & diverses manières, tant sur le demaine que sur les aydes & autres parties de rentes ou revenues de madicte dame.

Item, ne se feront dorenavant, par madicte dame, aucuns dons ou quictances de drois seignoriaux, finances de mainmortes, légittimacions, rémissions, affranchiffemens ou autres octrois, amendes, exploiz, eschéances de bastards, confiscacions & autres telles semblables perties extraordinaires, sinon aux seigneurs & personnaiges de son hostel & à ceulx de l'empereur son père & de monsr son nepveu ou autres personnaiges esquelz elle se sentiroit tenue; & ce pour la moitié seulement, sans toutesfoyes faire don de l'autre moitié par mandement patent pour la prendre par les mains de son trésorier & recepveur général, ainsi que par cy devant a esté usé.

Item, pareillement ne seront dorenavant faictes aucunes quictances, rabbatz ou défalcacions des sermes & admodiacions des membres de son demaine, office de justice ne aultres parties qu'ilz font accoustumées estre baillées ou que madicte dame a fait ou fera bailler à sermes & admodiacions en quelque manière ne pour quelque cause que ce soit, réservé pour guerre ouverte, souldre du ciel ou peste universelle si le cas y escheoit, que Dieu ne vueille. Et si aucuns dons ou quictances en estoient cy apres faitz, au contraire de ce que dit est, madicte dame entend qu'elles ne doibvent sortir effect ne estre d'aucune valeur.

Item, que par chascun an se feront les estatx des recepveurs généraulx & particuliers, trésoriers & autres officiers de recepte des pays de madicte dame, & aussi de ceulx de son douaire, par ledictz de ses finances ou aucuns d'eulx en ladicte Chambre pour ce ordonné en son dit hostel, en y appellant les maistres des comptes de madicte dame ou l'ung d'eulx s'ilz sont devers elle, lesqueulz estatx faiz, celluy ou ceulx qui les aura ou auront faiz les monstrent à madicte dame & à ceulx que son bon plaisir sera, qui pour le temps seront devers elle, avec l'obligacion du

cler des estatz des receptes desdictz recepveurs généraulx & particuliers & autres officiers dessusdictz, pour les deniers contenus en icelluy estre recouvrez par son dit trésorier & recepveur général par vertu des lectres de descharge dépeschées ainssi que déclaré sera cy aprez.

Item, a donné & donne madiete dame ausdictz chief gouverneur & trésorier, plaine puissance & auctorité de faire & accomplir ce que dit est. Et mesmement d'appeller, évoquer & faire venir pardevant eulx tous ses officiers de recepte, ordinaires & extraordinaires, toutes & quantesfois que bon & expédient leur semblera, & pour veoir & faire leurs estatz de leurs dictes receptes & entremises, & les faire compter & affiner leurs comptes, quant le cas y escherra, de leurs dictes receptes; les membres qu'ilz trouveront plus profitables à estre baillez à ferme que demourer en recepte ordinaire, bailler ou faire bailler à ferme le plus profitablement que faire pourront pour madiete dame; & de contraindre ou faire contraindre lesdictz officiers à rendre ou affiner leurs comptes comme dit est, & à payer ce qu'ilz debvront à icelle dame, comme il est acoustumé de faire pour ses propres debtes & deniers, sans depport ou dissimulation. Et se besoing est, madiete dame, par l'advis de ses finances, suspendra lesdictz officiers de leurs offices, toutes les fois que mestier sera, & commectra autres en leurs lieux gens notables & bien receans par manière de provision ou jusques à ce qu'ilz se soient mis à raison telle qu'il appartiendra, ou que par madiete dame autrement en soit ordonné.

Item, ledit trésorier & recepveur général de sedites finances ne pourra ne devra lever aucunes descharges ne lectres de recepte, ne aussi recevoir les lectres de change du douaire de madiete dame en Castille, Bresse ou ailleurs, se ce n'est par l'ordonnance & du sceu de madiete dame & dudit chief & gouverneur sedites finances ou de ceulx d'eux qui pour le temps seront devers madiete dame. Et sera ledit trésorier tenu de, aussi tost que lesdictes lectres de change seront apourtees & reques par deçà, le signifier & en advertyr icelle dame & lesdictz des

finances, pour, quant ilz auront ordonné quelle lectre de descharge en soit levée, les porter devers ledictz des finances qui les signeront de leurs seings manuelz, en la Chambre desdictes finances où ilz se assembleront comme dict est, & non ailleurs, & les feront préalablement enregistrer par l'ung des secrétaires desdictes finances qui y mettra son *registrata* & son signe emprés au pied; & demourera le registre desdictes descharges en garde & au coffre desdictes finances, pour contrerôle de la recepte dudit trésorier & recepveur général. Et ce fait ledit trésorier & recepveur général signera ledictes descharges & les enregistrera devers luy, & ne seront d'aucune valeur à ceulx qui les auront par devers eulx ou qui en voudront profiter, ne allouées en leurs comptes, se elles ne sont faictes, signées & expédiées en la forme & manière que dit est.

Item, ledictz des finances seront faire telles & si bonnes diligences pour le recouvrement des deniers du douaire de madicte dame en Castille, que elle ne soit en reste ou arréraiges que de trois mois ou au plus de demy an, ainsi qu'ilz verront à estre à faire & qu'il fera possible.

Item, quant au fait de sa despense ordinaire & gaiges de ses officiers qui se compteront par les escloues, madicte dame vueut que icelle despence soit chascun an, au commencement de l'année, assignée sur les plus clers & nettz deniers de son revenu, afin que par faulte de payement elle ne supporte aucune charge, & que sadicte despence soit payée comptant selon que la necessité le requiert, sans aucun esclandre, par son dict trésorier ou son commis en ceste partie.

Item, ne pourra ou debvra ledict trésorier ou recepveur général payer aucune chose extraordinaire, sy non par l'ordonnance dudiect chief & gouverneur; & de tous les payemens qu'il aura ainsi faiz pour ledit extraordinaire, il fera tenu de monstrier en forme d'estat audiect chief & gouverneur par chascun mois ou de trois moys en trois moys & toutesfois que requis en fera; lequel estat veu fera conclud & signé par madicte dame & ledict chief & gouverneur ou de l'ung d'eulx. Et des parties dont ledit trésorier re-

querra avoir ses acquitz, feront faiz roolles de trois mois en trois mois où seront escriptes lesdictes parties extraordinaires par luy payées durant lesdictz trois mois, avec le mandement patent au bout d'icelluy roolle, adressant ausdictz des finances pour consentir icelles parties estre passées & allouées en la despence du compte dudit trésorier, comme en tel cas est requis.

Item, que de tous les deniers receuz par ledit trésorier général par vertu desdictes lettres de descharge, il fera, comme dit est, tenu de payer préalablement la despence ordinaire de madicte dame, & aprez, gaiges & pencions & autres parties ordinaires.

Item, que tous mandemens de pencions seront vérifiés par lesdictz des finances, ensemble tous autres mandemens que se pourront despécher concernant le fait des finances, & seront adressés iceux mandemens ausdictz des finances.

Item, que de toutes lesdictes parties extraordinaires, comme voyages, messaigiers, ambassades, achaptz de drap d'or, de foye, de layne, tappisseries, linges, bagues, joyaulx, vasselles, fourrages, escueries, menuz dons & récompences & autres grosses & menues parties, fera, par ledict trésorier, recouvré ordonnances desdictz des finances, avec quictances des parties excédans xl s. & certifications de la dame d'honneur, escuier d'escuirie, des maistre d'hostelz, contreroleur de la despense ordinaire de madicte dame & autres ses officiers qu'il appartiendra chascun à son regard qui auront estez présens à acheter lesdictes grosses & menues parties, car ledit trésorier & receveur général n'en pourra faire aucun achapt sans y appeler ceulx qui plaira à madicte dame, par l'avis desdictz des finances, y envoyer pour estre présens audit achapt & le certifier comme en tel cas est requis, affin que à chascun moys lesdites ordonnances, certifications & quictances soient apportées à la façon des estatiz dudit trésorier & receveur dont dessus est faicte mencion.

Item, que madicte dame vueult & ordonne que chascun an, ou mois de mars, si bonnement faire se peult, ou en aultre tel temps qu'il plaira à madicte dame l'ordonner, soit fait l'achapt des

draps de foye & de layne dont elle donne habillemens contre le temps d'esté, aux dames, damoifelles, efcuiers, paiges & lacquais, en la préſence de ſeſdictz officiers, & ou mois de ſeptembre pour le temps d'yver, comme deſſus.

Item, pour ce que madiète dame a eſté, le temps paſſé juſques à préſent, ſi preſſée & opportuniée tant pluſieurs ſes officiers, domeſtiques, dames, damoifelles de ſon hoſtel que autres ſes ſerviteurs, pour avoir & obtenir d'elle pluſieurs dons extraordinaires oultre & par deſſus leurs gaiges & pencions ordinaires, en quoy madiète dame a ſoubſtenu & ſupporté telle & ſi expreſſive charge de deſpence, que à continuer la pluſpart de ſon revenu ſeroit employé & diſpencé eſdictz dons & ne ſçauroit en la fin conduire ſadiète deſpenſe ordinaire & extraordinaire; madiète dame a ordonné & conclud par ces préſentes ordonnances que doreſnavant elle ne fera aucuns dons à ſeſdictz officiers & aultres de ſon hoſtel, de celui de monſgr ſon nepveu, quelz qu'ilz ſoient, pour plus de la valeur de deux cens livres par mois en toutes choſes; & des autres dons excédens quatre livres juſques à neuf livres dix neuf ſolz ſeront prinſes les lectres & ordonnance de madiète dame ou les certiffications du chief & gouverneur des finances ou des maiſtres d'hoſtelz de madiète dame, comme en tel cas eſt requis & accouſtumé faire, pour les coucher es roolles qu'ilz ſe feront de trois mois en trois mois; & des autres parties de x l. & au deſſus, ſeront levées par ceulx qui voudront proſſiéter deſdictz dons, lectres patentes adreſſant auſdictz des finances; & ſe, oultre ladiète ſomme de deux cens livres pour mois, aucuns de ſeſdictz officiers, dames ou damoifelles de l'hoſtel de madiète dame ou de celluy de monſgr l'archedue ſon nepveu, par importunité ou autrement, recouvroient d'elle lectres patentes ou cloſe cédule ou autres ordonnances, elle n'entend & ne veult que par ſon dit tréſorier général y ſoit plus avant payé que leſdictes deux cens livres par mois, n'eſtoit pour choſes fort honnorables & proſſictables à madiète dame, car c'eſt ſon intencion que il ne paye à ſa charge que iceulx deux cens livres par mois, & qu'il ſe conduiſe ſelon les dates de ſes lectres en paiant premier ceulx

qui auront le premier obtenu lesdictz dons, faulz toutesfoyes aussi qu'elle n'entend point que en cest article foyent comprins les dons qu'elle pourroit faire aux ambassadeurs estrangers ou serviteurs des princes & seigneurs qu'ilz pourroient venir vers elle avec les lectres, dons ou présens, aufquelz elle pourra faire, par l'advis desdictz de ses finances, telz dons que bon luy semblera; ne pareillement le don & doct de mariaige qu'elle fera cy aprez à ses filles d'honneur ou aultres ses damoifelles de son hostel en avancement de leurs mariaiges, lesquelz dons de mariaige se payeront en quatre années commanceant au jour de la folempnifacion dudit mariaige, par esgale porcion & non autrement; ny aussi ce qu'elle pourroit avoir donné par cy devant que resteroit encoires à payer.

Item, deffend madiete dame à tous ses recepveurs de son douaire d'Espaigne, de Bourgoingne, de Charolois, de la faulnerie de Salins, trésorier de Bresse & autres quelz qu'ilz soient, de non desfrayant payer leurs deniers de leurs receptes à qui que ce soit, sinon à son trésorier & recepveur général maistre Jehan de Mar-nix, en prenant pour leurs acquictz ses lectres de descharge expédiées en la forme cy dessus déclarée, sur peine de radiacion en leurs comptes, nonobstant quelzconques lectres patentes, closes, ou ordonnances qu'ilz se pourroient faire cy après à ce contraires, ne soubz umbre des nonobstances, relievemens ou autres clauses que y seront exposées & adjoustées en quelconque forme, substance & manière que ce soit, lesquelles doismaintenant pour lors & doiflors pour maintenant elle a abollyes & mises au néant par cesdictes présentes.

Item, ordonne en oultre madiete dame à sesdictz secrétaires signans en sesdictes finances, que chascun an, après que le estat de tous ses officiers seront faitz & achevetz, ilz facent ung petit estat & abrégé où tout le cler du revenu de madiete dame, ordinaire & extraordinaire, soit recueilly, les termes qu'il eschiet & quelles assignacions sont sur ce faictes, affin de congnoistre de quelz deniers madiete dame se pourra ayder & selon ce reigler ses affaires, en baillant ung double, à madiete dame, de ce dit registre.

Item, deffend madiète dame expressement que dorenavant aucuns mandemens soient levés pour dons, pour gaiges ou pour pensions sur ses recepveurs & officiers particuliers, ains veult que le tout soit conduict par descharges expédiées comme dessus est dit; & que sondit trésorier & recepveur général tiengne le compte de tout son extraordinaire, affin que par son compte elle puisse clèrement congnoistre toute la conduite de ses affaires.

Item, ordonne encoires madiète dame que en son dit hostel soit tenu un registre en grant volume de toutes lectres patentes, closes, provisions, commissions, collacions de bénéfices & autres choses d'importance ou chief mémoire, pour le temps advenir, qui se despècheront pour ses propres affaires de Bourgoingne, Bresse & autres, & que ledit registre soit mis en coffre de sesdictes finances affin qu'elle ait clere congnoissance des graces & octroys qu'elle a faiz & consentiz; & aussi que tous mandemens de finances soient par lesdictz secrétaires signez en finance, enregistrez par bon ordre.

Item, que lesdictes commissions d'office comme de recepveurs quant à Bresse s'adressent aux gens de ses Comptes à Bourg, & pour Bourgoingne ausdictz des finances ou commis à l'audicion de ses comptes, ou à l'ung d'eulx, pour recevoir les sermens & caucions desdictz officiers de recepte à la seureté de madiète dame, & pareillement les légitimacions ou affranchissement ou charroit des finances, laquelle elle veult estre taxée par lesdictz chief gouverneur ou commis, eu préalablement informacion & avis des offices ordinaires des lieux.

Item, madiète dame deffend à son dit trésorier & recepveur général, que, es acquictz des deniers que seront baillez en ses mains pour les convertir en ses menuz plaisirs & affaires secretz, ne soient comprins, couchez ou fourrez aucunes autres parties de dons pour en plus légierement recouvrer acquict, ains entend icelle dame que iceulx acquictz se feront seulement pour autant de deniers que luy seront délivrez contens sans fraude ny mal engin. Et deffend aussi madiète dame audit chief & gouverneur, que, se au contraire de ce que dit est lesdictz acquictz estoient

dressez, ilz ne les vérifie, & ne vaudront lesdictes lectres de receptes acquiēt à son dit trésorier, se icelles ne sont vérifiées par ledit gouverneur de ses finances qui fera tenu les enregistrer comme dessus.

Item, que lesdictz des finances feront diligence de faire veoir le compte de son trésorier de son douaire en Castille, pour tout le temps de son entremise jusques à présent, & recouvrer de luy tous les acquiētz qu'il a des paiemens par luy faitz pour veoir se à madicte dame a esté rendu le sien. Et dorenavant de deux ans en deux ans ledit trésorier rendra son compte.

Item, que les gens de ses Comptes de Bourg en Bresse envoient ausdictz des finances toutes les parties prinſes en despence par les comptes de son recepveur général, dont le recepveur général de madicte dame estant devers elle est chargé de compter, & aussi la recepte du compte dudit recepveur de Bresse, qui peult devoir par la fin de son compte dernièrement rendu, pour faire recouvrer les deniers au proffit de madicte dame, & que dorenavant le semblable se fasse dans an en an.

Item, que tous les deniers que ledit trésorier & recepveur général recepva par la manière dessusdictē & de la despense d'iceulx, il fera tenu de rendre compte par chascun an pardevant les commiz de madicte dame, deux mois après l'an expiré, au plus tard.

Item, interdit & deffend madicte dame à tous & quelxconques ses officiers, serviteurs, domestiques & autres de quelque estat, auctorité & condicion qu'ilz soient, qu'ilz ne aucuns d'eulx transgressent ne excèdent ces présentes ordonnances, facent, poursuivent ou facent poursuivre aucune chose à l'encontre ne au préjudice d'icelle, & ce sur peine destre suspenduz de leurs estatz & offices par l'espace de trois ans & autrement pugniz & corrigiez au bon plaisir de madicte dame.

Item, pour ce que madicte dame, depuis six ou sept ans ença, a eu plusieurs charges & occupation au moyen desquelles ses affaires n'ont esté conduictz ne reiglez selon les ordonnances qu'elle avoit faictes, & partant y pourroit estre intéressée, adomaigée par acquiētz légierement despechez ou autrement. a or-

donné & commis son dit trésorier & recepveur général pour, avec aucuns des commis à l'audicion de ses comptes ou de maistre Richard Contault, contreroleur de la despenſe de son hostel, veoir & viſiter les comptes de ſa despenſe ordinaire ou extraordinaire du temps deſſus dit; & ſ'il y trouve faulte, habuz ou erreur, le redreſſer à charge ou deſcharge comme il appartiendra.

MARGUERITE, par la grâce de Dieu archiduchefſe d'Auſtrice, duchefſe & conteſſe de Bourgoigne, dame douaigière de Savoye, &c. Anoz très chiers & ſéaulx les préſident & gens de noſtre parlement à Dôle; au conte de Montrevel, notre chevalier d'honneur; à noſtre gouverneur de Breſſe, chief & gouverneur de noz finances; aux maîtres d'hostelz de noſtre hostel; aux gens de noz Comptes à Bourg en Breſſe, & aux commis & à commeſtre à l'audicion des comptes de noſtre trésorier & recepveur général, & à tous noz autres juſticiers cuy ce regarde, ſalut & dilection.

Sçavoir vous faiſons que, pour le fait & gouvernement de toutes noz finances tant en recepte que en deſpence, Nous avons fait & conclud par bon advis & délibération de conſeil les ordonnances cy deſſus eſcriptes, & icelles fait publier en noſtre préſence, leſquelles en tous leurs pointz & articles Nous voulons eſtre doreſnavant gardées & obſervées ſelon leur forme & teneur ſans infraction quelconque. Sy vous mandons & commandons, expreſſement enjoignons, & à chaſcun de vous, que icelles ordonnances avec ces préſentes vous les ſaiêtes publier, eſcripre & enregistrer devers vous, & les tenez & gardez, & ſaiêtes tenir, garder & entretenir; & au ſurplus les ſaiêtes ſignifier à noz officiars cuy ce regarde, quant aux pointz & articles qu'ilz leur peuvent toucher, affin que par eulx ou aucuns d'eulx ne ſoit fait aucune choſe au contraire, car noſtre plaifir eſt tel, nonobſtant tous mandemens & deſſenſes à ce contraires.

Donné à Bruxelles, le viii^e jour de décembre l'an de grace mil cinq cens & quinze.

MARGUERITE.

Par madame l'archiduchesse & conteffe : le conte de Montrevel, chevalier d'honneur; le baron de Montanay, gouverneur de Bresse (Laurent de Gorrevod); maiftre Symon Longin, m^e des comptes, & autres préfens.

LALIMAND.



Nº XXVII.

(ARCHIVES DE LILLE.)

Lettre des chanoines du chapitre de Besançon, par laquelle ils mandent à la duchesse de Bourgogne, que, les recteurs de la cité de Besançon ayant voulu leur faire prêter serment de fidélité à l'Empire & à ladite cité, ils avaient refusé de le faire, parce qu'il n'était point fait mention de la duchesse; & la prient de prévenir le roi Catholique & les ambassadeurs de l'Empire de ce refus.

A Besançon, 6 avril 1518.



ADAME, tant & si très humblement que faire le pouvons, à vostre bonne grace nous recommandons.

Madame, ces jours passez & jusques à oires nous avons esté pourfuiz & contrainctz par mess^{rs} les recteurs de ceste cité de Besançon faire en leurs mains le serment aux saintes Evangilles de Dieu & sur le saint Canon, d'estre bons & loyaux au Saint Empire & à la dicté cité, qu'avons trouvé fort estrange,

actendu que de vous, Madame, ne faisoient aucune mention, ce qu'ilz devoient faire pour du moins nous plustost donner couleur & occasion de ce faire, considéré que tant vous, Madame, que seurent très recommandez mémoire mess^{rs} voz prédécesseurs les contes de Bourgoingne font noz fondateurs & bienfaiteurs. A quoy de nostre part a tousjours esté contrarié, disant que à ce ne nous pouvoient ou devoient contraindre, actendu que en nulle forte ilz n'estoient noz supérieurs, joinct que du Saint Empire n'avoient aucune commission ou puissance, & aussi pour plusieurs autres raisons, lesquelles plus amples nous mandons à mess^{rs} le doyen de Poligny & vostre aumosnier noz confrères, pour & afin, Madame, de non par noz lettres vous attedier, vous suppliant vouloir croyre lefdictes raisons que de nostre part par eux vous feront dictes & remontrées, afin de par vous, Madame, si c'est de vostre bénigne grâce, en avertir le Roy Catholique vostre nepveu, & aussi ses ambassadeurs estans devers mess^{rs} ayans charge dudit Empire, pour obvier aux entreprinſes & rappors que auidicts sgrs dudit Empire pourroient estre faictes de la part desdits gouverneurs.

Madame, nous prions le souverain Créateur qui vous doit l'entier accomplissement de tous voz bons, haults & vertueux désirs.

A Befançon en nostre chapitre, ce vi^e d'avril xv^e xviii.

Voz très humbles & obéissans orateurs & subjectz.

Chappitre de Befançon.



N^o XXVIII.

(ARCHIVES DE LILLE.)

*Les articles du cardinal de Mayence pour l'élection
de Charles d'Autriche.*

1518.

EGO Jacobus Villinger de Schonenberg, Cefaree Majestatis confiliarius & thesaurarius generalis, recognosco quod noster reverendissimus & illustrissimus princeps & dominus D. Albertus, sacrosanctarum Ecclesiarum Maguntine & Magdeburgensis archiepiscopus, &c., sacri Romani Imperii per Germaniam archicancellarius & princeps elector, dominus meus clementissimus, certas litteras concernentes electionem Romanorum regis deposuerit, quarum quidem litterarum tenor de verbo ad verbum : « Nos Albertus, &c. » Id tamen sub hac conditione & expressa reservatione factum existit, videlicet in quantum serenissimus princeps dominus Carolus, rex Hispa-

niarum, omnes & singulos articulos super quibus ego nomine sue Regie Celsitudinis cum reverendissima & illustrissima Dominatione sua conveni, universaliter & specialiter assentiat & ratificet, ac etiam cautiones litterarias civitatum Antwerpiae & Mechliniae, secundum continentiam unius singularis articuli, erigi & expediri faciat : ex tunc primum & non antea prefatellittere reverendissime & illustrissime Dominationis sue sic penes me deposite suum robur habere & fortiri debent.

Et ii qui sequuntur articuli sunt conventi & prolocuti.

Quando adhuc tres principes electores ex aliis sex principibus electoribus scilicet Bohemo, Colonienfi, Treverensi, Palatino, Saxone & Brandeburgensi, fecerint seu prefiterint consensum prenominatum serenissimum regem Carolum eligendi & creandi Romanorum regem, & super hoc idem rex Carolus per archiepiscopum Maguntinum Albertum predictum & adhuc per tres ex predictis sex principibus electoribus sic in Romanorum regem electus fuerit, & ab ipsis quatuor eligentibus decretum de super expeditum fuerit, tunc in continenti rex Carolus ad manus reverendissime & illustrissime Dominationis sue in numerata pecunia, nomine & vice honorarii, dare & consignare triginta & unum mille florenorum.....

Insuper debet Serenitas sua prefato Maguntino unam auriferam credentiam donare sicut convenit sue regie liberalitati.

Serenissimus rex Carolus debet eidem reverendissime Dominationi sue, a tempore electionis preacte facte & decreti expediti, de cetero singulis annis, durante ejus vita, prestare & numerare pensionem decem millium florenorum Renensium, & illos consignari seu deponi facere in civitate Lipsensi, apud factores Fuccarorum ibidem, ad manus reverendissime & illustrissime Dominationis sue, incipiendo a die expediti decreti predicti.

Civitates Antwerpiae & Mechliniae debent se super ejusmodi pensione decem millium florenorum Renensium, tanquam proprios debitores & veros promissores, obligare ad illam, ut premissum est, singulo anno numerandam & perfolvendam, cum hoc appendiculo, quod si hec uno vel pluribus aliis temporibus non facerent, tunc reverendissima Dominatio sua habeat plenam fa-

cultatem & potestatem eorum personas, res & bona, ubicumque locorum in dicionibus Ecclesiarum & provinciarum suarum reperiri poterint, apprehendere & detinere.

Cum rex Carolus reverendissimam Dominationem suam tunc episcopatibus seu aliis prelaturis providerit ex quibus annuatim in absentia percipere & levare possit decem mille florenorum Renensium, tunc hujusmodi decem mille florenorum debent Dominationi sue in loco & vice pensionis responderi, ita tamen quod ab ipso rege Carolo sit bene affecuratus quod, ejusmodi absentia, singulis annis integraliter & absque ullis ejus damno & expensis ei respondeant, quo facto ipsa pensio & obligationes civitatum Antwerpensium & Mechliniensium debent esse absolute & extincte, unde nisi hujusmodi affecuratio fuerit facta, jam dictarum civitatum obligationes debent in suo remanere valore donec ipsa affecuratio fuerit in effectum deducta.

Rex Carolus, tanquam Romanorum rex, debet sue Dominationi reverendissime & illustrissime & Ecclesie ejus Maguntine consentire & confirmare omnes litteras & obligationes quas impresentiarum Cefarea Majestas, &c., & alii Majestatis sue predecessores in Imperio & sui ambitu, pariter que Majestas sua Cefarea quondam archiepiscopo Bertoldo rati habuit, civitati Maguntine concessit, conservando ea in omnibus eorum articulis & contra illa neque per se vel per alios veniendo seu contra venire faciendo.

Idem rex Carolus debet etiam erga reverendissimam Dominationem suam permanere gratosus dominus, & personam ejus pre ceteris observare, ac etiam eum, si quando Ecclesiis, provinciis ac subditis suis sive capitulorum ejus adversarii contingerent, gratiose & fideliter manutenere, defendere & protegere, & in specie adversus regem Francie & quoscumque alios potentes, si & in quantum ii reverendissime Dominationi sue, ratione prefate electionis facte, opponerent, tamque & Ecclesias, provincias & subditos suos illius occasione vel aliis etiam de causis, damnificare conarent, non aliter ac si Cefaream Majestatem & regiam suam Serenitatem concerneret; & super hoc idem rex Carolus sufficienter se erga reverendissimam Dominationem suam per litteras debet obligare.

Serenissimus rex Carolus & per seipsum & per suos oratores debet quoque dictum reverendissimum Maguntinum in omnibus ejus negociis & rebus omni tempore promovere & commendatum habere, & singulariter, quantocius unquam fieri poterit, apud beatissimum Pontificem & sacrum cardinalium cetum sua regia Cel-situdo summam pro viribus diligentiam & studium apponat & elabo-ret, etiam suis propriis impensis, pro reverendissima Dominatione sua, tanquam cardinalem recens creatum, ad viginti vel triginta annos impetrare legationem de latere ad omnes Ecclesias, pro-vincias & jurisdictiones ejus tam ecclesiasticas quam seculares, per prefatum tempus irrevocabilem; ita tamen quod reverendissima Dominatio sua hujusmodi legatione & facultatibus concedendis non alibi quam per Ecclesias, provincias & dictiones suas duntaxat uta-tur; similiter quod serenissimus D. N. reverendissime Domina-tioni sue concedat facultatem quod omnia & singula beneficia ec-clesiastica, prelaturas cujusmodi, sicut prepositure, decanatus & quecumque alia beneficia, que in metropolitanis Maguntinis & Magdeburgensibus ac Ecclesia Halberstatensi..... per scriptum vel quemcumque..... possit. Item, quod omnia beneficia que re-verendissima Dominatio sua, tanquam ordinarius prefatarum sua-rum Ecclesiarum, conferre habet, per cardinalatus acceptionem non subjiciantur dispositioni Pontificis, aut affecta censeantur; sed quod successores sui in dictis suis tribus Ecclesiis, absque ullo obstaculo & impedimento, tanquam sua Dominatio reverendis-sima non fuisset cardinalis, conferre & libere de eis possint dispo-nere; quodque etiam hec beneficia, que impresentiarum a suis familiaribus possidentur, & prius habuerint antequam ad cardina-latus promoveretur apicem, post obitum eorum possit conferre, non secus ac si jamprimum post adeptum cardinalatum fuissent assecuti seu ea obtinuissent.

Quocirca, ego prefatus Jacobus Villinger prenominato domino meo clementissimo domino Maguntino promisi & addixi, quod ego pretactam obligationem in qua sua reverendissima Dominatio dat consensum & voluntatem suam serenissimum regem Carolum eligendi & creandi Romanorum regem, extra manus meas nulli

hominum omnino dare, nec etiam que sic prolocuta & conventa sunt alicui preter quam ipsi serenissimo regi Carolo & serenissimis ejus Consiliariis communicare & intimare debeo & volo, donec Serenitas sua hec promissa omnia & singula conferat, ratificaverit, ac obligationem Antwerpiensem & Mechliniensem super annua pensione extraxerit, & eorum oneri sue reverendissime & illustrissime Dominationi sufficiens demonstratio exhibeatur, nec non predicta summa triginta & unius millium florenorum ac etiam credentia exhibita & presentata fuerit; & ex tunc debet reverendissime Dominationis sue prenominatus consensus in effectum deduci, & ejus vigore ipse serenissimus rex Carolus libere uti & potiri.

Casu vero quo idem rex Carolus hec omnia & singula promissa non consentiret, nec ratificaret, expediret aut faceret..... ut si adhuc..... una cum reverendissima Dominatione sua..... in personam ipsius regis Caroli non consentirent, tunc hujusmodi prolocuta neque ipsum regem Carolum, neque Dominationem suam reverendissimam ullatenus ligare debent, sed utriusque esse liberi ac absoluti; & ego etiam debeo & volo eidem Dominationi sue prenominatas litteras consensus sui reddere & consignare, absque omni contradictione & impedimento quorumcumque.

In quorum fidem, &c.

(Copie en papier.)



Nº XXIX.

(ARCHIVES DE LILLE.)

Etat des pensions pour les électeurs & autres princes de l'Empire, & d'aucuns leurs conseillers, qui commenceront au jour de l'élection du roy à roy des Romains.

1518.

PREMIER : au cardinal l'archevesque de Mayence sa vie durant, x^m florins d'or.

A son maistre d'hotel le comte de Stolberghe, que par l'espace de cinq ans l'on fera tenu luy payer chascun an, ii^c florins.

Et après le roy lui donnera ce qu'il plaira à Sa Majesté.

Somme : x^m ii^c florins.

Au marquis Joachin de Brandenbourg sa vie durant, viii^m florins.

A trois de ses conseillers aussy leur vie durant, à sçavoir :

A mess^r Thomas Crul doyen, c florins d'or.

A Melchior Pful, iii^c florins.

Au docteur Bernard Von Zebitz, ii^c florins.

Somme : viii^m v^c florins.

A l'archevêque de Cologne sa vie durant, vi^m florins d'or.

A son frère le comte Guillaume de Wyde & de Menos, aussy sa vie durant, vi^c florins.

Et à son autre frère le comte Jean à toujours & héritablement, iii^c florins.

Ce que néanmoins se pourra acheter pour iiiii^m florins d'or une fois, & moyennant ce, il se déportera de certaine querelle qu'il prétend envers l'empereur & le roy.

Au comte de Manderfchet son conseiller, sa vie durant, iii^c flor.

Et fera pour ce obligé de servir l'empereur & le roy.

Item à un sien autre conseiller nommé Ambrofy Virmond, sa vie durant, ii^c florins.

A un autre son conseiller nommé Frédéric Von Prambach, sa vie durant, c florins d'or.

Et à un autre nommé Corten aussy son conseiller, sa vie durant, c florins.

Somme : vii^m vi^c florins d'or.

Au comte palatin Louis, sa vie durant, vi^m florins d'or.

A son frère le comte palatin Frédéric, aussy sa vie durant, v^m florins.

Parquoy il fera tenu & obligé de servir l'empereur & le roy.

Somme : xi^m florins.

A l'archevêque de Trèves combien qu'il ne s'est voulu obliger, l'on a néanmoins entendu de luy que, quand ce viendra à faire l'élection & qu'il servira bien, il espère que lors l'on ne luy fera moins qu'aux autres, à sçavoir, sa vie durant, vi^m florins d'or.

Somme par foy.

Au duc Frédéric de Saxon en cas qu'il baille sa voix, aussy sa vie durant, viiii^m florins d'or.

Somme par foy.

Au marquis Cazimir de Brandebourg, sa vie durant, iiiii^m florins d'or.

Parquoy il fera tenu & obligé de servir l'empereur & le roy.

Somme par foy.

Item, aux principaux nobles hommes ayans bonnes maisons sous l'Empire & pour iceux entretenir, dont en plusieurs manières l'on se pourra ayder & servir. Et mesmement s'il arrivoit que les Suisses voulussent autrement faire que bien, l'on les pourroit par iceux nobles hommes contraindre à demeurer en leurs maisons, & aussy l'on pourra par ce moyen tenir & entretenir toutes choses en bonne sûreté & obéissance dudit Empire, cy xv^m florins d'or.

Somme par foy.

Somme toute : lxx^m florins d'or.

Ainsy signé :

Par ordonnance de l'empereur,

RENNER.

Etat de l'argent qu'il faut avoir & payer comptant au jour de l'élection du roy à roy des Romains.

Premier :

Au cardinal archevesque de Mayence pour sa personne, xxx^m florins d'or.

A son maitre d'hotel le comte de Stolberghe, iii^m florins.

A son chancelier l'archevêque de Madbourg, v^e florins.

Et à un sien valet de chambre nommé Laurent, iiii^e florins.

Somme : xxxiiii^m ix^e florins d'or.

Au marquis Joachim de Brandenbourg électeur, en déduction de la dot de madame Catherine, lxx^m florins d'or.

A luy à cause de l'élection, xxx^m florins d'or.

A l'évesque de Brandenbourg son chancelier, v^m florins.

A Thomas Krul doyen son conseiller, v^e florins.

Somme : cv^m v^e florins d'or.

A l'archevesque de Cologne pour sa perfonne, xx^m florins d'or.
 A fon frère le comte Guillaume de Wyde & de Meurs, iii^m flor.
 Au comte Guillaume de Neeffenauer, ii^m florins. *
 A fon chancelier, ii^m florins.
 A un gentilhomme nommé Frédérik de Prombach, m florins.
 Somme : xxix^m florins.

Ledit comte de Newenaer dit que l'on lui doit à payer d'endas environ quatre mil florins d'or. Surquoy l'on a accordé avec luy que le roy ordonnera à mad^e & ceux de fon privé Conseil, de le payer d'icelle dette comme par compte se trouvera luy estre due.

Au comte palatin électeur, pour sa perfonne, tant à cause de l'élection que de l'advouerie de Hagueneau, c^m florins d'or.
 A fon frère le comte palatin Frédéric, pour le payement de vi^m v^c ducats à luy par le roy dus, cy viii^m vi^c lxx florins.
 A leurs conseillers, v^m florins.
 Somme : cxiii^m vi^c lxx florins d'or.

A l'archevêque de Trèves en cas qu'il baille sa voix, pour sa perfonne, xx^m florins d'or.
 A aucuns ses conseillers & gens étant à l'entour de luy qui ont donné bon espoir de sa voix, vii^m florins.
 Somme : xxvii^m florins d'or.

Au duc Frédéric de Saxon, électeur, pour sa perfonne & ses gens, en cas auffy qu'il baille sa voix, lx^m florins d'or.
 Somme par foy.

L'on a promis audit cardinal archevêque de Mayence, & au marquis Joachin, fon frère, de leur bailler, quand ils seront mandez venir à Francfort & si longuement qu'ils seront illec, & auffy jusques qu'ils feront de retour en leurs maisons, chacun par mois xv^c florins d'or, sy fait à préfumer que le tems durera bien trois mois, pour ce icy ix^m florins d'or.

L'on a auffy promis que le jour de l'élection le roy fera don au jeune marquis de Brandebourg de iiii^m florins.

Somme : xii^m florins d'or.

Item qu'il faut du moins pour les ambassadeurs du roy de Pohlen & les seigneurs du gouvernement de Bohême qu'il faut qui foient à ladicte election, x^m florins d'or.

Au marquis Casimir de Brandebourg & à ses gens, xii^m florins.

Item que par le trésorier Villingher a été déboursé aux princes & autres de l'Empire qui ont été à la journée impériale xx^m florins d'or, outre & pardeffus les xxx^m florins d'or que le roy a accordé & fait débourser par Courteville, comme appert par un état cy enclos, cy lefd. xx^m florins.

Somme xlii^m florins d'or.

Item que l'on a promis à plusieurs perfonnages tant nobles que autres étans entour des princes, qui ont aidé à conduire & entretenir les affaires en bon train, & affin qu'ils ne changeassent d'opinion, xx^m florins d'or.

Et pource que plusieurs marchands de la grande ligue de Zwave ont été robez & pillés de leurs biens sous le fauf conduit du comte palatin, lesquels à ces caufes ont voulu émouvoir guerre contre ledit comte comme encore ils feroient se l'on n'y pourvoit, ce qui troubleroit & empefcheroit fort le parfait de ladite election ; à cette caufe, & affin d'éviter la guerre, & que le tout foit en bonne paix & union, que lors fans comparaiſon icelle election & aſſemblée ſe fera beaucoup plus facilement, l'on a promis auxdits de la ligue x^m florins.

Somme : xxx^m florins d'or.

Item pour ce qu'il faudra à l'empereur juſques à mil chevaux de guerre par deſſus ſon état ordinaire afin de honeſtement ſe trouver & comparoir à ladite election, & illec faire exécuter toutes chofes à la plus grand honneur de luy & du roy que faire ſe pourra, & que pour à ce fournir lui coutera de grands deniers,

a été dit que le roy lui subviendra & fera un aide de l^m florins d'or.
Somme par foy.

Somme toute des parties dessus dites : v^e iiiii^m lxx florins d'or.

Surquoy des lxxxv^m écus d'or que Courteville a apporté en déduisant les xxx^m florins d'or que par ordonnance du roy ledit Courteville a déboursé, y compris aussy les frais & despens des changes & autrement, peut encore estre & demourer pardeça la somme de lxiii^m florins.

Ainsy faut encore avoir comptant la somme de iiiii^e xl^m lxx florins d'or.

Item pour plusieurs autres parties qui pourront survenir pour le bien & conduite de ladite affaire dont l'on est encore averti, comme d'un ambassadeur du roy de Polen qui continuellement demeurera devers l'Empereur jusques l'élection fera faite & aeliée, auquel faut bailler son entier entretenement & autres choses semblables, cy x^m florins d'or.

Par quoy appert qu'il faut encores avoir comptant la somme de iiiii^e l^m florins d'or.

L'on a aussy promis au cardinal de Mayence, pour ce qu'il est le premier qui a donné sa voix, que au jour de l'élection lui fera par le roy présenté un service de vaisselle d'argent selon le contenu de la copie du pourparlé que l'on a envoyé pardela, dont Courteville porte le double, & semblablement luy payer une tapissierie qu'il fera faire es pays d'Embas.

Aussy est besoin de faire quelque don gratuit à mons^r le cardinal de Gurce, mons^r le chancelier, secrétaire, & mess^{rs} Nicole Siegler.

Sans ceux qui ont commencé & conduit cette affaire, lesquels ont servi comme s^r Courteville sçait, qui s'en remettent au bon plaisir du roy.

Ainsi signé :

Par ordonnance de l'empereur,

RENNE.

(Copie en papier.)



N^o XXX.

(ARCHIVES DE LILIE.)

*Accord entre l'empereur Charles V & Marguerite d'Autriche
sa tante, par lequel il lui cède la ville & pays de Malines
& promet une somme de 250,000 florins pour tous droits
qui pouvaient lui appartenir pour son partage dans la suc-
cession de l'empereur Maximilien 1^{er} son père.*

1520, 18 septembre, à Bruxelles.



HARLES, par la divine clémence roy des Romains,
empereur tousjours auguste, roy de Castille, de Léon,
de Grenade, d'Arragon, de Navarre, des deux Cé-
cilles, de Iherusalem, de Valence, de Maiorque, de
Sardaine, de Corse, &c., archiduc d'Austrice, duc de Bour-
goingne, de Lothier, de Brabant, de Stier, de Carinte, de Car-
niole, de Lembourg, de Luxembourg & de Gheldres, conte de
Flandres, de Habsbourg, de Thirol, d'Artois, de Bourgoingne,

palatin & de Haynnaul, lantgrave d'Elzatte, prince de Zuwave, marquis de Burgauw & du Saint Empire, de Hollande, de Zeelande, de Ferrette, de Kiburg, de Namur & de Zutphen, conte feigneur de Frize, des Marches de Sclavonye, de Portenauw, de Salins & de Malines. A tous ceux qui ces présentes lectres verront, salut.

Nostre très chière dame & tante, dame Marguerite, archiduchesse d'Auſtrice, duceſſe & conteſſe de Bourgoingne, dame douairière de Savoye, &c., Nous a préſentement expoſé comme toſt après le trefpas de feu de très noble mémoire l'empereur Maximilien, monſeigneur & ayeul, père d'icelle dame, dont Dieu ait l'âme, elle euſt envoyé ſes commis & députez devers Nous en noz royaumes d'Eſpaigne, pour Nous remonſtrer & donner à congnoiſtre comme par le trefpas de mondit feu ſgr & ayeul ſon père lui eſtoit ſuccédé & eſcheu, par droit de ſucceſſion paternelle, comme à ſa fille unique, part & porcion, à l'encontre de Nous & de noſtre très chier & très amé frère domp Fernand, en pluſieurs ducheſ, conteſ, terres, ſeigneuries & biens meubles délaſſiez par icellui feu noſtre ayeul, dont au jour de fondit trefpas eſtoit héritier & poſſeſſeur comme de ſon vray patrimoine; laquelle part & porcion ainſi eſcheue & ſuccédée à icelle noſtre dame & tante, y compris les biens meubles, pouvoit monter & eſtre eſtimé à quelque bonne partie de rente & revenu annuel ou à une groſſe ſomme de deniers pour une fois. Et combien qu'elle fut fondée de droit à requérir juſte partaige lui eſtre fait de ſadiſte ſucceſſion paternelle ſelon la couſtume des lieux où leſdiz ducheſ, conteſ, pays, terres & ſeigneuries eſtoient ſituez & aſſiz, aſtendu que par nulz de ſes traictez de mariage elle n'avoit jamais renoncé à ſadiſte ſucceſſion paternelle; néantmoins, ayant regard & conſidération à ce que Nous l'avions toujours eue en très ſingulière recommandacion & favorablement traictée en tous ſes affaires; conſidéré auſſi qu'elle n'avoit autres héritiers apparens pour ſuccéder à ſes biens que Nous & noſtre dit frère, & ſans de ſon dit droit vouloir faire demande formée ne arreſtée, elle Nous euſt fait requérir luy vouloir faire quelque honneſte

traictement de son dit droit & succession, fust en récompense de terres pour en joyr vyaigièrement ou d'une somme de deniers pour une fois & à paier par années, selon que noz affaires le pourroient mieulx pourter. Sur quoy Nous eussions fait respondre à feldiz commis & députez que ou temps de leur légacion n'estions informez du droit de nostre dite dame & tante leur maistrresse, & que estions délibérez de brief Nous trouver en noz pays d'embas, que lors ferions enquerre de son dit droit pour l'en dresser & satisfaire selon la raison & que le délay ne lui feroit préjudiciable, de quoy nostre dite dame & tante se fut contentée. Et depuis nostre retour & descente en nosdits pays d'embaz, icelle dame Nous ayt de rechief en sa personne requis avoir souvenance de la responce qu'avions fait à feldits commis & députez, & selon icelle la traicter & dresser de sadite succession, ainsi que en bonne équité Nous trouverions qu'elle y estoit fondée, remectant néantmoins le tout à nostre arbitraige & discrecion, car elle nous pourroit si bon & entier amour & affection naturelle, que quant ores Nous lui en taxerions beaucoup moins que son dit droit pourroit pourter, si n'en feroit elle nul reffuz ou difficulté.

Savoir faisons que Nous, ces choses considérées & après avoir fait évoquer devers Nous & aucuns des princes & seigneurs de nostre sang, chevaliers de nostre ordre, chancelier & gens de nostre privé Conseil & de noz finances estans lez Nous, aucuns bons personnaiges de la nacion d'Allemagne pour entendre d'iceulx la nature des duche, contez, pays & feignories délaissées par nostre dit feu sgr & ayeul, ensemble le droit que y devoit & pourroit compéter & appartenir à nostre dite dame & tante; & le tout bien argué & débaptu, Nous, par grant & meur advis & délibération de Conseil, désirans favorablement traicter nostre dicte tante de sadite succession & ayant regard aux grans peines, travail, diligences, & sollicitude qu'elle a continuellement prins le temps passé pour la conduite de nosdictes affaires lesquelles elle a toujours taché de mener & conduire au bien de paix, avons ordonné, ouctroyé & accordé, ordonnons, ouctroyons & accordons par ces présentes, par forme de contract, tranfaction & ap-

pointement fait & convenu avec nostre dicté dame & tante, que pour tout le droit, querelle & action, part & porcion qu'elle a & pourroit clamer, poufuir, requérir & demander en ladite succession & formorture de l'empereur mondit feu sgr & ayeul, en quelque forme & manière que ce soit ou puisse estre, tant es duchez, contéz, pays, terres & seignories & autres biens immeubles alodiaulx comme es biens meubles par lui délaissiez, elle aura, prendra & empourtera pour toutes choses franchement, nettement & sans aucunes charges de debtes, la somme de deux cens mil florins d'or philippus, du pris de vingt cinq folz de deux gros de nostre monnoye de Flandres le solt pièce, que vailent deux cens cinquante mil livres du pris de quarante gros dicté monnoye la livre, à les avoir, prendre & recevoir par les mains de nostre amé & féal conseiller & receveur général de toutes noz finances Jehan Micault & des deniers de sa recepte, en quatorze années advenir. Assavoir es dix premières années chascun an quatorze mil livres dudit pris, dont la première année escherra en l'an quinze cens vingt & ung prouchainement venant, qui feront esdictes dix années la somme de sept vings mil livres, monnoye dicté, dont voulons que dès maintenant elle soit deuement assignée, dressée & affeurée par lettres de descharge de nostre dit receveur général es parties & en la manière que s'ensuit. Assavoir en chascune d'icelles dix années de trois mil cinq cens livres dudit pris sur nostre demaine ordinaire de Cassel, d'autres trois mil cinq cens livres sur nostre demaine de Voirne & Labrielle, de cinq mil livres par an sur noz aydes de Flandres présens & advenir, de mil livres sur noz aydes de Lille, & de mil livres sur noz aydes de Haynnaut, qui font ensemble par an lefdiz xiiii^m livres, & pour lefdictes dix années lefdiz vij^{xx} mil livres, & des autres cent dix mil livres pour la reste & parpaye desdz deux cens cinquante mil livres, veu nosdictes affaires, nostre dicté dame & tante en fera payée & assignée sur noz demaine & aydes de nosdz pays d'embas ou en Espagne, en quatre années ensuivans après l'expiration des dix premières années, que sera chascun an xxvij^m cinq cens livres dudit pris. Oultroyant en oultre que, Nous venuz es

pays de nostre dicte succession d'Allemagne, Nous enverrions à nostre dicte dame & tante, la troisieme des meilleures & plus riches bagues delaiſſees par ledict feu sgr empereur, avec une autre baghe que choisirons à nostre plaisir & discretion, pour avoir tant meilleure souvenance d'icelluy feu sgr & de Nous.

Et affin que icelle nostre tante ait seur & propre lieu de residence pour sa retraite quant il lui plaira, lui avons donné, cédé, transpourté, consenty & accordé, donnons, cédon, transpourtons, consentons & accordons, par ces dictes présentes, noz ville & terroir de Malines avec toutes les parties de nostre demaine & autres leurs appartenances & appendances quelxconques, tant en cens, rentes de deniers, bledz, avoines, chappons, gelines, chars, œufz, terres, prelz, bois, dîmes, tonlieux, péages, chaulcées, exploix, emendes, reliefs, drois seignoriaux, biens de bastards, confiscacions & autres drois ordinaires & extraordinaires pour les tenir & en user & posséder tout le cours de sa vie durant. Et quant les bénéfices & offices de nostre collacion & disposition esdictes ville & terroir de Malines escharront vaccans par mort, résignacion ou autrement, sauf l'office d'escoutette, nostre dicte dame & tante Nous y pourra dénommer par ses lettres patentes telz personnaiges ydoinnes & souffisans que bon lui semblera, ausquelx Nous baillerons noz lettres d'institution à sadicte nominacion, sauf & réservé ledit office d'escoutette, lequel demeurera à nostre entière disposition; sans esdictes villes & terroir riens retenir ne réserver fors les aydes, reffort, souveraineté & institution desdiz officiers autres que de l'escoutette, pourveu toutevoies que les gens de noz finances seront chascun an estat de nostre demaine d'icelle ville & terroir de Malines. Et austant que ledit demaine fera trouvé valoir, fera baillé en payement à nostre dicte dame & tante en déduction de la pension qu'elle a & prent de Nous sur nostre dit receveur général des finances outre leldiz xiiii^m livres d'appointement par an. Et si lui avons d'abondant consenti & accordé que toutes les parties de nostre dit demaine qui sont engagées en nosdictes ville & terroir de Malines elle puist retirer, racheter & en rembourser ceulx qui les tiennent des de-

niers à eulx deuz, & en joyr, ufer & dispofer à fon bon plesir, fans que desdictes parties qu'elle pourra racheter & rachetera lui soit fait aucune diminucion ou déduction fur sadiete pension ne autrement comme des autres parties dudit demaine non engaigées, mais qu'elle en joyra librement pour les deniers qu'elle en déboursera, pourveu qu'elle ne pourra alyéner icelles parties ne les charger plus avant que pour les sommes dont elles sont chargées & engaigées. Et que après fon trespas icelles parties retourneront à Nous & à noz hoirs auffi librement, franchement & à telles charges que les lui baillons présentement & non autrement. A condition auffi que les comptes des officiers de justice & de recepte de nosdictes ville & terroir de Malines se rendront doiresnavant chascun an en noz Chambres des comptes à Lille & Brabant comme est accoustumé. Et que en nulz évènements icelle nostre tante ne pourra diminuer ne alyéner nostre dict demaine; mais payera & fera paier les fiedz, aumosnes, rentes & charges ordinaires sur ce assignées, & auffi retenir les membres & édifices de nosdictes ville & terroir de Malines estans à nostre charge, ainsi que à viaigière appartient.

Et moyennant ce & en lui entretenant les condicions deffus dictes & chascune d'icelles, nostre dame & tante fera tenue de renuncer & renuncera dès maintenant, au prouffit de Nous & de noz hoirs & ayans cause, à tout fondit droit & action de succession paternelle, & Nous en baillera ses lectres en bonne & ample forme, à nostre feureté & appaisement, fans jamais y pouvoir quereller, clamer ne demander aucune chose en quelque manière que ce soit ou puist estre.

Si donnons en mandement à noz très chiers & féaulx les chancelier, chief & gens de nostre privé Conseil, président & gens de nostre grant Conseil à Malines, chancelier & gens de nostre Conseil en Brabant, président & gens de nostre Conseil en Flandres, lieutenant, président & gens de nostre Conseil en Hollande, grant bailli de Haynnaul, gouverneur de Namur & de Lille, président & gens de nos Comptes audiet Lille, Bruxelles & La Haye, & à tous noz autres justiciers, officiers & subiectz cui cepeult & pourra

toucher & regarder, que de noz préfens don, transport, appointement, accord & consentement, selon & par la forme & manière que dessus est déclaré, ilz facent, souffrent & laissent nostre dicte dame & tante joyr, user & posséder, sans jamais aler ou faire aler au contraire.

Mandons en oultre aux prélatz & gens d'église, nobles, escoutette, bourgmaistres, mayeurs, eschevins, fergens, gens de loy & autres subiectz de nosdictes ville & terroir de Malines, que nostre dicte dame & tante ilz reçoivent comme dame viaigière & usufructuaire de nosdictes ville & terroir de Malines, & lui obéissent ainsi qu'il est accoustumé faire en tel cas.

Mandons encoires aux chief & trésorier de nosdictes finances, préfens & advenir, faire & souffrir joyr & user nostre dicte dame & tante de nostre dit domaine de Malines tout le cours de sa vie durant sur ladicte pencion selon que dit est. Et que dès maintenant ilz facent bailler & assigner par nostre dit receveur général des finances à nostre dicte dame & tante ladicte somme de sept vingts mil livres esdictes dix années comme es parties dessus déclarées, auquel nostre receveur général mandons aussi par cesttes ainsi le faire, & par rappourtant par icellui nostre receveur général copie autentique de ces dictes présentes avec quittance par forme de recepte d'icelle nostre tante desdictes descharges pourtans ausdictz sept vingts mil livres, & copie des lectres de renunciacion d'icelle nostre tante en la forme cy dessus déclarée. Et en faisant par icellui nostre receveur général recepte desdictes descharges pourtans ladicte somme de sept vingts mil livres, Nous voulons icelle estre passée & allouée en la despence des comptes & rabaptue de la recepte de nostre dit receveur général par lesdiz de noz Comptes à Lille, auxquels mandons ainsi le faire sans aucun contredit ou difficulté.

Car ainsi Nous plaît il, nonobstant les ordonnances faictes par Nous & noz prédécesseurs sur le fait, réintégration & augmentation de nostre domaine, par lesquelles est expressement ordonné & déclaré que aucun don, cession, transport ou aliénacion ne feroit d'aucunes parties ou membres d'icellui nostre domaine

à viaige ne autrement, pour quelque cause ou occasion que ce fut ou pourroit estre, & s'aucunes s'en faisoient qu'elles feroient nulles & de nulle valeur; les peines & astrictions appofées pour l'entretenement & observacion d'icelles ordonnances, les seremens sur ce fais par noz chancelliers, gens des finances & des Comptes, secrétaires & autres noz officiers; toutes lesquelles ordonnances, peines & astrictions, seremens & obligations, ne voulons avoir lieu quant à ce présent appoinctement, ains les avons déclarées & déclarons nulles & ne devoir fortir aucun effect au préjudice d'icellui; retenant & dispensant noldiz chancelier, gens des finances & des Comptes, secrétaires & autres noz officiers cui ce regarde & chascun d'eulx en son endroit, des peines, astrictions & seremens dessusdiz, icelles ordonnances néantmoins demeurans au surplus en tous leurs poincts en leur force, valeur & vertu, nonobstant aussi quelconques autres ordonnances, restrictions, mandemens ou deffences faictes ou à faire au contraire.

En tesmoing de ce Nous avons fait mettre nostre scel à ces présentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles le dixhuitiesme jour de septembre, l'an de grâce mil cinq cens & vingt, & de noz règues : assavoir de cely des Rommains le second, & de Castille, &c., le cinquiesme.

Ainsi signé sur le ploy : Par le roy, le marquis d'Afcot grant & premier chambellan; vous le conte d'Hochstrate, second chambellan chief; maistre Jehan Ruffault, trésorier général des finances, & autres présens.

Et sur le doz est escript : Les chief & trésorier général commis sur le fait des demaines & finances du roy des Rommains & des Espaignes nostre sire , consentent , entant que en eulx est , que le contenu ou blanc de cestes soit furny & accompli tout ainfi selon par la forme & manière que le roy le veult & mande estre fait par icelles. Escript soubz les seings manuelz desdiz chief & trésorier général, le xxvi^e de septembre xv^e vingt ; ainfi signé : A. de Lalaing & Ruffault, & donné comme dessus, Charles.

Est aussi escript sur le ploy desdites lectres ce que s'enfuit : Ceste chartre a esté veue en la Chambre des comptes du roy des Rommains & des Espaignes, archiduc d'Austrice, duc de Bourgoingne, de Brabant, &c., nostre sire, à Bruxelles, & en ensuivant l'expresse ordonnance faicte à ceulx desdiz Comptes par lectres closes d'icelui sgr roy en date du vii^e jour d'octobre xv^e & vingt, illec intérimée & enregistrée ou registre y tenu signé par C, commenchant en janvier xv^e & xiiij, foliis cxvij, cxviii & cxix, le xix^e jour d'octobre oudit an xv^e & vingt, ainfi signé : Arcele.

Item, la vérification des gens des Comptes à Lille escripte en perchemin annexée ausdictes lectres soubz un cachet, contenant ce que sensuit : Les gens des Comptes du roy des Rommains, &c., nostre sire, à Lille. Après que les lectres patentes de un transport, accord & consentement naguères fait par le roy nostre dit sgr à nostre très redoubtée dame Madame l'archiduchesse d'Austrice, duchesse & comtesse de Bourgoingne, douaigière de Savoye, sa tante, au marge desquelles ces présentes seront attachées soubz l'ung de leurs signetz, ont, ensuivant certaines lectres closes du roy du xiii^e du mois passé, esté enregistrées en la Chambre des comptes au registre des chartres y tenu, commenchant en juillet xv^e & xviii, foliis lvij, lviii & lix, & semblablement les lectres de renunciacion de nostre dicte très redoubtée dame de la succession paternelle, chargées par icelles recouvrer d'elle & rappourter en ceste Chambre, aussi enregistrées oudit registre foliis lix & lx, consentent, entant que en eulx est, le contenu esdictes lettres

estre furny, entretenu & accompli selon & par la forme & manière
que le roy le veult & mande estre fait par lefdictes lectres. Ainfi
faicten ladicteChambre foubz trois des signetz demesdiz feigneurs,
le iiij^e jour de novembre xv^e & vingt. Ainfi signé : L. Bosquielz.

Coppie collationnée à l'original, par moy.

L. BARANGIER.

A-



N^o XXXI.

(ARCHIVES DE LILLE.)

Quittance donnée par Marguerite d'Autriche à l'empereur Charles-Quint, son neveu, de cent dix mille florins qu'elle déclare ne lui avoir esté promis outre & pardeffus cent quarante mille florins pour la succession de feu l'empereur Maximilien, son père, que pour faire paroistre ladicte succession plus considérable & se faire d'autant plus estimer de leurs sujets.

1520, 20 septembre.

MARGUERITE, par la grace de Dieu, archiduchesse d'Auſtriche & de Bourgoingne, duchesse douairière de Savoye, contesse de Bourgoingne, de Charrolois, de Romont, de Beaughey, de Villars, &c., dame de Salins, de Chastelchinon, de Noyers, de Chaulchins, de La Parière, des pays de Bresse, de Vaulx, de Foucigny, &c. A tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut.

Comme le roy don Charles, mon seigneur & nepveu, par ses lettres patentes en date du xviii^e jour de ce présent mois de septembre & pour les causes contenues & déclarées en icelles, meismement par traité, appointement, transaction & par exprès fait, accordé, convenu & conclu entre lui & nous, ait entre autres choses promis que, pour tout nostre droit, action, part & porcion que avions & pourrions prétendre, quereler, clamer & demandant ès archiduces, ducez, contez, pays, terres, seigneuries & biens allodiaux & non allodiaux comme ès biens meubles délaissés par feu l'empereur Maximilian, mon seigneur & père don Dieu ait l'âme, il nous feroit payer & fournir la somme de deux cens mil florins d'or philippus qui valent deux cens cinquante mil livres de xl gros, monnoye de Flandres, la livre. Assavoir les sept vings mil livres en dix années prouchain venans par égale portion, & les autres cent dix mil livres en autres quatre années prouchain ensuyvans, après l'expiration desdites premières années, soubz certaines autres portions, charges & condicions contenues esdites lettres patentes de mondit sgr & nepveu sur ce faictes & expédiées. Et combien que icelles lettres, quant au payement & furnissement de ladicte somme de ii^e l^m l. dudit pris, aux termes & années dessus dites, soient pures, absolutes & sans aucune condition ou réservation; néanmoins, en traictant, accordant & concluant par mondit sgr & neveu & nous ledit appointement & transaction, a esté expressément devisé, convenu & par nous consenty & accordé que d'icelle somme de ii^e l^m l. ne se payeroit par mondit sgr & neveu que les sept vings mil livres tant seulement esdites premières dix années, & que icellui sgr mon neveu, ensemble ses hoirs & ayans cause, seroient & demourroient à tousjours quictes & deschargez des autres cent dix mil livres. Et ne nous a ledit sgr jamais plus avant offert, promis ne accordé pour tout nostre dit droit de succession que lesdits vii^{xx} m l. avec les autres parties & condicions contenues en esdites lettres; & y font esté couchées lesdits cent dix mil livres davantage, à nostre instante requeste, pour regarder & coulourer l'honneur de mondit sgr & neveu & le nostre, & affin que noz conseilliers & serviteurs

eussent plus grant estime de ladicte succession, & congnoissant que mondit sgr & neveu nous vouloit & désiroit favorablement traicter en noz affaires, & à nulle autre fin ou intencion. Parquoy & pour esclarchir la vérité & éviter les débats, difficultez & questions qui pourroient avenir, fourdre & mouvoir en temps avenir pour raison desdites cent dix mil livres, soit besoing sur ce faire despescher noz contre-lettres de recongnoissance & déclaration en l'acquit, feurté & descharge de mondit sgr & neveu, seldits hoirs & succeffeurs à ce pertinens.

Savoir faisons que nous, ces choses considérées, voullant user de bonne foy envers mondit sgr & nepveu & le relever & acquitter desdits cent dix mil livres couchées audit appointment pour les causes & en la manière que dessus, avons de nostre certaine science & propre mouvement déclaré & affermé, déclarons & affermons par la teneur de ces présentes, que desdits cent dix mil livres dudit pris de xl gros la livre que mondit sgr & neveu, par seldites lettres patentes dessus mentionnées, nous a promis & promet faire payer & furnir en quatre années prochaines après l'expiration des dix premières années en dedens lesquelles il nous doit faire furnir & payer les autres viii^{ms} mil livres aussi mentionnées esdites lettres par égale porcion, nous n'avons jamais entendu ny entendons devoir prendre, quereler, demander, exiger ne percevoir aucune chose. Déclarant & affirmant en oultre la clause faisant mention desdits cent dix mil livres avoir esté mise & apposée ès lettres de mondit sgr & neveu pour garder & coulourer son honneur & le nostre, & à nulle aultre raison ou intencion, comme dit est.

Et entant que mestier seroit & pour plus grant feurté d'icellui sgr & de seldits hoirs & ayans cause, lui avons quictié & remis, quictons & remettons par cesdites présentes, pour nous & les nôtres perpétuellement & à tousjours, icelle somme de cent dix mil livres, sans que nous ou autres de par nous y puissent jamais prétendre, quereler ou demander aucune chose en vertu desdites lettres patentes de mondit sgr & neveu ne autrement en manière quelconque, lesquelles lettres, quant à la clause faisant mention

de ladicté somme de cent dix mil livres, nous avons déclarées & déclarons nulles, cassées & acquittées & non devoir fortir aucun effect. Promectant en oultre de bonne foy sur nostre honneur en parole de princeffe, & soubz l'obligacion & hypothèque de tous noz biens meubles, immeubles & autres quelzconques préfens & advenir, de jamais nous ayder desdites lettres pour autant qu'elles touchent & font mencion desdites cent dix mil livres, & au surplus que nous garderons, observerons & accomplirons vaillablement & entièrement tout le contenu en cesdites présentes, sans jamais faire ou aller ne souffrir faire ou aller au contraire en manière quelconque, renonchant quant à ce à tousdroiz, privilèges, graces, relèvemens & autres provisions & excepcions quelzconques qui nous pourroient valoir & ayder pour invalider, impugner, blamer ou débattre le contenu en cesdites présentes ou aucun point d'icelles, mesmement au droit disant générale renonciation non valoir si l'espéciale ne précède. Les lettres de mondit sgr & neveu dessus mentionnées demourent néanmoins au surplus, quant à tous les autres points & condicions y contenues & déclarées, en leur plain effect, valeur & vertu.

En tesmoing de ce nous avons signé ces présentes de nostre nom & à icelles fait appendre nostre scel le xx^e jour de septembre l'an de grâce mil cinq cens & vingt.

MARGUERITE.

(Original en parch. auquel pend un scel en cire rouge.)



N^o XXXII.

(ARCHIVES DU ROYAUME DE BELGIQUE A BRUXELLES.)

Etat fait par très redoubtée dame Madame l'archiduchesse d'Autriche, ducesse & contesse de Bourgongne, douairière de Savoye, régente & gouvernante des pays de pardeça, pour l'entretenement & conduite de sa maison, lequel elle veult & commande d'oires en avant estre entretenu & observé en tous ses pointz, & en la manière que ci-après s'en suit.

3 avril 1525

ET premièrement aura ma dicte dame :
Son chevalier d'honneur, lequel aura le regard sur l'ordre & conduite de tous autres de sa maison : Monsieur le conte d'Hochstrate.

Madame aura une dame d'honneur, laquelle aura le regard sur la conduite des filles d'honneur & autres femmes de son hostel, à la pension de m l. par an : Madame la contesse d'Hochstrate.

Madame de Verneuil, tenant lieu de la dame d'honneur, à l'absence de ma dicte dame, à la pension de ii^e l. par an.

Madame aura neuf filles d'honneur à la pension de l liv. par an chacune : Madamoifelle de Waldich, Madamoifelle de Brederode, Madamoifelle de Buttrey, Madamoifelle d'Alewin, Madamoifelle de Rosimboz, Madamoifelle de Longueval, Madamoifelle de Bulleux, Madamoifelle de Neufville, Madamoifelle de Middelbourg, Madamoifelle de Saillant, à la pension de c l. par an.

La dame de Thoulouze, damoifelle d'atour de madiete dame ; la mère des filles d'honneur, la vieille Barbe, à la pension chacune de c l. par an.

Madame aura quatre filles de chambre, les deux premières à la pension de xxx l. par an chacune : Constance, première fille de chambre, & Villette la seconde ; & la Barrière & Marnix seront traitées selon que le bon plaisir de ma dicte dame fera cy après en ordonner.

Jacquotte, première femme de garde-robe, aura aussi la pension chacun an telle que les dictes filles de chambre, pour ce fcy xxx l.

La lavandière de corps seconde & servira de son office du dict office de garde-robe avec la dicte Jacquotte, à raison de quoy elle aura xvij l. par an de pension. Et si aura, à cause du dict office de lavandière de corps, ses iij f. de gaiges accoutumez par jour : Françoise de Sancia.

Servantes des dictes filles d'honneur : Arthuse & Pacquette.

Et auront chacune de gaiges xvij l. par an.

Chapelle.

Monsieur l'abbé de Saint-Vincent, conseiller, confesseur & aumonier de Madame, tousiours compté aux gaiges de xij f. par jour.

Messire Pierre de Dalina, chapelain de ma dicte dame, tousiours compté à viij f. par jour.

Messire Jehan Florin, aussi chapelain, tousiours compté à viij f. par jour.

Messire François Lapa, aussi chapelain, tousiours compté à viij f. par jour.

Messire Anthoine Stan, tousiours compté à ij f. par jour.

Jehan Donicon (ou Doméon), sommelier de l'oratoire, tousiours compté à vj f. par jour.

Claude Jaillon, clerc de chappelle, tousiours compté à iij f. par jour.

Le sieur de Rosimboz, conseiller, premier maistre d'hostel & chief commis sur le fait des finances de ma dicte dame, tousiours compté, présent & absent, à xxx f. par jour.

Et aura sa pension.

Lequel servira & tiendra le lieu en absence du chevalier d'honneur.

Maistres d'hostel.

Madame aura quatre maistres d'hostel, que tour à tour suivront par sepmaine, tousiours comptez aux gages xxiiij f. par jour, afaveur : Allard Bentinch, Jehan de Hefdin, Hugues de Bulleux & Philibert de Souashe.

Madame aura xxvij gentilhommes que la serviront, des quatre estatz, tousiours comptés à xv f. par jour.

Affavoir en estat de panetier :

Le sieur Degrenont, Charles de Ranscourt, Loys de March, Edmond Breux, Philibert Guignonard, Guysbrech de Mefcre, George de Cornheuse.

Eschançons.

Le sieur de Roubaix, le sieur de Berfelle, Jehan de Rosimboz, Maflain, Corteville, Chenu.

Escuiers tranchans.

Jehan Daleffin, Philippe de Faulcine, Pierre de Marnix, le sieur de Champvaus, François Gat & Jehan Bonnot.

Eſcuiers d'eſcuierie.

Philippe de Bregilles, premier eſcuier d'eſcuierie, touſiours compté aux gaiges de xviii f. par jour ; le baron de La Sarra, Anthoine Dufrefnoy, le ſeigneur du Kefnoy, le baſtard de Melcing, Armand de Gorvod, Ifambert de Houchin, Philippe de La Diepe.

Varletz ſervant touſiours.

Guillaume de Clermont, François de Saint Joyre, Anthoine Bourgeois & Laurent Bentinch.

Et mangeront les dits panetiers, eſchançons, eſcuierstranchans & varletz fervans, quant ils ferviront, avec le maiftre d'hoſtel.

Conſeil.

Meffire Claude de Boiffet, doyen de Poligny & de Dole, touſiours compté à xxiiij f. par jour.

Meffire Nicolas Perrenot, auſſi touſiours compté à xxiiij f. par jour.

Maiftre Jehan de Marnix, conſeillier & premier ſecrétaire de ma dicté dame, touſiours compté à xv f. par jour.

Maiftre Guillaume des Barres, auſſi ſecrétaire de ma dicté dame, touſiours compté à x f. par jour.

Maiftre Jehan Lalemand, auſſi ſecrétaire de ma dicté dame, lequel fera traicté à ſon retour d'Eſpaigne, ſelon que le bon plaiſir de ma dicté dame fera l'ordonner.

Maiftre Claude de Vaitel, auſſi ſecrétaire, touſiours compté à vj f. par jour.

Garde joyaulx.

Madame aura un garde joyaulx, qui fera touſiours compté à xj f. par jour : maiftre Richard Contault.

Et aura ſes livrées accouſtumées.

Et aura ung ayde duquel il fera tenu de respondre, qui fera tousiours compté à iij f. par jour : Symon de Parenty.

Et aura le dit ayde bouche à court avec les officiers fervant les filles d'honneur.

Tapisserie.

Madame aura ung tapisfier tousiours compté à vj f. par jour, que aura la commune tapisserie en garde, & mangera avec les officiers fervans.

Aydes de la dicte tapisserie.

Hanin Henon, tousiours compté à iij f. par jour ; Jacques Henon, aussi tousiours compté à iij f. par jour.

Et auront les dictz aydes bouche à court avec les serviteurs des filles d'honneur.

Et charge iceulx aydes d'aider & assister le garde joyaulx, si par luy requis en font pour le service de ma dicte dame.

Varletz de chambre, tousiours comptez à vj f. par jour.

Jehan Maignart, Pierre Lucas, Estienne Suttier, Fleurequin Nepotis, lequel à son retour, s'il revient devers ma dicte dame, elle le recepvra pour son organiste ; Jehan Le Roy, tailleur.

Aydes de chambre.

Jacques Breul, tousiours compté à iij f. par jour ; & Martin Brafart, semblablement aussi ausdictz gaiges de iij f. par jour.

Et auront bouche à court comme les aydes de la tapisserie.

Estienne Ifabeau, peletier de ma dicte dame, tousiours compté à iij f. par jour, à charge qu'il n'aura rien de fes façons de ce qu'il fera pour Madame.

Huissiers de chambre.

Thennequin François, Jehan Loys, Estienne Drouhet, Adriaen Boutfelaere (*dit Prince*).

Et serviront tousiours deux des dictz huissiers par jour, dont lung mangera avec les officiers de bouche, quant il servira, & l'autre mangera avec les varletz de chambre.

Huissiers de salle, tousiours comptez à vj f. par jour.

Maistre Pierre Sawin, Engelbert Brunich, Anthoine Manus & Nycolas Vandevorde.

Et l'huissier qui servira mangera avec les officiers.

Et n'entend ma dicte dame de porveoir des dictz estatz, quand ils seront vacants, jusques à ce qu'ils soient réduitz à deux.

Officiers en la paneterie.

Ung fommelier de la paneterie, tousiours compté à vj f. par jour : Pierre de Bolyne.

Et mangera le dict fommelier avec les autres officiers de bouche.

Ungarde linge, tousiours compté à iiij f. par jour, que sera tenu assister le fommelier : Jehan Cant.

Un oublieur aussi tousiours compté à iiij f. par jour. Et servira d'ayde en la dicte paneterie, & aussi assistera le dit garde linge à la garde & au recouvrement du linge estant en cest office : Joofquin Vande Ryne.

Officiers en l'eschançonnerie, tousiours comptez à vj f. par jour.

Jacques Scellier, Philippe Grineau.

Deux aydes en la dicte eschançonnerie, tousiours comptez, assavoir :

Noël Doien, à iij f. par jour; Estienne Sansart, aussi à iij f. par jour.

Et n'entend ma dicte dame de cy après pourveoir de l'un des offices de sommelier s'il venoit à vacquer, ains veult en chascun de ses offices n'y avoir que un chief seullement.

Et mangeront les dits sommeliers avec les officiers de bouche.

Officiers en la cuisine.

Claude Micard, tousiours compté en estat d'esquier de cuisine, aux gaiges de ix f. par jour.

Nicaïsse de La Barre, maistre keux, aura de gaiges x f. par jour.

Lanquin Voyle, tousiours compté à vj f. par jour.

Charlot Boydart, aussi tousiours compté à v f. par jour.

Loyset Ponceau, aussi tousiours compté à v f. par jour.

Anthoine Gobelet, compté à iiij f. par jour.

Gilles de May, compté à ii f. par jour.

Deux pourteurs en la cuisine, au choix du maistre d'hostel & du maistre keux, l'ung à ij f. vj d. par jour, & l'autre à j f. vj d. par jour.

Et Bartholomey Merfelin, patissier de ma dicte dame, tousiours compté à iiij f. par jour.

Officiers en la faulserie.

Ung faulsier, tousiours compté à vj f. par jour : Jehan Damas.

Et aura pour ayde Angolefme, qui aura iiij f. par jour, & deux valletons pour l'affister, assavoir : Hennequin VandeRyne & Aimé Guillemin, comptez à j f. vj d. par jour chascun.

Et mangera le dit faulsier avec les autres officiers de bouche.

Officiers pour la fruiterie & apothicairerie de ma dicte dame.

Ung apothicaire & fructier, tousiours compté à ix f. par jour : Jehan Estocart.

Et mangera le dict fructier avec les officiers de bouche.

Et aura deux aydes es dit office, comptez l'un pour l'appothi-

cairerie & l'autre pour la fructerie, lesquelz seront comptez à iij f. par jour chascun d'eulx : Adriaen Evraert, Jehan François.

Et un valetton de torches qui aura j f. vj d. par jour : Maximilien Sacré.

Et mangeront les dictz aydes & varlet de torches avec les officiers servans les filles d'honneur.

Lefquelz aydes & valetton de torche seront tenez d'obéir audiect fructier en tout ce que leur sera enjoinct par lui pour le service & exercice de sa charge, & ou cas qu'ilz ne le facent & qu'ilz ne soient telz qu'il appartiendra, & que plaignif en soit fait par le dit fructier, meffires du bureau les pugniront felon qu'il appartiendra.

Officiers en l'escuierie.

Ung maistre palefrenier, tousiours compté à v f. par jour, & un cheval deffroié quand Madame yra par les champs seullement : Philibert Davanchia.

Trois lacquais de corps tousiours comptez à iiij f. par jour chascun, affavoir : Jehan de Hulleglie, François Hugon, Nicolas de Namur.

Ung varlet de litière, aussi tousiours compté à iiij f. par jour : Nicolas de Mons.

Et aura le dit Nicolas ung ayde tousiours compté à iij f. par jour.

Trois varletz de corps, aussi tousiours comptez à iiij f. par jour : Jehan Defmarez, Nollet le Vault, Pierrequin de Mons.

Un fourrier d'escuierie, qui aura iiij f. par jour, un cheval deffroié quant Madame yra par les champs, & livrées accoustumées : Benigne Defchenon.

Un meffaigier, aussi tousiours compté à iiij f. par jour & un cheval deffroié : Hans Bettscholt.

Ung charreton, aussi compté à iiij f. par jour : Jehan Hullecq.

Et aura deux aides, aussi tousiours comptez à iiij f. par jour, affavoir pour le grand cheriot : Gilles Cocquebelier ; & pour le petit cheriot : Barthole Doulx.

Guillemin Cocquillan, varlet des paiges d'honneur de ma dicte dame, qui aura iij f. par jour.

Et ung maréchal de la dicte escuierie, tousiours compté à iij f. par jour.

Autres officiers.

Ung maréchal des logis, tousiours compté à xv f. par jour : Philippe de Serclaes.

Madame aura ung contrerolleur, tousiours compté à xiiij f. par jour : Charles Ourffin.

Et aura ses livrées accoustumées.

Aura aussi ma dicte dame ung clerc d'office, tousiours compté à x f. par jour, que aussi la servira, avec le dit Charles Ourffin & en absence de luy, de contreroleur au semblable pouvoir que le dit Ourffin : Pierre Damant.

Et aura ses livrées accoustumées qui sont telles que les a le dit Charles Ourffin.

Deux fourriers tousiours comptés à vi f. par jour : Loys de Lalex & Perot du Poix.

Et auront ung ayde tousiours compté à iij f. par jour, qui mangera comm'il est accoustumé : Rolet Bouchedor.

Et si auront Michiel Mariaige, que aussi servira d'ayde en la dicte fourrière, lequel fera compté à j f. vi d. par jour.

Autres officiers, tousiours comptez, assavoir :

Conrat Meyt, maistre tailleur de pierre de ma dicte dame, à v f. par jour.

Pasquier du Breul, portier, compté à iij f. par jour.

Une lavandière de bouche, tousiours comptée à iiij f. par jour : Leysque Vandervord.

La vefve Jehan Lunet, que fera faire l'office de cordonnier au lieu de son feu mary, à iij f. par jour.

Deux varletz des filles, tousiours comptez à j f. vi d. par jour : Custace Chapiret & Estienne Loys.

Ung tamburin, tousiours compté à ij f. par jour.

La concierge de Malines fera tousiours comptée à ij f. par jour.

Et si aura, quant Madame fera à Malines, pour son plat, iij f. par jour.

Madame aura un orfèvre, tousiours compté à j f. par jour: maistre Martin des Abiaux;

Ung peintre, tousiours compté à j f. par jour: maistre Bernard Dorleck.

Et aura aussi ma dicte dame un brodeur, tousiours compté à j f. par jour: maistre Pierre Nyeuland.

Maistre Pierre de Pannemacker, tappissier de ma dicte dame, tousiours compté à j f. par jour, en vertu des lettres patentes de ma dicte dame, datées du xx^e jour de janvier xv^e xxij.

ORDINAIRE POUR LES PLATS DE L'HOTEL DE MADAME

Et premier celui de ma dicte dame.

Madame aura pour son dîner :

Quatre pains de bouche, & pour ses assietes vj pains bis; Madame d'Hochstrate, qui mangera avec elle, un pain de bouche & une assiette de pain bis. Deux lotz de vin, & deux lotz de serwoize. Et se crue de vin y a, elle se prendra à la discrétion des maistres d'hostel servans.

Service pour le plat du dîner :

Au dîner, une pièce de bœuf réelle pesant environ xvj l. ; ung mouteau pour le bouillon de Madame, d'environ viij l. ; ung hault

cousté de moton bouly; ung chappon bouly, ou une bonne poule ou deux pouletz en ce lieu; ung membre de moton rosty; ung autre pour achis ou carbonnades; une pièce de veau ou chevreau, cochons, aigneaulx ou oysons, pour le gros rost.

Et entend Madame que, quant elle sera servie d'une de ces pièces de gros rost, elle ne fera point servie de l'autre.

Et pour le même rost, une paire de pardrix, deux lapins ou un conis ou levrot, vj pouletz & vj pinjons.

Trippes, faulxifes, piedz de veau & de bœuf, de moton, de porc, potaigerie, un grant pasté de veau ou de moton. Et dimanche, mardi & jeudi, des petiz pastez; lundi & mercredi, des grans pastez, comme deffus. Ris formantée ou autre chose en ce lieu, fruytz, oublies & fromaiges selon les faisons, & une pièce de moton pour le desjeuner.

Pour le souper :

Quatre pains de bouche, vj assiettes; à Madame d'Hocstrate, ung pain de bouche & une assiete. Vin d'ordinaire, ij lotz; servoyze ij lotz.

Et se crue y a, elle se prendra comme deffus.

Pour le service du souper :

Une épaule ou gigot de moton rosty; une longe de veau ou cabry, si l'on en treuve; ung chappon rosty, deux pardrix, iiij pouffins; ung conis ou levreau, & iiij pinjons; & pour bouly ij pouletz & ij pinjons.

Et aucunes fois, ou lieu de pardrix, faisans, hérons & putoirs selon qu'ilz se trouveront.

Autre chappon, ou bonne poule, ou vj pouletz pour mestre en pasté; piedz de bœuf, oreilles de porc & autres menus services; fruitz, oublies, fromaige selon la saison. Quant au lard à larder & pataigier pour le dîner & souper, pour furnir aux pastés, fricasseures & autres menutez, pourra monter par jour, par estimation, xiiij l.

Madame aura, pour chascune de ses collacions que se prendront le jour, iij pains de bouche, ij lotz de vin & iij lotz de ferveoise.

Et ne pourront les varletz de chambre prendre vin de crue pour la chambre, sans l'enseigne de Madame d'Hochstrate, sur peine d'estre royés, & semblablement le sommelier que l'aura délivré sans la dicte enseigne; & se apourtera tousiours le vin d'après dîner, entre deux & trois heures, en la chambre de Madame, pour donner à boire aux sieurs & dames qui auront foif.

Item, ès jours de jofnes, Madame ne veult avoir pour ses collacions que deux tasses de confitures souffifamment garnies.

Le plat du maistre d'hostel servant, gentilzhommes & officiers.

Affavoir, outre la reste & demeurant du plat de ma dicte dame, dont ils mangeront, seront servis comm'il s'en fuyt.

Pour le dîner & souper :

Auront lvj pains, comprins deux de bouche pour le maistre d'hostel servant; vj lotz de vin, iij au dîner & iij au soupper; xviii lotz de ferveoise, affavoir ix au dîner & ix au soupper.

De laquelle reste & demeurant du plat de ma dicte dame mangeront, affavoir : ledict maistre d'hostel servant; iiij gentilzhommes servans comme panetier, eschançon, escuier tranchant & varlet servant; ung chappelain, & ung gentilhomme servant madame d'Hochstrate.

Et de chascune office que aura servy, ung & point d'aultres affavoir : le sommelier d'oratoire, ung sommelier de paneterie, le garde-linge, ung sommelier de la cave, ung faulcier, ung de la fructerie, ung fourrier & deux huissiers, le tapissier & oublieur.

Et du plat du dict maistre d'hostel mangeront après deux serviteurs, & de chascun gentilhomme ung serviteur, Rolet Bouchedor ayde de la fourrière, & ung serviteur au chappelain servant, & point d'aultres, que sont viij.

*Aultre plat pour les filles d'honneur & autres femmes ordonnées par
Madame de manger avec elles qui sont xvij.*

Affavoir : Madame du Verneuil, Waldich, Reynnebourg, Bre-
derode, d'Aultry, Hallewin, Rosimboz, Longueval, Bulleux (les ij
filles & la mère), Neufville, Saillant, Middelbourg, ung chappelain,
Cerf, Barbe l'Alemannde.

Pour leur dîner & soupper :

Vingt-quatre pains par jour, qui sont xvij pour repas ; vj lotz
de vin, qui sont iij pour repas ; lotz de servoize, que sont
auffi pour repas.

Et feront servies les dictes filles, au dîner, affavoir de :

Trois pièces de bœuf que peferont viij l. pièce ; trois pièces de
moton boulyes ; deux pièces de moton rostyes ; trois poules, ou
vj pouletz en ce lieu, rostis ou boulys, ou ij pinjons ou lieu de
chascun poulet ; iij demy-colletz de moton en potaige ; trippes,
petis pasteiz, formantée, potaigeries & aultres menutez ; fruyt &
fromaige.

Et aucunes fois, pour entrechanger selon le jour & saison, en
lieu de poules ou de pouletz : cabrys, oiseaulx de rivière, co-
chons, oisons.

Le soupper des dictes filles :

Trois membres de motons rostis ; dix pouletz rostis ; & aucunes
fois au dîner cabrys, oisons pour entrechanger ; trois platz de ha-
ricotz ; fruyt, fromaige, selon le temps.

*Aultre plat pour les femmes de chambre, avec trois femmes de la dame
d'honneur que mangeront avec elles, que sont :*

Affavoir : Constance, Villette, la Barrière, Marnix, & les trois
damoiselles de la dame d'honneur.

Pour leur dîner & soupper .

Quatorze pains, qu'est à chascun repas vij; ij lotz de vin, qu'est à chascun repas j lotz;... lotz de servoize, qu'est à chascun repas... lotz.

Pour le service du dîner :

De la cuisine, une pièce de bœuf de viij l. ; une pièce de moton boulye; ung membre de moton rosty; une poulle ou deux poullets en ce lieu; ung demi-collet de moton en potaige; trippes, petiz pastés, potaigeries & autres menutez; fruyt & fromaige.

Le soupper d'icelles femmes de chambre :

Deux membres de moton rostys; deux platz de haricotz; trois poulets ou vj pinjons en ce lieu, rostys ou en pastez; fruyt, fromaige pour yssue.

Le plat des femmes de garde-robe & autres cy après nommées, que sont vj.

Affavoir : Jacquotte, Françoisse, Arthue, Pacquette, une de Madame d'Hocstrate, & une de madame du Verneuil.

Pour le service du dîner & soupper :

Douze pains par jour, que font vj pour repas; ij lotz de vin, qu'est à chascun repas j lot; & ... lotz de servoize.

De la cuisine, pour le dîner :

Une pièce de beuf boulye, pesant viij l. ; une pièce de moton boulye; ung demy-collet de moton rosty; deux pouletz ou une bonne poulle; trippes, potaigeries & autres menutés; fruyt & fromaige.

Et pour le soupper :

Ung plat de haricotz; ung membre de moton rosty; deux pouletz ou iiij pinjons, fruyt & fromaige.

Après le service du dîner & soupper des dictes filles d'honneur, femmes de chambre & de garde-robe, mangeront ceulx que s'ensuyt, que ma dicte dame y a ordonné.

Affavoir: Petit-Jehan l'Archier, qui aura la charge du service des dictes dames; ung huissier de sale, le clerc de la chapelle, l'ayde du garde joyaulx, les aydes de la tapperie, les aydes de chambre, les aydes de la fruiterie, deux serviteurs aus dictes filles d'honneur, ung tamburin, ung serviteur à l'aumosnier, le serviteur de madame du Verneuil, celluy de mademoiselle de Bulleux, ung à mademoiselle Cerf, & Barbasan, que font xviii parsonnes.

Lesquelz officiers & serviteurs auront pour leur dîner & soupper . . . pains . . . lotz de servoise.

Autre plat pour les varletz de chambre & autres cy après nommés :

Par jour xix pains, iij lotz de vin & vj lotz de servoise.

Et auront de la cuisine pour leur dîner :

Huit l. de beuf; ung hault cousté de moton bouilly, & deux pouletz; trippes, petiz pastez, potaigeries, selon les jours; fruit & fromaige.

Et pour leur soupper :

Ung plat de haricotz; ung membre de moton rosty, & deux pouletz; fruit & fromaige.

Duquel plat mangeront l'ung des chappellains non servant; Jehan Maignart, Pierre Lucas & Estienne Lullier, tous varletz de chambre; le commis du trésorier, ung huissier de chambre, & le tailleur, que font vj.

Les enfans de cuisine auront pour leur dîner une pièce de beuf pesant viij l., & pour leur soupper, ung membre de moton.

Le portier aura par jour iij l. de beuf.

ORDINAIRES DES LIVREES DE L'HOSTEL
DE MADAME

Ordinaire du pain de bouche de Madame.

Madame, dîner & soupper, compris le bas boul pour Madame d'Hochstrate	x pains
Madicte dame, pour ses collacions	vj
Monfieur le comte d'Hochstrate.	j double
Madame d'Hochstrate, pour sa collacion . . .	j d.
Madame du Verneuil, pour sa collacion . . .	j
Monfieur de Rosimboz, premier maistred'hostel, tenant le plat	vj
Et pour sa collacion	j d.
La collacion des filles d'honneur	j d.
Monfieur le maistre Allart	j d.
Le maistre d'hostel Hefdin	j d.
Le maistre d'hostel Bulleux	j d.
Le maistre d'hostel Souashe	j d.
Le maistre d'hostel, servant dîner & soupper. ij	
L'escuier Bregilles.	j d.
L'aulmofnier.	j d.
Le trésourier	j d.
Le doyen de Poligny	j d.
Meffire Nicolas Perrenot.	j d.
Le médecin	j d.
Le garde joyaux	j d.
Le contreroleur	j d.
Le clerc d'office	j d.
Maistre Guillaume des Barres.	j d.
Maistre Claude Vaitel	j d.
Le keux.	j

L'efcuier de cuisine	j pain
Pain de tranchoire	xiiij
Potaigeries	ij
Le sommelier de la paneterie	j d.
Le fructier.	j

Et quant au pain de bouche que se donne extraordinairement
chacun jour, se comptera selon la distribucion, affavoir :

M. de Palerme	j d.
Monsieur Daigny	j d.
Le trésorier Ruffault	j d.
Le recepveur général	j d.
L'audiancier.	j d.
Le préfidant de Malines	j d.
Monsieur Desmarez	j d.
Maistre Jehan Austruies	j d.
Maistre Jehan Delesfauch.	j d.
Le capitaine des archiers	j d.
Le maistre des postes	j d.

L'ordonnance du pain bis.

Monsieur de Rosimboz, tant qu'il tiendra le plat	vj pains
Les filles d'honneur, dîner & soupper . . .	xxxiiij
Les femmes de chambre & de garde-robe, dî- ner & soupper	xxx
Le desjeuner des dictes filles d'honneur . .	iiij
Le desjeuner des dictes femmes de chambre. .	ij
Les serviteurs des dictes dames, dîner & soupper	xl
L'estat des varletz de chambre, dîner & soupper	xxij
Pour faire tranchoire pour les dames . . .	xvj
Pain de potaige	ij
Pain d'effay	viiij

Pour le desjeuner des paiges	vj pains
Le portier & son ayde	iiij
Lavandière de bouche	iiij
Lavandière de corps	ij
L'estat des maistres d'hostel, dîner & soupper	l
Leguet	iiij
Paneterie	vj
Eschançonnerie	vj
Fruiterie	iiij
Fourrière	ij
Lanquin, Charlot & Loyfet	iiij
Enffans de cuisine	xiiij
Tappisserie	ij
Valletons de faulserie	iiij
L'après dîner pour les filles	i
Jacquotte	j
Nentrelre	iiij
La servante de Madame du Verneuil	ij
La servante de la damoiselle d'atour	ij
La servante de la damoiselle de Bulleux	ij
Somme du pain de bouche & bis, ensemble xxx douzaines	vj pains.

L'ordinaire du vin de l'hostel de ma dicte dame.

La table de Madame, dîner & soupper iiij lotz.

Et s'il est befoing d'avoir plus de vin pour le dîner & soupper de ma dicte dame, le sommelier en advertira le maistre d'hostel servant.

Et pour ij collacions le jour iiij lotz

S'il est aussi befoing d'avoir du vin de crue pour la chambre, apporteront les varletz de chambre l'enseigne de la dame d'honneur, sans laquelle ou celle du premier maistre d'hostel ou maistre d'hostel servant est despendu aux sommeliers de ne livrer nul vin de crue pour la dicte chambre.

Monfieur le comte d'Hochstrate j lot

Madame la contesse d'Hochstrate, sa collation.	j lot
Madame du Verneuil	d. lot
Monsieur de Rosimboz tenant le plat en absence du chevalier d'honneur	vj lotz
Et à cause de son estat de premier maistre d'hostel, pour sa collation.	j lot
Les filles d'honneur & femmes de chambre, à leur dîner & soupper	x lotz
La collation des dictes filles d'honneur . . .	j lot
L'estat des maistres d'hostel	iiij lotz
L'estat des officiers	iiij lotz
L'estat des varletz de chambre	iiij lotz
Les paiges	j lot
Potaigeries	j lot
Bueries	ij lotz
Le guet	j lot
Monsieur le maistre Allart	j lot
Monsieur le maistre Hefdin.	j lot
Le maistre d'hostel Bulleux	j lot
Le maistre d'hostel Souashe.	j lot
L'escuier Bregilles	j lot
L'aulmofnier.	j lot
Le doien de Poligny	j lot
Maistre Nycolas Perrenot	j lot
Le trésourier	j lot
Le médecin	j lot
Maistre Guillaume des Barres.	j lot
Maistre Richard Contault.	j lot
Le contrerolleur Ourffin.	j lot
Le clerc d'office	j lot
Maistre Claude Vaitel	d. lot
Le maistre keux	d. lot
L'escuier de cuisine	d. lot
Jehan Estocart.	d. lot
Somme : lviij lotz d.	

Et quant au vin que se donne extraordinairement chascun jour, se comptera selon la distribution, affavoir :

Monsieur de Palerme	j lot
Monsieur Daigny	j lot
Le trésourier général	j lot
Le receveur général.	j lot
Le maistre des postes	j lot
Messire Symon Longin	j lot
Davelu	j lot
Le bailli de	j lot
Le capitaine des archiers.	j lot
Messire Jehan Auxtruies	j lot
Le préfidant de Malines	j lot
Monsieur Defmarez	j lot
Messire Jehan Delefauch.	j lot

L'ordinaire de la cervoise de l'hostel de Madame.

La table	iiij lotz
La chambre	vj lotz
Madame d'Hochstrate	j lot
Madame du Verneuil	j lot
Monsieur de Rosimboz, tant qu'il tiendra le plat, un tonneau la semaine.	
La table des dictes filles, des femmes de cham- bre, & ceux que mangeront après icelles	xxviij lotz
La table des maistres d'hostel	xviij lotz
La collacion des dictes filles	j lot
Enfans de cuisine	x lotz
Paneterie	ij lotz
Eschançonnerie	iiij lotz
Buveries	vij lotz
Saulferie	iiij lotz
Fruçterie	ij lotz

Fourrière	ij lotz
Portier	ij lotz
La fale	ij lotz
Lanquin & Charlot	j lot
Lavandière de bouche	j lot
Le guet de nuyt.	ij lotz
Le desjeuner des filles	j lot
Jacquotte	j lot
Le desjeuner des paiges	j lot
La damoiselle d'atour	ij lotz
Monsieur le maistre Allart	j lot
Le maistre d'hostel Hesdin	j lot
Le maistre d'hostel Bulleux.	j lot
Le maistre d'hostel Souashe	j lot
Le trésourier	j lot
Le garde joiaux	j lot
Le contrerolleur Ourffin.	j lot
Le clerc d'office	j lot
L'estat des varletz de chambre	vj lotz
Tapisserie	ij lotz
Lavandière de corps	j lot
Le sommelier	j lot
La damoiselle de Bulleux.	j lot
Aux filles de chambre leur fera délivré de la cervoise quant elles en demanderont.	

Somme : vi** j lotz de cervoise.

L'ordinaire des chandoilles depuis les Pasques jusques à la Toussainctz.

La chambre	iiij l. j quart
Monsieur le conte d'Hochstrate.	d. l.
La dame d'honneur	ij quartz
Madame du Verneuil.	j quart
Les filles d'honneur	j l.
Paneterie	j quart

Eschançonnerie	j l. d.
Cuifine	j quart
Saulferie	j quart
Fruçterie	iiij quartz
Fourrière	j quart
Le premier maistre d'hostel	j quart
Le maistre d'hostel Allart.	j quart
Le maistre d'hostel Hefdin	j quart
Le maistre d'hostel Bulleux.	j quart
Le maistre d'hostel Souashe	j quart
L'aulmosnier	j quart
Le trésourier	j quart
Le garde joyaulx	j quart
Le contrerolleur.	j quart
Le clerc d'office.	j quart
Le médecin	j quart
Le capitaine des archiers	j quart
Maistre Guillaume des Barres	j quart
Maistre Claude Vaitel	j quart
Lavandière de corps.	j quart
Lavandière de bouche	j quart
Le guet	d° l.
La sale	j l.
Le portier	j quart

Somme: xiiij l. d.

L'ordinaire des dictes chandoilles dois la Touffaintz à Pasques.

La chambre de Madame	iiij l. chandoilles
Monsieur d'Hochstrate.	j l.
Madame d'Hochstrate	j l.
Madame du Verneuil	j quart d.
Monsieur de Rosimboz, premier maistre d'hostel	j quart d.
Paneterie	iiij quartz

Eschançonnerie	ij l.
Cuifine	j l.
Saulferie	iiij quartz
Garde-manger	j quart
Fruiterie	j l. d ^o
Fourrière	j quart
Tappisserie	j quart
Les filles d'honneur en leur chambre	j l. d ^o
L'estat des dames au soupper	j l.
L'estat des maistres d'hostel & officiers	iiij quartz
L'estat des varletz de chambre	j quart d ^o
Monfieur le maistre Allart	j quart d ^o
Le maistre d'hostel Hefdin	j quart d ^o
Le maistre d'hostel Bulleux	j quart d ^o
Le maistre d'hostel Souashe	j quart d ^o
L'escuier d'escuierie	j quart d ^o
L'aumosnier	j quart d ^o
Le tréfourier	j quart d ^o
Le médecin	j quart d ^o
Capitaine des archiers	j quart d ^o
Le garde joyaulx	j quart d ^o
Le contrerolleur	j quart d ^o
Le clerc d'office	j quart d ^o
Maistre Guillaume des Barres	j quart d ^o
Maistre Claude Vaitel	j quart d ^o
Lavandière de corps	j quart d ^o
Lavandière de bouche	d. l.
Le guet	j l.
La sale	j l. d.
Le portier	j quart

Somme : xxv l. iiij quartz d.

L'ordinaire du bois & fagotz de l'hostel de Madame, commençant le premier jour de novembre jusqu'à Pasques.

La chambre de Madame, ce qui fera nécessaire & que par les varletz & aydes de chambre sera certiffié.

En la dicte chambre de Madame		xij fagotz
Monsieur d'Hochstrate	j afelen (*)	iiij "
Madame d'Hochstrate	j "	iiij "
Madame du Verneuil	d ^e (**)	ij "
L'estat des dames	d ^e "	ij "
L'estat des maistres d'hostel	d ^e "	iiij "
L'estat des varletz de chambre	iiij boiff.	ij "
La chambre des filles	j afelen	iiij "
Paneterie	d ^e "	ij "
Eschançonnerie	d ^e "	ij "
Cuisine	iiij afelen d ^e	iiij "
Saulferie	xij boiff.	ij "
Fruçterie	d ^e afelen	ij "
Fourrière	d ^e "	ij "
Les paiges	d ^e "	ij "
Le guet de jour	xij boiff.	ij "
Le trésourier	d ^e afelen	ij "
Le portier	iiij boiff.	ij "
Le guet de nuyt	j afelen	ij "
Monsieur de Rosimboz	j "	iiij "
Le maistre d'hostel Allart	d ^e "	ij "
Le maistre d'hostel Hefdin	d ^e "	ij "
Le maistre d'hostel Bulleux	d ^e "	ij "
Le maistre d'hostel Souashe	d ^e "	ij "
L'esquier d'esquiere	d ^e "	ij "

(*) Afelen, afeleden, afeladen, charge d'âne.

(**) Demye.

L'aulmofnier	d ^e afelen	ij fagotz
Le médecin.	d ^e "	ij "
Le capitaine des archiers	d ^e "	ij "
Le maréchal des logis	iiij boiff.	ij "
La damoiselle d'atour	iiij "	ij "
Le garde-joyaux	d ^e afelen	ij "
Le contrerolleur	d ^e "	ij "
Le clerc d'office	d ^e "	ij "
Maître Guillaume des Barres	d ^e "	ij "
Maître Claude Vaitel	d ^e "	ij "
L'escuier de cuisine.	iiij boiff.	ij "
Le maître keux.	iiij "	ij "
Tappisserie.	iiij "	ij "

Somme : xxij afelen xij boiff., que font xi^e ij quartz d^e de bois de mal, & iiij^{xx} xvij fagotz.

L'ordinaire du bois & fagotz, commençant à Pasques & finissant à la Toussainctz.

La chambre, ce qu'il sera nécessaire.

Monsieur d'Hochstrate	j quart	ij fagotz.
Monsieur de Rosimboz	i "	ij "
L'estat des maîtres d'hostel	j "	iiij "
La cuisine	ii ^e j quart	iiij "
La saulserie.	j "	ij "
La fruiterie.	d ^e afelen	ij "
La fourrière	d ^e "	ij "
Monsieur le maître Allart	d ^e "	ij "
Le maître d'hostel Hefdin.	d ^e "	ij "
Le maître d'hostel Bulleux	d ^e "	ij "
Le maître d'hostel Souashe	d ^e "	ij "
Le trésorier	d ^e "	ij "
Le contrerolleur	d ^e "	ij "

Le clerc d'office	d ^e afelen	ij fagotz
Le guet de nuyt	d ^e "	ij "
Somme : iiii ^e ij quartz de bois, & xxxiiij fagotz.		

L'ordinaire des chariotz.

La chambre, ce que fera nécessaire.		
Monsieur le conte d'Hochstrate	j	chriot
Madame la contesse d'Hochstrate	j	"
Paneterie & cave	ij	"
Cuifine & faulferie	ij	"
Fructerie	j	"
Efcuierie	j	"
Fourrière, cordonnier & portier	j	"
Garde-joyaulx, ce que fera nécessaire.		
Tapisserie, idem.		
Chappelle	j	"
Garde-manger, selon la nécessité.		
Monsieur de Rosimboz	j	"
Les maistres d'hostel	j	"
Le trésourier	j	"
Madame du Verneuil & Mademoiselle Sail- lant	j	"
Les filles d'honneur, chascune ung coffre, porté par estimation	iiij	"
Les femmes de garde-robe	j	"
Lavandière de bouche	d.	"
Conseil, assavoir : Monsieur le doïen de Poligny, messire Nycolas Perrenot, maif- tre Guillaume des Barres & maistre Claude Vaitel		
Contrerolleur & clerc d'office	d.	"
Archiers	j	"

Les paiges avec le chappellain & quelque
 coffre pourté pour le fait de leur bou-
 che j cheriot
 Somme defdits chariotz xxij, fans la chambre, garde-joyaux,
 rappifferie & garde manger.

ORDONNANCE DE L'HOSTEL.

Madame estant bien informée que quelques ordonnances, que par bon & meur advis & délibération de Conseil elle ayt cidevant fait & mandé estre entretenues en son hostel pour la bonne conduite d'icellui, n'ont esté ny sont encoires de présent entretenues ny observées, affin d'y remédier & les faire d'oires en avant entretenir & observer pour avoir ordre & conduite en son hostel, a ordonné [& ordonne] de rechief très expressément à son chevalier d'honneur premier, & autres, ses maistres d'hostel & contrerolleurs de sa maison, ces dictes présentes ordonnances faire cy après estroictement entretenir & observer selon leur contenu, sur peine de, en contrevenant à ce par iceux maistres d'hostel, encourir l'indignacion de ma dicte dame & estre tenez pour défobéissance, & quant aux officiers sur peine d'estre royez des escroez & au surplus pugniz arbitrairement à la discrétion du chevalier d'honneur & de ceulx du bureau, qui feront tenuz avoir regard & faire rapport des pointz esquelz les dictz officiers auront failli & défobéi.

Premièrement elle veult & ordonne à tous ses gentilzhommes & officiers qu'ils ayent à respondre à son chevalier d'honneur, Monsieur le comte d'Hochstrate, & après à Monsieur de Rosimboz, premier maistre d'hostel, & au maistre d'hostel servant ou autres en leur absence, de tout ce qu'ils auront affaire touchant leur estat & office qu'ilz doivent à ma dicte dame à cause d'icculx, sur peine d'encourir l'indignacion de ma dicte dame & d'estre royé de leurs gaiges si autrement ilz contreviennent.

Et pour ce que ma dicte dame a esté avertye que Messieurs les maistres d'hostel ont depuis ses dernières ordonnances mangé souventes fois en ses offices de bouche & y ont fait couvrir table, & que à l'exemple d'eulx, autres officiers de la maison ont fait & font aussi le semblable, qu'est directement contre l'intencion & vouloir de ma dicte dame & du contenu de ses dictes ordonnances dernièrement publiées & toutes autres précédentes; ma dicte dame, désirant & veuillant à ce pourveoir & que ce point soit cy après sur tous autres entretenu & observé, ainsi que s'enfuyt, pour autant que touche le bien & seurté de sa bouche; elle deffend de rechief très estroitement qu'à ces dictz offices de bouche tables ne se couvrent, si ce n'estoit que le maistre d'hostel servant, requis de quelque bon parfonnage, lui donnera desjeuner, dîner ou banquetter, non ayant commodité de le faire ailleurs asseoir, ouquel cas pourra lors faire couvrir la table en aucun des dictz offices, moyennant qu'il y soit en parfonne, & soit le moins que possible fera. Et pour ce que par les champs, pour la diversité des logis, est impossible observer de si près ceste ordonnance, ma dite dame entend que en ce cas iceulx maistres d'hostel en usent selon que la nécessité des lieux le requerra; & néantmoins, si ailleurs que esdictz offices de bouche de l'hostel de Madame a place convenable pour manger, ne se couvrera table pour qui que ce soit esdictz offices de bouche de l'hostel, & si ce n'est au cas dessus dictz. Le chief du dict office ne permettra ny souffrira estre couverte table, que comme dit est, en leurs offices, sur paine d'encourir l'indignacion de ma dicte dame & d'estre royé pour ung mois entier.

Et semblablement est deffendu que les dictz chiefs d'office ne mettent en leurs offices nulz estrangiers, sinon ceulx ayant le serement à ma dicte dame & aultres qui ont charge de la despence ordinaire de ma dicte dame; ordonnant aussi à son maistre keux tenir sarrée sa cuisine aultrement qu'il n'a fait du passé, & faire garder l'huyz d'icelle par ses gens tour à tour, affin que nulz estrangiers n'y entrent, & que l'office soit tenu seur comme il appartient, sans qu'en icelle cuisine ny es garde à mangiers soit par cuy que ce soit fait aucune assiette de table en manière quelconque, sur paine de royer le dict maistre keux.

Ordonne, en oultre, ma dicte dame à ses huissiers de chambre, qu'ils ayent à garder l'huyz de sa chambre par dedans, lesquels huissiers ne laisseront entrer nulz estrangiers en la dicte chambre, sinon ceulx qui y doivent entrer, sans préalablement en avertir ma dicte dame, le chevalier d'honneur, le premier maistre d'hostel, ou l'ung des maistres d'hostel qui y sera.

Et pour ce que ma dicte dame se trouve souvent par les champs petitement accompagnée, elle déclaire à ceste cause qu'elle ne veult ny entend que d'oires en avant nulz de sa maison soient comptez absens quelz qu'ilz soient, si ce n'est en la manière que s'en suyt, affavoir : les malades, ceulx qui yront par son ordonnance dehors pour ses affaires, ceulx qui yront en la guerre pour le service de la maison ausquelz elle donnera congié, ceulx de Savoie & de Bourgogne ausquelz elle aura aussi donné congié; lesquels de Savoie & de Bourgogne seront tenuz faire apparoir au bureau de leur congié, avant leur partement, & auront iceulx congié trois mois l'an sans estre royez, pour aller en leurs affaires, & ceulx de pardeça un mois seulement, sauf & réservé que, si le dictz de pardeça ne povoyent vuyder leurs affaires déans le dict mois, en ce cas ilz en parleront au premier maistre d'hostel, lequel en communiquera avec le chevalier d'honneur; & si le congié prétendu est excessif, en fera par eulx parlé à Madame pour en ordonner à son noble plésir; & en absence du chevalier d'honneur & premier maistre d'hostel, sera fait le semblable par le maistre d'hostel servant; desquelz congiés le contrerolleur tiendra

registre; & n'y aura nulz comptez absens sinon en la manière que dit est. Ordonnant à ceulx de son dict bureau d'ainsi le faire, non-obstant quelconques lettres de congié que par importunité ma dicte dame pourroit signer au contraire, lesquelles lettres elle veult & déclare par cestes non devoir sortir effect & de nulle valeur. Et pour mieulx observer ceste ordonnance ma dicte dame veult que à ung chascun huissier de sale soit baillé ung roole de gaiges pour s'enquérir des absens, affin de le nortifier chascun en sa sepmaine & au commencement du bureau, & ce, sur peine d'estre royé lui mesme pour autant de fois qu'il y faultdra.

Veult & ordonne ma dicte dame que, quant elle yra dehors, tous ses gentilzhommes comptez à xv f. par jour soient honnestement accoustrez & montez de deux bons & honnestes chevaulx, & ses officiers comptés à vj f. par jour & au dessus, de ung cheval, ou à tout le moins qu'ilz facent pour le devoir de leur office que Madame soit servic comme il appartient. Et seront tenez les dictz gentilzhommes eulx trouver à cheval au logis de ma dicte dame incontinant qu'elle voudra partir des bonnes villes, & à l'entrée d'icelles avec leurs serviteurs, lesquels serviteurs demeureront auprès de leurs maistres ou yront devant, selon que la commodité du temps le pourtera. Et ne se pourront nulz des dictz gentilzhommes meestre devant ni abandonner ma dicte dame, si ce n'est le maistre d'hostel & gentilzhommes pour lors servans affin d'estre prestz au dit service quant elle viendra, sans le congié & sceu du chevalier d'honneur ou du sieur de Rosimboz premier maistre d'hostel, sur peine d'estre royés chascune fois qu'ilz y faultdront.

Ordonne aussi ma dicte dame à tous ses gentilzhommes, de eulx trouver vers elle à chascun jour de festes & ès aultres jours à l'heure qu'elle devra aller à la messe & à vespres, pour l'acompaigner, & ce, sur peine d'estre royés pour autant de fois qu'ilz y faultdront, quant de la part du premier maistre d'hostel ou du maistre d'hostel servant ilz en auront estez avertis.

Et quant au service de ma dicte dame & de l'ordonnance que fera tenue touchant icelles, se fera selon ces présentes ordonnances, lesquelles, à chascun commencement de mois, ma dicte dame

veult estre leutes (*laes*) au bureau; & si aucunes d'icelles estoient enfraintes, que par le contrerolleur il soit remonsté au chevalier d'honneur, au premier maistre d'hostel & maistre d'hostel servant, pour par eulx en estre parlé à ma dicte dame si befoing fait, pour y estre pourveu comme il appartiendra.

Item veult & ordonne ma dicte dame que d'oires en avant ses maistres d'hostel, les gentilzhommes des quatre estatz réservé le premier escuier d'escuierie, les varletz servans & tous les chiefs d'offices servent par sepmaines en la manière accoustumée, & qu'ilz tiennent main, durant leur service, que la conduicte de la despence soit faicte comme il appartient, & que ma dicte dame soit servye, tant en la cuisine que ailleurs, sans que aucunes malvaïses ny dures viandes soient acceptées ny servies.

Ordonne aussi ma dicte dame que d'oires en avant chascun chief d'office la serve en parsonne & non les aides des offices, si ce n'est qu'ilz ayent quelque légitime & raisonnable excuse, dont ilz feront tenus advertir le premier maistre d'hostel ou le maistre d'hostel servant, sur peine d'estre royez de leurs gaiges chascune fois qu'ilz y fauldront.

Veult aussi ma dicte dame que son pâtissier face luy mesmes la pâtisserie dont elle sera servie, & non souffrir estre faicte par nulz de ses varletz, sur peine de privacion de son office, & qu'il ayt d'oires en avant, en personne, à appourter en sa cuisine la pâtisserie qu'il aura faicte pour sa bouche, & non par ses varletz, sur peine d'estre royé chascune fois qu'il y fauldra. Et deffend ma dicte dame à son maistre keux ou autre servant en son lieu, de non prendre ny recevoir la dicte pâtisserie sinon des mains du dict pâtissier, n'estoit qu'il fust malade ou absent, & par le congié que dessus, sur la peine que dessus.

Ordonne ma dicte dame à ses varletz de chambre, que quant elle voudra manger ou se retirer appart en sa chambre, ou qu'elle n'aura sa robe, ou se trouveroit mal disposée, que lors les dictz varletz de chambre garderont eulx mêmes l'huys de la dicte chambre & non les dictz huissiers. Et entend ma dicte dame qu'il y ayt

tousjours ung varlet de chambre gardant sa chambre jour par jour, & les aydes avec luy.

Et ne pourront semblablement les dictz varletz de chambre prendre nul vin de crue pour la chambre, sans appourter l'enseigne de la dame d'honneur ou du premier maistre d'hostel ou, en leur absence, du maistre d'hostel servant, sous peine de royer le dict vin, & le sommelier aussi qui l'aura délivré sans la dicté enseigne; & aussi n'appourteront le vin d'après dîner sinon à trois heures, si ne leur est autrement commandé par l'ung de ceulx que dessus.

Deffend à son apploticaire qu'il ne se face d'oires en avant compter nulles parties de médecine que pour l'uz de sa personne, de ses filles d'honneur & autres femmes de sa maison à marier, & que la damoiselle d'atour les certifie avoir esté reçues par ma dicté dame; & fera fait le mesmes par la mère des filles, quant à la délivrance que se fera pour les dictes filles & celles de sa maison que font à marier & non pour autres; & que le dit billet des dictes médecines soit aussi vérifié par le médecin.

Touchant le manger des dictz maistres d'hostel, gentilzhommes & officiers de ma dicté dame, elle déclaire qu'elle ne veut que nulz ne mangent de son plat que ceulx que s'ensuyt, assavoir : le maistre d'hostel servant, ung panetier, ung eschançon, ung escuier tranchant, ung varlet servant, ung gentilhomme servant madame d'Hochstrate, ung chappelain, ung sommelier de paneterie, ung de la cave, ung garde-linge, ung oublieur, ung faulcier, ung fruitier, ung fourrier, ung huissier de chambre, ung de sale, ung tappifcier & ung sommelier de l'oratoire, & point d'autres. Et après eulz mangeront de leur reste Rolet Bouchedor & Barbasan, aydes de fourrière, le valeton de torches, deux serviteurs du maistre d'hostel, quatre serviteurs aux quatre gentilzhommes, & un serviteur au chappelain, & point d'autres.

Et pour ce que ci-devant la viande du plat de ma dicté dame dont doivent manger les dessus dictz a esté souventes fois donnée & transportée de l'estat des maistres d'hostel servans, ma dicté dame, vueillant à ce remédier, a déclaré qu'elle n'entend ny veut

que cy après nulles viandes foient portées hors de la maison, & mefmement celle de fon plat. Et deffend à fon efcuier tranchant de non povoir donner d'oïres en avant que ung plat de viande au dîner & un aultre au foupper, pourveu toutefois que le plat qu'il donnera foit tout tel qu'il aura esté fery & appourté à la table de ma dicte dame, fans y povoir joindre ou mettre autre viande dedans le dict plat, que ce ne foit du fceu de ma dicte dame ou du maiftre d'hoftel fervant, lequel auffi ne donnera nulz platz de viande fi ce n'est par expresse ordonnance de ma dicte dame, ny les dames qui mangeront en la table de ma dicte dame. Et fera tenu le portier de Madame de prendre garde pour répondre des platz qui vuyderont hors de la maison, & auffi pour avertir les dictz du bureau s'il voit aucune viande porter hors par les officiers de bouche ou aultres, fur peine d'estre royé. Et fera tenu le faulfier de rendre la viande en l'estat du maiftre d'hoftel fans la porter en fon office, fur peine d'estre royé. Et femblablement ordonne au dict faulfier de non laiffer porter nulz platz de viande hors de la chambre de Madame, finon le plat de l'efcuier tranchant, fans le fceu & congié du maiftre d'hoftel fervant, fur peine d'estre royé pour chascune fois qu'il y faultdra.

Et après le plat de ma dicte dame feront servies ses filles d'honneur de trois platz dont mangeront Madame du Verneuil, Waldich, Lalaing, Bréderode, Halewin, Bulleux, Madamoifelle d'Aultrey, Neufville, Rosimboz, la fille de ma dicte dame du Verneuil, les filles de Madamoifelle de Bulleux, Middelbourg, Madamoifelle de Cerf, la mère Barbe & ung chappelain, que font xvij parfonnes.

Et après ce feront servies les femmes de chambre & autres d'ung plat bien furny, duquel mangeront celles que s'enfuyt, affavoir : Constance, Villette, la Barruère, Marnix, & trois damoifelles de Madame d'Hochstrate.

Puis après feront servies les femmes de garde-robe & autres d'ung autre plat, affavoir : Jacquotte, François de Sancia, Arthuse, Pacquette, une femme de Madame d'Hochstrate, une de Madame du Verneuil, la femme de Mademoifelle d'Aultrey & l'huiffier de fale que pour ce jour gardera la fale des dames.

Desquelz platz mangeront, après les dictes filles d'honneur, les officiers & serviteurs que s'enfuyt, affavoir : Petit-Jehan l'Archier commis par Madame au service des dictz platz, le clerc de chapelle, l'ayde du garde-joiaux, deux aydes de la tapisserie, deux aydes de la chambre, deux aydes de la fruiterie, deux serviteurs aux dictes filles d'honneur, ung tamburin, ung clerc de bureau, ung serviteur à l'aumosnier, ung varlet à Mademoiselle de Bulleux, ung serviteur à Madame du Verneuil, ung serviteur à la damoiselle d'atour, & l'ayde de la garde-robe, que sont xviii parfonnes.

Lesquelz officiers & serviteurs seront tenez de eulx trouver à l'heure du service des dictes filles, pour servir, sur peine de perdre leur dîner & soupper & d'estre royés pour au tant de fois qu'ilz y fauldront, affavoir ceulx qui sont comptez par les escleroez & autres privez du dict estat, s'il n'y a cause légitime, dont la congnoissance en appartiendra au dict commis ; & si de ce faire ilz sont refusans, le maistre d'hostel servant y remediera pour plus griefve punycion comme il trouvera à fere.

Et en mangeant ou après ne tiendront leurs cacquetz & devises à table, usant de paroles deshonnestes, seremens ingnominieulx & détestables, comme ilz ont accoustumé ; ayns mangeront honnestement, coyement & diligemment, donnant tousiours le lieu principal & obéissant au dict commis & officiers qui y doibvent & sont ordonnez manger ; & s'il y a aucuns d'eulx faisans le contraire, ou qui se ingère de piglier, porter ou dérober plat de viande soubz couleur de quelque dame ou damoiselle, ou vrayment de jouer esdicts estatz, il sera mis en prison trois jours en pain & eau, & au surplus pugny à l'arbitraige de ceulx du bureau.

Item, n'y aura dame, damoiselle ou femme des dicts estats qui puisse prendre aucun plat de viande sur la table des dicts estats pour envoyer de ça ny della. Ainfi, après les dicts estatz serviz, le dict commis à icellui service aura ceste considération de prendre quelque gracieuse porte-pièce en la manière accoustumée, sans grever l'estat, pour envoyer aux servantes de celles qu'on a coustume d'envoyer quelque chose & qui ne mangent à l'estat, comme les femmes de la maistresse Bulleux & de la damoiselle d'atour seul-

lement. Et quant aux autres, pour ce que leurs servantes mangent à l'estat des femmes de garde-robe, ne leur sera rien envoyé ny transporté pour ny soubz couleur de banqueter ; car il n'y a tant de temps du dîner au soupper, qu'elles ne s'en peulent passer, & si deffend-l'on à tous serviteurs, sur peine de défobéissance, de non en ce cas obéyr en manière quelconque. Et en cas qu'il y ait aucune dame, damoiselle ou femme qui contrevienne, le dict Petit-Jehan en avertira le maistre d'hostel servant pour le signifier à Madame.

Et pour ce qu'il y a aucunes fois aucunes dames ou damoiselles qui pour leur plérir se retirent à manger en leurs chambres sans cause raisonnable, chargeant à ceste cause non seulement les dictés estats y envoyant quérir pain, vin & viande, mais aussi le plat de Madame, deffend aussi expressément ma dicte dame de plus ainsi le faire, s'il n'y a cause légitime de maladie ; & en ce cas, prenant l'ordinaire de malades ès offices, ne veult qu'il leur soit riens baillié èsdicts estatz ; ayns soit rabattu le pain & vin qui y sera de superflu, au prouffit de ma dicte dame. A quoy le dict commis aura regard, sur peine d'estre royé de son estat ; aussi qu'il ne permette nulz serviteurs manger èsdicts estatz, sinon ceulx qui y sont ordonnez comme dit est cy dessus.

Item veult & ordonne ma dicte dame que d'oires en avant l'ung de ses huisfiers de sale non servant soit tenu de garder la sale des dictés filles d'honneur, & qu'il ne laisse entrer nulz paiges, varlets vacabondes, ou autres incongneuz, & sur peine d'estre royé pour autant de fois qu'il y faultdra.

Ordonne ma dicte dame à ceulx de son dict bureau, de non compter d'oires en avant nulle fin de mois ny parties extraordinaires, sans y appeler le chevalier d'honneur & premier maistre d'hostel pour estre présent & voir compter la fin du mois ; & que aussi soit d'oires en avant par les dictés du bureau compté & calculé ce que aura monté la despence d'un chascun mois, ensemble les gaiges, pour signer les escroez à chascune fin de mois en la manière accoustumée.

Ordonne ma dicte dame à son premier escuier d'escuierie Phi-

lippe de Bregilles, qu'il ayt bon regard aux officiers fervans en la dicte escuierie, qu'ilz se conduysent pour l'avenir comme gens de bien doibvent faire, & que nulz plaintifs ne viennent d'eulx comme on a eu du passé; luy donnant le pouvoir sur eulx comme à son estat appartient.

Veult & ordonne ma dicte dame, à chascune fois que bureau se tiendra, qu'il s'y treuve le fourrier d'escuierie pour respondre des chevaux, que se conteront ayant le billet signé de l'escuier servant contenant certification du nombre des dictz chevaux, sur peine d'estre royé chascune fois qu'il y fauldra; & que nul cheval soit compté sinon ceulx qui seront à ma dicte dame estant pour lors en la dicte escuierie.

Ordonne semblablement ma dicte dame, que son dict premier escuier d'escuierie, oultre & pardeffus ses gaiges & livrées ordinaires, aura son logis compté comme du passé & trois chevaux deffroyez & non plus. Et si se trouve qu'il s'en face compter d'avantage aux despens de ma dicte dame, luy seront royez par ses maistres d'hostel; aussi ne lui seront comptez les dictz chevaux si ne sont à luy appartenant. Et ne sera faire aux despens de ma dicte dame harnois pour ses dictz chevaux, sinon ainsi que honnesteté & raison veult qu'on en use.

Et quant à celluy que servira ou lieu du dict escuier en absence de luy, ma dicte dame veult & ordonne qu'il n'ayt que deux chevaux deffroyez estant aussi à luy, non aultrement. Et si entend icelle dame de nommer celuy qui lui plaira qui serve d'escuier en absence du dict premier escuier, & qu'il n'ayt aucuns drois de livrée, fors seulement le deffroyement des dictz deux chevaux.

Deffend ma dicte dame que son maistre pallefrenier, son fourrier ni son maréchal d'escuierie n'ayent nulz chevaux comptez ni deffroyez aux despens d'elle, en façon quelconque; mais elle se contente qu'ilz ayent leurs chevaux deffroyez quant elle fera par les champs seulement, & de paier pour lors le louage d'iceulx.

Ordonne ma dicte dame à son premier escuier d'escuierie ou autre escuier servant, de non faire d'oires en avant nulles nouvelles litières ny harnachemens nouveaulx de velours sans l'ex-

preffe ordonnance & commandement de ma dicté dame, dont il fera tenu faire apparoir au bureau avant que de luy compter les dictes parties.

Ordonne aussi que nulz cheriotz ne soient payés que premier le nombre & billet d'iceulx ne soient veuz & signés par le dict escuier d'escuierie, & que les dicts cheriotz soient paieés en présence du contrerolleur ou du clerc d'office; & aura charge l'escuier de sçavoir de Madame, de la dame d'honneur & aussi du garde-joyaulx, quelz cheriotz sont nécessaires tant pour ma dicté dame, pour les filles d'honneur, comme pour le fait du garde-joyaulx; & auront les maistres d'hostel seulement charge de fournir ce qu'il compétera aux autres offices.

Ordonne, en outre, ma dicté dame à son dict premier escuier, que, sitost que chascune fin de mois sera expirée, il face appretter toutes parties que auront esté furnies & livrées en la dicté escuierie pendant le mois, icelles signer & incontinant les envoyer par le fourrier d'escuierie, pour les faire coucher aux eseroez comme il est de coustume, sans actendre si longuement qu'il a fait du passé, & qu'il se treuve en parsonne au bureau pour veoir & faire compter les dictes parties; à condicion que si elles ne sont comptées à la fin du dict mois pendant lequel elles auront esté faictes & furnies, ilz ne feront après à recevoir en leurs pourfuytes.

Et pour ce que ma dicté dame est avertye que plusieurs plaintifs se font d'aucuns des officiers de la dicté escuierie tant pour dettes que aultrement, elle déclaire, veult & ordonne que son dict premier escuier en ayt la première congnoissance; & s'il n'y fait de forte que partie soit contante & ils reviennent devers ses maistres d'hostel au plaintif, en ce cas les dicts maistres d'hostel y adjudgeront pugnycion selon que les cas le requerront; & de ce faire leur fait ma dicté dame expresse ordonnance, sur peine d'encourir son indignacion, & de royer iceulx de l'escuierie, quant ilz font dehors plus de huit jours sans avoir congié de ma dame.

Deffend aussi ma dicté dame que nulz marchiefz de bledz, vins,

chairs, poissons, espiceries, ny autres choses quelzconques ne soient faitz sans la présence du contrerolleur, trésourier ou son commis, pour par ensemble en tenir le compte; ordonnant à ses maistres d'hostel telles ou semblables parties non estre achetées sans la présence de son dict contrerolleur, trésourier ou son commis, & non les compter ny entrer à la charge d'elle sinon comme dessus.

Semblablement deffend ma dicte dame à son fructier de non délivrer nulles torches, que premier elles ne soient pesées & marquées en la manière accoustumée; & n'en pourra délivrer sinon que pour le service de ma dicte dame, comme pour la chapelle, pour la chambre, pour la sale, pour les huiffiers de sale, pour la cuisine, à l'escuier de cuisine, aux maistres d'hostel, à l'escuier d'escuierie, au trésourier, au guet, au capitaine des archiers & au médecin, & à nulz autres, sur peine de perdre la torche qu'il aura ailleurs délivrée, & d'estre royé pour huit jours.

Et ne pourront emporter torches de l'hostel sinon les maistres d'hostel, escuier d'escuierie, le trésourier, capitaine & le médecin, lesquels les ont d'ordinaire, sur peine de les faire payer au dict fructier, si délivrées il les a.

Item veult ma dicte dame que d'oires en avant son appoticaire ait en sa charge & garde les especes que se prendront pour l'uz de sa maison sans plus les prendre en ville, & n'en face délivrance en façon que ce soit que à son escuier de cuisine que en tiendra le compte, sur peine de perdre ce qu'il aura furny à aultres que au dict escuier de cuisine.

Ordonne & deffend ma dicte dame à tous ses chieffz d'office & autres qu'ilz ne facent livrée ou don de choses achetées ou présentées dont ilz auront charge ou garde, à qui que ce soit sinon à ceulx à qui elles sont ordonnées, sans le sceu & ordonnance de son chevalier d'honneur, du premier maistre d'hostel ou maistre d'hostel servant, dont le contrerolleur tiendra le compte, & que les dictes choses présentées soient baillées en garde ès offices qu'il appartiendra pour en tenir le compte, ne fût que par Madame en soit autrement ordonné; lesquels offices se conduyront

en leurs ordinaires & felon les ordonnances que présentement leur font publiées, dont le dict contrerolleur aura ung double & fera tenu prendre garde que icelles ne soient enfreintes, sur peine d'estre royé si autrement y contrevient.

Item a ma dicte dame déclaré qu'elle ne veult ny entend que nulz de ses officiers quelz qu'ilz soient ayent ou doivent avoir nulz drois en son hostel de choses achetées ou à elle présentées ou aultres parties, comme de vieulx linges, estaintz, bois, charriotz, litz ou autres choses, excepté qu'elle se contente que les sommeliers de sa cave aurent les tonneaulx, à condicion qu'ilz ne compteront rien de freletaige, broches, cuvelles, perchoirs & autres menues parties nécessaires pour le tiraige des vins & cervoife. Et deffend ma dicte dame de non souffrir à aultres ses dictz officiers nulz drois à qui que ce soit; & a néantmoins accordé ma dicte dame que d'oires en avant ses premier & autres maistres d'hostel l'advertiront quant il sera nécessaire de visiter & condampner le vieulx linge, vieulx estaing & semblables choses concernant les offices, pour selon le bon pléisir de ma dicte dame les distribuer & départir aux officiers qu'ilz en aurent eu la charge & la peine d'en tenir le compte, & n'entend ma dicte dame d'en faire cy après, sinon par l'advis de ses dictz premier & autres maistres d'hostel, quelques lettres que cy après elle en pourroit signer au contraire par importunité ou autrement, qu'elle ne veult ny entend estre observées.

Ordonne ma dicte dame que, toutes & quantes fois que son contrerolleur voudra, pour le prouffit d'elle il face rendre compte & *relicqua* à ses dictz sommeliers de cave, du vin par eulx receu & despencé, pour ce que les dictz sommeliers saichant le jour de ses comptes les peuvent faire tels quels, &c. Puis, après iceulx estre faitz, fera apparoir le dict contrerolleur du tout au premier maistre d'hostel & aultres maistres d'hostel, & faire le semblable des provisions de cyre, pour, au cas qu'ils se treuvent à l'arrière & redevables à ma dicte dame, le leur faire payer.

Et pour ce que Madame est advertye qu'il se peult respagner par ceulx qui ont vin d'elle gros nombre de lotz mesmes quant il

est à bon marché, & le praignent après quant il est à la plus grosse chierté par tonneaux & aultrement, à quoy elle est intéressée, veuillant à ce remédier pour l'advenir, elle veult & ordonne bien expressement à ses dicts sommeliers de cave que d'oires en avant nulz vins ne se tirent hors de sa cave par tonneaux ny barris en façon quelconque, si ce n'est pour le chevalier d'honneur & premier maistre d'hostel à cause du plat; & quant aux aultres maistres d'hostel & aultres du bureau, se contente bien ma dicte dame, s'ilz ont espargné quelque vin de leur collation, que au bout d'ung chascun mois ilz le puissent prendre, voyre en sa cave & non aultre part; & ne se pourra néantmoins faire sans y appeler le contrerolleur pour veoir le vin que ainsi se tirera, pour en tenir le compte, & ce, sur peine de privacion de leurs offices. Et si deffend ma dicte dame, sur la peine que dessus, que nul changement de vin ne se face comme ci-devant il s'est fait, dont elle est bien avertye.

Veult & ordonne ma dicte dame quant provision de vin se fait & qu'il ne peult entièrement entrer à la cave de son hostel, que es autres caves où il se mettra le contrerolleur ayt une clef d'icelle & différente à celle que le sommelier aura, afin que l'ung sans l'autre quant il fera befoing les remplir ou visiter n'y puissent aller, & aussi afin que le dict contrerolleur en tienne meilleur compte & faiche de mieulx respondre d'iceulx. Et ne se pourront mettre vins d'aultruy avec ceulx de ma dicte dame, sur peine de royer les sommeliers arbitrairement.

Et pour ce que ma dicte dame est aussi bien avertye que en aucuns lieux les officiers ont issue dez leurs offices hors de l'hostel, qu'est directement contre son vouloir & plésir, en tant que touche la feurté de sa personne, elle ordonne très estroitement que les dictes issues soient closes à deux fortes serrures, dont les officiers des dicts offices auront l'une des clefs & le contrerolleur l'autre, & ne se pourront ouvrir les huys des dictes issues sans la présence du dict contrerolleur, qui y fera appelé toutes & quantes fois qu'il sera befoing, lequel tiendra compte de toutes choses qu'il verra entrer & yssir des dicts offices.

Ordonne aussi ma dicte dame à ses dictz fommeliers de cave que d'oires en avant ils tiennent compte des vins chiers, appart qu'ilz auront en leur cave, pour sçavoir comment & à qui ilz se distribueront, affin que par le contrerolleur soit prins garde à qui & comment le dict vin aura esté distribué & despensé; & entend ma dicte dame que ses fommeliers de cave ne prestent d'oires en avant nulz vins ny pièce de fa vacelle hors de fa cave à qui que ce soit, fans le sceu & ordonnance du premier maistre d'hostel ou maistre d'hostel servant ou aultres en leur absence ou du contrerolleur.

Ordonne ma dicte dame que à chascune fois que bureau se tiendra ses maistres d'hostel facent dénommer particulièrement toutes les parties que se coucheront sur la despence de ma dicte dame, pour, après icelles estre bien entendues si se treuve chofes estre délivrées & furnies à qui que ce soit fans le sceu d'aucuns des maistres d'hostel, & en leur absence du contrerolleur, incontinent les royer & non estre à la charge de ma dicte dame.

Ordonne semblablement ma dicte dame que à chascune fois que bureau se tiendra se trouve d'ung chacun office le chief & aultres, qui auront à respondre des parties qui se compteront au dict bureau, sçavoir: le fommelier de la paneterie, le fommelier de l'eschançonnerie, l'escuier de cuisine, le maistre keux, le faulcier, le fructier, le fourrier, ung de la chambre & ung varlet des filles, pour rendre compte & respondre des parties à eulx délivrées ou reçues, & ce, sur peine d'estre royez chascune fois qu'ilz y fauldront fans excuse légitime.

Item veult ma dicte dame que nulz ordinaires ou livrées ne soient comptez absens, ains incontinent royez après le partement de ceulx que les ont, & que en ce ne soit espargné parsonne de fa maison, s'il n'est dehors pour ses propres affaires.

Et pour ce que ma dicte dame treuve la despense ordinaire de son hostel plus exceffive pour l'année dernière passée, que es précédentes, veuillant à ce remédier pour l'avenir, elle veult & ordonne, si expressément que possible est, à tous ses maistres d'hostel, de non d'oires en avant donner ny povoir prendre vin ny autres chofes d'elle, sinon le chevalier d'honneur, le premier

maistre d'hostel & celluy que servira, si ce n'est qu'il advint que aultres ses maistres d'hostel non servans fussent requis en absence du maistre d'hostel servant, de donner vin, comme aux seigneurs du sang & chevaliers de l'ordre ou autres gros parfonnages en ce cas faire le pourront quand requis en seront & non à aultres, pourveu que après en advertiront le dict maistre d'hostel servant pour en respondre au bureau; & si ordonne ma dicte dame à tous ses officiers qu'ilz ne obéissent en ceste partie de donner vin ny autres choses sinon au premier maistre d'hostel & maistre d'hostel servant, excepté ou cas deffusdict, sous peine de perdre ce que par ordonnance d'autre ilz auront délivrez, & d'estre suspenduz de leurs offices. Ordonne aussi ma dicte dame & veult que tous ceulx que ont vin d'ordinaire en sa maison n'en ayent ny puissent prendre ou demander de crue, mais qu'ilz se contenteront de leur dict ordinaire.

Ordonne ma dicte dame que d'oires en avant ses dicts maistres d'hostel n'auront plus les xx l. t. qu'elle leur avoit ordonné prendre chascun mois d'elle, ny les deux lotz de vin que leur estoient aussi ordonnez de donner, mais en ce lieu consent que le maistre d'hostel que servira ayt pour son desjeuner de chault une pièce de bœuf de iv l., ung hault cousté de moton & deux pouletz, avec pain & vin raisonnablement pour manger ladicte viande; & quant au dîner & soupper se passeront du restant & demeurant de la table de Madame, sans prendre aulcune chose en la cuisine de crue, actendu que leur estat est deschargé des paiges.

Ordonne aussi ma dicte dame à son escuier de cuisine qu'il ayt en sa charge & garde toutes choses duifans au fait de sa cuisine qu'il tiendra bien sarrées en son garde-mangé, & que seullement il furnist jour par jour au keux ce que sera nécessaire pour la despence de ma dicte dame & des estatx de l'hostel, dont ma dicte dame aussi veult que le dict escuier ayt la clef du lieu ou telles choses se mettront, comme le dict keux.

Ma dicte dame ordonne à son maistre keux & en son absence à celluy que servira de cest estat & mesmement à Lanquin que nulle pièce de bœuf, moton, ny autres choses pour le service

des estatz ne soient decoppées ny admaindries, ains soient servies selon la délivrance que l'on en fait en la cuisine, sur peine d'estre royé pour chascune fois qu'il apperra les dictes pièces non estre servies telles que la délivrance faicte comme dit est; & que icelui qui servira d'eulx de keux se treuve d'oires en avant au marchief avec le contrerolleur ou escuier de cuisine sans y faillir, sur peine d'estre royé. Et si deffend ma dicte dame à son escuier de cuisine de non pouvoir sere crue en sa cuisine ny aucune délivrance de viande extraordinairement en façon quelconque, sans le sceu & ordonnance du premier maistre d'hostel ou maistre d'hostel servant, sur paine de pardre ce qu'il aura furny sans ordonnance.

Deffend ma dicte dame à tous chiefs d'offices, & mesmes à ceulx de sa cuisine, qu'ilz n'ayent d'oires en avant à recevoir ny mestre en leurs offices pour y demeurer qui que ce soit comme valetons ou aultres sans le sceu & congié de son chevalier d'honneur ou premier maistre d'hostel sur peine de privacion de leurs offices; & si aulcun en y a, entend qu'ilz vuydent incontinent hors des dictz offices; & quant quelcun de la dicte cuisine yra en pays estrangé sans le congié de ceulx que dessus, que à son retour il ne soit remis ny reçu en la dicte cuisine si ce n'est par l'ordonnance que dessus.

Ma dicte dame estant avertye des drois que ses fourriers prennent, tant sur le bois, sur les litz de louaige que aultrement, & que quelque deffence qu'elle a ci-devant fait n'y ont voulu obéyr, elle ordonne & deffend de nouvel ausdictz fourriers de non prendre drois sur les dictz bois ny litz, sur peine, eulx estant rataints de ce, d'estre royez pour la première fois pour un mois entier, & pour la deuxième fois privez de leurs offices; ains veult que s'il y a du prouffit il vienne à elle & non ausdits fourriers; & si deffend à tous aultres ses officiers quelz qu'ilz soient qu'ilz ne prennent nulz drois fors que ceulx de sa cave, comme par ces présentes ordonnances est ordonné.

Ordonne au clerck d'office de prendre ou faire prendre les parties des offices quant bureau se devra tenir pour les compter; &

après que les dictz officiers auront une fois esté follicitez pour délivrer leurs dictes parties & ilz ne soient pretz, en ce cas le dict clerc d'office sera deschargé de plus avant folliciter les dictz officiers, mais feront tenuz puis après de les luy appourter ou envoyer à l'heure convenable en son logis, sans qu'il soit tenu leur aller plus après.

Et pour ce que souvant aucuns officiers oublyent à compter leurs dictes parties deux ou trois mois, au moyen de quoy le contrerolleur ne peult bonnement respondre des dictes parties, & y peult ma dicte dame par telles oublyances avoir de l'intérrest & dommaige; à ceste cause ma dicte dame déclare que d'oires en avant tous ceulx que ne compteront leurs parties au mesme mois qu'ilz les auront payées & furnies & que semblablement n'avertiront ceulx de son dict bureau s'ilz ont perdu aucune chose dont ilz ayent charge ou garde dans le dict mois ou plustot s'ilz peulent, le dict mois espiré leurs dictes parties leur seront royées & les choses perdues par eulx payées s'il n'y a cause ou excuse légitime; & deffend ma dicte dame au dict clerc d'office de non escrire ny recevoir telles parties oubliées sans l'ordonnance du premier maistre d'hostel & en son absence du maistre d'hostel servant, sur paine d'estre royé.

Deffend aussi ma dicte dame au dict clerc d'office de non prendre ny recevoir nulz billetz pour compter, qu'ilz ne soient préalablement signez, veuz & visitez de ceulx qui en doibvent avoir la congnoissance.

Item que le dict clerc d'office ny contrerolleur ne bailleront nulz extraictz des royeures à cuy que ce soit sans expresse ordonnance de ma dicte dame, affin qu'elle ne soit importunée de la récompense.

Deffend aussi ma dicte dame à ses maistres d'hostel de non plus compter d'oires en avant sur l'office de la fourrière nulles récompences des royeures, car elle veult & entend que semblables récompences soient païées par voyes extraordinaires, si ce n'est que aucun auroit par inadvertance esté royé à tort, que lors & pour tel moien elle se pourra compter sur le rôle des gaiges ordinaires &

non en charger la despence ordinaire comme a esté fait du passé.

Et pour ce que ma dicte dame est bien informée que aucuns de sa maison sont accoustumez de faire de vilains seremens dont nulle pugnicion n'est faite, qu'est très grant offence contre notre Solveur, & feroit charge de conscience à ma dicte dame de les souffrir, à ceste cause elle veult ceulx que d'oires en avant feront de telz détestables & vilains seremens estre royez de leurs gaiges pour ce jour qu'ilz auront ainsi jurez, & que préalablement ilz crient mercy à deux genoulx à Dieu en son dict bureau, & s'ilz continuent pour la seconde fois seront royez pour deux jours, & pour la tierce fois ma dicte dame veult qu'ilz soient privez de leurs offices.

Item est commandé & ordonné de la part de ma dicte dame à tous serviteurs non ayans maistres & autres vacabondes suyvens sa court que dedans trois jours ilz ayent à eulx retirer de l'hostel de ma dicte dame, sur peine d'estre banniz des villes & lieux où fera d'oires en avant ma dicte dame, & s'ilz sont prins, d'estre figlorifiés & eschauffaudez comme en tel cas appartient.

Deffend en oultre ma dicte dame à tous les aydes de sa maison & meismement à ceulx de v. f. de gaiges & en deffoubz de non tenir aucuns serviteurs hantans l'hostel ny les offices de la maison sur paine d'estre privez de leurs offices.

Ordonne aussi ma dicte dame que d'oires en avant quant il y aura quelques malades, ses maistres d'hostel ne lui puissent ordonner livrées de malades, si ce n'est que le médecin ou autres qui les traitera viengne certifier à mes dicts sieurs les maistres leur maladie, & s'ilz ont nécessité de tenir chambre à raison de leur dicte maladie ou non, affin de ce fait en user comme il appartiendra.

Item est ordonné aux huissiers de sale servans d'eulx trouver à chacun jour à ix heures du matin devers le maistre d'hostel servant, pour obéyr en ce qui leur fera commandé par le dict maistre d'hostel, & aussi que tous chiefs d'office se treuvent en leurs offices à l'heure deffusdicte pour faire le devoir & charge de leurs offices.

Ma dictée dame ordonne à ceulx de son bureau de non compter d'oires en avant nulz par les escroez de ceulx qu'elle recepva à son service, que premièrement ilz ne foyent, par lettres signées de sa main, couchez & enregistrez ès ordonnances de sa dictée maison que feront rière les dictés de son bureau, & après ce fait se coucheront aux escroez. Et si aucun va de vie à trespas fera royé des dictes ordonnances & paieront les drois du bureau accoustumez à l'hostel de l'empereur.

Estant aussi advertie ma dictée dame de la grosse charge que est par les gentilzhommes sur le plat du chevalier d'honneur que tient à présent Monsieur de Rosimboz, ausquelz il semble estre le leur propre, elle veult & déclare que ses dictés gentilzhommes foyent déformais si discretz, que de non si souvant foler le dict plat ny en faire entièrement leur ordinaire, affin que à icellui plat puissent estre appelez quelques bons parsonnages tel qu'il semblera à son chevalier d'honneur ou au dict sieur de Rosimboz quant le cas le requiert.

Ordonne aussi très estroictement ma dictée dame à tous ses officiers & principalement à ceulx estans au bureau de la despence ordinaire de son hostel, qu'ilz foyent au dict bureau en route deue humilité & reverence, chascun d'eulx pour respondre de ce qu'ilz auront affaire ou que leur sera demandé, & ilz facent l'honneur à ses maistres d'hostel estans ou compte comme représentans sa parsonne, sur paine d'encourir son indignacion, & si deffend à tous ses dictés officiers de non débatre ou prendre congnoissance de la cause l'ung de l'autre ny user d'aucuns motz injurieux ou rigoureux, sur peine d'estre royéz à l'arbitraige des dictés maistres d'hostel.

Semblablement ordonne ma dictée dame aux deux aydes de sa tapisserie d'ayder & assister son garde-joyaux pour tendre & detendre les riches tapisseries pour le service d'elle, si par lui requis en sont, sans qu'ils treuvent excuse de la demander à leur chief d'office ou aultres, sur paine d'estre royéz pour huit jours quant de ce feront défaillans ou ne le voudront faire.

Item veult Madame que au bureau nulz de ses officiers & mes-

mes les sommeliers de cave, de paneterie & fourrière ne puissent lire ny nommer l'escrict en leur livre, ains feront mis au bureau à chascune fois qu'il se tiendra ès mains des contrerolleurs ou clerc d'office, pour par eulx estre leu & nommé les parties furnies & livrées, & qu'à ceste cause soient d'oires en avant iceulx livrés par les dictz officiers bien au long couchez & escriptz affin qu'ilz soient de mieulx entenduz.

Item ordonne aussi ma dicte dame que nulz de ses officiers ne pourront compter aucunes choses de leur despence de bouche quant ilz feront envoyez devant pour la desserte & devoir de leurs offices, le mesme jour que ma dicte dame partira pour icellui jour qu'elle arrive ès lieux où seront les dictz officiers, mais bien elle se contente que les jours précédans qu'ilz auront esté envoyés devant, avant l'arrivée d'elle, ils ayent doubles gaiges en la manière accoustumée, & non plus, & que la crue soit comptée selon qu'il est accoustumé du passé; & si ordonne ma dicte dame que d'oires en avant quant elle enverra aucuns de ses maistres d'hostel ou gentilzhommes dehors pour ses affaires, ils n'ayent aussi pour toutes choses que doubles gaiges, ne fût qu'ilz allassent hors des pays, & en ces cas y sera advisé par ceulx des finances à la raison.

Semblablement ordonne ma dicte dame quant elle mange à part que combien que toute sa viande soit pourtée en sa chambre, que ainsi qu'elle se desservira soit remportée à l'estat du maistre d'hostel, tant pour luy, pour les gentilzhommes que pour les officiers; & souffira que le maistre d'hostel laisse quelques platz de viande raisonnables pour les femmes de chambre qui auront servy, lesquelles l'ung des aydes de chambre sera tenu servir.

Et quant aux varletz de chambre ilz iront manger à leur estat dont le service se retardera jusques à leur venue.

Et si ordonne ma dicte dame, si a certes qu'il lui est possible, à tous ses maistres d'hostel, que si les articles & pointz ci devant déclairez ou aucuns d'eux estoient enfrainctz & rompuz, incontinent le faichant ilz adjugent & facent les pugnicions selon ces présentes ordonnances, car tel est son vouloir & pléir, lesquelles

le contrerolleur aura tousiours rière luy, ordonnant bien expressement au dict contrerolleur, sur paine de privacion de son office, qu'il ayt regard que ses dictes présentes ordonnances ne soient enfraintes en façon quelconque; & si, au moyen de ce & du contenu de ces ordonnances survenoit quelque discord au bureau que les dicts maistres d'hostel & contrerolleur ne se sceussent accorder, la cause du dict discord demeurra en surcéance jusques les chevalier d'honneur & premier maistre d'hostel ou l'ung d'eux de ce advertys en ait ordonné.

Madame veult & ordonne, affin que ces présentes ordonnances soient de tant mieulx observées & entretenues que Pierre Damant, son clerc d'office, ayt regard sur le fait de son hostel, faisant & accomplissant en absence & avec le dict contrerolleur la mesme charge & office de contrerolleur comme icellui, luy donnant pouvoir & puissance de ainsi le faire astant que à son dict contrerolleur.

Et de ce faire l'a autorisé & autorise par cestes ma dicte dame; luy ordonnant que sur le fait de son dict hostel & contenu de ces dictes ordonnances il ayt bon regard & face selon & ainsi que bon & loyal serviteur doit faire.

Ainsi fait & ordonné par ma dicte dame au lieu de Bruxelles, le premier jour de mars xv^e xxv stil de Romme.

Publié au lieu de Bruxelles, en présence de Monsieur le comte d'Hoestrate, chevalier d'honneur, du sieur de Rosimboz, premier maistre d'hostel, des maistres d'hostel Allart Bentinch & Hugues de Bulleux, du trésorier général Marnix, des gentilzhommes, contrerolleurs & officiers de l'hostel de ma dicte dame, le iii^e jour du mois d'avril xv^e xxv stil de Romme, avant Pasque.

Madan
nouu
rontu
mada
Inybu
etpu
parle
Inybu
acru
et al

Madame temps
de bonte et un
adieu et rousin
vond ay brye le
nouuette que
la femme de
mestre se est
grand se brye
le nouu et
se d'auil

Aoz

metteysse

et a femme femme hestey et que n'importe
ouste. Le professeur de médecine par l'ind bon
d'œuvre ont desongier et englobent, par
de l'autre de n'g d'ff. par se que. Et
ny genant avec de l'œuvre d'œuvre d'œuvre
la mer d'ff. la fin de ma l'œuvre d'œuvre
d'œuvre d'ff. par d'œuvre d'œuvre d'œuvre
d'œuvre d'œuvre d'œuvre d'œuvre d'œuvre
d'œuvre d'œuvre d'œuvre d'œuvre d'œuvre
d'œuvre d'œuvre d'œuvre d'œuvre d'œuvre



N^o XXXII *bis*.

(ARCHIVES DE LILLE.),

Lettre chiffrée à l'occasion de la bataille de Pavie

1525, 10 avril.

Adrien de Croy à Marguerite d'Autriche.

MADAME,

TANTOST après que l'Empereur a sceu les bonnes nouvelles de la victoire qu'il a pleu à Dieu luy donner contre ses ennemis, il m'a despeschier pour venir vers Madame la régente, & puis passer oultre en Ytalie avec instructions sur mons^r de Bourbon, mons^r le vice-roy & moy. Et pour ce, Madame, que les dictes instructions parlent sur nous trois par ensemble, je ne me suis ingéré seul les vous envoyer jufques à ce que foye arrivé vers mesdicts s^{rs} de Bourbon & vice-roy, qui

fera tost, & alors vous avertirons du tout. Je arrivay hyer soir vers ma dictée dame la régente (Louise de Savoie), à laquelle je présentay lettres de par l'Empereur & luy communicquay lesdictes instructions ensuivant la charge que j'en avoye. Et combien que en icelles n'ait article qui ne soit raisonnable comme verrez cy après, si trouve elle les demandes fort grandes & excessives; en forte, Madame, [que je ne voy moi en de pouvoir faire ou traitier quelque paix avec ceulx de deça, car ilz sont braves plus que jamais; pour quoy, Madame, à correction sçiez bien d'entretenir les Anglois, & combien que l'Empereur par ce dernier courrier qu'il despescha en Espagne vous escripist tenir toujours les choses en estat, sans concludre de leur descente, si me sembloit maintenant que l'on les doit presser de ce faire & le plus tost le meilleur. Je suis seur que quant l'Empereur sera averti de ce que j'ay trouvé de par deça, qui fera tost, par Chasteau que je renvoye en diligence vers Sa Majesté, il fera de mon opinion. Ils me sont encoires semblant de riens vouloir rendre, fors de payer la rançon du roy en argent, qui n'est pas ce qui nous mayne.] (*)

Madame, l'Empereur a trouvé très bon ce que mons^r de Bevres & mons^r le président de Malines par vostre bon advis & commandement ont besoingnyet en Angleterre. Je vous ay bien voulu avertir de ce que dessus, parce que les nouvelles que en pourrez avoir de l'Empereur gisent sous la fortune de la mer.

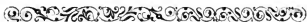
Que fera la fin de ma lettre, & apres m'estre si très humblement que faire puis recommandé en vostre bonne grâce, prieray Nostre Seigneur vous donner, Madame, très bonne & longue vie.

Escript à Saint-Jeu dessous Lyons, le x^e jour d'avril.

Vostre très humble & très obéissant serviteur,

ADRIEN DE CROY.

(*) Les crochets indiquent la partie effacée.



Nº XXXIII.

(ARCHIVES DE LILLE.)

*Etat des gages des officiers de la maison de l'Archiduchesse
d'Autriche.*

1528, 1^{er} mars.

DIMENCHE premier jour du mois de mars xv^e xxviii,
fil de Romme, Madame Marguerite, archiduchesse d'Au-
triche, ducesse & contesse de Bourgogne, douairière
de Savoie, &c., tout le jour à Malines; livres de qua-
rante gros monnoie de Flandres chascune livre.

Chappelle.

Messire Antoine de Moncrit xij folz.
Messire Pierre de Dalma xiiij f.

Meffire Jehan Florin.	viiij folz.
Meffire François Lapa	viiij f.
Meffire Anthoine Stan	ij f.
Jehan Doméon	vj f.
Claude Jaillon.	iiij f.

Premier maistre d'hostel.

Le sieur de Rofimboz	xxx f.
--------------------------------	--------

Autres maistres d'hostel.

Allart Bentinch	xxiiij f.
Hugues de Bulleux	xxiiij f.
Philippe de Souashe.	xxiiij f.
Philippe de Lallaing.	xxiiij f.

Panetiers.

Le sieur d'Aigremont	xv f.
Loys de Marcke.	xv f.
Philibert Guignonard.	xv f.
George de Cornheuse	xv f.
Thomas de Caestres	xv f.
Joffe du Linghe.	xv f.
Jehan de Boubaix.	xv f.
Le sieur de Boubaix	xv f.
Laurens Bentinck	xv f.

Esfchançons.

Le sieur d'Escornetz.	xv f.
Jehan de Rofimboz	xv f.

Pierre de Chenu	xv folz.
Charles de Ranfcourt.	xv f.
Jehan de Sonastre.	xv f.
François de Saint-Joyre.	xv f.

Efcuiers tranchans.

Jehan d'Allewin.	xv f.
Philippe de Faulcne.	xv f.
Pierre de Marnix	xv f.
Le fleur de Champuans	xv f.
Jehan Bonnot.	xv f.
Anthoine Bourgeois.	xv f.

Efcuiers d'efcuierie.

Philippe de Bregilles	xviii f.
Anthoine du Fresnoy	xv f.
Fredelicle b. de Melung	xv f.
Guysbrecht de Mecre	xv f.
Philippe de Serclaes.	xv f.

Varletz fervans.

Jacques de Bregilles	ix f.
Jehan Vanderneffe	ix f.
Floris Vander Aa	ix f.
Alexandre le Saul	ix f.
Anthoine de Dortan	ix f.
Melis Wteninghe	ix f.

Confeil.

Meffire Claude de Boiffet	xxiii f.
Meffire Nicolas Perrenot.	xxiii f.

Messire Jehan de Faletans	xv folz.
Messire Jehan de Marnix.	xv f.
Messire Guillaume des Barres	x f.
Messire Liénard Herdinck	x f.
Messire Claude Vartel	vj f.
Messire Rombault Loets	iiij f.

Varletz de chambre.

Jehan Maignard.	vj f.
Pierre Lucas	vj f.
Estienne Lullier.	vj f.
Estienne Drouhet	vj f.
Jehan Le Roy.	vj f.
Martin Brassart	iiij f.
Symon Regnard.	iiij f.
Estienne Yfabeau	iiij f.

Huiffiers de chambre.

Thenneckin François	vj f.
Adriaen Boetelaere.	vj f.
Inghebert Brunick	vj f.
Nicolas de Mons	vj f.

Huiffiers de sale.

Messire Pierre Sabbin	vj f.
Anthoine Manus.	vj f.
Nicolas Vandervorden	vj f.

Paneterie.

Pierre de Bolyne	vj f.
----------------------------	-------

Jehan Cant	iii folz.
Joosquin Vander Ryne	ij f.
Pierre Marechal	j f.

Eſchançonnerie.

Jacques Scellier.	vj f.
Philippe Gameau	vj f.
Eſtienne Chauffart	iii f.
Noel Doyen	iii f.

Cuiſine.

Claude Micard	ix f.
Nicaïſe de La Barre	x f.
Lanquin Voyle	vj f.
Charlot Boidart.	v f.
Anthoine Gobelet.	v f.
Gilles de May	ij f.
Cornélis Zot	ij f. vjd.
Hamelot de Rye	j f. vjd.
Bartholomé Merfelin	iii f.

Saulſerie.

Aymé Guillemin.	vj f.
Jehan Richeteau.	iii f.
Hannekin Van der Ryne.	j f. vjd.
Anthoine de Mons.	j f. vjd.

Fructiers.

Jehan Eftocart	ix f.
--------------------------	-------

Adriaen Cuncaert	iiij folz.
Jehan François	iiij f.
Maximilian Sacre	i f. vj d.

Eſcuierie.

Philibert Dananchie	v f.
Hans Betcholt.	iiij f.
François Hugon.	iiij f.
Jehan de Hulleglife	iiij f.
Pierre Kenon	iiij f.
Guillaume de Mons	iiij f.
Jehan Defmarez.	iiij f.
Nolet le Vault.	iiij f.
Pierrekin de Mons.	iiij f.
Barthol le Doulx	iiij f.
Jehan Hullecq	iiij f.
L'aide du cheriot branlant	iiij f.
L'aide de la litière.	iiij f.
Jacques Pefet.	iiij f.
Guillemin Cocquillan	iiij f.

Fourriers.

Maître Richard Contault	xj f.
Charles Ourffin.	xiiij f.
Pierre Damant	x f.
Loys de Lalex.	vj f.
Perot du Poix.	vj f.
Eſtienne de Solempine.	vj f.
Symon de Parenty	vj f.
François de Sancra	iiij f.
Lefque Vander Vorden	iiij f.

Rolet Bouchedor	iiij folz.
Michiel Mariage.	iiij f.
Hanin Kenon	iiij f.
Jacques Kenon	iiij f.
Pasquier du Breul	iiij f.
La vefve Jehan Lunet	iiij f.
La concierge de Malines.	ij f.
Remond Fabry	iiij f.
Eftienne Loys	j f. vj d.
Ytaffe Chappiret	j f. vj d.
Meffire Pierre Nyeuland.	j f.
Meffire Martin des Albeaux	j f.
Meffire Marc de Glafore.	j f.
Somme des gaiges d'aujourd'hui.	liij l. ix f. vj d.

Gaiges.

Le ij ^e gaiges	liij l. ix f. vj d.
Le iij ^e gaiges	liij l. ix f. vj d.
Le iiij ^e gaiges.	liij l. ix f. vj d.
Le v ^e gaiges.	liij l. ix f. vj d.
Le vj ^e gaiges	liij l. xix f. vj d.
C. Ifambert de Houchin	xv f.
C. Henry de Corteville	xv f.
Le vij ^e gaiges	liiij l. xix f. vj d.
Le viij ^e gaiges.	liiij l. xix f. vj d.
Le ix ^e gaiges	liiij l. xix f. vj d.
Le x ^e gaiges.	liiij l. xix f. vj d.
Le xi ^e gaiges	liiij l. xix f. vj d.
Le xij ^e gaiges	lv l. xiiij f. vj d.
C. le fleur du Quefnoy.	xv f.
Le xij ^e gaiges.	lv l. xiiij f. vj d.
Le xiiij ^e gaiges.	lvj l. ix f. vj d.
C. le fleur de Berfelle	xv f.

Le xv ^e gaiges	lvj l. ix f. vj den.
Le xvj ^e gaiges.	lvj l. ix f. vj d.
Le xvij ^e gaiges.	lvj l. ix f. vj d.
Le xviii ^e gaiges	lvj l. ix f. vj d.
Le xix ^e gaiges.	lvj l. ix f. vj d.
Le xx ^e gaiges	lvj l. ix f. vj d.
Le xxj ^e gaiges.	lvj l. ix f. vj d.
Le xxij ^e gaiges.	lvj l. ix f. vj d.
Le xxiii ^e gaiges	lvj l. ix f. vj d.
Le xxiiii ^e gaiges.	lvj l. ix f. vj d.
Le xxv ^e gaiges.	lvj l. ix f. vj d.
Le xxvj ^e gaiges	lvj l. ix f. vj d.
Le xxvij ^e gaiges	lvj l. ix f. vj d.
Le xxviii ^e gaiges.	lvj l. ix f. vj d.
Le xxix ^e gaiges	lvj l. ix f. vj d.
Le xxx ^e gaiges.	lvj l. ix f. vj d.
Le xxxj ^e & dernier du dict mois, gaiges.	lvj l. ix f. vj d.

Signé :

DAMANT.

(Bande orig. en parch.)



N^o XXXIV.

(ARCHIVES IMPERIALES, Tréf. des Chart., carton J. 668, n^o 11, 4 pièces.)

PIECES RELATIVES AU TRAITE DE CAMBRAY.

1529.

Préliminaires.

1.

OMME en traictant la paix par Nous Marguerite archiduchesse d'Austrice & contesse de Bourgogne, & tante de très haut, très excellent & très puissant prince Charles, par la grâce de Dieu empereur tousiours auguste, ayant pouvoir & maniemment espécial de faire & traicter la dict^e paix ;

Et Loyse, duchesse d'Angoumois & d'Anjou, & mère de très haut, très excellent & très puissant prince François, par icelle mesme grace roy de France très chrétien ;

Entr'autres choses ait esté entre Nous convenu & accordé que la dicte paix seroit publiée es lieux & provinces limitrophes, affin que les subgects des dicts seigneurs & princes puissent dèsà présent amyablement converfer, traffiquer, marchander & jouyr du bénéfice de la paix ; & pour la difficulté qui y pourroit estre à cause des distances de leurs pays & pour faire cesser toutes les dictes prinſes, invasions & déprédations, entre iceulx subgects d'un costé & d'autre, avons par ces dictes présentes expreſſément convenu & accordé que toutes les prinſes de guerre ou déprédations qui se trouveroient avoir esté faictes d'ung parti & d'autre, soit par mer ou par terre, depuis le cinquiesme jour du présent moys d'aoust, seront déclarées injustes & déraisonnables & faictes contre la dicte paix, & seront tenus les déprédateurs rendre & restituer tout ce qu'ils auront prins, avec tous domaiges & intereſts, aux personnes dampnifiées. En tesmoing desquelles choses nous avons signé ces présentes de nostre main & fait signer par nos secrétaires, le neufiesme jour du dict mois d'aoust, l'an mil cinq cent vingt-neuf.

Par ordonnance de ma dicte dame l'archiduchesse,

DES BARRES.

Au dos est écrit :

Espagne. Cambray. 1529, 9 aoust.

(ARCHIVES IMPERIALES. Tréf. des Ch., c. J. 668, n° 9.)

*Pouvoir donné par Charles-Quint à Marguerite d'Autriche,
gouvernante des Pays-Bas, pour la paix de Cambray.*

II.

Charles, par la divine clémence, empereur des Romains toujours auguste; roy de Germanie, de Castille, de Leon, de Grana-
nade, d'Arragon, de Navarre, de Naples, de Secille, de Maillor-
que, de Sardaine, des ysls Yndes & terre ferme de la mer Occéane;
archiduc d'Auſtrice; duc de Bourgoingne, de Lothier, de Brabant,
de Lembourg, de Luxembourg & de Gheldres; conte de Flan-
dres, d'Artois, de Bourgoingne; palatin & de Haynnault, de Hol-
lande, de Zeellande, de Ferrette, de Haghenau, de Namur & de
Zutphen; prince de Sawaue; marquis du Saint Empire; seigneur
de Frise, de Salins, de Malines; & dominateur en Asie & en Affri-
que. A tous ceulx qui ces présentes verront, salut.

Comme nostre très chière & très amée dame & tante, dame
Marguerite, archiduchesse d'Auſtrice, duchesse douaigière de Savoye,
comtesse de Bourgoingne, de Charolois, &c., dame de Salins, de
Malines, &c., & pour Nous régente & gouvernante de nos pays
d'embas, Nous ait fait advertir que madame la duchesse douai-
gière d'Angosmois & d'Anjou, comtesse du Mayne, mère du roy
très chrétien, lui ayt fait dire que, considérant les maux & incon-
véniens advenus en la chrétienté & l'apparence de plus à cause
des guerres, mesmes de celle d'entre Nous & dict roy très chré-

tien & ses alliés, & que nul n'avoit plus grande raison de procurer le remède de paix que elles deux, veu la proximité de sang dont elles Nous attiennent, si comme de tante & mère, elle avoit singulière affection de s'employer à dresser & conduire la dicte paix ; & que, si nostre dicte dame & tante y vouloit aussi mettre la main, elle espéroit tant faire vers le dict feigneur roy son filz, que quelque bonne conclusion s'en ensuyvroit.

Sur quoy, icelle nostre tante, congnoissant que en œuvre plus salutaire, agréable à Dieu & nécessaire à toute la chose publique chrétienne, elle ne scauroit employer sa personne, eust acertené la dicte dame d'Angosmois n'avoir moindre affection & dévotion à ce que elle, de manière qu'elles se font résolues de chacune d'elles labeurer à la dicte paix ; & en suivant ce, Nous ait nostre dicte tante fait plusieurs persuasions à l'effect d'icelle, se ouffrant y servir & employer sa personne.

Sçavoir faisons que Nous, désirant, comme avons toujours fait sur toutes choses, une bonne, ferme & sincère paix estre dressée & conclute, non seulement entre Nous & le dict feigneur roy très chrétien, mais aussi entre tous autres princes & potentatz chrestiens, & pour l'effect d'icelle Nous mettre tousjours en tous devoirs, vuillant préférer le regard du bien universel au nostre particulier, afin de faire cesser les maux & inconvéniens procédans de la guerre au soulagement du peuple chrestien, réformer les hérésies qui croissent & pululent chacun jour, maintenir & exaulcer nostre mère sainte Eglise & l'autorité d'icelle en due révérence & obeyffance & pouvoir, emploier nostre personne & nos armes & forces & les biens qu'il a pleu à Dieu Nous donner à la répulsion du Turc & à l'augmentation de nostre sainte foy.

Et pour la très grande prudence & expérience que sçavons estre en la personne de nostre dicte dame & tante l'archiduchesse d'Austrice, icelle nostre tante, confiant d'elle comme de Nous même, avons, en acceptant son très louable vouloir, créé, constituée, ordonnée & établie, créons, constituons, ordonnons & établissons par ces présentes nostre procuratrix générale, espéciale & irrévocable, en lui donnant plain pouvoir, auctorité &

mandement espécial, par ces dictes présentes, de, pour ou nom de Nous, pourparler & communiquer avec la dicte dame duceffe d'Angofmois & tous autres quelz qu'ilz soient sur le fait de la paix finale & pacification de tous différends & questions estans entre Nous, le dict seigneur roy très chrétien & tous autres princes & potentaz chrestiens ; ensemble ou particulièrement avec le dict roy très chrestien ou aucuns des dictz autres princes ou potentaz, y comprenant telz alliez & confédérez que bon lui semblera, de jurer en l'âme de Nous, & de faire ès choses dessus dictes & celles qui en peuvent & pourroient dépendre, & chacune d'icelles, tout ce que Nous mesme ferions & faire pourrions, si présent & en nostre personne y estions, jaoit ce que la chose requist mandement & pouvoir plus exprez & espécial ou présence de personne.

Promectant de bonne foy, en parole d'empereur & sur nostre honneur & obligation de tous noz biens & ceulx de nos hoirs, avoir agréable & tenir ferme & estable à tousjours tout ce que par nostre dicte tante l'arcidueffe sera fait, befoingné, traité & convenu en nostre dict nom ès choses dessus dictes & chacune d'icelles, leurs circonstances & dependences, & le tout rattiffier & inviolablement observer, fournir & accomplir, & par tous nos vassaulx, serviteurs & subjectz faire observer, sans jamais aller, ne venir, ne souffrir par nos dictz vassaulx, serviteurs & subjectz ou aucun d'eulx aller ne venir à l'encontre.

En tesmoing de ce, Nous avons signé ces présentes de nostre main & à icelles fait mettre nostre grand seal.

Donné en nostre cité de Sarragoce, le huitiesme jour d'avril, l'an de grâce mil cinq cent vingt & neuf, après Pasques, & de nos règnes, affavoir des Romains le x^e, & des Espaignes & autres le xiiij^e.

Signé :

CHARLES.

Sur le pli : Par l'empereur & roy, contre-signé : A. Perzenne.

Au dos : Espaigne. Pouvoir. 8 avril après Pasques 1529.

Serement de Madame Marguerite de faire garder & entretenir à l'Empereur le traité fait à Cambray entre Madame, mère du Roy, & la dicte dame Marguerite. Fait audit Cambray le cinquiesme jour du moys d'août 1529.

111.

Nous Marguerite, archiduchesse d'Autriche, duchesse douairière de Savoye, tante de très hault, très excellent & très puissant prince Charles, par la divine clémence esleu empereur des Romains, tousjours auguste, roy catholicque des Espaignes, des deux Cecilles, de Jerusalem, &c., jurons & promettons en bonne foy & parolle de princesse & sur les sainctes Evangiles de Dieu & Canon de la messe, en présence du Sainct Sacrement de l'autel, & ce en l'âme de nostre dict très cher seigneur & nepveu, suyvant le pouvoir & mandement spécial que avons de luy, qu'il gardera, observera & entretiendra le traité de paix, amytié, alliance & confédération ensemble tous & chacuns les articles y mentionnés, fait, conclut & accordé en ceste cité de Cambray ce jourd'huy, pour & ou nom de notre dict très cher seigneur & nepveu, & très hault, très excellent & très puissant prince François, par la grâce

de Dieu roy de France très chrétien ; entre très haulte & très illustre princeſſe noſtre très chère & très amée ſœur Madame Loyſe, mère du dict ſeigneur roy très chrétien, duchefſe d'Angoulême, d'Anjou, &c., ayant pouvoir & mandement ſpécial du dict ſeigneur roy ſon fils, d'une part, & Nous d'autre ; & que noſtre dict très eher ſeigneur & nepveu advouera, acceperà, approuvera, ratifiera & aura agréable tout le contenu en icelluy traité, ſans aucunement venir directement ou indirectement au contraire par quelque eouleux que ee ſoit. Et en teſmoing de ee avons ſigné ces préſentes de notre main & ſaiçt contreſigner à l'un de nos amez & ſéaulx ſecretaires.

Faiçt audit lieu de Cambray, le cinquiefme jour du mois d'aouſt, l'an mil cinq cent vingt-neuf.

MARGUERITE.

Par ordonnance de ma dame :

D^{ES} BARRES.

(ARCHIVES IMPERIALES, Tréf. des Ch., c. J. 668, n° 14.)

Ratification par l'Empereur.

IV.

Nous Charles, par la divine élémence eſleu empereur touſiours auguſte, roy de Germanie, des Eſpaignes, jurons & promettons ſur notre honneur, conſcience, en bonne foy & parole d'Empereur,

sur les saints Evangiles de Dieu & Canon de la meffe, en la présence du Saint Sacrement de l'autel, que Nous garderons, observerons & entretiendrons, ferons garder, observer & entretenir en tout & partout, tous & chacuns les articles & de poinct en poinct selon leur forme & teneur contenus au traicté faict à Cambray, le cinquième jour du mois d'aoust, en l'an mil cinq cent vingt-neuf, entre nostre très chière & très amée dame & tante, dame Marguerite, archiduchesse d'Austriche, duchesse douaigrière de Savoye, comtesse de Bourgogne & de Charolois, & Madame la duchesse douaigrière d'Angoulême & d'Anjou, comtesse du Mayne & de Gyen, mère du roy très chrétien, ayant, pour ce faire, pouvoir souffisant de Nous & d'icelluy roy très chrestien : sans jamais directement ni indirectement venir au contraire pour quelque cause ou soubz quelque couleur que ce foit. Et si aucuns de nos vassaulx & subjectz viennent ou sont au contraire, nous les ferons pugnir comme infracteurs de paix. Ainsi le jurons & promettons. Et en tesmoing de ce avons signé ces présentes de notre main & fait contresigner par nostre secrétaire ordinaire soubscript.

Faict en la cité de Plaifance, le jour de feste Saint-Lucas, évangéliste, xviii^e d'octobre, l'an mil cinq cent vingt & neuf.

CHARLES.

Par ordonnance de Sa Maïesté :

PERRENNOT.

On peut lire le traité de Cambray dans Dumont, Léonard, & le *Recueil des Traités de paix*, &c. Nous avons donc cru inutile de reproduire un document déjà connu & à la portée de tout le monde.



N^o XXXV.

(ARCHIVES DE DIJON.)

INVENTORIUM CASTRI PONTIS YNDIS.

1531.

IN nomine Domini, Amen. Anno Domini millesimo quingentesimo trigesimo primo, & die septima mensis februarii, fuit confectum inventorium mobilium castri Pontis Yndis, vigore licterarum ducalium per me Guiler mum Pouffiere ex commissariis Camere Computorum Sabaudie ad revelationem venerabilis domini Aymonis Garceratti custodis dicti castri, pro & nomine nobilis Giliberti de Varax, domini Creugiaci, capitanei seu consiergi ejusdem castri, pro & nomine illustrissime domine domine Margarite de Austria, vidue Sabaudie, & ejusdem castri ac *tornis* Breysie quondam usufructuarie, qui venerabilis dominus Aymo juravit in manibus supradicti commif-

farii, supra Dei sanctis Scripturis, pena centum ducatorum, de quibus & de relevando, demonstrando omnia bona mobilia existentia in predicto castro Pontis Yndis, in presentia honorabilium Claudii Boes & Stephani Perret, confindicorum Pontis Yndis, & egregii Johannis de Fagonoto ac nobilis Johannis Morelli ad hec vocatorum.

Et primo, in introitu ipsius castri, est porta ferrata duplex magnis clovis (1), sex magnis palmis (2), duabus feris, duobus feroliis (3), tribus cardinibus, liqueto (4), dempto ferrolio, una *barra nemorea* (5) claudens, una catena sine fera a dicta porta remota. Et est sciendum quod die Veneris sancta proxime preterita anni 1530, per nonnullos venientes & intrantes dictum castrum indulgentiarum gratia, fuit furatum unum ex feroliis a parte dicti castri, in ipsa magna porta.

Item secunda porta est duplex, claudens sex palmis, cardinibus, barra nemorea & duobus feroliis.

Item in turri appellata *camera du Portier*, est porta pauci valoris, una palma, una bocula (6), uno ferrolio de retro, nec non una fenestra claudens sua porta nemorea, & una forma (7) lecti nemoris sapini.

Item in stabulis est una porta duplex nemoris sapini, claudens sex palmis, sex cardinibus, una fera & uno ferrolio.

Item sex *ratelleria* (8) cum *migeriis* decentibus.

Item *certos trabes* (9) rectos pro separatione equorum ad numerum duodecim.

Item sex fenestre ferrate & due non ferrate.

Item supra stabulum est porta duplex cum quatuor palmis ferreis sine fera & ferrolio & una barra nemorea retro.

(1) Clavis.

(2) Eparres, pentures.

(3) Verrous.

(4) Loquets.

(5) De bois.

(6) Boucle, poignée.

(7) Châlit, bois de lit.

(8) Râtelier avec mangeoires.

(9) Certaines barres, folives pour
separer les chevaux.

Item una *silla camelli* (1) pauci valoris.

Item sexdecim trabes tam quercus quam fappini.

Item unum *marchepiez* (2) *lecti* pauci valoris & duo *scamna* (3) nemoris fappini.

Item quatuor forme *lecti* secundum artem *munuseriam* (4) constructe.

Item duo paria fenestrarum, quarum una claudit quatuor palmis & duobus ferroliis, & alia quatuor palmis sine ferroliis.

Item duo *marchepiez* & unum *treclorium* (5).

Item in *camera avene* (6) supra stabulum est una porta pauci valoris, cum fera, ferrolio, duobus palmis & cardinibus, tribus fenestris claudentibus cardinibus & palmis.

Item due porte nemoree pauci valoris, cum duabus palmis & uno scamno fappini.

Item alia porta per quam intratur cameram vocatam *de Petit-Pierre*, claudens suis palmis, cardinibus & una fera cum clave.

Item in dicta camera sunt due fenestre sine portis, una trabes pauci valoris & unum scamnum *sine tibeis* (7).

Item alia porta per quam intratur cameram in turri appellata *camera de Daranda*, claudens suis cardinibus, duabus palmis, uno annulo, in qua est unum *tornavent* (8) cum sua porta, equidem claudens suis palmis, cardinibus & una parva fera.

Item una parva forma *lecti* nemoris fappini & una *arca* (9) ejusdem nemoris pauci valoris.

Item in eadem turri sunt *gradus nemorei* (10) pro ascendendo ad cameram apothecarii, in qua est porta claudens suis palmis, cardinibus & una fera.

(1) Selle de chameau.

(2) Estrade sur laquelle était le lit, quelquefois élevée de plusieurs marches suivant le rang des personnages.

(3) Banc. Voir Ducange, au mot SCAMNUM.

(4) Ceci doit s'entendre pour sculpture & non menuiserie simple.

(5) Tréteau, probablement pour supporter les tables.

(6) Grenier à avoine.

(7) Sans pieds.

(8) Probablement un tambour à portes battantes.

(9) Coffre.

(10) Escalier de bois.

Item una mensa cum suis tretoriis & una forma lecti nemoris sapini.

Item alia una mensa nemoris sapini *sine tretellis* (1).

Item una fenestra *lapidea* claudens sua porta duplici nemoris sapini, suis palmis, cardinibus & uno ferrolio.

Item una magna porta duplex ferrata grossis clovis, sex palmis, sex *angonibus* (2), tribus feris, tribus ferroliis, una catena & una barra nemorea clauden., per quam intrabatur fenum.

Item subtus galleriis introitus camere domini *Mercurii*, sunt tria scamna nemorea quorum unum est sine tibeis, & una porta claudens sua fera, palmis & ferroliis.

Item in camera domini *Aymonis* est porta duplex claudens quatuor palmis, cardinibus & sua fera cum clave.

Item in eadem camera est una fenestra duplex, claudens duabus palmis, cardinibus & ferrolio.

Item in eadem camera sunt due arche, una nemoris sapini & alia quercus, cum earum feris & palmis.

Item quatuor *pecie nemoris* (3) & tres *groubouz*.

Item una camera separata *postibus* (4), in qua est una porta nemoris sapini, claudens duabus palmis, cardinibus & uno liqueto ferreo.

Item in eadem camera est una fenestra claudens sua porta duplici, palmis, cardinibus & uno ferrolio.

Item ascendendo ad cameram domini *Mercurii* est porta in pede *viorte* (5) nemoris sapini, claudens duabus palmis.

Item supra *extram* (6) seu *lobias* est mensa nemoris sapini cum tretellis & uno scamno pauci valoris & una *lancea ad jocandum* (7).

Item unum *simballum* (8) cum suo *battello* super *lobias* (9) existens.

(1) Table sans tréteux.

(2) Gonds.

(3) Bûche, fouche de bois à brûler.

(4) Séparation, cloison en planches.

(5) Escalier tournant.

(6) Pour *extram*, portique. *Lobias* est interprété par Ducange : « Galerie, porticus operata ad spatium idonea.

Ici peut-on dire : le vestibule?

(7) Lance de joute, de tournoi.

(8) Pour *cymbalum*, cloche avec son battant.

(9) Galerie, portique, grand corridor, passage, peut-être vestibule d'entrée, salle d'attente, des gardes, &c.

Item in camera domini *Mercurii* est porta duplex nemoris fapini claudens fera, clave, cum suis palmis & cardinibus. Et in eadem est una mensa rotunda, unum scamnum & duo *scabella* (1), & una alia mensa nemoris fapini cum suis tretellis.

Item una forma lecti nemoris fapini cum suo *celo tele depicte* (2) pauci valoris.

Item unum *armariolum* (3) nemoris fapini claufa suis palmis & fera cum clave.

Item unum *porpitrum* (4) *tribus enchattris* pro ponendis libris.

Item alia camera a parte ville postibus fapineis separata, in qua sunt due porte claudentes suis palmis & cardinibus, duobusliquetis, & una forma lecti, una mensa nemoris fapini cum una archa & uno *drefforio* (5) nemoris.

Item una fenestra croyfata claudens suis portis, palmis, cardinibus & ferroliis.

Item due alie fenestre claudentes suis portis nemoris, cardinibus, liqueis & palmis, excepto in prima *fenestra croyfata* (6), in qua defunt quatuor cardines.

Item una *sedes forata* (7) nemoris fapini.

Item in grangia est una porta duplex nemoris fapini claudens sex palmis cum cardinibus, una fera, duobus ferroliis & una *pariete* (8) intermedia nemoris fapini.

Item quinque *scabella*, quinque tretoria, una *ecrynia* (9), & certa frusta postium cum uno parvo scamno fapini, una fenestra sine ferroliis & duabus postibus scabelle.

Item retro ipsam grangiam est una *coquina bassa* (10) in qua est

(1) Escabeau.

(2) Ciel-de-lit en toile peinte, ordinairement de perse.

(3) Petite armoire.

(4) Pupitre, peut-être de forme triangulaire. Ducange cite un exemple où *enchastre* signifie margelle de puits; faudrait-il traduire *enchattris* ici *rebord*?

(5) Dreffoir.

(6) Fenêtre à croisillons.

(7) Chaise percée.

(8) Séparation.

(9) Coffret, sans doute un diminutif d'écrin, de l'italien *scrigno*.

(10) Cuisine basse.

una antiqua porta fapini duplex, claudens duabus palmis, cardinibus, uno ferrolio & una bocula.

Item in ipfa coquina est unum dreflorium, una archa ferrata, una fella forata, unum scamnum pauci valoris, duo *picota lecti* (1), unum trectorium, una retrocamera pariete separata nemoris fapini, cum una porta claudente fuis palmis & uno ferrolio, cum certo armatorio nemoreo, uno ratellerio & tribus fenestris, in eisdem duabus cameris, quarum una est ferrata claudens fuis palmis & cardinibus.

Item ascendendo cameram supra coquinam est *paries* (2) ad modum de tornavent cum ejus porta claudente ferrolio & fuis palmis, & una alia porta per quam exitur a dicta coquina a parte venti, claudens fuis palmis, cardinibus, fera & clave.

Item supra dictam coquinam sunt quatuor porte nemoris fapini claudentes fuis palmis & angonibus decentibus (3), tribus liquetis & una fera ad liquetum cum ferrolio.

Item due forme lecti nemoris quercus *ad membrures* (4), cum duobus trectoriis & duobus scabellis.

Item una fenestra croyfata cum fuis portis duplicibus, claudens fuis palmis, cardinibus & ferroliis.

Item una fenestra in alia camera ab hac divisa una pariete nemoris fapini, claudens sua porta, palmis & cardinibus, & una parva bocula, & una mensa in angulo juncta cum viorba, & duo postes defuper.

Item una porta duplex per quam intratur lobias a parte venti, claudens fuis palmis, cardinibus & uno ferrolio.

Item extra dictam cameram est una scala, una pecia nemoris pauci valoris & unum scabellum.

Item *penu* (5) *de Maître Jany*n, est porta duplex nemoris fapini

(1) Seraient-ce des quenouilles de lit?

(2) Cloison en façon de tambour.

(3) *Decentibus* indique ici une certaine recherche dans ces ferrures, probablement eifelées.

(4) Lit à panneaux.

(5) *Penu* signifierait cellier, *pene*, ou *pane*, presque, près; *penes* voudrait dire chez (?).

claudens suis palmis, cardinibus & fera, in quo sunt sex pecie nemoris.

Item in *membro* (1) in quo erant furni est porta claudens suis palmis, cardinibus & fera; quatuor fenestre sine portis, quarum due sunt serrate.

Item sex pecie nemoris appellate *marchous* (2).

Item supra dictum furnum sunt tres porte, quarum una clauditur suis palmis & feroliis, alia suis palmis sine ferolio, altera vero sine palmis, & unum ratellenium, & una paries nemoris sapini.

Item in introitu membri supra furnum est porta duplex claudens suis palmis, cardinibus & ferolio.

Item coquina appellata coquina domini gubernatoris Breysfie, est una paries nemoris sapini constructa.

Item duo trectoria & unum scamnum pauci valoris.

Item due fenestre claudentes tribus palmis & cardinibus.

Item una porta per quam exitur, claudens suis palmis, cardinibus, uno ferolio retro & fera cum clave ab extra.

Item subtus magnam turrim est porta pauci valoris, claudens suis cardinibus, palmis, fera & duobus feroliis.

Item in introitu viorbe *turris de Lyon*, est porta constructa ad *membrures* (3), claudens suis palmis & cardinibus sine fera.

1^o Item in prima camera dicte turris est una porta ad membrures, claudens suis palmis, cardinibus, fera & ferolio.

Item unum tornavent munitum duabus portis ad membrures, ferraturis, condecantibus uno liqueto & duobus feroliis.

Item in eadem camera est porta ad membrures cum fera, duabus palmis & cardinibus.

Item unum *cabinetum nemoreum* (4) veterioris quercus construc-

(1) Lieu, emplacement.

(2) Pièces de bois encore appelées des *Marchous*, pour supporter les tonneaux.

(3) Porte soignée à panneau.

(4) Probablement lambriffé. S'agi-

rait-il d'un meuble? *Fenestra separata* ne peut laisser de doute; cependant une petite armoire qui se trouve dans une des chambres qui suivent présente une étrange analogie avec ce cabinet.

tum, debite ferratum, sua porta, ferrolio & liqueto, in quo est una fenestra separata duabus claufuris, suis ferraturis, duobus liquetis & uno ferrolio.

Item una fenestra croyfata, claudens suis fenestris, suis palmis, cardinibus condecentibus.

Item una mensa rotunda cum tribus tretoriis, uno scamno, una magna forma lecti ad membrures cum suo marchepez & duobus *appodiamenis trabature* (1).

2^o Item in camera appellata *gardarobaz*, sunt tres porte ad membrures, debite ferrate, suis palmis, cardinibus, sine fera; & in eadem camera est forma lecti ad membrures cum suo celo nemoreo, una fenestra ferrata cum suis ligaturis, claudens suis portis nemoreis, palmis, cardinibus & liquetis.

3^o Item in *alia camera superiori* est porta ad membrures, claudens suis palmis, cardinibus, sua fera & ferrolio.

Item unum *tornavent* ad membrures nemoris quercus, in quo sunt due porte claudentes suis ferruris, palmis, cardinibus, duobus ferrolis & uno liqueto.

Item unum dressorium nemoreum.

Item unum *armariolum* (2) ad instar hujus *cabineti nemoris quercus*, ad membrures constructum, claudens sua porta, palmis, cardinibus & fera, & in eadem est fenestra claudens suis palmis, cardinibus, liquetis & aliis ferruris condecentibus.

Item una mensa nemoris sapini cum uno tretorio & uno scamno.

Item in eadem est forma lecti ad membrures cum uno marchepez.

Item una fenestra croyfata in qua in superiori parte sunt due fenestre vitree in nemore inclavate cum *suis portis* (3) decenter ferratis, palmis, cardinibus & ferrolis.

(1) Petite barrière entourant l'eftrade du lit.

(2) Il semble étrange de voir désigner un cabinet par le terme de petite armoire, comparé au cabinet lambriffe

en chêne. Ce mot *armariolum* doit signifier un petit cabinet.

(3) 'Portes des fenêtres' doit toujours s'entendre des volets.

Item in camera appellata gardarobaz sunt tres porte ad membrures & una fenestra claudens suis ferraturis condecantibus.

Item una forma lecti depicta cum suo celo nemoris quercus, uno buffeto (1) ad membrures bene claudens.

Item una parva mensa nemoris sapini pauci valoris.

4^o Item in alia camera (2) predictæ turris, appellata *camera du Cardinal*, est porta ad membrures nemoris quercus, claudens suis palmis, cardinibus & fera.

Item unum tornavent *de menuseries* (3) decenter & optime factum, in quo sunt inclavata arma illustrissimi domini nostri & domini de Borbonis, claudens duabus portis decenter ut convenit ferratis, duobus liquetis, duobus ferrollis & palmis.

Item due forme lecti ad membrures nemoris quercus cum suo marchepez & uno scamno nemoris quercus.

Item duo *pipergia* (4) ferri satis grossa.

Item unum dressorium constructum ad *minuseries*.

Item due fenestre, quarum una est croyfata; & in superiori parte sunt due fenestre vitree, in quibus sunt *arma cardinalis de Borbons*, claudentes suis portis ad membrures, palmis, cardinibus & eorum ferreolis condecantibus.

Item una porta, appellata *porta du cabinet*.

Item in retrocamera ipsius camere est una porta ad membrures claudens suis palmis & liqueto, & in eadem est forma lecti *depicta* (5) nemoris quercus, cum suo celo ejusdem nemoris, & uno buffeto cum suis palmis & fera remota.

Item est porta unius fenestre ipsius retrocamere claudens suis palmis, cardinibus & ferrollo.

(1) Buffet ou crédence.

(2) L'inventaire ne suit pas ou du moins ne désigne pas les étages.

Il est plausible de croire que la chambre du cardinal de Bourbon se trouvait au premier & non au troisième comme il paraîtrait d'après le texte.

(3) *Menuseries* est une expression qui doit toujours s'entendre comme

indiquant des sculptures. Jusqu'à la fin du xvi^e siècle les sculpteurs étaient appelés *menuisiers*.

(4) Mot inconnu, des chenets peut-être?

(5) Ici le mot *peint* doit s'entendre pour décoration : orné de peintures & dorures.

rum, debite ferratum, f
fenestra separata duab
& uno ferrolio.

Item una fenestra
cardinibus condece

Item una menfa
magna forma lecti
appodiamenis tra

2^a Item in cam
brures, debite f

dem camera est

una fenestra f
reis, palmis,

3^a Item in
dens suis p

Item un
funt due

ferrolis

Item

Item

cus,

din

n

Item in camera appella-

bures & una fenestra

Item una forma lecti

buffeto (1) ad membrures

Item una parva mensa

4^a Item in alia camera

Cardinal, est porta ad memores

palmis, cardinibus & li-

Item una forma

in quo sunt incrustata arma

Borbonis, claudens

duobus liquetis, duobus

Item due forme

marchepies &

Item duo ppy

Item unus d

Item due f

sunt due f

bon, et

coru

mensa.

orbam predicte turris de Lion est porta
 membrures, claudens suis palmis, cardinibus,
 per quam intratur *le gallatas* magni cursus
 in quo sunt tres fenestre croysate cum suis
 porta una, pauci valoris, ferraturisque eorum,
 decentibus, cum certa parte unius *ramber-*
 ni.

prope dictam gallatas sunt tres porte nemoree
 oris quereus, cum earum cardinibus & palmis,
 ferro liis.

lecti nemoris sapini pauci valoris.

estre tam in dicta camera quam cabineto, clau-
 stris ferratis, ferruris condecantibus, & in supe-
 ree.

dressorium rotundum, & in supra dicto cabineto
 uei valoris.

nera de subtus juxta *le Grant-Peylouz galleriarum* sunt
 d membrures claudentes suis palmis, cardinibus, uno
 liis.

buffetum ad minuseries cum tribus armariolis, claud.

ejus ferruris necessariis, demptis duobus feris remotis.

num magnum armariolum ad membrures claudens sua
 convenit ferrata.

unum dressorium nemoris sapini.

una *sedes* (2) prope *caminum* (3), cum uno armariolo clau-
 clave cum suis ferruris necessariis.

in una forma lecti, due fenestre claudentes suis portis pauci
 ris, decenter ferrate suis palmis, cardinibus & liquetis.

tem in retrocamera appellata *gardarobaz* sunt tres porte ad
 membrures claudentes duobus feris & aliis ferraturis necessariis.

(1) Pour *descendendo*.

(2) Grande chaise appelee Chaire,

supportant un dais sculpte.

(3) Cheminée.

Item una porta latrinarum ipsius camere debite ferrata & claudens ut decet liqueto.

5° Item in alia camera superiori dicte turris est porta nemorea ad membrures claudens suis palmis, cardinibus & fera.

Item unum tornavent cum ejus porta decenter ferrata.

Item due forme lecti, quarum una est depicta cum *celo nemoreo* (1), & alia cum suo marchepiez, & una mensa rotonda.

Item due fenestre quarum porte sunt pauci valoris, suis tamen ferramentis remanentibus.

Item unum dressorium cum uno parvo *baculo* (2) ferri longitudinis duorum pedum cum dymidio, uno scamno, duo tretoria & aliqui postes pauci valoris.

Item in retrocamera est porta in qua deest unus ango seu cardinalis, residuum stat.

Item unum buffetum minuifatum claudens suis palmis, & una porta latrinarum decenter claudens.

6° Item in ultima camera ipsius turris est una porta cum suo tornavent, decenter munita suis palmis, cardinibus, ferrollis & fera.

Item due forme lecti nemoris quercus ad membrures, cum suis marchepiez & unum dressorium, una porta nemoris sapini, unum tretorium & unum scamnum.

Item una fenestra croyfata & una alia non croyfata, claudens suis portis in parte laeceratis cum palmis, cardinibus & ferrollis una cum vitreis in parte remanentibus.

Item in retrocamera ejusdem est porta & una fenestra vitrea cum suo nemore condecanti, claudens suis ferruris necessariis.

7° Item in superiori parte dicte turris prope tectum est porta ad membrures sine fera, cum suis palmis & cardinibus.

Item tres fenestre, quarum una est croyfata, claudens suis portis pauci valoris & ferraturis necessariis.

(1) Lit dont le ciel ou dais était en bois, impliquant des colonnes. Les quenouilles étaient pour des ciels d'étoffe d'un usage plus récent.

(2) Tringle.

Item duoscaena & una menfa.

Item *descendo* (1) per viorbam predictæ turris de Lion est porta nemoris quercus ad membrures, claudens suis palmis, cardinibus, uno ferrolio sine fera, per quam intratur *le gallatas* magni cursus domus *de les Galleries*, in quo sunt tres fenestre croysate cum suis portis nemoreis, dempta una, pauci valoris, ferraturisque eorum, ferrolis & liqueto condecantibus, cum certa parte unius *ramberfamenti* postibus sapini.

Item in camera prope dictam gallatas sunt tres porte nemoree ad membrures nemoris quercus, cum earum cardinibus & palmis, una fera & duobus ferrolis.

Item una forma lecti nemoris sapini pauci valoris.

Item due fenestre tam in dicta camera quam cabineto, claudentes suis fenestris ferratis, ferruris condecantibus, & in superiori parte vitree.

Item unum drefforium rotundum, & in supra dicto cabineto porta una pauci valoris.

Item in camera de subtus juxta *le Grant-Peylouz galleriarum* sunt due porte ad membrures claudentes suis palmis, cardinibus, uno fera & ferrolis.

Et unum buffetum ad minuferies cum tribus armariolis, claud. clave cum ejus ferruris necessariis, demptis duabus feris remotis.

Item unum magnum armariolum ad membrures claudens sua porta ut convenit ferrata.

Item unum drefforium nemoris sapini.

Item una *sedes* (2) prope *caminum* (3), cum uno armariolo claudens clave cum suis ferruris necessariis.

Item una forma lecti, due fenestre claudentes suis portis pauci valoris, decenter ferrate suis palmis, cardinibus & liquetis.

Item in retrocamera appellata *gardarobaz* sunt tres porte ad membrures claudentes duabus feris & aliis ferraturis necessariis.

(1) Pour *descendo*.

supportant un dais feulpte.

(2) Grande chaise appelee Chaire,

(3) Cheminée.

Item tres armarioli constructi ad minuseries claudentes clave, feris & ferraturis necessariis, que retrocamera est circumdata postibus nemoris sapini depicti cum *duplicibus itagiis*.

Item una mensa pauci valoris cum suis tretiis.

Item una fenestra bene claudens suis portis, feroliis, palmis & cardinibus.

Item undecim *logengias* (1) vitri.

Item intrando ad galerias *peli galleriarum* est unum tornavent bene & decenter claudens.

Item unum pulchrum scamnum minuserie in quo consistunt quatuor sedes decenter constructe secundum artem minuserie.

Item duo magna scamna *de minuseries*, in quibus consistunt *decem membra* (2) claudentia suis feris a parte *viridarii* (3), dempta una, & unum scabellum.

Item septem paria fenestrarum croysatarum a parte *curtis ipsius castri* (4), continentium quelibet ipsarum sex portas & in qualibet porta due palme, suisque liqueto & feroliis decenter munitis, & a parte *viridarii* sunt tres fenestre quarum una est croysata & alie due *françoyses* (5), equidem bene & decenter munite, & in quibus omnibus fenestris solebant esse vitrea, ut apparet per *baculos* (6) ferreos in eis existentes, & in aliquibus sunt vitrea quasi omnino devastata.

Item duo marchipeda & una mensa pauci valoris.

Item unum tornavent a parte *peli* prope viorbam, est porta bene & decenter constructa secundum artem minuserie, & ferrata ut decet.

Item in *Magno Paradiso* subtus galerias est unum tornavent cum duabus portis & ferraturis.

(1) Losanges, ou petits carreaux de verre garnis de plomb.

(2) Formant dix compartiments.

(3) Verger.

(4) La cour du château.

(5) Fenêtres françaises, probable-

ment sans ogives, meneaux ni croisillons, telles qu'elles sont aujourd'hui.

(6) Tringles qui servaient à relier les panneaux & à renforcer les plombs extérieurement.

Item unum *tritorium* nemoris *sapini*.

Item unum *repositorium* (1) *sapini* existens in eodem loco.

Item unum *oratorium* (2) cum altare nemoreo ac una cruce nemorea bene & decenter depicta, una *sedula* (3) de retro, & in quo sunt due porte & una fenestra claudens suis palmis & una fera; & retro ipsum oratorium est unum scabellum, due porte bene & decenter claudentes, unum *scamnum actum ad orandum* (4), cum fenestris vitreis bene & decenter depictis.

Item quatuor paria fenestrarum *croystatarum* cum suis portis bene & decenter cludentibus suis portis, palmis, cardinibus, ferrollis & aliis eisdem necessariis, in quibus fenestris apparet olim fuisse vitrea, prout adhuc ex reliquis ipsarum vitrarum apparet.

Item intrando ad cabinetum est unum tornavent cum ejus porta decenter ferrata & munita ut decet cum ferrollis, in qua camera est primo unus buffetus, unum *scamnum*, due porte, una paries claudens palmis duntaxat; & ultradictam parietem est cabinetus *mirifice depictus* cum quatuordecim armariolis de minuseries, quorum octo clauduntur seris, alienon.

Item unum buffetum claudens fera, suis palmis & angonibus.

Item unum *scamnum sapini* claudens suis palmis, & quedam armatura porte in fenestra cabineti claudens suis ferramentis & ferrollo.

Item unum tornavent in camera juxta cabinetum, debite depictum & clausum, constructum ad membrures, que quidem camera est postibus circumdata & depicta; nec non una forma lecti nemoris *sapini*, unum *scamnum*, una sedes, cum armariolo de subtus claudens palmis sine fera.

Item due fenestre quarum una a parte *vinee* (5) est ferrata *ad pagnier* (6) & alia non, sed ambe clauduntur portis & ferraturis decentibus, dempto uno liqueto.

(1) Réserve, en français armoire pour renfermer les objets du culte.

(2) Cet oratoire était une sorte de chapelle.

(3) Probablement pour *cellula*.

(4) Prie-Dieu.

(5) Vigue.

(6) A panier (?).

Item a parte latrinarum est una alia porta sapini cum duabus palmis, uno cardine & duobus ferrollis.

Item in camera supra oratorium *Paradisi* (1) est una porta ad membrures, cum uno ferrollo & palmis sine fera.

Item una forma lecti depicta, cum suo celo supra quo sunt tria armariola depicta, quorum duo clauduntur sine fera, & aliud cum fera, palmis & cardinibus.

Item due clerevoys depictæ.

Item una sedes ad minuferies, & una fenestra ferrata ad pagnier cum vitro a parte superiori existente, claudens suis palmis & ferruris necessariis, que quidem camera est *depicta & postibus circumdata* (2).

Item tres porte, per quas intratur duos cabinetos, quorum primum est *postibus circumdatum* (3) depictis, & in eodem est una fenestra vitrea; in secundo sunt *itagia* (4) secundum artem minuferie constructa & in parte deorata, cum quinque armariolis claud. tribus itagiis apertis, ex quibus armariolis apparent fuisse levate quatuor fere in duabus eparre, aliud vero cum fera, & desubtus sunt alia parva itagia aperta.

Item unum pulchrum scamnum bene & decenter constructum & in fommitate decoratum & uno itagio deorato (5).

Item una sedes prope fenestram, ad membrures.

Item una fenestra ferrata ad panyer cum ejus porta bene & decenter claudente suis ferraturis necessariis, dempto uno parvo guycheto, ubi sunt eparre.

Item decima februarii in *crota* (6) subtus camere *helemofinarii*,

(1) La chapelle du Paradis.

(4) Rayons, étagères.

(2) La pièce était lambrifiée & peinte.

(5) Banc sculpté & surmonté d'un dais ou d'une galerie dorée.

(3) Pièce voûtée comme la pièce précédente.

(6) Pièce voûtée, « *pars domus, ut crypta vel cella inferia, vel quiris alius*

primo est porta ad membrures decenter ferrata, claudens clave, fera & ferrolio.

Item quatuor *balistra* (1) cum eorum ferris condecentibus.

Item tres *baliste* nemoree (2).

Item septem *bendagia* seu *gnyndagia* (3).

Item quatuor *telleria balistarum* (4) nemoris cum fuis liaffiis ferreis.

Item due magne *targete* (5).

Item sex *crocheti ferri acti ad portandum lichterias* (6), quorum quatuor cum catenis, & alii duo sine catenis.

Item duo instrumenta ferri satis grossa ad *bendandum balistas* (7).

Item una catena ferri trigenta annulorum.

Item quatuor *crocheti* seu *preffe*, quolibet longitudinis duorum pedum cum dymidio ferri.

Item une *mordaces* (8) longitudinis trium pedum.

Item certi *lapides* (9) *ferri* grossarum & parvarum colovrinarum.

Item certa quantitas lapidum appellatarum *bolleys* (10), tam grossarum quam parvarum.

Item una ferrura cum fera unius armarioli.

Item tres fere quarum una est satis magna & alie due mediores.

Item decem baculi ferri quilibet longitudinis duorum pedum cum dymidio vel tria, acti ad fenestras vitrorum.

Item una *targeta* satis magna, pauci valoris.

locus concameratus debet intelligi. * contenir.

Glossaire de Ducange, édition Didot, tom. II, p. 669.

(1) Arbalètes avec arcs d'acier.

(2) Arbalètes dont l'arc était en bois.

(3) Guindage, utensile à bander les arbalètes.

(4) Flèches ou carreaux d'arbalètes, peut-être aussi les boîtes pour les

(5) Targes, boucliers.

(6) Crochets pour servir au transport des litières.

(7) Cranequins, forte de cric à bander les arbalètes.

(8) Grandes tenailles.

(9) Boulets.

(10) Dondaines ou boulets de pierre.

Item certa quantitas vitrorum fractorum cum plombo fenestrarum dicti castri.

Item certe quantitates *mornorum* (1) *ferri pro tornellis*.

Item duo *molia lapidea* (2) acta ad faciendum lapides colovrinarum.

Item quatuor *chargie* (3) *grossarum colovrinarum ferri*.

Item sex *colovrine ferri* (4) tam crochet quam alie parve & magne.

Item una colovrina metalli, cum suo nemore longitudinis trium pedum cum dimidio, cum sua chargia.

Item quatuor *terebra* (5) ferri longitudinis quatuor pedum cum dimidio.

Item tria *parva dolia* (6) appellata *caques d'arens*, in quibus reponuntur pulveres colovrinarum.

Item una cassa in qua consistit *de foppeyre* (7).

Item una archa sappini decenter ferrata cum sua sera.

Item certa quantitas sagittarum existentium super una mensa sapini cum tribus tretoriis, duabus cassis repletis sagittis, super dicta mensa existentibus.

Item una magna targueta.

Item unus parvus saccus pauci valoris, in quo est certa quantitas *clovorum* (8).

Item una mensa sapini cum duobus tretoriis.

Item quatuor menfe sapini tam parve quam magne.*

Item due porte sapini sine ferro, unum porpitrum nemoris sine ferro, unum scabellum & una crux nemorea.

(1) Probablement des *mornes*, forte de ferrures ou viroles armées de pointes émouffées, en usage dans les tournois & dont on armait les lances dites mornées.

(2) Sans doute pour *molia* des meules à arrondir des boulets de pierre, si ce ne sont des moules à fondre ceux de fonte ou de plomb.

(3), En français chambres de bom-

bardes, tubes de fer qui contenaient la charge & s'adaptaient à la pièce, se chargeant par la culasse.

(4) Arquebuses à croc & autres.

(5) Trarières, « *machina bellica muris perforandis*. » Ducange.

(6) Barils de poudre.

(7) Salpêtre.

(8) Clous.

Item unum instrumentum nemoreuni appellatum *livet* (1), pro livellando in conductione aquarum.

Item sex pecie postium simul junctæ cum certis palmis.

Item certi postes sapini simul existentes.

Item in camera supra crotam est porta una ad membrures, claudens suis ferruris necessariis.

Item una *sedula postium* (2), scilicet una fenestra claudens suis ferrollis, palmis & cardinibus, in qua (*camera*) est unum drefforium cum certis itagiis.

Item una alia porta claudens suis palmis, liqueto & boculo.

Item due fenestre quarum una bene claudit sua porta & ferraturis decentibus, alia est pauci valoris, quamvis sint aliqua ferramenta.

Item due forme lecti nemoris sapini, una menfa, unum treforium & unum drefforium.

Item una porta per quam intratur viridarium & vineam, clausa suis palmis, cardinibus, grosso ferrollo, liqueto & clave.

Item una *catena duplex necessaria ad levandum pontem* (3) per quam intratur vineam & viridarium.

Item duo parvi postes nemoris sapini existentes supra dicto ponte viridarii.

Item tres lapides appellate *clerevoys ad minuseries* (4).

Item in camera *artillieriarum* (5) est porta ad membrures cum pariete nemoris sapini, in qua camera est una pecia artillerie metalli (*cuivre*) appellata *Curtaux* (6), longitudinis quatuor pedum vel circa, cum suis boculis ferreis, scripta de supra : *A laac sed pour deffence* (7).

Item una pecia artillerie ferri, appellata *mortier*, longitudinis duorum pedum.

(1) Un niveau.

(2) Petite chaise de bois (?).

(3) Les chaînes du pont-levis.

(4) Ces pierres sculptées justifient l'expression de sculpture pour le mot

minuseries.

(5) La chambre ou magasin de l'artillerie.

(6) Courtaud.

(7) Il y a là erreur du scribe.

Item una *colovrina* (1) ferri munita suo nemore ferrato longitudinis quatuor pedum.

Item una pecia artillierie ferri appellata colovrina, longitudinis trium pedum, cum suo nemore in parte ferrato.

Item due *chargie artillierie* (2) ferri, quelibet longitudinis unius pedis cum dimidio.

Item una *forma lecti* nemoris sapini cum uno *tabletio conduteriorum* (3) & uno tretorio.

Item in membro proxime sequenti est *fusta* (4) unius artillierie appellate *mortier*, debite ligata ferro duabus ligaturis fatis grossis.

Item una alia pecia artillierie appellata *mortier*, decenter *montata* suo nemore ferrato duabus ligaturis ferreis, longitudinis duorum pedum.

Item una pecia artillierie appellata colovrina cum sua *chargia* ferri, debite munita suo nemore ligato tribus ligaturis ferri.

Item quedam alia magna pecia artillierie appellata *serpentine*, longitudinis septem pedum vel circa, cum suo nemore decenter ligato & preparato.

Item due pecie artillierie metalli appellate *Fauconneaux*, quelibet longitudinis quatuor pedum vel circa, debite munita suis nemoribus.

Item una pecia artillierie appellata *mortier*, ferri, longitudinis duorum pedum cum dimidio, debite montata suo nemore & duabus ligaturis ferri.

Item una alia grossa pecia ferri appellata *serpentine*, longitudinis quatuor pedum, ultra *chargiam* munita suo nemore & duabus ligaturis ferri.

Item una colovrina ad *crochet* cum suo baculo ferreo, longitudinis quatuor pedum vel circa.

(1) Pour *colubrina*; coulevrine, leur. • *Condurarius, fascinator, vulgo,*

(2) Chambres de bombe; couturier. • Ducange, tom. II, p. 526.
peut-être aussi arquebuse de rempart.

(3) Vulgairement un établi de tail- (4) Un affût.

Item duo instrumenta artillieriarum nemoris appellata *chevalets*, quorum unum est ferratum & aliud non.

Item unua fusta artillierie pauci valoris.

Item una porta nemoris quercus ad membrures per quam intratur per viorbam ad cameram supra artillieriam, claudens suis palmis, cardinibus, uno liqueto, duobus feroliis.

Item porta predictæ camere superioris, claudens suis palmis, cardinibus, fera, uno ferolio retro cum una bocula.

Item due forme lecti nemoris sapini fati bonæ.

Item due mense nemoris sapini cum duobus tretoriis.

Item tres fenestre cum suis portis claudentes suis palmis, cardinibus, tribus baculis ferri pro tenendo vitra, in quibus fenestris est una fenestra *femis* vitrea cum eorum feroliis.

Item una porta sapini *duplex* claudens suis palmis, cardinibus & duobus feroliis.

Item subtus crotam Parvi Paradisi est unum scamnum nemoris sapini.

Item due porte nemoris quercus ferrate & ad membrures constructæ, claudentes suis palmis, cardinibus, feris & uno annulo.

Item unum drefforium unius postis nemori sapini.

Item in camera subtus crotam sunt due porte duplices nemoris sapini, claudentes una fera, tribus feroliis, cardinibus & palmis.

Item unum drefforium nemoris sapini cum una mensa eidem iuncta suis palmis parvis & ferreis.

Item una forma lecti nemoris sapini pauci valoris.

Item una fenestra *duplex* (1) claudens suis palmis, cardinibus & ferolio.

Item in camera cubiculari *Damicellarum* (2) sunt quatuor porte & unum tornavent nemoris sapini, claudentes suis palmis, cardinibus, una fera & quinque feroliis.

Item una sedes nemoris sapini *forata*.

(1) Fenêtre double, *gémignée* ou accouplée. (2) Des files d'honneur.

Item unum scamnum ad membrures nemoris quercus, cum duabus archis in eadem existentibus sine ferro, & in ejus membro ipsius scamni deest coperculum.

Item una fenestra duplex claudens suis palmis, cardinibus & ferrolio.

Item in alio parvo membro frequenti sunt due porte claudentes suis palmis & cardinibus, per quas intratur in camera frequenti, & in eisdem portis sunt quatuor ferrolia, due bocule & una fera.

Item in camera frequenti & in alia parva camera sunt quatuor porte claudentes suis palmis, cardinibus, una fera, tribus ferroliis, quarum tres sunt ad membrures & una simplex; & retro portam per quam itur ad ludum pile (1) est armariolum claudens sua porta, palmis, cardinibus & ferrolio, & in eadem camera est una forma lecti nemoris sapini cum suo marchipede, duobus tretiis & unum scamnum.

Item una fenestra claudens suis palmis, cardinibus & uno ferrolio.

Item due porte per quas intratur *crotam* (2) de la garderobaz, claudentes, quarum prima est nemoris quercus ad membrures cum fera, palmis & cardinibus, altera est ferri, claudens duabus feris, tribus grossis ferroliis, palmis & cardinibus, & in qua camera sunt mobilia frequentia.

Duo armatoria clausa & ferrata suis feris, ferroliis, cardinibus & palmis.

Item una fenestra ferrata grossis baculis ferreis cum sua porta nemorea, claudens palmis, cardinibus, duobus liquetis & uno ferrolio.

Item una *gardaroba* quercus (3) ad membrures, in qua sunt octo porte bene & decenter claudentes suis feris & ferroliis.

Item una cooperta *velluti percci* (4) acta ad cooperiendum *cur-*

(1) Jeu de paume.

(3) Grande armoire.

(2) Crote indique une pièce voûtée.

(4) Velours bleu.

rum damicellarum (1), *forata pagni percei* (2), cum suis *frangiis fericeis* (3), *botonis cupri* (4) deoratis ad folliage confectæ.

Item duo *mantella* dictæ coperture ejusdem forte.

Item duo magna estuys corei rubei, quorum unus est vacuus, in alio vero est una *fiolla* seu flasconem vitreum, bene & decenter claudentem suis *seris & corrigiis* (5).

Item una *espineta* (6) cum suo estuys, & unum *leu* (7) sine cordis.

Item duo candelabra confectæ ad modum unius navis.

Item solebat esse una *custodia* (8) argentea ad reponendum Corpus Domini, cum suis circulis duobus, *tribus cheynets* (9), quarum una est larga & alia rotunda, & in fusto ipsarum cheynetarum erat unus butonus argenteus, & super dicta custodia erat crux argentea cum dictis circulis alligata.

Item solebant esse *sex fermalia* (10) deorata (*dortis*) librorum.

Item duo *angulo cupri* (11) deorata ad ponendum in angulis librorum.

Item solebant esse duo fermalia librorum majora precedentium, habentes quelibet unum annulum in angulo, in quibus erant affixa arma illustrissimi domini nostri similiter deorata, & nesciebant si erant confectæ ex auro vel argento deorato dicta duo fermalia & alia sex.

Item una *ymago trium Regum* (12) & una alia Resurrectionis depicta.

Item due ymagines Beate Marie Virginis *de gieto* (13) inclavate in nemore.

(1) Charriot des filles d'honneur. supportaient?

(2) Doublé de drap bleu.

(10) Fermoirs de livres.

(3) Franges de soie.

(11) Des coins à garnir les livres.

(4) Boutons de cuivre doré.

(12) *Imago* doit s'entendre de statue, sculpture, par opposition au tableau de la Résurrection qui suit. Les

(5) Courroies.

sculpteurs de figures se nommaient

(6) Epinette ou psaltérion.

imaigiers.

(7) *Luth*.

(13) De plâtre.

(8) Monfrance.

(9) Ducange traduit *chenetus* par chenet; s'agirait-il ici des pieds qui la

Item una alia ymago imaginis Christi inclavata nemore.

Item una alia ymago sancti Sebastiani.

Item quatuor candelabra *stagni* (1) quorum unum *finditur* (2) in fommitate.

Item tres *pomelle ferri* (3) deorati facti ad ponendum in *banderiis*.

Item quinque *creste* (4) plumbi depicte rubeo, & solebant esse septem pro banderiis tecti, & nunc defunt due.

Item sex instrumenta appellata *effuys*, nemorca, cooperta *coreo*, tam magna quam parva.

Nº 1. — Item unum *Psalterium* (5) scriptum manu in pergamento illuminato cooperto postium & corci, cum suis fermalibus.

Nº 2. — Item unum *Graduale* in pergamento scriptum manu, illuminatum, cum suis fermaliis argentiis, in magna forma, cooperto postium & corci nigri.

Nº 3. — Item librum Gaudifredi de Billion (Codefroi de Bouillon) in magno volumine, cum *istoriis* (6) & *personnagiis* decenter depictis, scriptum manu & in pergamento, coopertum postium & pellis albe sine fermaliis, & quinque botones lothoni de qualibet parte.

Nº 4. — Item unum magnum volumen scriptum in pergamento manu, *Quatuor filiorum Aymonis*, depictum cum historiis & personagis in eodem existentium.

Nº 5. — Item unum librum scriptum manu in pergamento in magno volumine, continentem folia quadraginta, intitulatum *De Misterio* (ministerio?) *episcopi*, coopertum pelle rubea.

Nº 6. — Item librum *Vita Christi* in pergamento manu scriptum, illuminato cum suis historiis, deorato.

Nº 7. — Item *Doctrinale Fidei* scriptum manu.

(1) D'étain.

(2) Fendu, brisé ou altéré.

(3) Pommeaux qui surmontaient les étendards ou bannières.

(4) Item pour les étendards qu'on arborait sur les tours.

(5) Psautier.

(6) Enluminures.

Nº 8. — Item *Speculum humane salvationis* in papiro scriptum ad extampam (1).

Nº 9. — Item unum librum coopertum pelle nigra, incipientem : *Pour ce que j'ay considéré, &c.*

Nº 10. — Item *Epistole Francisci philosophi* in papiro ad extampam scripte.

Nº 11. Item *Speculum historiale* papiro impressum cooperto postium.

Nº 12. — Item historia *jasonis de venere (vellere) aureo* (2); impressum.

Nº 13. — Item librum *Johannis de Mandavilla*, scriptum manu in papiro.

Nº 14. — Item unus liber appellatus *Manipulus curatorum*, in extampa, copertus postium & pelle rubra.

Nºs 15 & 16. — Item unus liber appellatus *Modus Cardinalium*, scriptum in pargameno manu & copertum postium ac pelle roseta, ac eciam alius appellatus *Quadriologue*, scriptum manu in papiro & coperto pargameno.

Nº 17. — Item liber intitulatus *Decem preceptorum Dei*, in papiro & copertum postium.

Item magnum *coffrum* ferratum & coopertum corei nigri cum una mensa sapini, duo tretoria quercus & unum scabellum.

Item unum magnum estuys nemoreum copertum corei.

Item septem *massie frengiarum* (3) lane diverfarum colorum.

Item una parva scala.

Item unus lapis (4) in quo sunt arma illustrissimi domini nostri & domine Margarite de Austria.

Item & a dictis crota & camera predictis intratur cameram appellatam *de Madama*, in qua sunt tres porte ad membrures claudentes suis cardinibus, palmis, tribus feroliis & fera, cum duobus

(1) Imprimé (?).

(2) Roman composé pour le duc de Bourgogne à l'occasion de l'institution de l'Ordre de la Toison-d'Or.

(3) Paquets ou ballots de franges de laine.

(4) Un écusson.

tornavent, *depicte* (1), claudentes tribus portis, suis palmis, cardinibus, liquetis & ferroliis.

Item una forma lecti *depicta* ad membrures cum suo celo nemo-reo *depicto*.

Item tria scamna quorum unum est *minuifatum* & bene *preparatum*, & alia duo *fapini*!

Item unus buffetus *memoris quercus* ad membrures claudens unico armariolo sine fera, in quo armariolo est certa quantitas *vi-trorum fractorum fenestrarum*.

Item due fenestre quarum una *croysata* & alia *francoysa*, claudentes suis portis duplicibus, cardinibus & palmis, ferroliis & liquetis; in qualibet fenestra & in superioribus fenestris *croysatis* sunt vitrea integra.

Item unum scamnum ad membrures in eadem camera existens trium membrorum, claud. suis feris.

Item ou gallatas introitus & existus camere de Madama est paries *memoris fapini* cum unico cardine ut solebat esse porta, ac alia camera *memoris fapini* constructa, claudens sua porta duplici, cardinibus & palmis.

Item & ascendendo per *gradus memoris* (2) est porta claudens suis cardinibus & palmis & uno ferrolio.

Item due fenestre quarum una clauditur suis palmis.

Item unum tornavent *memoris fapini*, in quo est porta claudens suis cardinibus & palmis sine ferrolio, per quod intratur cameram appellatam *de Monsieur*, in qua sunt primo due porte ad membrures, claudentes suis palmis, cardinibus, una fera, uno liqueto & uno ferrolio.

Item unus buffetus *memoris nucis* (3) *minuifatus*, cum suis *tiretis* (4), claudens suis palmis & fera.

Item una forma lecti *memoris quercus*, in qua *decessit illustrissimus dominus noster dux Philibertus*, in qua est *culcitra* (5) *honesti in*

(1) Peinture dans la chambre de la princesse indique plutôt décoration.

(2) Escalier secret en bois.

(3) Bois de noyer.

(4) Tireirs.

(5) Couverture de lit, courte-pointe.

qua decessit illustrissimus dominus noster, cum magna copertura de farges (1) pauci valoris, cum suis celo pendens (2) coloris taneffii & violet ab utraque parte ipsius lecti, & uno pulvinale (3).

Item una alia forma lecti nemoris quercus ad membrures, cum culcitra & pulvinale & coperta in eadem camera existens (4).

Item una mensa nemoris quercus cum fuistretoriis & uno scamno nemoris quercus ad minuiferies, secundum artem minuiferie confecta (5).

Item unum armentorium (6) in parte minuifatum, claudens suis palmis & cardinibus.

Item unum tornavent claudens sua porta ad membrures, palmis, cardinibus, liqueto & ferrolio.

Item in camera sequenti prelibati illustrissimi domini Philiberti, est porta ad membrures claudens suis palmis, cardinibus, sera remota.

Item in eadem camera est una forma lecti cum suo celo nemoris ad membrures & minuiferies decenter ornato.

Item unum scamnum ad membrures cum duobus itagiis, claudens feris, palmis & cardinibus, in cujus membro sunt certe pecie vitree & una fenestra vitrea super ipso scamno, in quo sunt quinque cruces albe, quarum due in parte franguntur.

Item due fenestre francoyses, quarum una est in parte vitrea bene & decenter claudens.

Item una porta depicta contra caminam existens.

Item una porta duplex per quam intratur studiolum (7), que clau-

(1) Houffe de ferge pour recouvrir le tout.

(2) Pente de lit de couleur tannée, fort à la mode à cette époque : brun, feuille-morte.

(3) Oreiller.

(4) Sans doute un lit de circonstance, qui servit à la princesse pendant la maladie du Duc.

(5) Remarquable par le travail foigné des sculptures.

(6) Serait-ce un meuble destiné aux armes ou armures, comme il en existait alors ?

(7) Cabinet de travail, ou bibliothèque, *librairie* dans le langage du temps, tout entouré de pupitres.

dit fuis palmis, cardinibus, quod circumdatur porpitiis(*pupitres* ?) nemoreis.

Item una fenestra vitrea cum fuo nemore claudens fuis portis, liquetis, cardinibus & palmis, cum una menſa inclavata in quadam pecia nemoris.

Item una porta nemoris ſapini claudens cardinibus, palmis & fera.

Item retro camera domini a parte viridarii eſt porta duplex, claudens fuis palmis, cardinibus, fera, duobus ferroliis & una bocula.

Item una alia porta per quam intratur cameram, claudens fuis cardinibus, palmis, ferrolio, fera remota ; una forma lecti nemoris ſapini; una fenestra, ferrata ſex baculis ferreis cum ligaturis, uno armariolo nemoris ſapini claudens fuis palmis, cardinibus, ferrolio, fera remota.

Item alia *porta ſapinea* claudens palmis, cardinibus & ferrolio, fera remota.

Item unum tretorium, unum buffetum nemoris ſapini pauci valoris.

Item una fenestra claudens fuis palmis, cardinibus, ferrolio, duobus liquetis, & in ſuperiori parte in parte vitrea cum baculo ferro.

Item una porta per quam intratur dictam cameram, claudens fuis palmis, cardinibus & ferrolio.

Item una paries nemoris ſapini cum porta claudens fuis palmis & cardinibus, & una alia porta latrinarum cum fuis palmis & cardinibus.

Item in alia camera frequenti eſt una porta ſapini & unum tornavent nemoris quercus claudens fuis palmis, cardinibus & uno ferrolio.

Item in eadem eſt *menſa Alemagni* (1) *longa*, nemoris *de planuz*

(1) Cette table d'Allemagne étoit tablier ou de daines, dans les comptes un ouvrage de marqueterie. On en du roi Charles VIII. trouve une ſemblable ſervant au jeu de

in qua consistunt ludi omnium tabularum *des Dames & du Marrolier*, mirifice secundum artem minuiserie plane confecta, que clauditur ipsamet mensa in duobus peciis.

Item una forma lecti nemoris fapini pauci valoris.

Item una fenestra claudens suis portis, palmis, cardinibus, uno liqueto & ferrolio, & in parte vitrea.

Item in alia camera est porta fapini claudens suis palmis, cardinibus, dempto liqueto.

Item una forma lecti nemoris quercus ad membrures & duo tretoria.

Item due fenestre quarum una est ferrata quatuor baculis ferreis, cum earum portis duplicibus fapineis & duobus ferroliis.

Item ascendendo per *gradus nemoreos* du Galletas est porta fapini cum uno tornavent ad membrures super camera illustrissimi domini, claudens suis palmis, cardinibus, tribus ferroliis & una fera.

Item quatuor forme lecti nemoris fapini cum uno *berotto*.

Item unum buffetum nemoris quercus absque feris, claudens suis palmis membratis.

Item unum *marchepiez* & unum tretorium.

Item una porta *lavatorii* per medium divisa, nemoris fapini, claud. suis palmis, cardinibus & ferrolio.

Item unum tornavent nemoris quercus ad membrures claud. suis palmis & uno liqueto.

Item una alia porta fapini exitu dicte camere supra *virebam de gieto*, claudens palmis, cardinibus & ferrolio.

Item una fenestra *croyfata* in eadem camera existens & in parte vitrata, claudens decenter suis portis duplicibus & ferraturis necessariis.

Item in exitu dicte camere sunt *gradus nemorei* per quos ascenditur in superiori parte ipsarum camerarum, & est certa pars unius lecti ad membrures, una mensa sine tretorio & una *colona nemorea* (1).

(1) Il existait autrefois des lits avec des colonnes où plusieurs personnes pouvaient coucher les pieds tournés vers la colonne.

Item in intratu *camere galeriarum* est porta nemoris sapini cum palmis & cardinibus decentibus.

Item unum tornavent nemoris sapini cum una porta sapini claudens palmis, cardinibus & uno ferrolio.

Item due forme lecti ad membrures nemoris quercus, quarum una magna & alia parva lacerata in pede.

Item unum *ramborfamentum* postium a parte lecti carens pluribus postibus.

Item una porta in eadem camera existens duplex pro intrando galerias, nemoris sapini, cum suis cardinibus & una palma. Item unum scamnum & unum tretorium.

Item una porta in sommitate du Gallatas ferrata suis palmis, & una alia porta super galleriis absque fermentis.

Item in camera *nobilium* est porta nemoris quercus ad membrures claudens suis palmis, cardinibus & fera, que camera est omnino postibus circumdata.

Item unum tornavent ad membrures in quo sunt due porte, claudens suis palmis, duobus ferrollis, uno liqueto, alio remoto.

Item unum *armentorium* debite ferratum suis palmis & una fera.

Item unum buffetum claudens suis palmis, cardinibus & uno ferrolio.

Item due menfe nemoris quercus cum duobus tretoriis & quatuor marchepiez.

Item unum scamnum ad membrures secundum artem menuiserie confectum.

Item quatuor menfe sapini cum tribus scamnis sapineis.

Item una fenestra claudens suis portis & in parte vitreis, decenter ferrata suis palmis, cardinibus, quatuor liquetis & uno ferrolio.

Item in una camera superiori est unum tornavent ad membrures, claudens suis palmis, cardinibus, porta ferrata, dempto liqueto.

Item prope dictum tornavent est una camera *postibus sapini* (1) circumdata, claudens suis palmis & cardinibus.

(1) Lambriffée de sapin.

Item duo scamna ad membrures nemoris quercus.

Item unum buffetum duorum itagiorum, claudens suis palmis, una fera & una remota, sine tiretis.

Item unum *cabinetum postibus circumdatum*, in quo est porta ad membrures nemoris quercus, claudens suis portis, cardinibus & uno ferrolio; & intra ipsum cabinetum sunt certa itagia.

Item una fenestra croysata in qua apparet alias fuisse vitrata, & adhuc stant in superiori parte, debite & decenter claudens suis ferraturis & portis condecantibus.

Item una mensa nemoris quercus satis longa.

Item unum aliud tornavent ad membrures nemoris quercus, claudens sua porta, uno liqueto, palmis & duabus boculis.

Item in *magna aula* est una coquina postibus sapini circumdata, in qua est porta decenter claudens palmis & ferrolio.

Item certa itagia seu armariola postibus sapini, in quibus sunt due porte claudentes suis palmis, & in eadem coquina sunt due pecie nemoris sapini quarum una est longitudinis quatuor testiarum (*toises*), altera unius testie & grossitudinis unius pedis.

Item unum ratellerum pauci valoris.

Item septem pecie nemoris sapini armate appellate *friniez* (ou *fomyez*) longitudinis *ocho testiarum* (1) pro qualibet.

Item undecim magne pecie nemoris sapini longitudinis octo testiarum pro qualibet.

Item unum *fommerium* longitudinis sex testiarum vel circa.

Item in introitu *magni saturni* (2) subtus magnam aulam est porta duplex debite claudens suis palmis, cardinibus & fera.

Item in camera *panaterie* (3) postibus circumdata est porta sapini claudens suis palmis, cardinibus, sine ferrolio.

Item unum dressorium seu *panaterium* (4) claudens sua porta & palmis.

(1) Les huit toises de long de ces poutres, entrepôchées sans doute, nous donnent une idée avantageuse des dimensions de la grande cuisine du Duc.

(2) Souterrain.

(3) La paneterie.

(4) Une huche au pain.

Item unum scamnum nemoris sapini & una fenestra ferrata.

Item unum armentarium claudens sua porta, palmis & cardinibus, dempta fera.

Item in *faturno* (1) sunt tres porte quarum due clauduntur palmis, cardinibus & feris condecensibus, alia suis palmis & cardinibus tantum.

Item tres forme lecti pauci valoris.

Item octo trabes appellati *pontys* (ou *pontys*) *doleorum* (2), una fenestra ferrata.

Item in alio frequenti *faturno* sunt 20 trabes appellati *pontys doleorum*.

Item unum *coffretum nemoris* super quadam pecia nemoris existens, appellatum *ung coffre de lytières*, sine coperculo.

Item due fenestre ferrate.

Item una pecia ad *conducendum artillierias*.

Item in introitu furnus est paries cum porta & uno *guycheto*, claudente quatuor palmis, uno ferolio.

Item due pecie nemoris ad reponendum *pistam* (3) cum duabus *bartelleriis* (4).

Item una fenestra claudens sua porta, cardinibus, palmis & ferolio.

Item magna porta duplex nemoris plane ferrata *grossis clobis*, cum suis palmis, cardinibus, duabus feris, duobus feroliis grossis, duabus catenis cum ponte levatorio debite ferrato, quatuor catenis & aliis ferramentis necessariis.

Item parva *portella* (5) ipsius castri duplex prope dictam magnam portam existens, ferrata & claudens cardinibus, palmis, cum grossis clobis, *una barra* nemorea retro cum ponte necessario, & catena.

(1) Vraisemblablement on avait entrepôlé dans ce souterrain les objets qui suivent. Il s'agit ici probablement de la cave actuelle du château.

(2) Poutres qui soutenaient les tonneaux.

(3) Pétrin ou pétrière.

(4) Avec deux blutoirs. On nommait alors *barté* de la farine fine ou blutée.

(5) Poterne.

Item in introitu camerarum a parte *Boree* (1) juxta *magnum turrim* supra *larderium* (2) sunt due porte, quarum una duplex, claudens suis portis, feris & aliis ferraturis necessariis.

Item una paries dividens dictas duas cameras, in quibus consistunt due forme lecti cum marchepiede, duobus tretiis & duobus scamnis.

Item una porta latinarum claudens suis cardinibus & palmis, & duo tretiis.

Item una fenestra croyfata decenter ferrata suis ferroliis, palmis & cardinibus decentibus.

Item in introitu *magne turris des Crots* (3) est porta claudens suis palmis, fera, cardinibus & ferrolio.

Item est porta *du Lardier* claudens uno ferrolio, fera remota, uno guycheto, suis palmis & cardinibus.

Item due partes unius *gabie* (4) postium confecte, in qua olim nutriebantur capones.

Item due pecie traborum cum certa parte graduum fractorum.

Item prima pars *unius currus* in qua est parvum itagium.

Item in predicta turri sunt due fenestre ferrate.

Item in introitu *coquinarum* sunt iiij angones sine porta.

Item altera porta duplex nemoris fappini claudens suis palmis, uno baculo ferreo de retro & una barra nemorea.

Item tres parietes & alia instrumenta dividunt predictas coquinas, in quibus parietis consistunt porte quarum una levatur claudens quinque palmis, feris remotis.

Item certa armariola nemoris fapini & quercus pauci valoris, una mensa & iiij tretiis.

Item una porta armatorii existens in muro dictarum coquinarum, claudens palmis & cardinibus, fera remota.

(1) Côté du Nord.

(2) Le faloir ou chambre où le lard se conservait.

(3) C'était la tour des archives. Des

Crots signifie voûtée; nous avons vu déjà *crota* pour les pièces voûtées.

(4) Cage à engraisser les chapons, la volaille.

Item in camera *fruyterie* (1) est porta claudens suis palmis, cardinibus cum fera.

Item unum armariolum claudens suis palmis & cardinibus.

Item una fenestra ferrata, &c.

Item quatuor angones in duabus portis per quas intratur subtus cappella.

Item una porta duplex per quam intratur *somelleriam*, & claudens sua fera &..., in qua consistit una mensa cum tribus trectoriis, duabus peciis nemoris sapini & uno ratellerio.

Item due fenestre quarum una est ferrata octo baculis ferreis, claudens suis portis, &c...

Item alia porta per quam intratur *in pelo*, claudens suis palmis, &c....

Item duo scamna nemoris sapini in eodem consistentia.

Item tres fenestre quarum una est croyfata & alie françoyses, cum ejus fenestris & ferraturis necessariis.

Item una porta duplex prope puteum existens, claudens suis &c...

Item *rota putei* bene & decenter ferrata cum una *bechia* ad extrahendum aquam.

Item una porta camere prope puteum claudens palmis, cardinibus &c...

Item una porta fenestre claudens suis &c...

Item una magna porta duplex in fine graduum (*escalier*) tendentium apud puteum, ferrata magnis clobis, claudens suis &c..., supra qua porta est camerula postium sapini constructa cum ejus porta claudens suis, &c...

Item die undecima februarii, in introitu magne cappelle est *ymago* (2) Beate Marie Virginis Annunciationis, confecta tele.

(1) Fruiterie, le fruitier.

(2) Il s'agit ici évidemment d'un tableau.

Item est porta nemoris quercus claudens suis palmis, cardinibus & fera.

Item unum *ayguebenytier* (*bénitier*) metalli fatis grossum.

Item ymago Mortis tela confecta *super uno poste existens*.

Item scamna nemoris quercus circumcirca existentia, confecta ad membrures minuiferies, cum suis marchepiedz.

Item due pecie tappicerie pauci valoris, in quarum una est scriptum *Pierre Clequin*, pauci valoris.

Item tria parva scamna nemoris sapini & unum quercus.

Item una *cathedra* (1) predicatorum depicta.

Item unum propitrum & instrumentum unum *ad tenendum facies* (2).

Item unum *nemus orologii* (3).

Item quatuor evangeliste & octo angeli nemoris circumdantes dictam capellam.

Item tria altaria nemoris sapini cum suis marchepiez, & in uno ipforum sunt tria itagia, claudentia fera, palmis & ferrolio, super quibus sunt octo imagines tam picte quam non picte, cum arbore Crucis in qua est ymago Crucifixi, cum tabernaculo depicto *de super ad minuiferies* (4).

Item est super magno altari tabula de menuiferies in qua sunt imagines Christi & duodecim apostolorum decenter & *mirifice* (5) ornatorum, cum duabus virgis ferreis.

Item retro dictum altare sunt duo armatoria claudentia suis &c.

Item super duobus altaribus parvis sunt *des tableaux* (6) *tele depicta* super nemore app. equidem depictum cum duabus virgis ferreis.

Item duo postes super quibus describuntur due orationes in cantu pergameneo, seu *Salve Regina* & alia *Alma Redemptoris*.

(1) Chaire à prêcher.

(2) Porte-lumière mobile.

(3) Cadre d'horloge.

(4) C'était un rétable fort important.

(5) C'est un rétable en relief.

(6) Cette opération de coller des tableaux peints sur toile sur panneaux de bois est particulière à cette époque; elle est encore désignée par l'expression *Maroufler*.

Item duo candelabra lothoni (*de cuivre*) satis magna.

Item quatuor lapides altarium saccati, quorum duo sunt in nemore, alii duo sine nemore.

Item unus calix argenteus cum placina.

Item duo *cuffinete* (1) super magno altare, coperta fustaneo albo (2).

Item tres casule (*chafubles*), quarum una fatini nigri, alia fatini rubri, & alia camelotti nigri : pauci valoris.

Item ante magnum altare est paramentum fatini rubei, in quo sunt ymagine brodelli tenent. arma domini, (*armes du Duc, son blason*).

Item super magno altari sunt tria gausapia (*napper*) de lino, quorum unum est *brodatum filo de seaz* (*fil de soie*), cum copertura *grisea* pauci valoris.

Item tres albez (*aube*), quinque admittit (3), quorum unum est pauci valoris, quinque *serviettes*.

Item una magna *toyilia nova*, depicta in pluribus locis, *cotono perceo* (4).

Item due alie *toyllie* (*toile*) equidem magne, quarum una est frangiata & alia *seata* (*de soie*).

Item sex gausapia altaris, quorum tria sunt pauci valoris.

Item duo pendentes magni altari *feret* (*de soie*), nigre, cum suis bocolis pauci valoris.

Item unum lampaderium metalli cum lampade.

Item tres stole (*étoles*), quarum una est fatini, alia camelotti & una alia alba.

Item due *ayguerie* (*deux burettes*) pro serviendo Messae.

Item manipola (*manipule*) pauci valoris.

Item due pecie casularum combustarum; una erat de fatino albo, alia de velluto (*velours*) albo.

Item una pars unius Missalis combusti.

(1) Petits couffins.

epaules avant de se revêtir de l'aube.

(2) Futaine blanche.

(4) Coton bleu.

(3) Amiet que le prêtre met sur ses

Item unum Miffale ad ufum Romanum poftibus copertum.

Item quatuor fenestre cum eorum *vitris*, *ymaginibus* (1) & *pictureis*, bene & decenter ftantibus excepta una, a manu dextera, que frangitur circa medium, & alia deeft una lofengia.

Item *une bulle* a quodam Legato emanata, figillo pendente.

Item una magna archa ferrata decenter claud., cum uno *mar-chepiez* ante.

Item duo corporalia.

Item a manu finiftra, eft una parva camera in eadem capella, poftibus circumdata, in qua funt tres porte claude tribus ferroliis, &c.

Item tria tergiamenta manus (*effuie-mains*) pauci valoris.

Item una alia capella a parte caftri, in qua funt tres porte tam introitus quam exitus claud. fuis &c.... Et in *alatorio* (2) ipfius capelle funt due fenestre claudentes fuis portis duplicibus, palmis, ferroliis, liqueto & cardinibus.

Item in dicta capella eft unum altare lapideum cum tabernaculo, ad *minuiferies* mirifice confectum, munitum feptem *ymaginibus* dealbatis.

Item duofcamna nemoris quercus, quarum unum eft ad *menuiferies* & aliud *planum* (3).

Item due fenestre vitree bene & decenter facte.

Item in introitu camere fuper *cava* eft porta duplex nemoris *fapini*, claudens fuis, &c....

Item in eadem camera eft una magna archa nemoris *nucis* (4) circumdata, claudens &c....., in qua confiftunt mobilia fequentia.

Primo, unum pendens groffe tele coloris *jaune*, pauci valoris, cum fuis *boculis* (*fes anneaux*).

(1) C'était des vitraux avec des figures.

(2) Couloir, corridor, dont nous avons foit allée.

(3) Nouvelle preuve que *menuiferies* fignifie avec des fculptures, ici

c'est un banc fculpté & l'autre uni.

(4) Le noyer étant un bois fort commun dans le pays, il eft fingulier de trouver deux fois feulemment dans l'Inventaire cette défignation.

Item quadraginta quinque pecie fargie diverforum colorum, actorum tam pro celis pendentibus (1), goſteriis (2), quam aliis ornamentis lectorum cum pluribus boculis cupri, nec non undecim aliis peciis tele depicte diverſis coloribus, tam pro celis pendentibus quam aliis ornamentis lectorum & coperturis, cum uno mantello de Catellogniex (3) pauci valoris, uno parvo tappis de Turquyez (4) pauci valoris, omnibus infra dictam archam exiſtentibus.

Item in eadem camera eſt una alia magna archa cooperta coreo nigro (cuir noir), circumdata ferro claudens ſuis ferraturis condecenſibus, in qua conſiſtunt mobilia ſequentia.

Primo quatuor pomelli cupri pro curru damicellarum.

Item certa gronucella (5) tam fili quam lane in eadem archa exiſtentia.

Item undecim pecie tam linteamina (6) pendens quam ciers tele albe pauci valoris.

Item viginti orilliers diverſis coloribus tam copertis quam non copertis.

Item unum paramentum altariſ fatini rubci, in quo conſiſtunt tres ymagines de brodures.

Item unum magnum tappis de Turquye bonum & ſufficiens ſine fractura.

Item una alia archa deorata ſine ſera & ferro, in qua primo conſiſtunt novem pomelli tam depicſi quam aliis, & duo ſoffleti organum (7).

Item una teteira bride unius equi, garnita groſſis botonibus lothoni & boculis.

Item certa arma (8) illuſtriſſimi domini noſtri & ducis Mediolani.

(1) Les rideaux.

(2) Paremens ou bandes appelées gouttières.

(3) Manteau de Catalogne qui ſe retrouve ſouvent dans les comptes de Charles VIII.

(4) Tapis de Turquie fort à la mode

dans le milieu du x^v ſiècle.

(5) Peut-être des pelotons, ou des échevaux de fil & de laine.

(6) Rideaux & ciels de toile blanche.

(7) Soufflets d'orgue.

(8) Les armes du Duc, ce qui comporte les armes offenſives & défenſives.

Item certa *garnimenta* (1) *bridarum equorum* pauci valoris.

Item una *mall* de *farges diverforum colorum*, pauci valoris,
in qua quidem *archa* remanent :

Item una *magna pecia tapissierie* pauci valoris *duplata* (*doublee*)
tela percea.

Item una *magna archa circumdata ferro*, cum suis *magnis boculis*,
sine fera.

Item *tres sedes nemoris sapini forate & tres scale*.

Item *viginti quinque pipergia* (2) *ferrei* tam *magna* quam *parva*.

Item unum *rosarium plumbi* (3) cum *pede ferreo*, *carens cupa*.

Item *quindecim lucerne ferri* appellate *farotz* (*falots*).

Item *quinque poti lothoni* tam *magni* quam *parvi*.

Item *quatuor cucumars* pauci valoris.

Item una *reyssia* (4) *ferri* cum suis *instr.* *nemoreis*.

Item *quatuor magni baculi ferrei* in quibus sunt *arma domini* (5).

Item duo *candelabra metalli*.

Item duo *paneyria* cooperta *tele*.

Item *sex mordaces* (6) & unus *crochetus ferri*.

Item octo *virge ferree* (7) ad *fastinendum* *pendentes lectorum*.

Item unus *cornetus* (8) ad *faciendum aquam vite*.

Item *ferrum nebliarum* (9).

Item *sex pale* (10) *ferri* seu *pallet*, & *tres malle corei*.

L'armure de Milan dont il s'agit est
certainement celle qui est sculptée sur
le tombeau de Philibert à Brou.

(1) Ces garniments de brides étaient
probablement des plaques d'acier ana-
logues à l'armure.

(2) Ces vingt-cinq *pipergia* ne fe-
raient-ils pas un magasin de chenets,
dont nous n'avons pas vu qu'il fût ques-
tion dans les chambres?

(3) Ici l'auteur s'embarrasse & laisse
à la sagacité du lecteur à interpréter
cette expression. Cette coupe qui man-

que était-elle une sorte de jardinière
à mettre des fleurs, des roses?

(4) Une scie probablement.

(5) Ces bâtons aux armes duciales
servaient pour les litières, ou les pa-
nonceaux, &c.

(6) Six pincettes, pour les chemi-
nées peut-être.

(7) Tringles de lits.

(8) Alambic.

(9) Un moule à faire des oublies.

(10) Ces six pelles sembleraient aller
avec les six pincettes; ce pourrait en-

Item due magne *lanterne nemoree* ad ponendum in medio aularum, & tela depicta.

Item una *cornua cervi* (1).

Item tres *patelle frifforie* (2).

Item due *patelle pro aqua* (3).

Item duo paria *compedum* (4) & unum par *manetarum ferri*.

Item duo candelabra ferri.

Item duodecim baculi ferri ad ponendum in fenestris vitreis.

Item quatuor *esparres*.

Item unum *orologium* (5) ferri in quo sunt duo *vernetes* apti ad percutiendum simballum cum suo tabernaculo.

Item sex nemora *raetelarum* & unum *torcular (preffoir)*.

Item due *gabie ad tenendum pernice* & *calias* (6).

Item due *sedes ferri* quarum in una sunt quatuor *panelli* (7) lothoni & decorati.

Item due alie *sedes nemoris*, cum una alia *carrata*, cum earum *fin-gulis (fangles)*.

Item due alie *sedes nucis*.

Item unum magnum *tellerium* (8) ad faciendum tappiceriam.

Item nemus unius lecti *de camp*, cum sua ferratura.

Item una *fella* cum uno *ba* nullius valoris.

Item duo *arsons* facti ad modum unius sedis *barbitonforis*.

Item tres menfe sapini cum uno *tabernaculo depicto*, quatuor *tretoris* tam quercus quam sapini.

Item tres *escrynie* (9) quercus & una sapini.

Item decem octo *sachys* fenestrarum.

core être des chandeliers communs
pour la cave ou la cuisine.

(1) Bois de cerf.

(2) Poëles à frire.

(3) Des sceaux à puiser & conserver
l'eau.

(4) Deux paires d'entraves pour les
pieds, & une paire de menottes.

(5) Horloge.

(6) Cages à perdrix & caïlles.

(7) Pour *pomelli*, des pomelles ou
boules de cuivre doré pour deux chais-
ses de fer, sans doute des chaises de
jardin.

(8) Un métier à tapisserie.

(9) Coffret.

Item due alie *eserynie*.

Item decem *magne targuete* appellate *paveys de guerra* (1).

Item septem alie *paveys rotonde* & una alia parva depicta rubeo.

Item unum *dymidium dolenii furfuris* (2).

Item certi *postes depicti de charrios* (3).

Item quatuor *traversier lecti*.

Item quatuor *magne corbe* (4) ferri.

Item decem septem *marcheapia lecti*, & decem septem *postes fapini*.

Item unum *currum ad astandum*, tres *magna chasier*, & decem *postes pro fontis lecti*, tres *pecie nemoris fapini alligatis eorum nemore & uno magno chasier*, ac una *escriinia (coffret) nucis*.

Item duo *magna bacula pro faciendo de loudier* (5).

Item due *barre scamni tornei* (6), due *magne pecie nemoris quercus*, tres *trillie alligate* (7), *nemoris quercus*, & duo alia similia.

Item octo *pecie fapini breves*, & tres *eisdem similes*.

Item due *porte ad membrures* & una alia *eisdem similis*.

Item duo *chivalleta* (8) pro uno *minuferio*, & duo *scamna quercus pauci valoris*, porta una *unius fenestre nemoris quercus*, una *faretra tractuum* (9) cum *ferrura tractus*.

Item duo *torcheria nemoris fappini pauci valoris*.

Item sex *baliste nemoris* (10) *fracte pauci valoris* & *sex coste nemoree*, *equidem pauci valoris*.

Item unum *speculum ad paucos*, & duo alia *fracta*.

Item una *sella* (11) & unum *arsonum equi pro armis*.

(1) Pavois ou boucliers.

(2) Un demi-baril de son. Ducange, au mot *DIMIDIUM*, dit aussi : *Mensura frumentaria*, *uc.*

(3) Planches de chariots.

(4) *Corba* signifie, d'après Ducange, corbeille, courbe, serpe, serpette : *corba aratri*, soc de charrue. On peut choisir.

(5) Métier à faire des couvertures ou des matelas.

(6) Banc à tourner, de tourneur.

(7) Des treillages peut-être?

(8) Chevalet ou banc de sculpteur.

(9) Trouffe ou carquois pour les flèches ou viretons.

(10) Arbalètes de bois.

(11) Une forme ou selle d'armes.

Item duo *archus Turquorum* (1) cum *eorum troffis* & *sagittis*.

Item unus *magnus lapis cristalli* (2).

Item tres *estryers antiqua* & unum *dolens fractum*.

Item decem *calquaria* (3) cum una *mulcipera* (4) & pluribus *sengliis* (*pour cingulis probablement*) super trabes dicte camere existentibus.

Item tres fenestre claudentes suis &c...

Item una pecia artillierie appellata *serpentine*, debite munita & ferrata suis ligaturis ferreis, longitudinis *duodecim pedum*.

Item *duodecim culcitre pulvinarum* (5), & *undecim pulvinalia*, unum *loudier*, & unum *materaz* (*matelas*) cum tribus *copertis*.

Item viginti scabelle tam quercus quam sapini.

Elles étaient ordinairement garnies d'acier sur le pommeau, avec le troufquin très élevé, c'était probablement celle du Duc.

(1) Arcs turquois, ou arcs ordinaires, ainsi nommés pour les distinguer des arbalètes.

(2) Un gros morceau de cristal de

roche alors très estimé.

(3) Éperons.

(4) Mot estropié sans doute par le scribe.

(5) Des fangles.

(6) Houffes ou couvertures de couffin, taies d'oreiller.



N^o XXXVI.

ARCHIVES DE LA CHAMBRE DES COMPTES, AUX ARCHIVES DU ROYAUME
DE BELGIQUE, A BRUXELLES.

(Dépouillement du registre n^o 1832.)

DERNIERES VOLONTES DE LA PRINCESSE

Legs & pensions, dépenses diverses payées par les exécuteurs
testamentaires aux médecins & chirurgiens, &c.

Compte de Jean de Marnix, seigneur dudit lieu & de Thoulouze, pour 22 mois finis le 31 octobre 1532.

RECEPTS.

DOMOINE en Bourgoingne : xx^m vij^e x liv. j s. vij den.
ob. t.
Deniers venans de la grant faulnerie de Salins : vij^m
v^e liv. t.
Deniers venans des greniers à felz de Noyers et Chastelchinon:
xv^e liv. t.

Deniers venans de la tréfourerie de Vefoul : xxx^m vj^e iiij^{xx} v liv. ij s. ob. de xl gr.

Deniers venans du douaire de feue Madame de Savoie : v^m iiij^e xxxix florins x gr. d. de Savoye.

Deniers procédans du douaire de madiète feue Dame en Espaigne : iiij^m xlv liv. xiiij s.

Deniers venans à cause de la pension de xx^m liv. de xl gr. ordonnée par la Majesté de l'Empereur à madiète feue Dame annuellement sur ses finances par deçà.

Deniers venans des revenus de la ville & terroir de Malines : iiij^m ij^e liv.

Recepte de l'aide faicte à feue Madame par la ville de Valenciennes : iiij^e xvj liv. xiiij s. iiij d.

Recepte venant de l'accord fait à madiète feue Dame par les nobles et bonnes villes de Haynnau : xvj^e lxxvj liv. xiiij s. iiij d.

Recepte des deniers venans que par les estats du duché de Brabant a esté consentu & accordé à madiète Dame en auz, icelluy montant à xxx^m livres, de xl gr. à paier en vj années & xij termes, dont le premier est escheu au Noël x^e xv^e xxx.

Recepte venant de ce que la Majesté de l'Empereur avoit accordé par ses lettres patentes à feue Madame pour icelle employer en avancement des rentes acquises & à acquérir pour madiète feue Dame pour la sustentacion & entretenement du couvent de l'Annonciade lez la porte des Afnes à Bruges, que ladiète Majesté & madiète Dame ont fondé : iiij^m ij^e livres.

Recepte des deniers venans & procédans des xxv^m frans receuz à Cambray des commis du Roy très-chrestien de France, par vertu du traicté de paix fait audit Cambray appartenant à feue Madame.

Recepte des deniers venans & procédans de la vaicelle d'argent blanche, tant de buffet que de cuifine. Parties de chappelle que autrement délaiffiez par feue Madame à la Majesté de l'Empereur, laquelle Majesté de l'Empereur a consentu aux exécuteurs du testament de madiète Dame, la retenir pour convertir & employer au

fait de l'exécution du testament de madicte feue Dame : xvij^m
 iiij^e x livres x s, j den.

Somme de la recepte de ce compte : cxv^m ix^e lxx livres viij s.
 iij d. de xl gros.

Et v^m iiij^e xxxix florins xj gros, monnoie de France.

DESPENCE.

*Despence pour le paiement des gaiges des maistres d'hostelz,
 gentilhombres & officiers.*

Folio xliiij r^o à iiij^{xx} vij r^o.

Messire Anthoine de Montcut, abbé commendataire de Saint-
 Vincent de Befançon, consellier, confesseur & aulmosnier de
 Madame (*).

Messire Pierre de Dalma, chappellain.

Messire Jehan Florin, aussi chappellain.

Messire François Lappa, aussi chappellain.

Messire Anthoine Stan, chappellain.

Jehan Doméon, fommelier d'oratoire.

Martin Picard, clerc de chappelle

Messire Pierre de Rosimboz, chevalier, seigneur dudiect lieu.

Allard Bertinck, maictrre d'hostel.

Hugues du Bulleux, jadis maistre d'hostel.

(*) Nous avons cru fastidieux de jà publié de nombreux documents de
 répéter les chiffres des paiements & cette nature.
 donnons seulement le total, ayant dé-

Philippe de Souasbù, maistre d'hostel.
 Philippe, bastart de Laloing, maistre d'hostel.
 Robert de la Marche, seigneur d'Aigremont, escuier panetier.
 Loys de Marck, escuier panetier.
 George de Corenhenfe, escuier panetier.
 Isambert de Hanchin, escuier panetier.
 Thomas de Castres, escuier panetier.
 Joos de Linghe, escuier panetier.
 Philippe d'Archies, escuier panetier.
 Jehan de Neufville, seigneur de Boubaix, escuier panetier.
 Laurens Bentenck, escuier panetier.
 Joffe de Montfort, seigneur dudiect lieu, escuier panetier.
 Philippe d'Orley, escuier panetier.
 Jehan Van den Nefse, escuier panetier.
 François de Mol, escuier panetier.
 Melys Wenteninghe, escuier panetier.
 Anthoine de Dortans, escuier panetier.
 Jaques de Bregelles, escuier panetier.
 Pierre, baron de Werchin, sénéchal de Huynnay, jadis escuier eschançon.
 François d'Oigniès, seigneur du Quefnoy, escuier eschançon.
 Henry de Berfelh, seigneur dudiect lieu, escuier eschançon.
 Jaques de Lignes, seigneur d'Estembruyes, escuier eschançon.
 Philippe de Laloing, seigneur d'Escornetz, escuier eschançon.
 Jehan de Rosemboz, escuier eschançon.
 Jehan de Blaftaing, escuier eschançon.
 Henry de Corleverte, escuier eschançon.
 Pierre de Chenu, escuier eschançon.
 Amond de Gorrevod, escuier eschançon.
 Guillaume de Clermont, escuier eschançon.
 Charles de Raufcourt, escuier eschançon.
 Jehan de Souastre, escuier eschançon.
 François de Saint-Joyre, escuier eschançon.
 Jehan de Launay, escuier eschançon.
 Renet de Bruges, seigneur de la Gruthuyfe, escuier eschançon.

Christofle de Thoulonjon, escuier eschançon.
 Nicolas de Gelley, feigneur de Marmol, escuier eschançon.
 Jehan Dallewin, escuier tranchant.
 Philippe de Faucuel, escuier tranchant.
 Piere de Marnix, escuier tranchant.
 Philippe Carondelet, feigneur de Champvans, escuier tranchant.
 Jehan Bonnot, escuier tranchant.
 Christofle de Rogendorff, comte d'Utinghes, escuier tranchant.
 Jehan de Boubaio, escuier tranchant.
 Philippe de Bregelles, premier escuier d'escuierie.
 Anthoine de Fresnoy, escuier d'escuierie.
 Michiel de la Sarra, escuier d'escuierie.
 Frédéric, bastart de Melung, escuier d'escuierie.
 Guysbrecht de Meere, escuier d'escuierie.
 Philippe de Serclaes, escuier d'escuierie,
 Floris Van der Aa, varlet servant.
 Alexandre de Saulx, varlet servant.
 David de Befanton, varlet servant.
 Humbert de Vaultravers, varlet servant.
 Anthoine de Noirtour, varlet servant.
 Ferry Carondelet, varlet servant.
 Messire Claude de Basset, docteur ès drois, doien de Poligny &
 de Dole, grant archidiacre d'Arras, conseiller & premier maî-
 tre aux requestres de l'hostel.
 Messire Jehan de Faletans, conseiller & maistre aux requestres
 ordinaires de l'hostel.
 Maistre Guillaume des Barres, secrétaire ordinaire.
 Maistre Liénard Herdinck, secrétaire ordinaire.
 Maistre Claude Vaitel, secrétaire ordinaire,
 Maistre Rombaud Laets, secrétaire ordinaire.
 Jehan Maiynard, varlet de chambre.
 Estienne Lulier, varlet de chambre.
 Estienne Drouhet, varlet de chambre.
 Waultier Reffert, varlet de chambre.
 Pierre Mathon, tailleur des habillemens.

Martin Braffard, aide de chambre.
 Simon Regnard, aide de chambre.
 Estienne Yfabeaul, peletier.
 Anthoine François, huissier de chambre.
 Adrien Boetsclaïre, huissier de chambre.
 Nicolas de Mons, huissier.
 Inglobert Brunick, huissier de chambre.
 Pierre Sabbin, huissier de sale.
 Anthoine Manus, huissier de sale.
 Nicolas Van den Voorden, huissier de sale.
 Pierre de Boline, sommelier de paneterie.
 Jean Cant, garde-linge.
 Joosquin Van den Ryne, aide de la paneterie.
 Esnard Bichot, aide de la paneterie.
 Jacques Scellier, sommelier de cave.
 Noël Doïen, aide de l'eschançonnerie.
 Girard Chauffard, aide de l'eschançonnerie.
 Claude Micard, escuier de cuisine.
 Nycaïse de la Barre, maistre queulx.
 Lanequin Voile, queulx.
 Jaques de Champagne, queulx.
 Anthoine Gobelet, queulx.
 Cornelys Zot, hateur en la cuisine.
 Ranfelot de Rye, pourteur en la cuisine.
 Bartholomey Merfelin, boulanger et pâtissier.
 Charlot Boidart, queulx.
 Ayme Guillemin, faulcier.
 Jehan Richeteau, aide de faulcerie.
 Hannekin Van den Ryne, foulz aide de faulcerie.
 Anthoine de Mons, aide de faulcerie.
 Jehan Estoccart, fructier & appoticaire.
 Adrien Euvrard, aide de fructerie & appoticaire.
 Jehan François, aide de fructerie.
 Maximilian Sacre, foulz aide de fructerie.
 Philibert Davanchie, maistre palefrenier.

Hans Betscholt, chevalcheur d'escuierie.
 Bénigne Deschenon, fourrier d'escuierie.
 François Hugon, lacquay de corps.
 Jehan de Hulleglife, lacquay de corps.
 Jehan Desmarez, officier de l'escuierie.
 Pierre Kenou, lacquay de corps.
 Guillaume de Mons, lacquay suivant la litière.
 Nolet de Vault, officier de l'escuierie.
 Pierrequin de Mons, officier de l'escuierie.
 Barthol le Doulx, charreton de l'escuierie.
 Jehan Hullerg, charreton de l'escuierie.
 Gilles Eoquebecke, aide de chariot branlant.
 Jehan Chappuis, aide de litière.
 Jaques Pefet, marischal de l'escuierie.
 Guillemin Cocquillon, varlet des paiges d'honneur.
 Maître Richard Coutault, garde des joyaulx.
 Charles Ourffin, contrerolleur de la despense ordinaire de l'hostel.
 Pierre Damant, contrerolleur.
 Loys de Lalex, fourrier des logis.
 Perot du Poix, fourrier des logis.
 Symon de Parenty, aide du garde des joyaulx.
 Estienne de Solempres, tapissier.
 Françoise de Sancia, femme de garde-robe & lavendière de corps.
 Leyfque Van den Voorden, lavendière de bouche.
 Michiel Mariage, aide du fourrier des logis.
 Rolet Bouched'or, aide des fourriers.
 Jacques Kenon, aide de tapisserie.
 Jehan de Lalex, aide de tapisserie.
 Pasquier de Preul, pourtier.
 Guillemette, vefve de Jehan Lunet, corduannier.
 Claude Fèvre, confierge de l'hostel.
 Remond Fabri, tambourin des filles d'honneur.
 Estienne Loys, varlet des filles d'honneur.
 Eustasse Chappiret, varlet des filles d'honneur.
 Maître Pierre Niculandt, brodeur.

Maître Martin des Ableaux, orfèvre.

Maître Marc de Glafen, orfèvre.

Somme des gaiges : xij^m ij^e xxvj livres xj s.

*Despence faicte pour le paiement des pencions que Madame a ordonné
par son testament estre payées à ceulx & celles qui avoient & prenoient
pencion d'elle pour ung demi an après son trespas.*

Folio iiiij^{xx} viij^r.

A dame Marguerite, contesse de Helfwestain, &c., seur bastarde de feue Madame, c florins d'or, x lvj gros de Flandre, pour la moitié de sa pension.

Messire Anthoine de Lalaing, &c., v^e livres.

Audit seigneur, encoires m. livres.

Messire Jehan de Berghes, seigneur dudit lieu, chevalier de la Thoison d'Or: v^e livres.

Messire Pierre de Rosimboz, chevalier, seigneur dudit lieu, conseiller, premier maître d'hôtel & chief commis sur le fait des finances : ij^e l. livres.

Claude la Baulme, seigneur de Mont-Saint-Sorlin, conseiller: ij^e livres.

Messire Loys de Flandres, chevalier, seigneur de Praet, conseiller & second chambellan de l'Empereur: ij^e l livres.

Messire Claude de Boiffet, docteur ès drois, doien de Poligny & de Dole, grant archidiacre d'Arras, conseiller & premier maître aux requestes de l'hôtel: ij^e livres.

Messire Jehan Ruffault, chevalier, seigneur de Neufville, conseiller, trésorier & recepneur général de l'Empereur: cl livres.

Messire Jehan Micault, chevalier, conseiller & recepueur général de toutes les finances de l'Empereur : l livres.

Pierre de Loquinghen, conseiller & maistre d'hostel : lxiij livres x s.

Messire Jehan Marie de Bonnifis, docteur en médecine & médecin ordinaire : iij^e livres.

Maistre Jehan de la Sauch, secrétaire de l'Empereur & secrétaire de Madame : lxiij livres x s.

Thomas Bombelli, argentier, lvij livres x s.

Taffinot Louchier, varlet de chambre : l livres.

Estienne Lullier, varlet de chambre : xv livres.

Jehan Cant, garde-linge : x livres.

Jehan d'Hollande, varlet des filles d'honneur : vj livres.

Maistre Jehan Auxtruyes, conseiller de Sa Majesté : l livres.

Henry de Hamericourt, premier escuier d'escuierie : cl livres.

Philippe de Bregilles, premier escuier d'escuierie : liiij livres x s.

Martin Braffart, aide de chambre : ix livres.

Jehan Vermay, painctre : l livres.

Gilles de May, dit Verdelot, queulx : xviiij livres v s.

Messire Loys de Ligne, seigneur de Brabançon, conseiller : c livres.

Audict Henry de Hamericourt : c livres.

Marguerite de Lalaing, dame de Verneul, femme d'honneur : c livres.

Messire Guy de Heulle, chevalier, seigneur de la Mote : c livres.

Jehan de Allewin, escuier tranchant : xxv livres.

Audict Jehan de Allewin : l livres.

Messire Anthoine de Montcut, conseiller, confesseur & aulmofnier; Richard Coutault, garde joyaulx; Charles Ourffin, contrerolleur : iij^e livres.

Adrien Euvraert, aide de la fruiterie & appoticairie : xxiij livres x s.

Jehan Van den Ryne, aide de la faulcerie : vj livres.

Jehan François, aide de la fruiterie : xxxiiij livres viij s.

A luy : xviii livres v s.

Jaspart de Rouble, dit Malcourant, aide du portier : xij livres
iii s. vi d.

Pierre Arentz, brodeur : vj livres.

Au trésourier & recepneur général de toutes les finances de
Madame : iiiij^e livres.

A Pierre Damant : xxx livres.

Pencions aux Dames.

Folio cxij r^o.

Isabeau de Culembourg, dame dudit lieu, conteffe d'Hocstra-
ten, dame d'honneur : v^e livres.

Marguerite de Lalaing, dame de Verneul, femme d'honneur :
c livres.

Yfabeau d'Espaigne, femme d'honneur : l livres.

Marguerite de Saillant, femme d'honneur : l livres.

Aux huit filles d'honneur, nommées Pietreffim, Allewin, Lon-
gastre, Montfort, Maldeghem, Flagny, Esbret & Hamericourt, à
chascune xx livres.

Jehanne de Cerf, damoiselle d'atour : xxv livres.

Barbe, bastarde du conte de Mascolt, une des mères d'hon-
neur : xxv livres.

Constance de Galaten, femme de chambre : xv livres.

Marguerite Guigonard, femme de chambre : xv livres.

Marie de la Barruère, fille de chambre : xv livres.

Chrestienne Gauleron, femme de chambre : xv livres.

Marguerite de Soulaes, fille de chambre : xv livres.

Argoulle, fille de chambre : xx livres.

Françoise de Sancia, femme de garde-robe : xv livres.

Artuze le Moyne, femme de garde-robe : xv livres.

Pacquette Woltemont, femme de chambre des filles d'honneur :
ix livres.

Despence faicte & furnie tant pour le paiement des sirurgiens & medecins qui ont vacqué à l'entour de feu Madame, draps de deul, draps de foye, pour servir à l'entour de son corps, les frais des obseques, &c.

Folio vij^{xx} j 1^o.

Maistre Jehan Van Heetrelde & maistre Adam Boguere, docteurs medecins résidens à Louvain, pour estre venuz à toute dilligence, le xxvij^e jour de novembre xv^e xxx, à Malines, voir Madame pour la panser & traicter de leur art, à cause de la grieve maladie où elle estoit constituée, ce qu'ilz ont fait de leur pouvoir, & sont demeurés devers elle jusques à tant qu'elle ayt rendu l'esprit à Dieu ; à chascun : xvj philippus d'or.

Folio vij^{xx} j 1^o. — A maistre Jacques Roland, maistre Denys Van Lyewarde, maistre Cornille Rembold & maistre Pierre Van Dighen, docteurs medecins résidens à Malines, pour leur peine qu'ilz ont eue & prinfes d'avoir traicter & fait leur devoir à l'entour de madiete feue Dame ; à chascun : x philippus d'or.

A maistre Pasquier Drack, sirurgien, résident à Wafministre, semblablement pour sa peine & labeur qu'il a prinse par longue espace de temps à avoir traicter madiete Dame, par appointment fait avec luy : iiij^{xx} philippus.

A maistre Henry Accelle, docteur medecin, lequel madiete

Dame avoit dez longtemps retenu en son service pour son médecin ordinaire, auquel elle avoit ordonné pension aussi pour toutes peines qu'il a eues & prinſes & avoir traité icelle dicté Dame de son art juſques à son trefpas : iiij^{xx} philippus,

Folio vij^{xx} ij r°. — A maître Pierre des Maîtres, ſirurgien, pour toutes peines qu'il a eu & prins du vivant de Madame, à l'entour d'elle, & auſſi d'avoir aſſiſté & embaulmé ledit corps : x philippus.

A maître Philippe Savoien, ſirurgien de l'Empereur & de monſieur le marquis de Zenette, pour avoir traité Madame au mieulx que poſſible luy a eſté & auſſi avoir fort bien embaulmé le corps d'icelle : xxx philippus.

Folio vij^{xx} ij v°. — A meſſire Anthoine de Montcut, abbé commendataire de Sainct-Vincent de Befançon, jadis confeſſeur & aulmoſnier de ſeuë Madame, la ſomme de x livres pour diſtribuer aux noires Seurs de la ville de Malines en faveur de la peine par elles prinſes à l'entour de madiète ſeuë Dame en ſa maladie.

A Waultier Chevalier, preſtre, notaire du chappitre de l'églife collégiale de Saint-Rombault en la ville de Malines, deux eſcuz d'or au ſoueil, pour ſon ſallaire d'avoir receu l'inſtrument de codicille de madiète ſeuë Dame, & icelluy groſſé & expédié.

Folio vij^{xx} iij r°. — A Henry Cornille Agrippa, docteur en deux drois, confeillier & indiciaire de l'Empereur, noſtre ſire, la ſomme de xij livres, en tant moins de ce qu'il mériteroit à faire & compoſer certains épitaphes & aultres eſcriptz qu'il a emprins faire pour ſervir à l'obſèque & à l'honneur & mémoire perpétuelle de madiète ſeuë Dame.

Folio vij^{xx} iij v°. — A Jehan Eſtoccart, appoticaire de ſeuë Madame, pour les parties d'eſpice, eaues, droghes employées à avoir bien embaufmer le corps de Madame, &c.

Folio viij^{xx} v^o. — A Jehan Vermay, Jehan Van Battele & Paule Tuback, painctres, demeurans à Malines, la somme de iij^e lxx livres j fol, pour les parties de cottes d'armes, blasons & autres parties de leur stil & art qu'ilz ont faictes par ordonnance du sieur Thoison d'Or pour le fait des obseques de ladicte defuncte.

Folio viij^{xx} xiiij r^o. — A Michiel Van Hueten, painctre, demeurant à Bruges, pour avoir fait & pourtraicté au bas de la cave & sépulture de madiete feue Dame, assavoir les figures de Nostre Sauveur en croix, de Nostre-Dame-de-Pitié, avec saint Jehan, & à deux cartels les armes d'icelle feue Dame, &c.

Folio ix^{xx} ij r^o. — A maistre Henry de Bailliollo, official de Tournay, résident à Bruges, chanoine & curé de l'église Nostre-Dame audict Bruges, en faveur de ce qu'il a inhumé le cuer de feue madame Marie, sa mère, à heure extraordinaire & fait autres particuliers services : vj livres.

Aux margliffeurs & fabriciens de l'église Nostre-Dame dudiect Bruges, où le corps de Madame a esté mis à reposé, pour leurs peines d'avoir sonné la grosse cloche pendant que lediect corps a reposé en ladicte église : xx livres.

Folio ix^{xx} ij v^o. — A Estienne de Solemphe, tappissier de Madame, pour son remboursement de la somme qu'il a païé à Cornille Van den Swalme, marchand de draps de laynne, résident à Gand, pour le lavaige de ij^e l aulnes de drap noir qu'a esté tendu en l'église Saint-Michiel, audict Gand, où le corps de Madame a reposé une nuyt en allant à Bruges.

Folio ix^{xx} vij r^o. — A Hycoife Ladam, roy d'armes de l'Empereur, intitulé : Grenade, en récompense des frais & despens & de la peine par luy soustenue à avoir accompagner le corps de Madame dez la ville de Gand jusques à Bruges où il est inhumé, & illec avoir fait les proclamations de son traspas comme il appartenoit faire : vj livres.

Folio ix^{xx} ix v^o. — A révérendissime monseigneur l'archevesque de Palerme, chief du conseil privé de Sa Majesté l'Empereur, en rémunéracion & récompense des fraiz qu'il a soubstenuiz & supportez par l'espace de onze jours entiers, en accompagnant le corps de Madame au lieu de Bruges, avoir tenu plat pour recueillir & traicter les ambassadeurs, ceulx du conseil & aultres gens de bien qui ont accompagné ledit corps : lx livres.

Despence faicte pour le furnissement des paiemens de plusieurs menues choses deues par feue Madame, récompensations, appointemens & petitiz dons fais par messieurs les exécuteurs du testament de madicte feue Dame.

Folio ix^{xx} xv.

A Isambert de Honchin, jadis escuier panetier de feue Madame, la somme de l livres, laquelle messeigneurs les exécuteurs du testament de madicte feue Dame luy ont ordonné prendre & avoir pour une fois, ayant eu regard un congié que icelle Dame luy avoit donner pour aller aux Itales pour y servir la majesté de l'Empereur à son couronnement, en la compagnie de monsieur le marquis d'Arfcof.

Folio ix^{xx} xvij r^o. — A Philippe d'Arley, seigneur de la Follié, la somme de c philippus d'or pour son paiement d'ung beaul & puissant cheval de poil grison que feue Madame feyt prendre & acheter de luy.

Folio ix^{xx} xviii r^o. — Paié & délivré aux commis des empereur, roy, doyens & proviseurs de la grande confrérie de monsei-

gneur saint George, à Gand, à cause qu'il a pleu à Madame en son vivant accorder & ordonner estre délivré à son trespas pour, par ladicte confrairie, faire prier Dieu pour son âme.

Folio ix^{xx} xix. — A Laurens Loingne, la somme de xxxix livres xv solz vj deniers, pour avoir nourry & entretenu une petite naynne ung an entier finy au Noël xv^e xxx.

A demoiselle Rolande de Serclues, dame de la Rivière, xxv li-vres pour la despence de bouche qu'elle a soubstenue & sup-pourtee pendant ung demy-an entier, expiré le dernier jour de décembre xv^e xxx, pour le jeufne conte de Felstain (sic), lequel Madame luy avoit donné en charge & gouvernement pour icel-luy instruire & entretenir en bonnes mœurs & vertuz.

A elle pour son remboursement de ce qu'elle a desbourfé pendant les années xv^e xxvij, xxvij, xxix & xxx, à l'achat de plu-sieurs menutez pour l'usaige dudid^t jeufne conte de Helfestain (sic): liiij livres iij s. vj d.

Folio ij^e r^e. — A Thomas Yfacq, dit Thoison d'Or, la somme de xxij livres x solz, pour la nourriture d'ung jeufne fils de Va-lenciennes nommé Léon Lubequin, lequel Madame luy avoit donné en charge pour le faire tenir à l'escole & luy apprendre l'art d'armoirie.

Folio ij^e ij r^e. — A François de Sancia, jadis femme de garde-robe de feu Madame, la somme de x livres, laquelle somme mes-dicts seigneurs les exécuteurs luy ont ordonné prendre & avoir pour une fois à cause des baghes & choses cy-après déclairées que au sceu de damoifelles Jehanne de Cerf, damoifelle d'atour, & Con-fiance de Galatène, femme de chambre de madiete feu Dame, elle a délivré ès mains de Madame dont elle n'en a jusques à oires eue aulcune récompense, assavoir une patenostre de coral, de deux chappeletz avec unze enseignes d'argent doré & une croix d'argent aussi dorée; item une petite enseigne d'or en laquelle avoit une Nostre-Dame; item une corde de patenostre de coral; item le linge qu'il avoit convenu avoir à Madame puis le comman-

cement de sa maladie jusques à huit jours près de son trespas, pour bandage de sa jambe & aultrement, & dix grans oreillers de douhet & deux petitz pour meestre à l'entour de la perfonne de Madame.

Folio ij^e iij r^o. — A maistre Bernard d'Orley, painctre de feue Madame, la somme de iiiij^{xx} ij livres, que les exécuteurs luy ont ordonné prendre & avoir pour son paiement des pièces d'ouvrages de son mestier cy-après déclairées, lesquelles il a faictes, par expresse ordonnance de Madame, ainsi que s'ensuit : premiers ung grand tableau exquis sur bois fait à huile, composé & ordonné pour Madame sur la vertu de pacience, duquel tableau Madame feyt don à monsieur le conte d'Hocstrate pour icelluy meestre & pour devant la cheminée de la chambre où elle se loughoit au chasteau d'Hocstrate quant elle y alloit, & aultres sept tableaux de la pourtracture d'icelle Dame donnez par son ordonnance, assavoir : au prieur de Pouligny, ung ; à feue madame des Hornes, ung ; à mademoiselle de Thoulouze, ung ; à madame de Praet en Galilée, à Gand, ung ; au bailly de Terremonde, ung ; à ung gentilhomme de Lorraine, ung, & à monsieur le trésourier Ruffault, ung.

Folio ij^e iij v^o. — A maistre Jehan Franco, secrétaire de l'Empereur, nostre sire, la somme de cl livres, que les exécuteurs luy ont taxé prendre en faveur & récompense d'aucunes croniques que à l'ordonnance de Madame il a translatées d'allemand en franchois, & icelles environ demy an avant le décès de Madame délivrées en ses mains.

Folio ij^e iiij v^o. — A maistre Jehan Grossius, maistre de enfans de la chappelle de Madame, pour, par son ordonnance, avoir esté ès lieux de Haynnau, Flandres & Terremonde, où il a vacqué à sercher & trouver un enfant propre & duisant pour servir en ladicte chappelle.

Folio ij^e vj v^o. — A Phélippe de Souastre, jadis maistre d'hof-

tel de Madame, pour la pension, table & despenſe de bouche, à raiſon d'un fol par jour, d'une povre ſotte nommé Culton, laquelle Madame faiſoit nourrir & alimenter pour l'honneur de Dieu.

Folio ij^e vij r^o. — Aux abbeſſe, religieuſes & couvent de Noſtre-Dame de la Thuſe, au villaige de Sotre-fur-Chambre (ſic) au pays de Haynnau, tant pour la diſpenſe de Katherine, fille de feu Jehan de Bourgoigne, que madiète Dame faiſoit nourrir audict couvent, que pour aulmoſne offrir qu'elles prient Dieu pour l'âme de Madame : xxiiij liv.

Folio ij^e vij r^o. — A Pierre Blanchet, preſtre, religieux de l'ordre de ſainct François du couvent de Chambéry en Savoye, pour Dieu & en aulmoſne pour ſatisfaire au paiement de ſa table à Louvain où ma ſeue Dame l'a fait tenir à l'eſtude, affin qu'il prie pour ſon âme.

Folio ij^e xij r^o. — A meſſire François Lappa, preſtre, jadis chapelain ordinaire de ma ſeue Dame, en faveur & récompénſe de la peine par luy prinſe & eue à avoir la pluſpart du temps célébrer les haultes meſſes dez que Madame prent les chantes de ſa chappelle, & ce pour l'aſſiſter à ſe retirer au pays de Savoye, lieu de ſa nativité : xxx livres.

Folio ij^e xiiij r^o. — A Jehan Eſtoccart, jadis fructier & appoticaire de ſeue Madame, &c.

Ibid. v^o. — A Jehan Maiynard, Eſtienne Lullier, Eſtienne Drouhet & Waultier Reffert, jadis varletz de chambre de Madame, la ſomme de xxxvj livres, que les exécuteurs du teſtament de Madame leur ont ordonné en récompénſe des *jetz* (jetons) d'argent trouvez en la chambre de madiète Dame après ſon trespas, leſquels de droit leur appartient.

Folio ij^e xliij r^o. — A Loys de Lalex, Michiel Muriago, Pierre

du Pois & Rolet Bouché d'or, jadis fourriers des logis de Madame, la somme de xxx livres que les testamentaires leur ont ordonné prendre & avoir pour une fois en récompense du bois qui estoit demeurez de la chappelle ardante, bancz & aultres bois qui avoient esté faiz pour l'obfèque & service de madiète seue Dame, & de tous les vieux linges & lietz qui estoient demeurez à Malines, en l'hostel d'icelle seue Dame que de droit semblablement leur appartenoit à cause de leurs offices.

Folio ij^e xliij v^o. — A frère Loys de Gleyrens, religieux du couvent de Brouz & commis à la sollicitation de l'église & couvent dudit Brouz, la somme de xx livres qu'il a pleu à messieurs les exécuteurs luy ordonner en don pour survenir aux fraiz de son retour & de son compaignon dez par deçà en leur couvent de Brouz.

Ibid. v^o. — A Jehan le Ruy, aubier de corps de Madame, la somme de xij livres, que les exécuteurs luy ont ordonner prendre & avoir pour une fois, tant en faveur des peines par lui prinſes d'avoir servy par l'espace de neuf ans à l'estat des filles d'honneur comme de maistre d'hostel que aussi pour avoir mener quatre des filles d'honneur de Madame en leurs maisons après le trespas d'icelle seue dame.

Folio ij^e xxj v^o. — A Arnoul Ghysbrecht, alias de Voos, povre gentilhomme d'Hollande, non rassis d'entendement, la somme de xij livres, que Madame lui fait don pour avoir & acheter quelque habillement pour luy & ce pour aucunes causes à ce la meuvans dont elle ne vouloit aultre déclaration estre faicte.

Despence faicte pour le paiement de certains mariaiges des filles d'honneur de feue Madame que aultrement qu'elle a ordonné par son testament de dernière volonté fussent paiez.

Folio ij^e xxiiij r^o.

A Henry de Hamericourt, seigneur de Villerzy, jadis conseiller de Madame, la somme de xij^e livres, en avancement du mariaige de sa fille Marguerite avec Thomas de Castres, escuier panetier de madicte Dame.

A damoiselle Anthoine de Bulleux, la somme de mil livres, outre & par-dessus tous traictemens & aultres bienfaitz qu'elle peult avoir eu & receu d'elle cy-devant, & ce en faveur & avancement de son mariaige & pour aultres causes à ce la meuvant dont Madame en ses lettres patentes ny ailleurs n'a voulu soit esté faicte plus ample déclaration.

A damoiselle Walborch de Boetsclaire, dit Aspre, ci-devant fille d'honneur de Madame, la somme de iij^e xxxiiij livres vi solz viij deniers pour sa parpaie de m livres que Madame lui avoit ordonné prendre & avoir en faveur & avancement de son mariaige fait avec le sieur de Baillœulmont.

A demoiselle Anne de Lalaing, ci-devant fille d'honneur de Madame, la somme de vi^e livres, que madicte Dame luy a ordonné prendre & avoir outre & par-dessus tous traictemens & aultres bienfaitz qu'elle peult avoir eu d'elle, & ce en faveur & avancement de son mariaige, & pour aultres causes dont madicte Dame n'a voulu & soit esté fait aultre ne plus ample déclaration.

*Despence faicte pour avoir païé sur laide que ceux de Brabant ont faicte
a feue Madame peu de temps avant son trespas, certains dons suy-
vant le noble plaisir d'icelle feue dame.*

Folio ij^e xxix v^o.

A dame Marie de Hamar, vefve de feu monfieur le marquis
d'Arfchot, la fomme de mil livres.

Folio ij^e xxix v^o. — A Meffire Jehan de Borghes, feigneur
dudict lieu, chevalier de la Thoifon d'Or, la fomme de
ij^m livres,

Folio ij^e xxx v^o. — A meffire Florys d'Eymond, conte de Bu-
ren, chevalier de la Thoifon d'Or, la fomme de vj^e livres.

Folio ij^e xxxj r^o. — A meffire Pierre de Rosimboz, chevalier,
feigneur dudict lieu, ci-devant premier maiftre d'hostel de feue
Madame, la fomme de xv^e livres.

Folio ij^e xxxij r^o. — A meffire Ihérome Van der Noot, cheva-
lier & chancelier de Brabant, la fomme de iiij^e livres.

Folio ij^e xxxij v^o. — Aux maiftres et auditeurs de la chambre
des comptes de l'Empereur, à Bruxelles, la fomme de ij^e livres.

Folio ij^e xxxijj. — A dame Ifabeaul de Berghes, abbeffe de
l'abbaye & couvent de la Cambre, de l'ordre de Citeaux-lez-
Bruxelles, la fomme de vj^e livres.

Folio ij^e xxxijj v^o. — A Allard Bentinck, jadis maiftre d'hostel
de feue Madame, la fomme de vj^e livres.

Folio ij^e xxxiiij v^o. — Aux margliffeurs de l'église de Cauberges, à Bruxelles, la somme de c livres.

Folio ij^e xxxiiij v^o. — A damoiselle Marguerite Guignonard, jadis femme de chambre de feue Madame, la femme de m livres.

Dons faictz par l'empereur par ses lettres patentes de v^e jour de juing xv^e xxxj à cause de plusieurs dons que feue Madame par certain billet signé de sa main deux ou trois jours avant son trespas a ordonné & accordé à ses femmes, filles de chambres & aultres, lesquelz dons sa dicte Majesté a consenti & accordé par sesdictes lettres patentes fussent paiez & satisfaitz.

Folio ij^e xxxviiij r^o.

A damoiselle Jehanne de Cerf, jadis damoiselle d'atour de feue Madame, la femme de xv^e livres.

Folio iv^e xxxviiij j^o. — A damoiselle Constance de Galaten, jadis première femme de chambre de feue Madame, la femme de xv^e livres.

Folio ij^e xxxix r^o. — A damoiselle Marguerite Gignonard, dite de la Valette, jadis femme de chambre de feue Madame, la femme de xij^e livres.

Folio ij^e xxxix v^o. — A François de Marcke, jadis capitaine des archiers de feue Madame, la femme de ij^m livres.

Folio ij^e xl r^o. — A damoiselle Marguerite de Perches, jadis fille de chambre de feue Madame, la femme de xiiij^e livres.

Folio ij^e xl v^o. — A damoiselle Chrestienne Gauleron, jadis femme de chambre de feue Madame, la femme de m livres.

Folio ij^e xlj r^o. — A damoiselle François de Sancia, jadis femme de garde-robe de feu Madame, la somme de xij^e livres.

Folio ij^e xliij r^o. — A Arthuse de Mayenne, jadis femme de garde-robe de feu Madame, la somme de m livres.

A Andrée de Bellegarde, jadis femme de garde-robe de feu Madame; la somme de m livres.

Folio ij^e xliij v^o. — A Charles Ourfin jadis contrerolleur de la despense ordinaire de l'hostel de feu madame, la somme de m livres.

Folio ij^e xliij v^o. — A Alloufe d'Argoille, jadis trésorier des deniers du douaire d'Espagne de feu Madame, la somme de m livres,

Folio ij^e xliij r^o. — A Mariette Varin, femme de Jehan Oultremans, archier de corps de la Roynie douairière d'Hongrie, &c., la somme de vj^e livres.

Folio ij^e xliij v^o. — Aux mater & religieuses du cloistre de Galilée, à Gand, la somme de vj^e livres.

Folio ij^e xlv r^o. — Aux mater & feurs du cloistre de Bethléem, à Malines, la somme de c livres.

Folio ij^e xlvj v^o. — A Isabeau de Bourgoingne, fille bastarde de feu Jehan de Bourgoingne, à son vivant huissier de sale de feu Madame, la somme de c livres.

Folio ij^e xlvij r^o. A maistre Richard Contault, jadis garde des joyaux de Madame, la somme de c livres.

Despence à cause de don fait par la Majesté de l'Empereur & par ses lettres patentes suyvant l'intention de feu Madame au cloistre de l'Annonciade lez la porte des Afnes à Bruges.

Folio ij^e xlix r^o.

Aux mère Ancelle, religieuses & couvent de l'Annonciade, lez la porte des Afnes, à Bruges, somme de la iij^m ij^e livres.

Dons faictz par l'Empereur par ses lettres patentes du xxj^e jour de mars xv^e trente, à plusieurs officiers, serviteurs, dames, damoiselles de seue Madame en récompense des services qu'ilz ont fait à icelle jusques à l'heure de son trespas.

Folio ij^e lj r^o. — A messire Anthoine de Montcut, jadis conseiller, confesseur, aulmosnier de seue Madame, la somme de xij^e livres.

Folio ij^e lj v^o. — A Philippe de Souastre, jadis maistre d'hostel de madame, la somme de m livres.

Folio ij^e lij r^o. — A Hugues de Bulleux, jadis Maistre d'hostel de Madame, la somme de m livres.

A Philippe, bastard de Lalaing, jadis maistre d'hostel de Madame, la somme de m livres.

Folio ij^e lij v^o. — A Philippe de Bregilles, premier escuier d'escuierie de madame, la somme de m livres.

Folio ij^e liij r^o. — A Jehan Dallewin, jadis escuier tranchant de Madame, la somme de m livres.

Folio ij^e liij v^o. — A Messire Jehan Marie de Bonnisiis, jadis docteur-médecin de Madame, la somme de vj^e livres.

Folio ij^e liij r^o. — A Maistre Liénard Herdinck, jadis secrétaire ordinaire de Madame, la somme de iij^e livres.

Folio ij^e liij v^o. — A maistre Claude Vaitel, aussi secrétaire ordinaire de Madame, la somme de ij^e livres.

Folio ij^e lv r^o. — A messire Pierre de Dalma, prestre, jadis chapelain ordinaire de Madame, la somme de l livres.

Folio ij^e lv v°. — A messire Jehan Florin, prestre & chappellain ordinaire de Madame, la somme de l livres.

Folio ij^e lvj r°. — A messire François Lappa, prestre, jadis chappellain ordinaire de Madame, la somme de l livres.

A messire Antoine Stan, prestre, chappellain de Madame, la somme de l livres.

Folio ij^e lvj v°. — A messire Henry Ghelle, jadis maistre d'escolle des paiges d'honneur de Madame, la somme de c livres.

Folio ij^e lvij r°. — A Martin Picard, jadis clerc de chapelle de Madame, la somme de xl livres.

Folio ij^e lvij v°. — A Pierre Mathieu, jadis tailleur des habillements de Madame, la somme de l livres,

Folio ij^e lvij v°. — A Jehan de Rubilly ci-devant huissier de la sale de Madame, la somme de l livres.

A Jaques de Champagne, jadis queulx de Madame, la somme de l livres.

Folio ij^e lvij v°. — A Bartholomey Merclin, jadis boullangier & pâtissier de Madame, la somme de vij^{xx} livres.

Folio ij^e lviii r°. — A Anthoine de Mons, jadis aide de la saulce-rie de Madame, la somme de xxx livres,

Folio ij^e lviii v°. — A Jehan Chappuis, aide de la litière d'escuierie de Madame, la somme de xl livres.

Folio ij^e lx r°. — A Jacques Pefêt, jadis marifchal d'escuierie de Madame, la somme de lx livres.

Folio ij^e lx v°. — A Conrat Meyt, jadis tailleur d'ymaiges de Madame, la somme de c livres.

Folio ij^e lxj r°. — A Jehan de Lalex, jadis aide de la tappifferie de Madame, la somme de l livres.

A Remond Fabry, jadis tambourin des filles d'honneur de Madame, la somme de xl livres.

Folio ij^e lxj v^o. — A dame Marguerite de Lalaing, dame du Verneul, jadis femme d'honneur de Madame, la somme de v^e livres.

Folio ij^e lxij r^o. — A damoiselle Marguerite de Saillant, jadis femme d'honneur de Madame, la somme de iij^e livres.

Folio ij^e lxij v^o. — A damoiselle Marie de Semps, ci-devant mère des filles d'honneur de Madame, la somme de l livres.

Folio ij^e lxij r^o. — A Pacquette Voltemont, jadis femme de chambre des filles d'honneur de Madame, la somme de cxxv livres.

Folio ij^e lxij v^o. — A Leyfque Van den Voorden, jadis lavandière de bouche de Madame, la somme de c livres.

Folio ij^e lxiii r^o. — A Claude Fèvre, jadis concierge de l'hôtel de Madame, à Malines, la somme de lx livres.

Folio ij^e lxiii v^o. — A Allard Bentinck, jadis maître d'hôtel de Madame, la somme de xij^e livres.

Voir, au chap. Brou, les détails extraits du registre n^o 1831, à Bruxelles, &c.





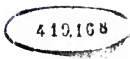
TABLE.

	Pages.
Avant-Propos.	v
I. Funérailles du duc Philippe de Savoie, 1497	1
II. Trattato di lega tra Ludovico XII e Philiberto di Savoia per la conquista del Milanese, 1498	5
III. Lettre de Louis XII au duc Philibert de Savoie, réduisant la pension de vingt mille ducats promise à l'occasion du passage de l'armée française au travers des états de ce prince, 1499	15
IV. Traité pour la délivrance du corps de Charles-le-Téméraire, 1501	23
V. Traité de mariage de Mgr le duc de Luxembourg (Charles-Quint) & de M ^{me} Claude de France, Lyon 1501	29
VI. Consulto per riguardo alle doti e ragioni dotali della duchessa Margherita d'Autria	37
VII. Bulle d'Alexandre VI de la dispense de mariage de Marguerite d'Autriche, veuve de Don Juan, prince d'Espagne, avec Philibert de Savoie, 1501	41
VIII. Dispense de l'archevêque de Befançon pour célébrer dans le temps defendu par l'Eglise le mariage	41
IX. Lettre de l'empereur Maximilien, révoquant la légitimation de René, Bâtard de Savoie, 1502	45

X. Atto di traslazione del S ^{mo} Suderio dal convento di S. Francesco di Chambery alla S ^a capella del castello, 1502	55
XI. Déclaration du duc Philibert de ne céder à Marguerite d'Autriche aucun droit de souveraineté sur les pays de Bresse, Vaud & Faucigny par l'affignation des 36,000 florins d'or que ces provinces devoient lui fournir pour son entretien, 1503	59
XII. Funérailles du duc de Bourbon, 1503	63
XIII. Funérailles du duc Philibert de Savoie, septembre 1504. Pièce capitale	75
XIV. Compte des recettes & du revenu de la châtellenie du Pont-d'Ain pour l'année 1504	107
XV. Fragment des comptes de la maison de Marguerite d'Autriche, duchesse de Savoie, de 1503-1504	139
XVI. Lettre de l'archiduc Philippe pour le payement des sept vingt mille livres restant à payer sur la dot de sa sœur Marguerite, 1505	157
XVII. Déclaration de Marguerite d'Autriche pour l'obéissance des anciennes coutumes du Faucigny & pays de Vaud faisant partie de son douaire	161
XVIII. Mémoire pour faire valoir les terres de Bresse & de Vaud, données en douaire à Marguerite d'Autriche, 1506	169
XVIII bis. Etat des revenus de la châtellenie de Bourg en Bresse, 1506	000
XIX. Instruction du duc de Savoie au sieur de Montjouan qu'il envoyait vers sa belle-sœur Marguerite, au château de Pont-d'Ain	175
XX. Pouvoirs donnés par l'empereur Maximilien à sa fille Marguerite pour la regence des Pays-Bas, & procès-verbal de la prestation de serment à Gand, 28 mars 1507	181
XXI. Donation par l'empereur Maximilien à sa fille Marguerite du Comté de Bourgogne, 17 février 1508	197
XXII. Articles séparés & particuliers entre Marguerite d'Autriche & le cardinal d'Amboise, au traité de Cambrai, 11 décembre 1509	207
XXII bis. Mandement de 2,785 livres à Marguerite d'Autriche, pour fraix souffrenus au voyage de Cambrai, 1510	215

XXIII. Réponse aux prétentions de communautés & particuliers des pays de Bresse contre les droits de Marguerite d'Autriche, 1510	239
<u>XXIV. Commission de dame d'honneur des princesses d'Autriche sœurs de Charles-Quint, pour Marie de Croix</u>	<u>223</u>
<u>XXIV bis. Retenue de femme fervante des filles d'honneur des mêmes princesses, 1512</u>	<u>229</u>
<u>XXV. Ordonnance de paiement à l'empereur Maximilien, de 140,000 florins pour avoir consenti à l'émancipation de son petit-fils Charles d'Autriche, 1515</u>	<u>217</u>
<u>XXVI. Ordonnances de Marguerite sur le fait & conduite de ses domaines, finances, dépense de son hôtel, &c., 1515</u>	<u>241</u>
<u>XXVII. Lettre du chapitre de Besançon protestant contre une formule de ferment à l'empire, parce qu'il n'était point fait mention de la duchesse Marguerite</u>	<u>253</u>
<u>XXVIII. Les articles du cardinal de Mayence pour l'élection de Charles d'Autriche, 1518</u>	<u>255</u>
<u>XXIX. Etat des pensions pour les électeurs & autres princes de l'empire & d'aucuns leurs conseillers, qui commenceront au jour de l'élection du roy (de Castille) à roy des Romains, 1518</u>	<u>261</u>
<u>XXX. Accord entre l'empereur Charles-Quint & la tante Marguerite par lequel il cède à cette princesse la ville & pays de Malines, & promet 250,000 florins pour ses droits à la succession de l'empereur Maximilien son père</u>	<u>267</u>
<u>XXXI. Quittance de Marguerite à Charles-Quint de 110,000 florins qu'elle déclare ne lui avoir été promise que pour faire paroître la dite succession plus considérable & se faire estimer d'autant plus de leurs sujets, 1520</u>	<u>277</u>
<u>XXXII. Etat pour l'entretienement & conduite de l'hôtel & maison de Marguerite d'Autriche, 3 avril 1525</u>	<u>282</u>
<u>XXXII bis. Lettre chiffrée d'Adrien de Croy à Marguerite annonçant la bataille de Pavie & conseillant de resserrer l'alliance anglaise contre la France, 10 avril 1525</u>	<u>329</u>
<u>XXXIII. Etat des gages des officiers de la Maison de Marguerite d'Autriche, 1^{er} mars 1528</u>	<u>331</u>

<u>XXXIV. Pièces relatives au traité de Cambray, 1529</u>	<u>339</u>
<u>XXXV. Inventaire du château de Pont-d'Ain dressé à la mort de Mar-</u>	
<u>guerite d'Autriche, 1531</u>	<u>347</u>
<u>XXXVI. Dernières volontés de Marguerite d'Autriche. Compte des</u>	
<u>pensions, legs, &c., payés aux officiers, médecins & chirurgiens.</u>	
<u>Dépenses des obseques, 1531-1532</u>	<u>387</u>







419.168

5832348



BNC - PRINT

B.10.1.83



